JORDANIE

Le gouvernement a la situation bien en main

A MURDOCHVILLE

Les policiers dispersent les grévistes — Un réservoir de la compagnie explose

(lire en pages 9 et 13)

CANAL DE SUEZ

La formule du Caire guère prisée à l'ONU

10c le numéro

LE DEVOIR

Hebdomadaire pour le foyer

DU SAMEDI

Samedi, 27 avril 1957

La création artistique et les écoles d'art en Russie

par Micheline LEGENDRE

On me comprendra, je l'espère, si je déclare qu'en allant vérifier la situation de l'art en U.R.S.S., j'ai bien failli y perdre mon latin. Comment ne pas être dérouté quand on voit ce qui se passe de chaque côté du Rideau de Fer? Quand on constate que dans un pays qui vit sous le régime communiste, comme la Georgie, l'art y est essentiellement national, qu'à Moscou même, l'art "soviétique" est aussi étouffé que le plus étroit régionalisme, au sens péjoratif du mot, qu'il ne peut être accepté que par des emmurés vivants; tandis qu'à Paris et à New-York, on veut donner un caractère international à l'art; que même à Montréal, on se sent de plus en plus attiré par cette tendance. Eh! bien, c'est un de ces illogismes qui courent de par le monde, qu'il faut accepter comme on accepte le dicton: "Le coeur a ses raisons que la raison... etc". Il n'y a vraiment rien à comprendre...

Dans la Métropole soviétique

On sait qu'en U.R.S.S., la politique est implantée partout, qu'elle contrôle les spectacles autant qu'elle guide la plume de l'écrivain ou le pinceau de l'artiste. Trop souvent, durant ces trois semaines vécues en terre soviétique, le plaisir que nous aurions dû normalement ressentir dans le domaine culturel a été gâché par cette ingérence, pour qu'il soit possible de passer ce fait sous silence.

Les réformes qu'on souhaiterait voir s'opérer dans l'esthétique soviétique ne pourraient précisément se réaliser que premièrement par la disparition de ce joug politique qui tue en bonne et due forme toute inspiration véritable, tout élan créateur; deuxièmement, par un contact régulier avec l'extérieur, le génie propre des Russes, faisant le reste. Hélas, les deux premières conditions, d'importance primordiale, sont incompatibles avec la mentalité des gouvernants actuels de l'U.R.S.S., ce qui rend irréalisables tous les souhaits qu'on peut formuler pour l'amélioration de l'art soviétique.

On ne peut réussir un mélange parfait en mêlant politique et art. L'U.R.S.S. n'est pas la seule à avoir commis cette erreur; il n'y a pas si longtemps, le régime nazi a fait une expérience similaire, et l'histoire, tout au cours des siècles, fournit d'autres exemples, nombreux, avec toujours le même résultat. Aussitôt que la politique tente de diriger l'art, celui-ci disparaît automatiquement, tant il est vrai qu'invariablement et nécessairement les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Ah! si les Soviétiques pouvaient connaître l'histoire! Et surtout, s'ils pouvaient se servir de ses leçons!

En Géorgie

Par comparaison, j'ai donc été étonnée, et à plus d'un point de vue, en découvrant l'art géorgien et la conception qu'en ont ses auteurs et ses interprètes. J'ai été surprise de découvrir un peuple si authentiquement artiste, mais totalement inconnu et méconnu dans le reste du monde. De plus, je n'aurais jamais cru si je ne l'avais pas vu de mes propres yeux, que se nourrir presque exclusivement de traditions vieilles de dix, quinze ou vingt siècles pouvait être encore suffisant pour faire vivre son peuple. Et pourtant, en découvrant l'art géorgien, je me rendais compte qu'il n'y avait chez lui rien de rigide, de statique, rien qui pouvait annoncer une mort prochaine; au contraire. Le Géorgien travaille dans la sérénité; il n'y a pas chez lui d'activité fébrile. Tous ses gestes prennent un sens de nécessité, de durée: l'art de son pays qu'il continue d'alimenter à la manière de ses ancêtres a atteint "l'ordre". Alors devant ce petit peuple, pas tellement évolué socialement et matériellement qui est retombé dans l'oubli universel depuis que son célèbre rejeton, Staline, s'est tu, qui n'est jamais mentionné dans les manchettes des journaux, devant ce petit peuple sans importance au point de vue politique internationale nous nous sommes sentis comme des enfants inexpérimentés devant des adultes.

Qu'est-ce qu'une tradition?

Quand j'affirme que les Géorgiens vivent de traditions, je ne veux pas dire qu'ils sont figés dans leur passé, qu'ils vivent en marge du progrès, qu'ils sont désintéressés des grands problèmes de l'heure, et qu'ils ne produisent plus rien parce qu'ils ont épuisé leurs dons créateurs. Non, les traditions, ce ne sont pas nécessairement et exclusivement quelques habitudes de vie, quelques coutumes réservées aux gens de la campagne, et que, souvent à tort ou à raison, on qualifie de "démodées". Au-delà des usages, des coutumes et des autres manifestations populaires, artisanat et folklore, il y a un mode de penser; il y a des aspirations qui ont un caractère collectif. C'est une mentalité bien déterminée, propre à tel groupe qui commande. Pour qu'une tradition mérite de vivre et qu'on en parle, il est essentiel qu'elle ait conservé son "dynamisme": que ce fil conducteur qui relie les générations les unes aux autre ne soit pas rompu.

De cette délégation canadienne reçue en avril 1954 en U.R.S.S., quatre de ses membres ont choisi, comme activité première de leur vie, d'exprimer leurs pensées principalement par des formes, des couleurs et des rythmes. Donc, un beau matin, nous sommes réveillés dans un pays vieux comme le monde. Après avoir vécu cette expérience, il est impossible de ne pas sentir le besoin de s'arrêter un instant pour faire le point: le problème de la création artistique se pose tellement différemment pour les Géorgiens et pour les Canadiens, tellement, que là-bas, dans cette ambiance si favorable aux manifestations d'art, cette pensée m'a effleurée: chez nous, nos efforts ne seraient-ils pas vains? Ne pouvant rester sur ce doute, je me suis mise à observer encore plus intensément les Géorgiens, à les questionner sans répit, et j'ai fait un retour en moi-même. Cette exigence qui me poussait vers ce nouvel itinéraire était sans doute le fruit de mon éducation dite "bourgeoise": même intellectuellement, j'ai donc un besoin marqué de sécurité, je n'aime pas le flou, la brume qui m'empêche de voir sur quel terrain je pose le pied...

La situation de l'artiste canadien

L'artiste canadien, le vrai, celui qui ne se leurre pas par des illusions mais qui voit clair et qui a des exigences, est au départ obligé de se mettre dans la peau de son ancêtre, le défricheur, car comme lui, il se trouve devant des terres qui s'étendent à l'infini, qu'il faut d'abord émonder, travailler, puis humaniser. S'il accepte ce principe qu'en art, il n'y a pas non plus de génération spontanée, et s'il se met à l'étude de l'oeuvre des principaux représentants de la culture occidentale, il peut ou succomber sous le poids de ses maitres, ou mettre beaucoup de temps à se dégager de leur influence: ses premiers essais ne seront le plus souvent qu'une répétition de ce qu'il aura appris à leur contact. Si, au contraire, il rejette toute allégeance intellectuelle, et que par ailleurs il n'a pas de genie, un danger plus grand encore le guette: son oeuvre, presque à coup sûr, sera superficielle, sentira l'improvisation.

Dans l'un ou l'autre cas, il n'aura pas une oeuvre facile. Dans le premier cas, avant qu'il ait parfaitement assimilé ce qu'il a absorbé et qu'il produise à son tour une oeuvre durable, il aura longtemps l'impression de piétiner, il sentira sa faiblesse et même il aura un sentiment d'impuissance en face de ce qui est déjà fait: ce qui peut-être le découragera et le fera démissionner. S'il appartient à la deuxième catégorie, et s'il est honnête vis-à-vis de lui-même, il ne pourra pas à un moment donné ne pas sentir la précarité de sa position, et ne pas être pris de vertige en constatant que rien de solide ne le soutient: qu'est-ce qui pourra bien l'empêcher alors de culbuter dans le vide?

Comme tendance générale, de plus en plus l'artiste canadien s'efforce de perdre son étiquette de "canadien", parce que ce mot a été longtemps synonyme de ce régionalisme, trop souvent étroit, de ses prédécesseurs. Il aspire au jour où il sera dégagé des tutelles de son milieu. Il voudrait bien faire comme "les autres", puisque d'ailleurs le public accepte tellement plus, à valeur égale, ce qui vient de l'extérieur.

Celle de l'artiste géorgien

L'artiste géorgien, lui, n'a aucun de ces problèmes, aucune de ces inquiétudes, aucun de ces tourments. Il n'a pas à être à l'affût de tous ces courants nouveaux qui se mêlent et souvent se contredisent. Disons-le, il a une mission de tout repos. Pour lui, le problème est très simple, la voie est toute tracée: il est convaincu qu'il atteindra l'universel en étant essentiellement et intégralement "national". Les siècles ont travaillé pour lui. La source est là, bien dégagée: il n'a qu'à y puiser. On voit bien ici et là quelques touches "soviétiques", mais on se rend vite compte que ce n'est qu'une influence de surface. Le Géorgien a une certitude, il travaille dans la joie sur le patrimoine qui lui vient de ses pères.

Sa position n'est pas fausse, ni celle de l'artiste canadien, ou disons dans un sens plus large, de l'artiste occidental. Si le bien-fondé de la these géorgienne a été maintes fois vérifié, en Géorgie et ailleurs, il ne faut pas non plus sous-estimer une réussite aussi significative que fut à l'époque gothique cette école de peinture qu'on ne peut identifier autrement qu'en parlant de son style "international": ce qui fut réussi une fois, peut fort bien se réussir encore, et pas seulement en peinture, mais dans tous les autres arts.

A L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS DE LENINGRAD. — Le directeur (le quatrième, de gauche à droite), et son assistant (le premier à gauche) nous font voir des dessins des élèves des différentes classes.

Une rencontre enrichissante

Celui qui m'a le plus aidée à comprendre la position géorgienne vis-à-vis du problème de l'art, ce fut le directeur du Conservatoire de Tbilissi, homme charmant et raffiné, avec qui j'ai eu de longues conversations, principalement en visitant la maison qu'il dirige. Si la question de la formation des musiciens-interprètes m'intéresse beaucoup, celle des musiciens-créateurs, des compositeurs, m'intéresse encore davantage, puisque ceux-ci jouent un rôle de première grandeur dans la vie culturelle de leur nation, ce que personne ne peut nier. C'est pourquoi, avant de prendre contact avec les élèves, les entendre en récital, je me suis empressée d'interroger le directeur afin d'apprendre de sa bouche même ce qu'on est en droit d'attendre des compositeurs géorgiens contemporains.

Il devait être bien persuasif, Monsieur le Directeur du Conservatoire de Tbilissi, puisque pour la première fois de ma vie j'en venais à admettre qu'en effet, dans le cas présent, il n'est pas indispensable pour produire des oeuvres intéressantes et adaptées aux temps actuels, de connaitre et suivre Stravinsky, Schoenberg, Hindemith, Bartok ou Messiaen!... Les élèves des classes de composition connaissent au moins superficiellement tous ces musiciens et les systèmes qu'ils ont introduits dans l'art musical contemporain, l'évolution qu'ils lui ont fait subir: c'est du moins ce qu'on m'assure, mais, ajoute-t-on, ils sont rarement tentés de les suivre.

Ils les considèrent de l'extérieur seulement, parce que naturellement, ils sont attirés par leur folklore. Depuis une cinquantaine d'années, les musiciens géorgiens se sont donné pour tâche de recueillir les chants et les danses populaires, de les écrire. Avant ce temps, ils étaient transmis "oralement" de génération en génération. Sans l'intervention des musiciens professionnels, une partie de ces chants risquait de se perdre dans l'oubli, ou de subir des modifications qui les auraient éloignés de leur pureté originelle. Et alors, en analysant la langue musicale folklorique, on s'est rendu compte que non seulement elle était riche, puisque dans le passé elle a produit de si belles choses, et si variées, mais qu'elle a des possibilités presque infinies: à cause de ses ascendances orientales, elle ne craint pas d'user du quart de ton; aucune audace rythmique ne l'a jamais rebutée, ce qui est typiquement caucasien; enfin, elle a su très tôt, bâtir un contrepoint avec toute la maitrise du plus savant théoricien. Pourquoi chercher autre chose, ailleurs, quand on a de tels atouts entre les mains?

C'est ce que les compositeurs géorgiens se disent, et ma foi, ils ont parfaitement raison. Souhaitons que bientôt le Ciel suscite parmi eux un génie qui saura exploiter dignement les richesses de leur folklore! En attendant la venue de ce génie, les compositeurs géorgiens ont fait du travail, et parfois de l'excellent travail, comme nous avons pu le constater.

Tout d'abord, les Géorgiens aimant beaucoup l'Opéra, se sont organisés, depuis 1921, pour en avoir chaque année une saison complète. Jusqu'à ce jour, deux cent cinquante spectacles, opéras et ballets, ont été produits: des opéras étrangers, français, allemands ou italiens, chantés le plus souvent en traduction, plus, vingt-cinq opéras géorgiens et neuf ballets originaux, dont les livrets sont basés sur des légendes populaires et dont la musique suit les règles du folklore. Nous avons vu représenter l'opera le mieux réussi "Abesalom et Eteri", dont le livret est tiré d'une légende du huitième siècle. Son auteur, Paliachvili, qui fut jusqu'à sa mort en 1937 le directeur du Conservatoire, est un des musiciens qui ont le plus travaillé sur le folklore; en plus d'avoir écrit deux ou trois autres opéras, il s'est surtout consacré à transcrire des chansons populaires à en faire des recueils. Il connaissait et maitrisait parfaitement la langue musicale géorgienne, comme son opéra: "Abesalom et Eteri" le prouve. Je ne saurais dire si cette oeuvre passera un jour dans le répertoire universel; mais à une première audition, pour un étranger qui ne peut comprendre le sens des paroles, elle réussit à soutenir l'intérêt du commencement à la fin, ce qui est de bon augure pour son avenir. De toute façon, elle n'est pas meilleure ni pire que bien d'autres qui sont régulièrement représentées aux quatre coins du monde.

Cependant, le meilleur souvenir au point de vue art qui me soit resté de la Géorgie, et sans doute un des meilleurs de tout mon séjour en U.R.S.S., ce fut la surprise que nous a ménagée le Directeur du Conservatoire de Tbilissi, après nous avoir fait visiter la maison qu'il dirige, et fait entendre en récitals, les élèves des classes d'instruments, de chant, et d'opéra. En revenant dans son bureau, nous y avons trouvé le premier quatuor du pays, "Le Quatuor National Géorgien", qui attendait, prêt à donner un petit récital à notre intention. Quel plaisir de replonger dans la musique de chambre, de s'y retremper! Et nous etions en présence non plus d'élèves, si doués soient-ils, mais d'artistes accomplis! De plus, cela nous donnait l'occasion d'entendre de la musique géorgienne, car après avoir joué une transcription pour quatuor de la Grande Passacaille de Haendel, et un mouvement du Tchaikovsky, le reste du concert fut consacré exclusivement soit à des transcriptions pour quatuor d'airs populaires, soit à des oeuvres directement inspirées du folklore. Ce fut magnifique et je ne saurais étouffer mon enthousiasme! Ce n'était plus quatre musiciens qui jouaient devant nous; c'était tout un pays qui chantait et dansait! Il n'était plus nécessaire de nous expliquer pourquoi les Géorgiens aiment tant leur folklore, puisqu'il exerçait même sur nous, étrangers, une telle emprise. Maintenant, quand j'écoute les quelques enregistrements que j'ai rapportés de là-bas, et qui sont faits par ce quatuor ou par "L'Ensemble National Géorgien", je retrouve le même plaisir que j'ai eu à les entendre pour la première fois, chez eux, et je ne peux m'empêcher de me dire qu'il n'y a aucun souci à avoir au sujet des compositeurs géorgiens, car ils ont du souffle pour jusqu'à la fin des temps...

L'enseignement des arts en U.R.S.S.

L'U.R.S.S. possède de grandes écoles d'art, des Conservatoires, une Académie des Beaux-Arts (Léningrad), en plus d'autres moins importantes, des écoles de Ballet, ou d'Art dramatique. Cependant, ce qui fait la force des Soviétiques, plus que le nombre impressionnant de ces grandes écoles, c'est le fait qu'ils ont mis sur pied un vaste réseau d'écoles préparatoires aux écoles d'art: je crois que c'est une organisation unique au monde. Je sais bien qu'il existe ici et là, de telles écoles, mais ce n'est qu'en U.R.S.S. qu'elles sont en si grand nombre. Dans toutes les villes d'une certaine importance, on en trouve au moins une par quartier; par exemple, la seule ville de Moscou compte 34 "écoles musicales".

Ce système a du bon, et il a aussi des inconvénients. L'erreur des Soviétiques, c'est d'avoir cru que tous les arts pouvaient être traités de la même façon. On ne saurait trop louer les écoles préparatoires à des arts qui demandent des interprètes: musique, ballet, art dramatique. Pour devenir un bon interprète, il faut d'abord acquérir une technique transcendante qui donnera la souplesse nécessaire pour se dédoubler, se mettre dans la peau des différents auteurs à interpréter. Un interprète, si doué, si sensible soit-il, ne passera pas la rampe s'il n'a pas de technique. Cette technique, il faut l'acquérir le plus jeune possible parce que le facteur temps est fort important dans toute formation. Le futur interprète doit passer par trois étapes avant de devenir ce qu'on appelle un "professionnel": il doit d'abord faire **l'acquisition** des éléments qui constituent la technique de l'art qu'il veut pratiquer; puis leur **assimilation** et enfin leur **dépassement**, principalement par l'apport de sa propre personnalité. C'est alors seulement qu'il aura en main tous les moyens de découvrir la pensée ou le style des maitres qu'il veut servir. Donc, dans le cas de ces arts, les écoles préparatoires non seulement sont louables, mais elles m'apparaissent comme indispensables.

Peuvent-elles favoriser également les artistes-créateurs? Que valent-elles pour des arts qui n'admettent pas d'interprètes, comme la peinture? L'état actuel de l'art en U.R.S.S. semble prouver que, considérées sous cet angle, elles conduisent à un échec. Honnêtement, même si la politique ne venait pas tout mêler, je ne crois pas que les résultats pourraient être tellement différents. Les artistes-créateurs, plus même que les simples interprètes, ont certes besoin de connaitre à fonds leur métier, mais je crois que c'est un tort de les traiter tous de la même façon. En réalité, il n'y a pas de règle fixe, quelques uns consacrent de longues années et ne parviennent jamais à connaitre parfaitement le vocabulaire qu'ils emploient, tandis que d'autres, par don, par intuition, en pressentant rapidement toutes les possibilités, il y a danger pour ceux-là si on les écrase par la discipline, si on les fait vivre trop longtemps dans des cadres rigides, qu'ils ne puissent jamais plus avoir même pas le désir de s'exprimer, trop habitués à suivre la pensée d'autrui, à suivre les sentiers battus.

Nous avons visité, à Léningrad l'école préparatoire annexée à l'Académie des Beaux-Arts, à Moscou, une école "musicale". A ces écoles, les enfants, admis par voie de concours et à la suite de tests, vers l'âge de six ans, y resteront dix ans, soit le temps de couvrir le programme des études normales, comme tous les autres enfants; de plus, ils acquerront une base suffisamment solide en art pour leur assurer leur entrée, soit à l'Académie des Beaux-Arts, soit au Conservatoire. Donc, à seize ans, et non pas à vingt ou vingt-deux ces jeunes Soviétiques seront élèves réguliers de l'une ou l'autre des grandes écoles d'art. La journée à l'école est ainsi partagée: du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi, ils suivent des cours d'art, par exemple pour la musique: instrument, théorie, solfège, musique d'ensemble, chorale, orchestre; les aînés suivent également des cours de musique de chambre. Durant le reste de la journée, soit de trois à sept heures et demie, ils suivent leur classe régulière.

Si j'ai pu me demander à l'école préparatoire à l'Académie des Beaux-Arts: où cela peut-il mener, sans réussir à me départir d'un doute quant au succès de l'entreprise, j'ai eu une attitude tout à fait différente à l'école musicale de Moscou. Sans hésitation, j'ai reconnu que j'avais enfin la raison pour laquelle les instrumentistes soviétiques se classent presque toujours premiers dans les grands concours internationaux, pourquoi, en les écoutant sur disque ou en concert, les auditeurs sont invariablement étonnés par cette technique sans défaillance qui leur fait surmonter toutes les difficultés qu'ils rencontrent, par cette technique incomparable qu'ils ont très souvent.

A cette école musicale, j'ai entendu des fillettes de neuf, dix et quinze ans, élèves des classes de piano. Eh bien!, déjà les plus jeunes savaient interpréter: elles jouaient avec suffisamment de sens musical pour faire oublier les difficultés techniques réelles qu'elles rencontraient dans leur pièce; déjà elles savaient s'exprimer avec sensibilité et beaucoup d'aisance. Quant à l'aînée, après l'avoir écoutée, je me suis dit qu'elle serait éligible pour le concours de Premier Prix de piano à notre Conservatoire...

Je touche ici un point fort délicat. Je sais bien que les comparaisons sont toujours odieuses quand elles sont faites dans un esprit de dénigrement; aussi je me garde bien de critiquer nos méthodes d'enseignement musical, tout simplement pour les amoindrir. Ce que je veux dire ici, c'est tout simplement ceci. J'ai souvent réfléchi sur ce fait, à savoir: on se plaint à reconnaitre des dons musicaux aux Canadiens; alors comment se fait-il que nous ayons si peu d'artistes de calibre international? J'ai assisté très souvent aux concours pour l'obtention d'un Premier Prix au Conservatoire, du Prix Archambault, du Prix d'Europe. Trop souvent j'ai été déçue de constater que des garçons et des filles de vingt et vingt-cinq ans étaient handicapés par une technique déficiente, et très souvent aussi par leur mémoire. Eh bien! c'est à Moscou que j'ai pressenti quelle pouvait être la solution à nos problèmes. Nos institutions font bien tout ce qu'elles peuvent, dans les circonstances, mais il leur manque la base, cette base qui leur sera donnée le jour où nous aurons des écoles préparatoires, des "écoles musicales", et pour une fois disons-le: comme à Moscou.

A Moscou, les enfants, même les plus jeunes, doivent jouer par coeur dès la deuxième leçon qu'ils reçoivent sur telle ou telle pièce, que ce soit un mouvement de sonate ou de concerto, ce qui veut dire qu'ils ont environ trois jours pour la mémoriser: après quoi le travail véritable peut commencer.

Enfin, tant que nous n'aurons pas compris, nous aussi, que l'entrainement initial d'un interprète musical, doit se traiter, en partie seulement cela va de soi, comme un entrainement musculaire, et par conséquent que l'enfance et l'adolescence sont les périodes normales pour cet entrainement, nous n'aurons pas d'interprètes, sinon de trop rares exceptions, dont la technique sera susceptible de se comparer avec celle des interprètes de l'U.R.S.S.. Les Russes ont toujours été très doués pour la musique; mais les dons ne sont pas tout. Ils arrivent au succès parce que, dès leur enfance, ils reçoivent une sérieuse et profonde préparation.

Micheline LEGENDRE.

L'élection fédérale

Première visite électorale de M. Diefenbaker dans le Québec

Il passe une journée dans la province — Discours à Québec — Lutte serrée prévue dans les comtés de Beauce et de Lapointe — Un troisième candidat dans Montréal-Sainte-Anne

M. John Diefenbaker passe la journée de samedi dans la province de Québec.

Il a, pour ce premier voyage chez nous, un horaire assez chargé. Le voici:

7h.40 a.m., arrivée à la gare Windsor, à Montréal;

9h., conférence de presse à la gare Windsor;

10h. départ pour Québec;

2h. p.m., arrivée dans la capitale provinciale;

2h.30, conférence de presse au Château Frontenac;

3h.30, visite à Son Exc. Mgr Maurice Roy. (L'évêque anglican, Bishop Carrington, étant absent, M. Diefenbaker ne pourra lui rendre visite);

4h. visite au maire de Québec, à l'hôtel de ville;

4h.30, rencontre avec les femmes conservatrices chez Mme Harry Quart, présidente de ce groupe;

7h.45, buffet froid au Centre Durocher, dans le comté de St-Sauveur;

8h.30, assemblée publique au même endroit;

11h. p.m., départ en train pour Moncton, N. B.

DEUX CANDIDATS

Le parti conservateur vient de désigner deux autres candidats pour la région de Montréal. Ce sont MM. René Dostaler, c.r., dans Outremont-St-Jean; et M. Merrill Barrington, dans Chateauguay-Huntingdon-Laprairie.

De Québec nous apprenons que Me Mark Drouin, c.r., un des chefs du parti conservateur dans notre province, ne sera pas candidat aux prochaines élections. Il avait fait la lutte au premier ministre, dans Québec-Est, en 1953.

LES LIBERAUX

Des conventions auront lieu sous peu pour trouver des remplaçants aux trois députés libéraux qui ont décidé de ne pas briguer les suffrages aux prochaines élections. Ce sont: MM. Roch Pinard, dans Chambly-Rouville; David Gour, dans Chapleau; et Maurice Boisvert, dans Nicolet-Yamaska.

La première de ces trois conventions a lieu demain à St-Hilaire, dans le comté de Chambly-Rouville. Le seul candidat en lice sera probablement M. Yvon L'Heureux, de Béloeil.

Deux comtés que les libéraux tenteront vigoureusement de reprendre cette année sont ceux de Beauce et de Lapointe, le premier détenu par M. Raoul Poulin, et l'autre par M. Fernand Girard, deux indépendants. (Une erreur nous a fait identifier M. Girard avec le comté de St-Jean. C'est Lapointe qu'il aurait fallu écrire) Dans le comté de Beauce c'est un vétéran de la politique qui sera sur les rangs pour les libéraux, M. Ludger Dionne. Riche, ancien député, M. Dionne est très désireux de tenter de prendre sa revanche contre le Dr Poulin, qui l'a battu en 1949.

Dans Lapointe c'est le secrétaire de M. Marler, M. Augustin Brassard, qui fait la lutte à M. Girard. M. Brassard est un fils de Jonquière. Il est fort connu dans le comté. On a déjà fait signer une pétition portant plusieurs milliers de signatures pour l'inviter à être candidat.

On dit que des gens font actuellement courir le bruit dans le comté que M. Marler "se débarrasse de M. Brassard", qu'il "l'envoie à la boucherie". Les faits sont bien différents. M. Marler nous a dit lui-même qu'il a consenti après bien des hésitations à se priver d'un secrétaire qui lui était tout à fait précieux.

La démission de M. Brassard du fonctionnarisme fédéral prendra effet le premier mai.

DANS SAINT-JEAN

C'est maintenant officiel, M. Yvon Dupuis sera candidat dans le comté de Saint-Jean. Il fera la lutte comme libéral au candidat officiel.

M. Armand Ménard, député fédéral et maire de Saint-Jean, a obtenu d'être endossé de nouveau par le parti libéral en dépit des accusations de "collaboration" qu'on a portées contre lui.

Lors d'une assemblée tenue récemment M. Dupuis a reçu l'appui unanime de plus de 500 libéraux du comté. Dans une déclaration faite au DEVOIR M. Dupuis a affirmé qu'il avait réussi à faire l'unanimité des libéraux du comté, qui étaient depuis longtemps divisés en plusieurs clans ennemis.

Il a publié hier une annonce pour convoquer les électeurs à une grande assemblée qui aura lieu demain après-midi à 2h. p.m. à l'école Daignault, de Napierville.

La lutte sera serrée dans ce comté. Aux élections partielles de 1955 un candidat libéral indépendant avait réussi à réduire la majorité du candidat officiel de 14,000 voix environ à moins de 1,500.

Ce qui rendra la lutte encore plus vivante c'est que les organisateurs de l'Union nationale dans les comtés de St-Jean, d'Iberville et de Napierville ne permettront pas que M. Dupuis se fasse élire. Ils lui feront secrètement une lutte de corsaires.

On apprend également que c'est M. Jean-Paul Boisjoly qui sera candidat conservateur dans St-Jean. C'est ce même M. Boisjoli qui avait été candidat contre M. Dupuis père, dans Ste-Marie en 1953 et qui avait eu un fameux procès avec Yvon Dupuis.

On vient également d'apprendre que M. Charlemagne Hébert a décidé de briguer les suffrages comme indépendant.

St-Jean sera un comté à surveiller au cours de l'élection. Nous y verrons la "collaboration" et "l'anticollaboration" s'affronter.

LE CREDIT SOCIAL

Il y aura un canlidat créditiste dans le comté de Québec-ouest, actuellement représenté par M. Wilfrid Dufresne, conservateur.

Voici le texte du communiqué que nous envoie un représentant du Crédit social:

"Un groupe d'électeurs du Comté Québec-Ouest qui se sont réunis récemment manifeste l'intention de présenter un candidat Crédit Social aux prochaines élections générales.

"A cet effet, une délégation du comté ira bientôt rencontrer un membre influent du MOUVEMENT NATIONAL DU CREDIT SOCIAL pour lui demander de se porter candidat.

(Suite à la page 13)

Disques récents

BACH : Concerto en la mineur pour violon; Concerto en ré mineur pour deux violons et Concerto en mi majeur pour violon. Devy Erlih et Henry Merckel, violonistes, et l'Orchestre de Chambre Pro Arte de Munich, sous la direction de Kurt Redel. 1-12" LONDON(Ducretet-Thomson) DTL-93067.

● Selon Albert Schweitzer, Bach a composé au moins huit concertos pour violon. De ce nombre, trois seulement nous sont parvenus. Les voici réunis sur un même disque. Le plus beau est assurément celui en ré mineur pour deux violons. Yehudi Menuhin et Gioconda de Vito ont déjà donné de ce concerto une interprétation que l'on peut considérer encore comme la meilleure. Jascha Heifetz, pour sa part, demeure insurpassable dans ceux en la mineur et en mi majeur. Le présent enregistrement, sans déclasser Menuhin, de Vito et Heifetz, se classe parmi les bonnes versions. Devy Erlih et Henry Merckel offrent une interprétation consciencieuse, correcte, classique et brillante par moments. Son principal avantage (et il sera apprécié d'un grand nombre de discophiles) est d'offrir les trois concertos sur un seul microsillon.

M. T.

* * *

BRAHMS : Symphonie no 1 en do mineur, opus 68. Igor Markevitch dirige The Symphony of the Air (un regroupement des membres de l'orchestre de Toscanini) 1-12" DECCA DL-9907.

● "A part quelques réserves au sujet du quatrième mouvement, j'affirmerais sans aucune équivoque que Markevitch vient de réussir la plus magistrale interprétation de la Symphonie en do mineur de Brahms depuis la toute première réalisée, sur disques 78, par Toscanini et l'Orchestre de la N. B. C. Comme pureté de style et grandeur architecturale, la présente interprétation des trois premiers mouvements n'est égalée par aucune autre sur microsillon, y compris celle de Toscanini". Ce jugement d'Alfred Kaine dans l'American Record Review (avril 1957) est d'autant plus précieux que les rédacteurs de cette revue ont la réputation d'être des experts très avares de louanges. Les discophiles les plus difficiles peuvent se fier à ce jugement et se procurer sans risque de désappointement ce récent disque DECCA. — M. T.

* * *

COPLAND: Appalachian Spring (ballet complet) et Billy the Kid, suite de ballet. L'Orchestre de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy. 1-12" COLUMBIA ML-5157.

● Le ballet Appalachian Spring, composé d'abord pour petit ensemble, a valu à son auteur le prix Pulitzer, en 1945. Il en a tiré une brève suite de ballet, mais ce n'est qu'en 1954, à la demande d'Eugene Ormandy, que Copland a décidé d'adapter pour orchestre symphonique toute la musique d'Appalachian Spring, et c'est cette version complète qu'Ormandy présente sur ce disque. Au point de vue interprétation, le présent enregistrement est le seul qui soit digne de succéder à l'admirable version de la Suite de ballet endisqué, il y a plus de dix ans, par Koussevitzky. Quant à Billy the Kid, on eût souhaité une interprétation moins suave et plus rude. La sonorité de l'Orchestre de Philadelphie est toujours extraordinaire et permet aux techniciens de COLUMBIA de réaliser des chefs-d'oeuvre de haute fidélité. — M. T.

* * *

VERDI: Il Trovatore, opéra, par l'Orchestre et le choeur de la Scala, sous la direction de Herbert von Karajan. Solistes : Rolando Parrerai, baryton, Maria Callas, soprano, Fedora Barbieri, mezzo-soprano, Giuseppe di Stefano, ténor, Nicolo Zaccaria, basse, Luisa Villa, mezzo-soprano, Renato Ercolani, ténor et Giulio Mauri, basse. 3-12" ANGEL 35422-3-4.

● Splendide enregistrement où dominent la couleur, la chaleur et la richesse des voix, le mouvement. On sait que le thème de l'opéra est sombre, et les effets dramatiques s'y multiplient. Pourtant il ne cesse jamais d'y avoir du soleil dans ce romantisme-là : et l'on peut être assuré que la Scala nous transmet sa vivacité. Mais le plus extraordinaire, c'est que le disque l'exprime aussi : les voix sont aussi vibrantes que les cuivres, et les cuivres ont une violence chaleureuse; la plupart des timbres ont cette multiplicité qui permet d'exprimer de façon quasi physique les sentiments les plus divers, tendresse, amour ou colère, sans en même temps se complaire à l'excès dans l'effet ou la virtuosité. Ces trois disques nous mettent en présence d'une grande école vocale qui n'a pas perdu sa vitalité. La production est impressionnante, tout tombe à point, et la direction reste vigoureuse tout au long de cette épuisante exécution.

A. R.

* * *

R. STRAUSS : Don Quichotte, opus 35, joué par l'Orchestre Symphonique de la N. B. C., avec Frank Miller, violoncelliste, Carlton Cooley, altiste, et Daniel Guilet, violoniste, sous la direction d'Arturo Toscanini. 1-12" RCA VICTOR LM-2026.

● Ce disque fut enregistré au concert radiophonique du 22 novembre 1953. Ainsi se constitue une admirable discothèque, qui couvre les oeuvres les plus disparates, et où s'inscrit l'extraordinaire diversité du génie de Toscanini. Ici, la réalisation technique est excellente, et les ingénieurs y ont un mérite particulier : les longs duos de cordes y alternent avec des éclatements de cuivres auxquels Strauss demande le maximum; or l'équilibre reste égal, chaque instrument obtenant son relief précis, mais sans surcharge. L'interprétation donne une impression de maîtrise, au sein d'un mouvement toujours vrai.

A. R.

Activités des J. M. C.

I—Réductions théâtrales:

1. "Un chapeau de paille d'Italie" — Tous les mercredis soirs à $1.00
2. "Le complexe de Philémon" (Anjou) — Mercredis et vendredis à $1.00
3. "Spectacles Edwidge Feuillère" — "Phèdre" de Racine: samedi le 4 mai matinée: $2.00 au secrétariat. (Ces billets sont dans les 10 premières rangées de l'orchestre).

II—Réductions Ballet:

Du 2 au 11 mai: Le Ballet-Théâtre de Montréal, au Moyse Hall. Billets de $2.75 pour $1.50, tous les soirs à la porte; Billets de $2.00 pour $1.00, pour les deux matinées.

III—Réductions sur tourne-disques: 30 pour cent par le secrétariat.

IV—Réductions sur concerts:

Le 30 avril: Ensemble de flutes à bec de Montréal. Billets jmc à $1.00 à la porte.

Le 2 mai: "Les Cosaques du Don" au Plateau. Quelques billets à 75c au secrétariat.

Le 6 mai: Récital d'orgue: église du Gesu; Françoise Aubut. 75c à la porte.

Le 13 mai: Récital d'orgue par Kenneth Gilbert: Gesu église) Pour les JMC. Billets 50c.

V—Tournées en province:

Brouw et Quataker, piano-violon
Le 28: Valleyfield
Le 1er: Saint-Jean
Le 2: Saint-Georges de Beauce

MAURICE ST-CYR
Spécialités:
SYSTEME HAUTE FIDELITE
DISQUES CLASSIQUES
LONG-JEU
Attention spéciale aux commandes postales
796, boul. Charest est
(coin Mgr-Gauvreau)
QUEBEC TEL.: LA 4-6226

Si un disque vous cherchez...
chez Archambault vous le trouverez
- Choix complet de disques classiques et populaires
- Enregistrements "Haute Fidélité"
- Disques importés: 33 1/3-45-78 R.P.M.

AU MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA
Ed. Archambault INC
500 EST STE-CATHERINE — MA. 6201

Musique et Beaux-Arts

- Sur une page de Monteverde -

par Jean VALLERAND

La classe préparatoire d'opéra du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province de Québec présentera demain soir et mercredi prochain un spectacle lyrique où figureront deux oeuvres: L'Oie du Caire de Mozart et Le Combat de Tancrède et de Clorinde de Monteverde.

L'oeuvre de Monteverde n'est pas à strictement parler un opéra: c'est un madrigal mimé que Monteverde a publié en 1638 dans son recueil de Madrigaux guerriers. Ces pages furent composées en 1624; Monteverde avait alors cinquante-sept ans; il s'agit donc d'une oeuvre de la grande maturité.

Le combat est écrit pour trois personnages: le récitant qui chante le texte emprunté à La Jérusalem Délivrée du Tasse, Tancrède et Clorinde qui miment l'action racontée par le récitant et qui n'interviennent vocalement que dans de brefs épisodes.

Le combat compte parmi les plus grandioses chefs-d'oeuvre de Monteverde et sans aucun doute parmi les chefs-d'oeuvre du répertoire lyrique. Il n'est pas possible d'imaginer une expression plus intense obtenue avec des moyens plus économiques. J'ai personnellement assisté à toutes les répétitions et après la centième audition j'éprouvais la même émotion. C'est là une musique d'une force extraordinaire qui rejoint en beauté les plus géniales créations de Bach, de Mozart ou de Beethoven.

C'est également une oeuvre qui démontre de façon péremptoire qu'il n'existe pas de problème esthétique de l'opéra: il n'existe dans le domaine lyrique que des problèmes de compositeurs. Ou ce qui revient au même: il n'existe à l'opéra qu'une loi fondamentale et qui est celle de l'expression des personnages et de leur drame.

La musique de Monteverde pour Le combat colle à l'action comme un maillot à un corps ou, plus exactement, elle est l'âme même de l'action. Et pourtant cette musique ne sacrifie en aucun moment la moindre parcelle de son intégrité. Indépendamment du texte, abstraite de l'action, cette musique conserve sa beauté, sa logique, son expressivité. En trois siècles d'existence l'opéra n'a donc rien appris que Monteverde ne sut déjà.

Le combat prouve également que l'opéra n'a pas besoin d'un scénario compliqué. L'oeuvre dure vingt minutes, exactement le temps que dans la réalité a duré le combat du chevalier Tancrède et de l'amazone Clorinde. Mais ces vingt minutes sont plus chargées d'émotion qu'une vie entière.

Le combat n'est pas de ces oeuvres anciennes que l'on se plaît de temps à autre à ressusciter parce qu'elles ont pour le public du vingtième siècle une qualité de théâtre d'avant-garde. Je crois que l'oeuvre est accessible à tous les publics. Bien qu'elle ne fasse aucune concession à la virtuosité vocale, qu'elle soit écrite dans un style d'une sobriété presque hellénique, cette musique est capable d'émouvoir jusqu'aux larmes n'importe quel auditoire.

Le combat est enfin une démonstration admirable de ce qu'est le véritable bel canto. Bel canto, voilà un terme que l'on applique à tort à la technique vocale italienne du dix-neuvième siècle. La grande école du bel canto, c'est celle du seizième et du dix-septième siècles et Monteverde en est le plus grand maître.

Le bel canto est en réalité une façon de concevoir la voix humaine chantée en fonction de l'expression lyrique. Ce n'est donc pas une technique qui se surajoute à l'expression et encore moins un style vocal qui se puisse concevoir en dehors de l'expression. Les anciens professeurs italiens, comme Caccini et Bovicelli, astreignaient certes leurs élèves à des études strictement techniques qui portaient d'abord sur la production chantée des voyelles, mais ils ne concevaient pas l'art du chant indépendamment des textes à chanter.

Dans le véritable bel canto, le chanteur trouve la couleur de la voix, la place de la voix en partant de l'expression. L'expression pré-existe à la technique et c'est la technique qui vient s'y ajuster. Nous sommes donc loin de cette conception dix-neuvième siècle qui mettait l'expression au service de la technique.

Tel est l'essentiel du message artistique et esthétique du Combat de Tancrède et de Clorinde. Je conseille à tous les amateurs de musique d'aller se retremper à cette source pure: il ne leur en coûtera d'ailleurs pas un sou.

Décentralisation : un problème en France

(un article inédit de René DUMESNIL)

Un problème? Certes, et posé depuis bien longtemps, car la France est essentiellement un pays centralisé, et l'on a bien souvent dit: centralisé à l'excès; Paris est par excellence la ville "tentaculaire". Elle attire et retient tous les jeunes hommes dévorés d'ambition, dont Balzac a tracé un portrait demeuré vrai malgré les changements de modes et l'évolution des moeurs. Combien croient impossible de se faire un nom s'ils restent dans leur ville natale? — et viennent, comme les papillons fascinés par la lumière, se brûler les ailes dans la capitale? Cela est vrai, bien sûr; et c'est un mal qui n'est pas seulement français, mais qui, en France trouve un terrain d'élection parce que depuis Louis XIV la capitale n'a point cessé d'attirer — et de retenir —non seulement les ambitieux, mais quantité d'artistes qui ne trouveraient pas ailleurs leurs moyens d'existence. Depuis la guerre de 1914-1918 les conditions de la vie ont encore aggravé le problème. Dans le domaine de la musique, en particulier, les théâtres lyriques qui naguère, étaient florissants dans les grandes villes, ont traversé des années difficiles: ressources financières presque taries, et conséquemment impossibilité de maintenir des troupes fixes, de tenir le théâtre ouvert pendant une saison de six ou huit mois; d'autre part, les artistes de premier plan, sollicités par les impresarii, tentés par les gros cachets des pays à change avantageux, se raréfient et ne veulent plus demeurer à poste fixe, alors qu'ils gagnent beaucoup mieux et plus facilement leur vie en courant le monde. D'où la transformation, dans le même temps — et ceci est un mal que l'on constate partout —des goûts et des exigences du public, attiré par la réputation d'une vedette, bien plus que par la valeur d'une oeuvre, par la qualité d'une représentation donnée par une troupe bien homogène.

Ce ne sont pas les tournées (qui, comme il est naturel, "exploitent" les ouvrages à succès) qui peuvent assumer le rôle jadis dévolu aux troupes permanentes, maintenir le goût de la musique, la connaissance des chefs d'oeuvre. Le théâtre lyrique coûte très cher, hélas, beaucoup plus cher que le théâtre de drame et de comédie, puisqu'il nécessite, outre les chanteurs, un orchestre, des choeurs, et un corps de ballet, alors que le prix des places ne peut guère dépasser le double du prix des spectacles dramatiques, et encore est-ce un maximum. Comment le faire vivre?

Il y a une dizaine d'années— peu après la Libération —la direction générale des Arts et des Lettres établit un plan de décentralisation très complet, selon lequel l'Etat s'engageait à subventionner les théâtres lyriques des grandes villes, véritables capitales régionales du pays: Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Lille, Strasbourg; plus tard, lorsque le théâtre détruit par les bombardements, serait reconstruit, Rouen, aussi. Toutes ces villes avaient tenu une grande place dans la vie musicale française avant 1914: faut-il rappeler, que, avant Paris, Rouen avait créé en France *Samson et Dalila, Lohengrin, Siegfried*, que Lyon avait donné les *Maîtres Chanteurs*? Le plan prévoyait la création dans chacun des centres d'écoles de danse, de chorales, et le concours des Conservatoires régionaux et des orchestres de la Radiodiffusion nationale pour renforcer, le cas échéant, les exécutions des théâtres lyriques. En bref, c'était toute une politique musicale de la France qui devait donner une impulsion nouvelle à la vie artistique du pays.

Peut-être ces visées étaient-elles trop ambitieuses, ou plutôt simplement prématurées, car elles étaient formulées avant que fussent assurées des conditions économiques permettant d'atteindre le but. Il faut dire aussi (on le voit bien quand il s'agit de réaliser des accords internationaux) qu'il est fort difficile de faire l'union entre des collectivités jalouses de conserver leur indépendance; pour décentraliser, il faut d'abord coordonner les efforts, assurer une entente préalable pour éviter les concurrences néfastes, le double emploi — comme on le voit parfois à Paris même où il arrive que deux associations symphoniques donnent le même ouvrage un même jour à la même heure. Toujours est-il qu'il fallut au bout de trois ans d'essais renoncer à l'application du plan, tout au moins dans ses détails.

M. Jacques Jaujard, directeur général des Arts et des Lettres, institua en 1954 la réunion des théâtres lyriques de province. Des ouvrages nouveaux ont été commandés à des compositeurs, et leurs représentations sont assurées dans chacune des villes formant la réunion, grâce à une "subvention de création" qui, non seulement couvre les frais assumés par la scène où la première a été donnée, mais encore ceux de deux représentations sur chacun des autres théâtres de la réunion. Ainsi quatorze ouvrages nouveaux ont été créés et des reprises importantes ont été faites entre novembre 1955 et avril 1956, et le rythme est sensiblement le même pour l'exercice en cours. L'effort est considérable et mérite les louanges: c'est à un véritable renouveau de l'art lyrique français que nous assistons.

Bien des difficultés restent, qu'il faudra surmonter. Pour importante qu'elle soit, la part de l'Etat dans cette entreprise semble trop faible aux municipalités et certaines déclarent au-dessus de leurs forces la contribution qu'elles s'étaient engagées à fournir. La question est grave: l'autorité de l'Etat, soucieux d'assurer l'éducation artistique des masses, n'a vraiment d'efficacité que si les subventions qu'il accorde sont assez larges pour lui donner le droit d'imposer sa volonté. Et l'on a vu déjà certaines villes se préoccuper bien plus d'assurer les recettes de leur théâtre par des spectacles flattant les goûts les moins nobles, que de supporter le déficit causé par les oeuvres de grande valeur, mais s'adressant évidemment à un public trop réduit.

A la vérité, c'est le problème de l'éducation musicale du pays qui se trouve lui-même posé. Il faut avoir le courage de l'examiner et de le résoudre: jadis les théâtres n'avaient pas à redouter la concurrence des sports spectaculaires de compétition, des "week-ends" qui, depuis que tant de ménages ont leur voiture, vident les villes du samedi au lundi matin. Il n'est pas impossible d'imaginer que la culture artistique puisse aller de pair avec ces besoins nouveaux, et s'adapter aux conditions modernes de la vie.

SPECTACLES DE BALLET

Une pléiade d'artistes canadiens — chorégraphes, danseurs, peintres et compositeurs — collaboreront aux représentations que donneront les Ballets-Théâtre de Montréal au Moyse Hall de l'Université McGill, du 2 au 11 mai prochain. Onze représentations seront données en soirée, à 8h.30 avec matinées les samedis 4 et 11 mai, à 2 h. 30. Le répertoire de la compagnie comprendra onze ballets, dont sept créations et quatre reprises tirées du répertoire présenté au Her Majesty's la saison dernière.

Pour ses ballets, la compagnie a fait appel à des chorégraphes aussi réputés que Brian Macdonald, directeur artistique de la troupe, Elisabeth Leese, Michel Conte, Joey Harris, Elsie Salomons et Seda Zare.

Plusieurs oeuvres de compositeurs canadiens ont servi à ces chorégraphes, à savoir Michel Perrault, Pierre Mercure, Hugh Davidson, J. J. Gagnier, Edmund Assaly, Art Morrow et Michel Conte. Quant aux décorateurs et costumiers, on relève les noms Alfred Pellan, Jean de Belleval, Ronald Gordon, Peter Symcox, Gilles Vaillancourt et Jacques de Montjoye.

A L'ECOLE NORMALE

Le prochain concert des élèves de l'Ecole Normale de Musique aura lieu mercredi, le premier mai à trois heures. L'ensemble vocal de l'Ecole interprétera, en français, en latin et en allemand, des oeuvres de Rameau, de Bach, de Couperin, de Jacques Ibert et de Claude Champagne ainsi qu'un chant du folklore tchéco-slovaque. Trois pianistes, Mesdemoiselles Yolande Leduc, Gaétane Hinse et Jacqueline Boudreau compléteront le programme de ce concert dont voici le détail:

Sonate en Mi . . . . . Scarlatti
Feux d'artifice . . . . . Debussy
Etude op. 25 no XI . . . . Chopin
Gaétane Hinse
Troisième leçon des ténèbres
. . . . François Couperin
Extrait des Lamentations de Jérémie
Ensemble vocal de l'école sous la direction de Mme Ria Lenssens-Heyninx
Au piano d'accompagnement: Dominique Campagna
Prélude et Fugue en La bémol . . . . . Bach
Sonate op. 90 (1er mouvement) . . . . . Beethoven
Scherzo-Valse . . . . Chabrier
Yolande Leduc, B.M.
O nuit . . . . . Rameau
O Lord, my God, forgive thou me . . . . . Bach
Ensemble vocal de l'école
Prélude et Fugue en do mineur . . . . . Bach
Etude Eroica . . . . . Liszt
Danse brésilienne . . . . Claude Champagne
Jacqueline Boudreau, B.M.
Ave Maria . . Claude Champagne
Les fleurs des champs . . . J. Iberi
Danse tchéco-slovaque
Ensemble vocal de l'école

CONCERT DE LA SEMAINE

Dimanche 28 avril :
Au Conservatoire, 1700 Saint-Denis, à 8 h. 45 p.m. "Il combattimento di Tancredi e Clorinda" de Monteverde et "L'Oca del Cairo" de Mozart ; par les élèves de la classe préparatoire d'opéra avec le concours de Fernande Chiocchio et Napoléon Bisson. Entrée libre.
Lundi 29 avril :
A l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu, à 8 h. 30. Récital de Suzanne Gagnon, soprano. Au piano, Serge Garant.
Mardi 30 avril :
A l'Ermitage, à 8 h. 30 p.m. Concert de l'Ensemble de Flûte à Bec de Montréal.
Mercredi 1er mars :
Au Conservatoire, reprise du spectacle de lundi.

Le célèbre cheour des Cosaques du Don que dirige Serge Jaroff, personnage désormais légendaire dans la vie musicale contemporaine, donnera deux auditions au théâtre Saint-Denis, les 2 et 3 mai prochains. Le programme sera différent chaque soir.

Hugh MacLennan s'inquiète pour l'avenir du roman

OTTAWA (PC)—Le roman "n'est plus pour longtemps le roi de la littérature", a déclaré mardi soir le romancier Hugh MacLennan, devant le groupe d'Ottawa de la Société des écrivains canadiens. "Le roman n'est pas en train de mourir," a-t-il poursuivi, "mais il se porte mal".

Ceci est dû en partie au fait que les lecteurs sont devenus de plus en plus scientifiques, plus intéressés à la vérité qu'à la fiction. Les éditeurs ont toutes les peines du monde à expliquer que leur dernier roman n'en est pas un du tout, mais en fait une histoire vraie déguisée. M. MacLennan, auteur de bon nombre de best-sellers, est d'avis que les Canadiens lisent avidement les bêtises étrangères et jugent sévèrement les écrits canadiens.

"Ce pays achètera n'importe quelle idiotie américaine et même de pires âneries anglaises — et les Canadiens français feront la même chose avec des productions françaises," a déclaré M. MacLennan, "mais grands dieux, de quelle sévérité ne feront-ils pas preuve envers leurs propres enfants."

A l'Ecole Vincent d'Indy

Le 4 mai prochain à 3 heures de l'après-midi, Cécile Préfontaine, pianiste et harpiste, donnera un récital à l'Ecole Vincent-d'Indy.

Cécile Préfontaine vient de rentrer d'un séjour de cinq ans à Paris où elle a étudié la harpe avec Lily Laskine, le piano avec Yves Nat, Aline van Barentzen et Françoise Gobet du studio Marguerite Long.

Parmi les nombreux concerts qu'elle a donnés à Paris, notre charmante artiste canadienne a eu le plaisir et l'honneur de jouer, à la salle Chopin-Pleyel, en compagnie du réputé Quatuor Pascal et de Jean-Pierre Rampal, flûtiste, un des éminents solistes de la saison à l'Ecole Vincent-d'Indy. L'an dernier, à la salle Gaveau, Mlle Préfontaine était soliste avec l'orchestre de Fernand Oubradous.

A son concert du 4 mai prochain, Cécile Préfontaine - ancienne élève de l'Ecole - a inscrit à son programme les oeuvres suivantes :

HARPE
Passacaille — *Haendel-Béon*
Menuet — *Hydn-Renié*
Vers la source dans le bois - Etude de concert — *Marcel Tournier*
Scherzetto — *Jacques Ibert*
La fille aux cheveux de lin — *Debussy-Grandjany*
Impromptu — *Gabriel Pierné*
PIANO
Sonatine — *Ravel*
Nocturne, no 4 — *Fauré*
Toccata — *Debussy*

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Ce n'est qu'au salon funéraire et au Salon du printemps . . .

....qu'on rencontre certaines gens. Qu'on veuille bien ne voir dans ce rapprochement qu'un rapport circonstanciel. Je suis sûr que certains peintres et amateurs y trouveront malice. Le Salon les a déçus une fois de plus. Plusieurs m'ont fait part de leur sentiment le soir du vernissage. Quant à moi qui n'ai guère l'habitude de ces réunions mondaines où les moulures des tableaux encadrent tellement de jolies femmes, j'avoue que je n'avais pu, sur le moment, me faire une opinion aussi radicale. J'ai pu vérifier, par la suite, la justesse du jugement porté. Je crois cependant qu'on devrait poser à priori le principe qu'un Salon ne peut pas présenter que des toiles qui soient intéressantes. Faire une sélection plus sévère comme l'a suggéré un confrère? C'est une solution qui empêche les artistes de prendre contact avec le public. L'artiste refusé, où exposera-t-il? Il aura peut-être raison contre nous tous dans dix ans! Qu'on ne me fasse pas dire qu'il faille tout accepter pour autant. Le juste milieu est bien difficile à trouver. Personnellement, je suis persuadé que si le présent Salon s'honorait de dix à quinze toiles sensationnelles, le nombre des autres toiles n'aurait pas d'importance. On dirait: "Quel Salon formidable!" Le Salon ne pèche pas par la quantité, mais au contraire par le manque. Trois ou quatre oeuvres intéressantes, c'est le maigre bilan qu'on peut établir. De cela, le Salon n'est pas responsable. On m'a expliqué certaines abstentions par le fait que des injustices auraient été commises dans le passé. A-t-on décidé que cette année également le jury serait injuste?

Dans ce premier article, nous parlerons de quelques-unes des oeuvres primées. (Il est quelquefois difficile d'éviter le ton professeur!) Le premier prix est encadré de deux extrêmes. A gauche, "Le Dégel", de Lorne Bouchard, représente le summum de l'habileté figurative. A gauche, "Nocturnal", de John Korner, représente le summum du psittacisme abstrait, la source d'inspiration se trouvant Vieira da Silva, laquelle a vraiment créé un langage (dans la mesure où il n'y a plus d'origine directe).

Le premier prix est de Jeanne Rhéaume. J'ai eu l'occasion, il y a peu de temps, de dire tout le bien que je pense de ce peintre. Toutefois, et bien qu'appréciant les qualités très réelles de "San Casciano", je ne peux dire que ce tableau me donne un plaisir sans mélange. Rhéaume, comme Roberts, a une tendance à escamoter la forme au bénéfice de l'atmosphère et d'un sentiment poétique des valeurs. Quand on voit un ensemble de ses toiles, l'atmosphère, justement, nous fait oublier les négligences. Les deux paysages isolés que l'on voit ici se défendent moins bien,

Ce que je viens de dire, je pourrais le répéter au sujet du premier prix d'aquarelle "Georgian Bay". On sait d'ailleurs que Roberts a été le maître de Jeanne Rhéaume. Ils ont les mêmes qualités et le même défaut.

Pendant que nous en sommes à Roberts, disons un mot de son paysage urbain "From a back window in winter". Ce titre me paraît symbolique en ce sens qu'il est trop long. De même, le tableau me semble trop grand pour le sujet traité. Le peintre a bien harmonisé les couleurs, il a réussi à donner aux murs de brique rouge la qualité toute particulière qui les assourdit certains jours d'hiver. Cette sensation de ouate suffit-elle, sans jeu de mots, à étoffer le tableau? La scène, banale au point de départ, n'offre pas suffisamment de compensation plastique, on en saisit l'essentiel trop rapidement. Tout comme certains romans gagneraient à être ramenés aux dimensions nouvelles, l'étude eût mieux fait notre affaire si elle n'eût pas dépassé le format d'une pochade. Ou alors, il eût fallu transposer. Je ne sais trop comment, d'ailleurs, vu le tempérament de l'auteur.

C'est un vrai plaisir de terminer cette première tranche avec la "Nature morte au vase noir" de R. Varvarande. (En français on ne coiffe pas tous les substantifs et encore moins les adjectifs de majuscules initiales ainsi qu'on l'a fait pour les titres français du catalogue.) J'espère que je ne suis pas indiscret en révélant que c'est le peintre Louis Muhlstock qui en est devenu le fier acquéreur.

La réussite est complète et a valu à son auteur une mention. Je suppose qu'en mettant ce tableau sur le même pied d'égalité que "L'Enfant" de Mlle Caiserman dont je parlerai jeudi, et qui est une oeuvre beaucoup plus ambitieuse et beaucoup moins homogène, le jury a voulu tout prendre en considération. Moi qui n'ai pas de récompense à distribuer, je n'ai pas à me soucier du fait que le problème posé par l'un était plus difficile que le problème résolu par l'autre. J'aime tellement mieux la nature morte! Cela rappelle les estampes japonaises. Très vaguement d'ailleurs; si je le dis, c'est à titre de renseignement et cela vous renseigne mal. Il y a peu: du verdâtre, du vert et du noir. Un vase qui est presque une silhouette. Quelques branches qui contrastent avec le vide. Le vide qui tout autour s'étale éloquemment. De la nervosité des branches et du calme environnant naît une mélodie poétique.

Les profanes s'arrêtaient devant cette toile, semblaient y prendre plaisir. Voilà qui peut la rendre suspecte! Les gens du métier s'arrêtaient aussi. Ce qui me remet en mémoire l'idée très large que Valéry se faisait de l'art malgré son intellectualisme. Valéry disait... il faudra que je retrouve sa définition.

(à suivre)

René CHICOINE

★★★★★★★

BOTTINES
pour
ROCK'N'ROLL
$12.95 à $15.95
UNIES OU AVEC BOUCLE ET CHAINETTE
SALON DE CHAUSSURES Antoine
365 EST-JEAN-TALON
près ST-DENIS
CR 4-3000

★★★★★★★

L'ENREGISTREUSE PENTRON
AUX SONS STEREOPHONIQUES
Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs : deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale.
Reproduit parfaitement de 40 à 12,000 cycles
PAYETTE-RADIO
730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Magnifique portrait de Marthe Mercure, qui interprète un des rôles titres de Jean Genet, "Les Bonnes", à l'affiche du Théâtre de Dix Heures, ce soir et dimanche. (Photo Guy Borremans).

Théâtre - Cinéma - Spectacles

"La Dame aux Camélias"

par Jean VALLERAND

Existe-t-il en art des oeuvres qui pendant près d'un siècle ont été considérées comme des chefs-d'oeuvre et qui subitement se mettent à glisser vers le vieillissement parce qu'elles ont cessé de répondre à la sensibilité d'une époque ? Est-ce le cas de "La Dame aux Camélias" d'Alexandre Dumas fils ? On est porté à le croire après avoir assisté à la représentation de cette pièce que donnait jeudi sbir au St-Denis Edwige Feuillère et sa troupe.

L'histoire elle-même que raconte Dumas conserve sans doute un certain tragique, mais le texte qui dut sembler si vrai aux auditeurs du 19e siècle nous apparaît maintenant artificiel et faux, sauf au troisième acte où la densité de la situation force l'auteur à pratiquer de gré ou de force la vertu de l'essentiel et à retrouver un langage qui est de toutes les époques.

Ce n'est qu'au troisième acte que nous avons recouvré cette émotion que nous avions éprouvée à seize ans, à la lecture de la pièce de Dumas. On a beau faire des efforts désespérés de sensibilité au premier et au deuxième actes, on ne parvient pas à s'émouvoir sincèrement.

Y a-t-il encore un public pour "La Dame aux Camélias" ? Sans doute, mais ce public correspond à celui qui, dans la vie musicale, va entendre au concert populaire les symphonies de Tchaikowsky qui disparaissent de plus en plus du grand répertoire.

L'oeuvre de Dumas est présentée par la troupe Edwige Feuillère avec une grande sobriété de mise en scène, dans un décor presque neutre qui cherche évidemment à centraliser l'attention de l'auditeur sur les seuls personnages. C'est dire que, présentée ainsi, la pièce de Dumas cesse d'être une pièce d'époque qui puiserait son intérêt dans la reconstitution d'une ambiance décorative typiquement 1848. Je sais que le public de Londres a "marché" à bloc, probablement parce que Dumas est un article d'exportation, une curiosité française et que sa pièce représente, comme on dit, un "moment" du théâtre français.

Je comprends qu'Edwige Feuillère ait choisi une mise en scène dépouillée: elle voulait retrouver dans la pièces les quelques éléments susceptibles de lui conférer un caractère classique. C'est là une attitude admirablement honnête, mais ce n'est malheusement pas une attitude commerciale et la pièce de Dumas a hélas besoin d'être "vendue" au public. Elle se vendrait mieux, je crois, si elle était rétablie dans une ambiance carrément et résolument romantique. Je ne crois pas que le texte seul puisse se passer de la collaboration de ce climat périphérique : "La Dame aux Camélias" n'est pas une pièce qu'on peut rajeunir.

La distribution est nettement dominée par la gigantesque présence d'Edwige Feuillère et si la pièce passe la rampe c'est grâce à cette admirable comédienne. Elle est une Marguerite Gauthier pathétique ; au troisième acte elle est inoubliable, et si l'on quitte le théâtre réconcilié avec Dumas fils c'est uniquement à cause d'Edwige Feuillère.

Bernard Noël est un Armand Duval viril, décidé, précis et tout d'un bloc. Il ne recherche pas la subtilité, mais il demeure très convaincant. Il faut également détacher de la distribution Maurice Bray et Jean-Daniel Ehrmann qui, dans les rôles de Gaston et de Gustave, manifestent une sincérité émouvante, qualité que l'on retrouve aussi chez Eliane Zucchini dans le rôle de Nichette.

Charles Nissar est à sens unique dans le rôle de monsieur Duval qui devient presque un homme d'affaires et qui ne cède même pas à l'émotion à la fin de sa scène avec Marguerite, au deuxième acte : c'est une conception plausible du personnage, mais une conception qui contribue à maintenir la pièce au niveau banal du fait divers.

Jean-François Calvé est plus humainement complexe dans le bref rôle de Giray. Sa scène avec Marguerite a de l'ampleur. Le reste de la distribution est professionnel et froid.

Pièce à voir ? Bien sûr, car il faut voir à l'oeuvre la grande comédienne qu'est Edwige Feuillère. Le chemin du grand plaisir théâtral, nous le retrouverons toutefois avec "La Parisienne", "Le Carrosse du Saint Sacrement", et surtout avec "Phèdre".

EDWIGE FEUILLERE dans "La dame aux camélias" qu'elle présente avec sa troupe au Théâtre St-Denis

Guy Godin et Jean-Louis Paris dans une scène de FRANCESCO, une oeuvre nouvelle d'Ernest Pallascio Morin, que l'on présente actuellement sur la scène du Théâtre des Jongleurs de la Montagne, en la salle des Pèlerins, à l'Oratoire St-Joseph.

Gazette artistique

CHAMPLAIN - CREMAZIE: Vacance à Venise: 1.51 - 5.14 - 8.37.
Marty: 12.10 - 3.33 - 6.36 - 10.19.

ALOUETTE: "Around the World in 80 Days": Matinées: mercredi, samedi et dimanche: 2.30 p.m. Le soir: 8.00 p.m.

ST-DENIS: Le Boulanger de Valorgue 12.32 - 4.37 - 8.20. (Samedi, dimanche, lundi, mardi et mercredi seulement. 20 21, 22, 23 avril)
Symphonie Pastorale: 2.12 - 6.17 - 10.00. (Samedi, dimanche, lundi, mardi et mercredi seulement. 20, 21, 22, 23 avril).

BIJOU: Sacrifice d'amour : 11.50 - 3.24 - 6.38 - 10.12.
Aux yeux du souvenir : 1.24 - 4.58 - 8.32.

PARIS: Les Aristocrates : 11.38 - 2.07 - 4.36 - 7.05 - 9.34.

RADIO CITE: Les Conquérants du Nouveau Monde : 12.20 - 4.40 - 9.00.
Les Bagnards de Botany Bay : 3.00 - 7.20.

LOEW'S — Funny Face: 10.15 - 12.35 2.50 - 5.10 - 7.25 - 9.45.

PALACE — Heaven knows Mr. Allison: 10.05 - 12.20 - 2.40 - 5.00 - 7.20 - 9.40.

PRINCESS — Big Land: 10.20 - 12.40 3.00 - 5.20 - 7.35 - 9.55.

ORPHEUM: The Ten Commandments - Tous les jours: 10.30 am à 2.10 p.m.
Dimanche en matinée 2.00 p.m.
Le soir: 8.00 p.m.

CAPITOL: Zarak : 10.30 - 12.45 - 3.00 - 5.20 - 7.35 - 9.50.

EXPOSITIONS

Galerie Agnès Lefort: Dessins de Allan Harrisson, jusqu'au 5 mai.

Musée des Beau-Arts: Salon du printemps, jusqu'au 5 mai.

Ile Ste-Hélène: Studio 9 jusqu'au 29 avril

Echouvie: B. Bachouzeff, jusqu'au 30 avril

Trois nouveaux manèges au Parc Belmont

Le premier de trois nouveaux manèges qui seront en vedette au parc Belmont est arrivé du Texas. On est à l'ériger et à le vérifier pour l'avant-première du parc, samedi le 27 avril et dimanche le 28 avril. Cet amusement s'appelle le "Teen Age Flyer" et fournit une attraction excitante, pour les adolescents qui ne sont pas encore prêts à affronter les péripeties du cyclone, mais qui sont trop grands pour les manèges du royaume des petits. Les adultes comme les enfants, se sont enthousiasmés pour cet amusement lors de sa période d'essai à l'exposition de Toronto, la saison dernière.

Un autre manège destiné aux jeunes, est le "Space Chaser", qui plaira à ceux qui préfèrent une version plus modérée du Roto-Jet. Avec ces deux nouveaux manèges, le parc Belmont peut offrir à sa clientèle, la gamme complète des amusements, pour tous les âges. Mais, un autre manège, actuellement en route de l'Oregon et qui sera en opération à la fin de semaine prochaine quand les portes du parc Belmont s'ouvriront, deviendra peut-être le clou de la saison. Cette attraction s'appelle le "Round-Up" et ses giration sont d'un ordre entièrement nouveau, d'après ce que nous en dit le gérant général, Rex D. Billings, qui a persuadé Patty Conklin de choisis le parc Belmont pour la première américaine de cet amusement sensationnel.

Parmi une douzaine d'autres attractions, il en est une qui devrait connaître la popularité avec les gens de tout âge. C'est le nouveau "Bowlorama" électronique, un jeu de quilles automatiques, fonctionnant exactement comme les véritables allées. Six personnes peuvent jouer à la fois à ces bouloodromes, tout désignés pour garder en bonne forme les enthousiastes du jeu durant la saison morte.

Le Parc sera ouvert l'après-midi et la soirée pour les deux jours de l'avant-première, soit le 27 avril et le 28 avril et toutes les attractions seront en opération.

FRANCESCO sera traduit et publié en anglais

Une entente verbale a été conclue entre le R.P. Mark Hegener, O.F.M., directeur-éditeur du Franciscan Herald Press, en vue de la traduction du Jeu dramatique d'Ernest Pallascio-Morin : FRANCESCO.

Cette nouvelle oeuvre de Pallascio-Morin se joue présentement sur la scène du Théâtre des Jongleurs de la Montagne, en la salle des Pèlerins, à l'Oratoire Saint-Joseph. Le R.P. Mark Hegener était accompagné du R.P. Albert Nimeth, de Chicago, Ill., expert des chroniques médiévales et spécialiste de la vie de saint François. Tous les deux ont fait le voyage à Montréal pour voir la pièce et aussi pour conclure les derniers préparatifs de la parution en anglais de "*Jesus passait*" qui sera édité à Chicago, par les soins de la Franciscan Herald Press au début de l'automne.

"FRANCESCO", basé sur la vie du Pauvre d'Assise, est un jeu dramatique en vingt-deux images scéniques liées les unes aux autres par le chant d'un troubadour qui joue un rôle mystérieux et très important dans la vie de François. Le rôle-titre est tenu par Guy Godin, alors que les autres interprètes sont : Jacques Auger, (Pietro Bernardone); Benoit Girard, (le Troubadour); Gaston Dauriac, (l'évêque Guido); Jean Duceppe, (l'évêque des temps modernes); Gilles Pelletier, (le philosophe asiatique); Yvan Canuel, (le désespéré); Aline Caron, (Claire de Favarone); Jean-Louis Paris, (Frère Léon); Nicole Végiard, (Anita); et Yvon Leroux, (le sultan Malek-El-Kamel).

Les décors et costumes sont de Charles Dumas.

Sélection des programmes de radio

Samedi

Nouvelles

CBF — 9.00—1.15 p.m. — 6.00—10.00 —11.57.
CKAC — 9.00—11.00—12.01—1.00 p.m. —1.50—4.00—5.00—5.55 — 6.30 — 7.17—8.55—10.00—10.45 (suivi de Ici Jean-Louis Gagnon) — minuit — 1.00 a.m. — Les événements sociaux & 4.05 p.m.
CHLP — 8.55—9.55—10.55—11.55—1.00 —1.55—4.25—6.00—6.55—7.55—9.55 —10.55—11.55.
CJMS : 8.30—9.30—10.30—11.30—4.30 6.15—10.30 et 11.30

Nouvelles sportives

CBF — 9.00 p.m.: Radio-Hockey
CKAC — 6.10 p.m. — 11.00.
CHLP — 6.10 p.m. — 10.50.

La vie de l'homme, la vie sociale

CBF — 6.15 p.m.: La langue bien pendue
CKAC — 12.20: La colonisation
7.00 p.m.: La croisade du Rosaire
CHLP — 11.30: Le promoteur d'industrie
4.00 p.m.: Radio Notre-Dame
7.00 p.m.: The Rosary

Pour les jeunes

CBF — 9.30: Tante Lucille
10.00: Les Ondes enfantines
10.30: L'Heure des Jeunes
CKAC — 10.05: Club Juvénile de la Police

Musique

CBF — 2.00 : Metropolitan Opera.
CBF — 6.30 : Orchestre symphonique de Boston.
CBF — 8.00: Artistes de renom.

Dimanche

Nouvelles

CBF — 9.00—1.15 p.m. — 6.00—10.00.
CKAC — 8.55—1.00 p.m. — 4.00 (sui- p.m. — 6.30—7.15—8.55—10.45 — minuit — 1.00 a.m.
CHLP — 9.55—10.55—11.55—2.00 p.m. —3.00—3.55—3.55—6.00—6.55—7.55 —8.55—10.15—11.55.
CJMS — 7.30—4.30—5.30—6.25—10.30 et 11.30

Nouvelles sportives

CBF — 6.10 p.m. — 11.25.
CKAC — 9.20—4.45—6.15—11.00.
CHLP — 6.05 p.m. — 10.50.

La vie de l'homme, la vie sociale, émissions religieuses

CBF — 12.00: Perspectives internationales
12.15: Jardins plantureux
12.30: Présence de l'Eglise
1.00 p.m.: Revue des hebdos
1.30 p.m.: Grandes figures —
10.15 p.m.: Entretiens du dimanche.
CKAC — 9.00: Le quart d'heure de l'Oratoire
11.00: Messe à l'Oratoire
1.15 p.m.: Les amis de l'art
6.45: Chronique littéraire
7.00: La croisade du Rosaire
10.30: La Tribune des Conférenciers
10.55: Chronique de l'Unesco
11.15: Les Nations Unies
CHLP — 9.50: Nouvelles catholiques
10.00: Grand-messe du Gesù
4.00 p.m.: Radio Notre-Dame
6.45: Perspectives internationales
7.00 p.m.: The Rosary

Musique

CBF — 9.30: L'heure du Concerto
3.00 p.m.: Les Concerts populaires de Toronto
5.00 p.m.: Illustrations de l'opéra
6.30: Récital
7.30: Les Petites Symphonies Dir. Roland Leduc.
8.30: Festival du dimanche

Répartition des périodes politiques à la télévision

OTTAWA, (PC) — Radio-Canada attribuera six heures de son programme en anglais aux 4 grands partis canadiens, à l'occasion de la première campagne électorale fédérale faite à la télévision.

Ce temps réservé à cette campagne a été, divisé en 24 périodes de 15 minutes, lundi, au cours d'une réunion entre Radio-Canada et les représentants des partis.

Le premier ministre, M. St-Laurent a fait savoir par la suite, au cours d'une conférence de presse que le parti libéral aura huit de ces 24 périodes et que lui-même prendrait la parole au moins trois fois.

On a appris par la suite que le parti progressiste conservateur aurait sept périodes, le parti CCF cinq et le parti du Crédit Social, quatre.

Radio-Canada attribuera en outre, de la même façon, six heures de son programme français de télévision aux mêmes partis.

On croit comprendre que Radio-Canada a fait cette division après que les partis eurent pu s'entendre sur cette question. Les propositions faites aux quatres partis furent les mêmes que celles qui avaient été faites pour les élections de 1953.

Les mêmes divisions seront appliquées aux neuf heures que Radio-Canada mettra à la disposition des partis à la radio, anglaise et française.

Divisions

Une des originalités de cette campagne télévisée c'est que les périodes de 15 minutes des différents partis pourront se suivre et donner un programme d'une demi-heure.

On a appris que les orateurs libéraux et progressistes conservateurs seront ainsi accouplés pour la majorité de leurs programmes, laissant les CCF et créditistes partager en demi-heures le temps qui leur a été alloué.

Les partis pourront apparaître en direct ou en différé, cette dernière technique libérant les chefs des partis qui sont tenus à voyager.

Les conservateurs ont fait savoir qu'ils utiliseraient le plus posible le chef de leur parti, M. Diefenbaker à la télévision.

Il est également probable que le chef du parti CCF, M. Coldwell utilisera la majorité du temps alloué à son parti à la télévision. Il a eu une attaque cardiaque au début de cette année, dont il commence à peine à se remettre et il est assuré qu'il limitera ses voyages pendant la campagne électorale.

En outre, Radio-Canada attribuera sept heures de ses programmes de télévision aux candidats locaux dans huit grandes villes. Le partage de ce temps se fera à [illegible]

Gardés à l'affiche

Au Loew's

Le film "Funny Face", qui passe en deuxième semaine au théâtre Loew's, n'a aucun rapport avec la comédie qui avait remporté un vif succès sur le Broadway, sous le même titre, il y a quelques années. En fait, l'usage de la musique de Gershwin et même le titre n'ont été décidés qu'après coup.

L'origine du film remonte à la dernière guerre mondiale, lorsque Richard Avedon, un jeune New-Yorkais qui était en service dans les eaux de l'Afrique du Nord avec la marine marchande des Etats-Unis, reçut une camera peu dispendieuse en cadeau de son père. Avedon s'intéressa rapidement à la photographie, suivit les cours de l'école de photographie de la Marine et, lorsqu'il retourna à la vie civile, devint l'un des photographes les plus renommés au monde. Ses sujets favoris n'étaient pas les navires, ou les poissons, mais les femmes. En fin de compte, il épousa l'un de ses modèles.

Leonard Gershe, un camarade d'Avedon dans la Marine, s'était vivement intéressé, d'autre part, aux possibilités d'une comédie musicale portant sur les aventures d'un photographe de modes. Gershe écrivit sur ce sujet une comédie. Deux compositeurs distingués écrivirent une partition musicale et l'oeuvre fut temporairement intitulée: "Wedding Day". Les droits en furent achetés par MGM, la musique fut changée pour celle de George et Ira Gershwin, et c'est cette comédie que l'on vous présente maintenant sous le titre de "Funny Face".

A l'Orpheum

"The Ten Commandments", la dramatisation de la vie de Moise, restera à l'affiche du cinéma Orpheum la semaine prochaine. Ce sera la dix-neuvième semaine de présentations de ce film à Montréal. Comme on sait, avant de prendre l'affiche de l'Orpheum, le film était montré à l'écran du Capitol.

Cecil B. DeMille est le producer-directeur de ce film, le plus gigantesque dans l'histoire du cinéma. On a mis dix ans à le préparer, trois ans à en écrire le scénario et plus de deux années à tourner les prises de vues. On peut s'imaginer l'authenticité de cette production.

C'est pourquoi DeMille dit au début de la représentation "Toutes ces choses sont comme je les ai trouvées, soit dans les Saintes Ecritures, dans le Koran ou dans les parchemins hébreux de même que dans les annales des découvertes modernes".

Avec Charleton Heston, qui personnifie Moïse, d'autres dans la distribution et un groupe de techniciens, DeMille a passé trois mois en Egypte et dans la péninsule de Sinaï pour filmer les plus grandes scènes de la production.

Deux autres films sont gardés à l'affiche :

Au Palace

"Heaven Knows, Mr. Allison"

Au Princess

"The Big Land".

Récital de Pierre Brabant

Le pianiste montréalais Pierre Brabant, donnera un concert le 2 mai prochain, en l'auditorium de l'Hôtel-Dieu, en faveur des RR. Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Soeurs Blanchesu. Son programme sera composé d'oeuvres de Vivaldi, Beethoven, Chopin, Debussy et d'un groupe de ses compositions.

Le cirque Morton présentera des attractions nouvelles

Le cirque Hamid — Morton avec sa ménagerie, ses fauves domptés ainsi qu'une série d'attractions nouvelles, débutera au Forum le 25 mai pour une semaine entière jusqu'au 1 juin où il retourne pour la dix-huitième année consécutive. Le cirque "Hamid Morton sera encore cette année sous les auspices du Karnak Temple et au profit de l'Hôpital Shriners pour les enfants infirmes.

24 tableaux seront présentés par la troupe de plus de 300 personnes. Le programme com-

(Suite à la page 8)

Salle des Pèlerins, Oratoire St-Joseph — 3300 chemin de la Reine Marie

"FRANCESCO"
(Jeu dramatique d'Ernest Pallascio-Morin)
Cet après-midi, ce soir et demain soir
Il reste 50 billets pour la représentation de ce soir
Réservation : RE. 8-5906 — RE. 3-8211 — Loc. 80

LE CHOEUR LE PLUS EXTRAORDINAIRE DE NOTRE EPOQUE NOUS REVIENT
LES COSAQUES DU DON
de SERGE JAROFF
Jeudi et vend. soirs — 2 — 3 mai — au Plateau
2 programmes différents
Billets: $1.50, $2, $2.50, $3, $3.50 (taxe incl.). En vente à Canadian Concerts & Artists, 1522 Sherbrooke ouest (près Guy) — WI. 2171.

LE THEATRE DE DIX HEURES
4 DERNIERES REPRESENTATIONS
CE SOIR ET DEMAIN
Les 1er et 3 mai
de
"LES BONNES"
DE JEAN GENET
EDMEE
les 30 avril, 2 et 4 mai
Réservez maintenant UN. 1-2796
LE THEATRE DE DIX HEURES
1300, St-Urbain (près de Ste-Catherine)

FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No. 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada, Etats-Unis, Commonwealth et Union postale, $16.00. — EDITION DU SAMEDI (un an): Canada, Etats-Unis, Commonwealth et Union postale, $5.00. — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361★

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI 27 AVRIL 1957

Réconcilier le social et le national

L'entrevue que le chanoine Groulx a accordée avant-hier à notre camarade Jean-Marc Léger sent l'air du large, chargé d'embrun et d'odeur de varech. De toute évidence, l'homme est resté jeune de corps et l'esprit. Chez lui, rien de racorni, rien qui sent la boule à mites.

Certaines affirmations sont à épingler:

"Je n'ai jamais considéré le nationalisme comme une forme de conservatisme mais comme un humanisme dynamique. Rien de plus injuste et de plus faux que de vouloir le réduire à un refus de l'époque, à une stérile nostalgie du passé, rien de plus néfaste que d'opposer le social et le national".

"Je refuse d'identifier le nationalisme à quelque tendance politique que ce soit. Il n'est et ne doit être l'apanage d'aucun groupe. Il faut dire qu'en certains milieux on a fait oeuvre terriblement néfaste, on a dévalorisé auprès d'un grand nombre le nationalisme et ce qu'il représente, et on a même suscité une rupture parmi ceux qui se disent nationalistes. Mais pourquoi faire leur jeu en faisant mine de croire que le nationalisme est effectivement la caricature qu'en offre tel groupe? Il ne faut pas que l'impatience devienne injustice et moins encore qu'elle débouche sur l'aventure."

Ce sont là des affirmations qui révèlent une grande lucidité et exigent un certain courage. Rien d'étonnant, puisque ces deux qualités dominent la longue carrière du chanoine Groulx.

●

La crise du nationalisme a surgi quand des Canadiens français, se penchant sur les réalités sociales de leur milieu, se sont rendu compte que les valeurs, pour la défense desquelles on leur demandait des sacrifices, étaient largement dépassées par les faits.

Pour bien comprendre cette rupture, il faut se reporter à l'origine du mouvement nationaliste. Il prit naissance comme instrument de résistance à l'impérialisme britannique. Il fut d'abord canadien. Plus tard, quand vint la crise scolaire au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest, en Ontario, il prit une teinte canadienne-française, mais il resta quand même profondément canadien, en refusant de laisser circonscrire le fait français à la réserve québécoise.

Le nationalisme de Bourassa fut profondément canadien. Celui de Fournier et d'Asselin, plus culturel que politique, avait une saveur plus canadienne-française. Mais dans les deux cas, il répondait aux problèmes de l'époque, il était aux écoutes des aspirations du peuple qu'il prétendait servir. Ce n'est que plus tard que le nationalisme parut se laisser distancer par les événements. Négligeant de renouveler sa substance, il s'amenuisa, il se cramponna à des formules. La pensée du NATIONALISTE et des premières années du DEVOIR était remarquablement éveillée au problème social. Elle était, pour employer une expression qui n'était pas encore à la mode, profondément humaniste, c'est-à-dire centrée sur l'homme. Quand plus tard des bourgeonnements de l'école nationaliste s'emploieront à plier le social aux exigences souvent mal comprises du national, ils trahiront, consciemment ou non, la pensée de Bourassa, en donnant en pâture au peuple la bale des mots après en avoir écarté le grain de la réalité.

La rupture, s'il faut employer un terme aussi brutal, entre les écoles qui se disent nationalistes en 1957, vient de là. Elle date du jour où des Canadiens français, sans rien renier de l'urgence de certaines revendications proprement nationales, ont cherché des réponses aux problèmes qui se posaient sur le plan proprement humain. Une voix autorisée pouvait affirmer au début du siècle "que le problème social ne se pose pas au Canada français" et recevoir des applaudissements. Aujourd'hui une semblable affirmation provoquerait un immense éclat de rire.

●

Le danger consistait évidemment à passer d'un extrême à l'autre. Plusieurs n'ont pas manqué de le faire. Parce que des esprits obtus ou des politiciens retors s'étaient servis de formules nationalistes pour des fins utilitaires, ils entreprirent de démolir systématiquement tout ce qui sentait le national. La guerre aux idoles a fait des victimes et des martyrs. Même si elle n'est pas terminée, on la sent sur son déclin.

Le problème social a son importance certes, mais il n'est pas le seul. Il ne faudrait pas lui donner préséance sur toutes les autres valeurs: politiques, culturelles, religieuses. Un peuple, comme un individu, est fait de chair et d'esprit. Les deux exigent leur ration quotidienne de nourriture.

La vie du peuple canadien-français, comme celle des sociétés évoluées, est autrement plus complexe en 1957 qu'elle l'était à l'époque où la vie s'écoulait dans une société rurale et artisanale. Les intérêts s'entrechoquent, les points de vue se confrontent, les aspirations se concurrencent. Personne, ni individu ni groupe, ne peut avoir la prétention d'incarner à lui seul la somme de tous les idéaux des Canadiens français. Clercs et laïcs, patrons et salariés, ruraux et citadins, chaque groupe a une vision particulière du bien commun du groupe ethnique auquel il appartient. Chacun a la conviction d'être un bon Canadien français, même quand il paraît faire fi de certaines valeurs essentielles. Ce qui manque ce n'est pas la bonne volonté, c'est plutôt, comme l'affirme le chanoine Groulx, "une doctrine dynamique qui apporte une réponse aux problèmes nouveaux comme aux anciens, à ceux que nous tenons depuis longtemps sans les avoir résolus".

Et par-dessus tout, il faut réconcilier le social et le national, l'économique et le culturel, la politique et l'humain. Tout se tient dans la vie d'un peuple, surtout un peuple minoritaire qui a besoin de toutes ses énergies pour s'affirmer dans la vie de tous les jours et atteindre à un haut degré de civilisation.

Gérard FILION

Lettre de Rome

Un conflit entre le chef de l'Etat et le Gouvernement?

de notre correspondant romain Georges HUBER

Malgré l'euphorie du printemps et la sérénité du temps pascal, des journalistes italiens croient percevoir des grondements avant-coureurs d'un orage. Ils observent la tension sourde qui met aux prises actuellement le Quirinal et le Viminal. Et ils se demandent aussi comment finira, devant le Parlement, l'affaire des contrats agraires, qui fit tomber voici deux ans le cabinet Scelba et qui, ces dernières semaines, faillit réserver le même sort au Gouvernement présidé par M. Antonio Segni.

Divergence de vues

La cause de la tension entre M. Giovanni Gronchi, président de la République, et le cabinet Segni est le refus opposé récemment par M. Gaetano Martino, ministre des Affaires Etrangères, de transmettre tel quel aux Etats-Unis, par la voie diplomatique, un message de M. Gronchi au président Eisenhower, après la visite de M. Nixon. M. Martino estimait que certaines vues du chef de l'Etat ne cadraient pas avec celles du gouvernement, seul responsable de la politique étrangère. Il refusa donc de transmettre, non retouché par son auteur, le message de M. Gronchi, et MM. Segni et Saragat, respectivement président et vice-président du Conseil, approuvèrent sa conduite. Il s'en suivit un état de tension entre le Quirinal et le Viminal.

Deux faits — l'un d'ordre juridique, l'autre de nature psychologique — expliquent ce désaccord. La nouvelle Constitution italienne a restreint les pouvoirs du chef de l'Etat au profit des Chambres et du Gouvernement. De plus, elle n'a pas nettement défini ces pouvoirs. Enfin, une tradition manque dans l'exercice de cette charge. M. Gronchi n'étant que le deuxième président de la République. Tempérament dynamique et esprit ambitieux (il était jadis l'enfant terrible de la démocratie chrétienne), moins enclin qu'un De Gasperi à une collaboration intime avec les Etats-Unis et moins intransigeant que lui dans son attitude envers les Soviets et les partis communistes et communisants, M. Giovanni Gronchi n'entendait pas, en acceptant la charge suprême de la République, s'en tenir à une activité décorative. Il se proposa de marquer les grandes lignes de la politique italienne.

Tout irait sans heurt, si les vues du Gouvernement coïncidaient toujours avec celles du président Gronchi. Mais si une divergence se manifeste entre le Quirinal et le Viminal, qui l'emportera? Une république peut-elle suivre simultanément deux voies différentes? Le chef de l'Etat ne s'expose-t-il pas au reproche d'intrusion dans les compétences du Gouvernement, responsable de la politique devant les Chambres, s'il prend en matière de relations étrangères, des initiatives personnelles, en désaccord avec le chef de la diplomatie?

L'exemple de la France

C'est ce qu'insinue, respectueusement, un éditorial du **Giornale d'Italia.** Il rappelle d'ailleurs que les divergences entre le Chef de l'Etat et le Gouvernement ne sont pas une nouveauté dans le monde des républiques. Des présidents de la Troisième république française, quatre ne démissionnèrent-ils pas devant leurs difficultés avec le Gouvernement? Casimir-Périer se plaignait de la négligence des ministres à le tenir au courant de la politique, et Alexandre Millerand apprit qu'à empiéter sur les prérogatives du ministre des Affaires Etrangères le président de la République risquait d'être "acculé à la nécessité d'un sacrifice douloureux".

Pour le présent, la tension sourde entre le Quirinal et le Viminal n'a pas encore ému l'opinion publique. Si le différend devait s'aggraver, force serait de le soumettre au jugement de la Haute Cour. Ce n'est là d'ailleurs pas le premier heurt entre le Quirinal et le Viminal. Selon certaines rumeurs, M. Segni se serait opposé, l'an dernier, à un projet de visite de M. Gronchi en U.R.S.S., sur l'invitation de M. Bogomolov, alors ambassadeur russe près le Quirinal.

Pour la défense des colons contre les seigneurs terriens

L'affaire des contrats agraires est de nature sociale. Elle tient aux oppositions de vues sur les rapports entre les propriétaires fonciers, d'une part, et, de l'autre les fermiers, les métayers et les colons. Une loi s'imposait pour la défense de cette catégorie contre l'arbitraire des seigneurs terriens, trop enclins à abuser des droits de la propriété. Le projet de loi soumis aux Chambres porte notamment sur la durée des différents contrats, les possibilités de résiliation, le droit des fermiers, colons ou métayers en cas de vente du domaine à un autre propriétaire, enfin, la mesure des redevances et la proportion des parts réciproques dans le métayage.

Quatre projets sur cette matière furent élaborés ces dernières années: le premier par des députés socialcommunistes (projet Sampietro, octobre 1953), le second par le député libéral Ferrari (avril 1954), le troisième par des députés démocrates chrétiens (Cozzi, mai 1954) et le dernier par M. Emilio Colombo, l'actuel ministre de l'Agriculture et des Forêts (février 1956). (1)

En cette matière on voit se heurter les positions des libéraux, soucieux de défendre les droits des propriétaires, et les vues des socialistes démocratiques et d'une large portion des démocrates chrétiens, désireux de défendre surtout les droits des fermiers, colons et métayers.

De difficultés en difficultés!

Très disputée est la question de la résiliation des contrats. Les socialistes démocratiques envisagèrent même la possibilité d'une permanence illimitée du fermier ou métayer sur son domaine, hors certaines conditions précises autorisant la résiliation par le propriétaire.

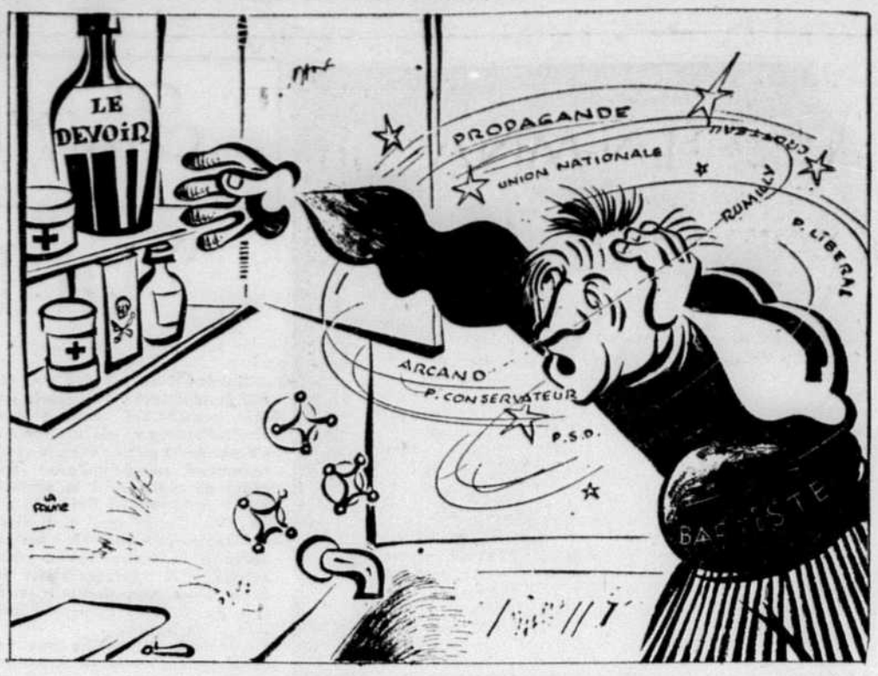
Les trois partis de la coalition gouvernementale eurent grand'peine, ces dernières semaines, à s'accorder sur la question des contrats agraires. L'entente ayant été réalisée moyennant un compromis, M. Segni se heurta à de nouvelles difficultés, au sein même de son parti: les parlementaires syndicalistes trouvent que dans son compromis M. Segni a fait trop de concessions aux libéraux. Il semble toutefois que lors d'un vote à la Chambre, les syndicalistes démocrates chrétiens approuveront le compromis par esprit de discipline.

Les rumeurs avant-coureurs d'un orage, perceptibles ces derniers jours dans le ciel d'Italie, s'éloigneront-elles? Ou le Pays assistera-t-il à un conflit ouvert entre le Quirinal et le Viminal, ou à une chute du cabinet Segni par suite de l'opposition des députés syndicalistes du centre démocratique? La chose dépend de la bonne volonté des hommes, cette bonne volonté dont le Saint-Père rappelait encore récemment, dans son allocution à M. Richard H. Nixon, vice-président des Etats-Unis, qu'un rôle décisif lui revient dans l'établissement de bonnes relations entre les hommes comme entre les peuples.

(1) Une correspondance romaine ultérieure donnera des précisions sur les changements que la Loi Colombo apportera aux conditions, souvent misérables, des fermiers, colons et métayers de la péninsule.

Georges HUBER

L'antidote



Ayez en toujours à portée de la main

Lettre de Londres

Les répercussions de l'affaire Adams

par Jean WETZ

Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde"

LONDRES. — Le gouvernement conservateur s'efforce d'étouffer les répercussions judiciaires et politiques de l'affaire Adams. En tant que ministre de l'intérieur M. Butler a certes fait une concession aux inquiétudes du public en désignant une commission d'enquête qui — sous la présidence de lord Tucker, juge de la cour d'appel — va examiner "s'il est nécessaire ou souhaitable de restreindre la publication dans la presse des débats ayant lieu devant les magistrats" lorsque ceux-ci procèdent publiquement à l'instruction d'une affaire.

Mais l'attorney général, Sir Reginald Maningham-Buller, dont l'attitude est actuellement l'objet de critiques assez vives, a rejeté l'enquête demandée par certains parlementaires sur la façon dont les poursuites ont été engagées et maintenues contre le docteur Adams.

Dans les Mémoires du médecin d'Eastbourne, qui sont actuellement publiés par le Daily Express le docteur Adams s'étonne lui-même du fait que l'été dernier, à la suite d'une conversation apparemment fortuite et amicale avec le superintendant Hannam, de Scotland Yard, les journaux aient tout de suite pu faire état d'un interrogatoire qu'il aurait subi. Cet incident et quelques autres suggèrent en tout cas que la publicité hostile autour du médecin aurait été le résultat d'indiscrétions policières dont on voit mal comment elles se justifieraient.

La conduite de l'enquête

Des questions tout aussi sérieuses portent sur la façon même dont l'enquête a été menée. Il est établi désormais que lors de leur perquisition au domicile du docteur les policiers n'ont pas mis la main sur les cahiers des infirmières qui se trouvaient dans un classeur, alors que ces documents ont permis en fin de compte d'établir l'innocence de l'accusé. A cet égard l'attorney général n'a pas craint de suggérer hier que la découverte des cahiers n'aurait changé en rien la tournure du procès.

Cette affirmation quelque peu gratuite ne suffit pas cependant à convaincre ceux qui ont suivi les débats de l'Old Bailey, où la défense proclama non sans raison que seule la réapparition "providentielle" de ces cahiers avait permis de détruire les témoignages accablants des infirmières, et de sauver ainsi la tête de l'accusé.

Non moins grave est le fait que bien avant l'ouverture des poursuites, la police avait procédé à l'exhumation de deux autres ex-clientes du docteur Adams. Or les autopsies n'ayant pas permis d'établir la moindre charge contre le médecin, l'accusation fut finalement fondée sur le cas de Mme Morrell, dont le corps avait été incinéré en 1950, et dont les cendres furent répandues sur les eaux de la Manche.

Sur un point, il est vrai, l'attorney général a pu démentir — pas trop clairement d'ailleurs — les reproches que certains journaux lui ont adressés ces derniers temps.

La publicité de l'instruction

Les explications de Sir Reginald Maningham-Buller ont causé une surprise encore plus considérable lorsqu'il a dit que les représentants de la couronne ne se seraient pas opposés devant les magistrats d'Eastbourne à la requête de la défense, qui souhaitait le huis clos au cours de l'instruction préliminaire. Mais, si aucun membre du Parlement n'était en mesure de répondre sur ce point, l'étude des comptes rendus a fait apparaître depuis lors que l'interprétation de l'attorney général est pour le moins discutable. A Eastbourne l'avocat de la couronne avait indiqué en effet que "pour des raisons trop évidentes, il ne paraît pas juste de consentir à ce qu'une partie du débat ait lieu à huis clos".

Quant à la méthode même de l'instruction poursuivie en public l'opinion de la majorité des citoyens demeure certes assez hésitante. Encore serait-ce une illusion de croire que la publicité totale au cours de la phase préparatoire d'un procès soit une caractéristique essentielle de la justice britannique, puisque les mêmes règles ne sont appliquées ni en Ecosse ni en Irlande du Nord. Personne ne songe d'ailleurs à imposer un secret définitif, et les réformateurs proposent seulement d'ajourner la publication des débats dans la presse lorsque l'accusé le souhaite pour protéger ses intérêts et lorsque les magistrats décident le renvoi de l'affaire devant un jury.

Même dans l'état actuel de la législation les magistrats ont le droit d'entendre une cause à huis clos, bien qu'ils n'en fassent pratiquement jamais usage. Aussi les réflexions du juge de l'Old Bailey, regrettant que le tribunal d'Eastbourne n'ait pas accepté sur ce point la requête des défenseurs du Dr Adams, ont-elles déjà produit un effet. Dès cette semaine une cour de magistrats britanniques a décidé d'instruire une affaire criminelle à l'abri du public. Ainsi donc, même si aucune autre réforme ne devait être introduite, l'affaire Adams ne restera pas sans conséquences sur le fonctionnement de la justice anglaise.

Le problème le plus embarrassant se pose toutefois sur le plan politique. Ce n'est pas un secret que Sir Reginald Maningham-Buller brigue le poste de "Lord Chief justice", qui contrôle l'ensemble de la magistrature. Ce poste actuellement occupé par lord Goddart ne peut manquer de devenir vacant dans un avenir prochain, puisque son détenteur a déjà plus de quatre-vingts ans. Les règles du jeu politique veulent aussi que le gouvernement commence par offrir le poste à l'attorney général du jour. Mais, après l'affaire Adams, la nomination de Sir Reginald Maningham-Buller causerait certainement des remous assez profonds chez les magistrats britanniques.

Lettres au "Devoir"

Le maire Drapeau au Forum

Monsieur le directeur,

Les Canadiens ont remporté la coupe Stanley; tout le Canada s'est réjoui du grand succès de nos joueurs. Cependant un incident est venu ternir l'éclat de la fête: Le maire de Montréal était venu ce soir-là au Forum pour honorer de sa présence les héros de la soirée. Lorsqu'il apparut sur la glace pour présenter la coupe aux vainqueurs, plusieurs spectateurs lui ont crié "chou", même pendant qu'il prononçait une courte allocution.

Que faut-il penser de ce geste Monsieur Drapeau peut avoir des ennemis politiques; tout le monde n'est pas obligé de penser comme lui. Mais qu'on sache respecter l'autorité là où elle apparaît. Qu'on sache distinguer entre le hockey et la politique. Ce geste de délicatesse que le maire a posé, d'autres l'ont fait avant lui et jamais il n'y eut une telle impolitesse ou indignité de la part d'une partie de la foule. Et pourtant si nous avons un maire qui se respecte, c'est bien le maire Drapeau. Il ne mériterait certainement pas ces "chou". Les auteurs de cette bêtise, ne travaillent surement pas à la bonne réputation des Canadiens-Français.

Il faut s'attendre à tout de la foule après avoir assisté, il y a deux ans, à l'émeute "Richard". Il faut aussi penser aux journaux qui travaillent sans cesse à noircir la réputation du premier magistrat. Il faut penser à tous ceux qui voient en monsieur Drapeau un rival redoutable. Voilà un bon certificat pour monsieur le maire.

Partout où il a été, monsieur le maire s'est conduit comme un vrai canadien-français. Il est allé dans l'Ouest dernièrement, non pas pour parler contre ses adversaires, ni contre tel ou tel plan d'habitation, mais pour mieux connaître et aimer Québec et les Canadiens-Français. Monsieur Drapeau est sincère, honnête, chrétien. C'est un chef qu'il faut suivre. Les gens qui l'ont suivi de près peuvent affirmer qu'il possède ces vertus avec la ténacité en plus.

Avant de terminer, je le répète, il faut s'attendre à tout de la masse. Un ancien maire de la ville de Québec a dit une phrase que je retiendrai toujours. Elle se réalise même de nos jours: "Vouloir faire du bien à un peuple plus qu'il n'en veut c'est s'en faire son pire ennemi." Malgré tout il me semble que la masse peut être mieux éclairée et qu'elle peut mieux comprendre.

Bien à vous,

M. A. GRENIER

Le civisme et l'Evangile

Monsieur le directeur,

Je me réjouis de la belle propagande qui se fait depuis quelque temps en faveur de l'esprit démocratique. Les deux plus méritants propagandistes sont certainement ces deux abbés de Québec dont les journaux nous rapportent les conférences sur le civisme données ici et là. Je ne manque pas de lire tous les comptes rendus de leurs causeries; mais je dois dire, en ce qui me concerne, que c'est la compréhension de notre sainte religion qui m'a dessillé les yeux sur mes devoirs envers la Cité. Avant cela, il ne me venait pas même à l'idée que j'étais obligé en justice envers la société. Et je crois que c'est là le cas de tous ceux qui ignorent le message évangélique.

Je suis d'avis que c'est par la vulgarisation du contenu de l'Evangile que nous multiplierons les bons citoyens. Par eux s'opérera la génération de la démocratie chrétienne. En dehors de ce moyen, c'est vouloir faire porter des fruits par un arbre qui ne reçoit aucune sève. Voilà pourquoi je soutiens que toute notre propagande en faveur du civisme doit être inspirée par la mystique évangélique. Pensons au témoignage du Mahatma Ghandi sur le Sermon sur la Montagne dans son oeuvre de libérateur de l'Inde. C'est en méditant le message contenu dans ce Sermon de Notre-Seigneur qu'il trouvait cette vertu de dévouement envers les "siens". Allons à la même école et nous ferons progresser le civisme dans l'esprit de nos gens. Une démocratie sans mystique religieuse chez les citoyens est inconcevable. A moins d'avoir l'âme religieuse, il est impossible de militer dans le bien. Ce principe est surtout pour la société démocratique. Rappelons-nous également le témoignage porté par les sénateurs romains après qu'ils se furent rendu compte de la valeur des premiers chrétiens: "Ce sont nos meilleurs citoyens", s'écrièrent-ils en plein Sénat devant l'empereur qui les faisait martyriser.

La valeur d'un citoyen d'une démocratie chrétienne sera toujours directement proportionnée à sa mystique religieuse. Autrement il se créera une fausse conception de la liberté qu'un tel régime lui accorde et il en abusera. Pour lui liberté sera synonyme de licence. Et quand cette licence devient excessive chez un trop grand nombre, la dictature fait alors son apparition avec tout ce qu'elle comporte de répugnant pour la vraie liberté. C'est là l'histoire du monde actuel.

Henri ALLAIN

Blocs-Notes

Sécurité routière

Le congrès annuel de la Conférence Canadienne de la Sécurité routière qui vient d'avoir lieu à Québec a permis de constator que si les experts en viennent à des conclusions divergentes sur certains aspects du problème, ils sont d'accord sur plusieurs points, notamment pour conclure que c'est la vitesse excessive qui est la cause principale et fondamentale des accidents de la route.

Ainsi, par exemple, deux spécialistes ont discuté la question controversée de la puissance des voitures et ont exprimé des opinions opposées à ce sujet; toutefois leur divergence venait non pas d'attitudes différentes sur la vitesse, mais de conclusions contraires sur la relation entre la puissance et la vitesse des autos.

M. Paul Blaisdell, de New-York, a soutenu que la technologie a dépassé l'homme dans l'emploi de l'autoroute, et c'est l'avis de maints experts qui estiment que les réflexes humains ne sont pas assez rapides pour justifier la puissance toujours plus grande des voitures modernes. Par contre, un spécialiste de Détroit, M. Roy Haeusler, a dit que cette course des producteurs pour la puissance n'encourage pas nécessairement l'automobiliste à conduire plus vite. Il a affirmé que plusieurs enquêtes conduites dans diverses parties des Etats-Unis par les autorités ont permis de constater que la puissance n'était pas forcément synonyme de vitesse, et il a exprimé l'avis que les automobiles les plus puissantes sont conduites moins rapidement que d'autres aux moteurs moins forts.

Quoi qu'il en soit de ce débat, on peut retenir que l'expert qui défend la puissance des voitures le fait en soutenant que les autos rapides ne font pas plus de vitesse que les autres; ce qui est une admission implicite que la vitesse est le grand mal. Il reste probable que les producteurs auraient mieux fait d'orienter leurs recherches non vers l'accroissement de puissance, mais vers des perfectionnements dans le contrôle et les éléments de sécurité des voitures.

"Ralentissez"

La campagne annuelle de sécurité organisée aux Etats-Unis et à laquelle les provinces canadiennes ont été invitées à participer, a pris comme mot d'ordre: "Si vous voulez vivre, ralentissez". C'est un conseil qui vaut pour l'activité générale de notre civilisation, car le rythme trop rapide et saccadé de la vie moderne est la source des maladies cardiaques, mais le conseil est encore plus immédiatement indiqué pour le grand nombre des automobilistes qui sont envoûtés par la vitesse.

Car c'est la vitesse, ou la hantise de vitesse du conducteur trop pressé, qui sont la source des cinq principales causes d'accidents de la route: vitesse excessive, vitesse trop grande pour l'état de la route, doublage aux mauvais endroits, le fait de suivre une voiture de trop près, et le fait de ne pas respecter le droit de passage des autres. A cause de cette frénésie de vitesse, qui fait prendre des risques dangereux, les experts se demandent si l'amélioration des routes ne provoquera pas une augmentation des accidents, puisque les bonnes routes inclinent les automobilistes à une vitesse excessive.

L'opinion publique

Le plus urgent besoin est donc une campagne d'éducation du public sur la sécurité routière, et en particulier du danger de la vitesse. Le congrès a aussi formulé des recommandations dont les autorités devraient tenir compte, notamment l'examen annuel pour les conducteurs de plus de 65 ans, car leurs facultés et leurs réflexes peuvent fléchir d'une année à l'autre; mais sans aller jusqu'à l'examen annuel, il serait prudent d'exiger des examens périodiques pour tous les automobilistes, car la vue et l'ouïe peuvent décliner notablement avant 65 ans.

Nous sommes frappés par les statistiques des accidents de la route aux Etats-Unis, mais la situation est aussi grave chez nous. Si l'on tient compte des distances parcourues, la mortalité sur nos routes est sensiblement plus élevée qu'aux Etats-Unis. En 1955, le taux des décès par milliard de milles a été de 64 aux Etats-Unis, et de 80 au Canada.

Durant l'année 1955, il y a eu au Canada 224,238 accidents de circulation, qui ont blessé 65,655 personnes et en ont tué 2,799. Cette hécatombe continue d'augmenter avec le nombre des voitures. Il faut alerter l'opinion publique, car c'est le seul moyen d'obtenir des sanctions plus sévères contre les imprudents qui sont une menace non seulement pour eux-mêmes mais pour les autres et pour la société qui subit les répercussions de ce fléau.

P. S.

L'ACTUALITÉ

Que ne suis-je Américain!

Les Américains sont fiers de tout ce qu'ils ont.

C'est un lieu commun d'affirmer que chez eux tout est plus "gros" et plus "grand" qu'ailleurs.

Il suffit de vivre quelques heures avec eux pour constater avec quelle naïveté enfantine ils acceptent d'être le nombril du monde! Leurs voisins, leurs alliés sont, pour la plupart d'entre eux, des pays plus ou moins arriérés qui bénéficient de leur irremplaçable protection.

●

J'ai rencontré récemment une Américaine qui avait séjourné pendant quarante-huit heures dans le Québec.

C'est étonnant de constater combien d'idées préconçues elle est venue "confirmer" chez nous; combien de jugements catégoriques elle a portés en se basant sur des incidents insignifiants.

Citons-en un entre cent: elle roulait en automobile sur une route secondaire quand deux ou trois vaches lui ont barré le chemin. Apparemment ces animaux avaient renversé une clôture et se promenaient en liberté.

Cet incident a pris, dans l'imagination de notre bonne Américaine, des proportions considérables. Elle nous a raconté qu'elle avait vu des vaches sur toutes les routes, des clôtures renversées partout.

Sa conclusion? "Si les Américains peuvent se décider à faire connaître aux Canadiens cette merveille qu'est la broche électrifiée, on pourra se promener plus à l'aise sur les routes du Québec"!

Elle ne m'a certainement pas cru quand je lui ai raconté que nous connaissions cette broche depuis longtemps et que son usage était très répandu.

Mieux encore.

Un ami séjournait en Floride. Roulant un peu vite en automobile, il se fit pincer par le "trooper", policier de l'Etat. Constatant qu'il avait affaire à un Canadien, l'agent se montra sympathique.

Il fit une petite remontrance, donna un avertissement par écrit et s'apprêtait à repartir quand il constata que la femme du Canadien se promenait pieds nus dans l'herbe du bord de la route.

"Otez-vous de là, madame. Il y a des serpents ici!", dit-il.

"Comment, — fait mon ami, — des serpents en Floride?"

Avec une évidente fierté, qui lui a allumé une petite flamme dans les yeux, le "trooper" a répondu:

"Oui, monsieur, et sachez que nous sommes le seul Etat de l'Union à avoir des serpents"!

Ah, que ne suis-je Américain!

LEX

La lutte FLN-MNA, un aspect du complexe drame algérien

par Jean-Marc LEGER

Les dépêches ont fait plusieurs fois état au cours de la semaine qui s'achève de la lutte âpre et sanglante que se livrent, jusqu'en France, des organisations rivales de rebelles algériens. La situation qui a été ainsi portée à l'attention du public nord-américain n'a en fait rien de bien nouveau: c'est l'ampleur qu'elle a prise ces dernières semaines qui lui a valu la manchette.

Cette guerre fratricide à l'intérieur du combat plus vaste entre les troupes françaises et les insurgés, fournit un argument de poids à la thèse du gouvernement Mollet. Les rebelles réclament, on le sait, la reconnaissance au moins théorique de l'indépendance algérienne par Paris, avant de cesser le feu et d'engager la discussion.

Le gouvernement français réplique: nous n'allons pas traiter avec des hommes dont nous ne savons même pas ce qu'ils représentent ni qui exactement ils représentent. Nous engagerons la discussion sur le statut futur de l'Algérie avec des hommes qui, au terme d'élections libres, sous surveillance internationale, auront fait la preuve de leur "représentativité".

Mais les chefs rebelles, jusqu'ici du moins, ne veulent rien entendre. Même leurs amis du Néo-Destour tunisien et Bourguiba qui rencontrait récemment à Tunis certains dirigeants du FLN, n'ont pas caché leur déception et leur mauvaise humeur devant ce qu'ils considèrent comme une intransigeance regrettable doublée d'un manque total de sens politique. Des informateurs dignes de foi répètent que Bourguiba aurait dit à ses interlocuteurs: "Acceptez le plan Mollet, puis, petit à petit, vous obtiendrez tout ce que vous voudrez... Faites comme la Tunisie". Et il est un fait qu'en deux ans, par un concours de circonstances un peu spécial, il est vrai, Bourguiba a obtenu la pleine indépendance de la Tunisie.

Une lutte à finir

On a précisément donné comme l'une des raisons du refus opposé jusqu'ici par les chefs rebelles leur incertitude sur l'issue d'élections réellement libres. Incertitude non seulement sur les sentiments profonds d'une partie de la population mais aussi sur l'allégeance des tenants de l'indépendance à tel ou tel mouvement. Deux principales organisations sont aux prises: le Front de Libération Nationale (FLN) et le Mouvement National Algérien (MNA). Ce n'est pas une question d'objectifs qui les sépare mais de méthodes et surtout une terrible rivalité de personnes. C'est la lutte pour devenir, demain, "l'interlocuteur valable", le groupe avec qui Paris entreprendra des pourparlers, le groupe qui prendrait en mains les destinées d'une Algérie indépendante ou au moins autonome. Le FLN a pour lui l'avantage d'une organisation mieux structurée, de l'adhésion d'un secteur de la jeunesse et de l'appui du Caire. Le MNA, beaucoup plus ancien, bénéficie du prestige des luttes menées depuis longtemps.

Or, l'un et l'autre mouvements ont naturellement un grand besoin d'argent. La situation économique actuelle des pays arabes ne leur permet pas de fournir à leurs "frères algériens" toute l'assistance que ces derniers réclament. Il leur faut donc se tourner ailleurs. Et la principale source possible de revenus, elle se trouve en France (et à un moindre titre, au Maroc) où vivent et travaillent de 350,000 à 400,000 Algériens musulmans. Les salaires qu'ils touchent étant notablement supérieurs à ce qu'ils gagneraient en Algérie et leur mode de vie étant extrêmement simple, ils amassent des économies. De plus, parmi ces Algériens, plusieurs milliers sont des cafetiers, des commerçants, etc... toutes gens qui ont une situation de fortune intéressante. C'est à cette masse d'ouvriers et de commerçants qu'on a demandé, ou plutôt de qui on a exigé le versement mensuel de fortes sommes, soit pour le FLN, soit pour le MNA.

Les plus riches ou les plus craintifs de ces Algériens cotisent dans les deux organisations. Les autres, ou bien écartent toute requête — mais alors, il y va de leur vie — ou bien adhèrent à l'un des deux groupes et risquent de subir les représailles de l'autre. Commencée voici deux ans, cette guerre des bandes s'est intensifiée, ces derniers mois et chaque semaine apporte son lot d'agressions, d'assassinats et de vengeances. Les quartiers nord-africains de Paris sont devenus une véritable banlieue d'Alger ou de Constantine et certains Algériens commencent même à considérer qu'ils auraient moins à craindre en Algérie (où le FLN est tout-puissant) qu'en métropole.

Lenteur de la pacification

Pendant ce temps, l'effort de pacification marque le pas dans les départements algériens. Et cette lenteur à amorcer une solution provoque une nouvelle vague de critiques envers le gouvernement Mollet. D'autant que l'Algérie cote de plus en plus cher et que ce problème stérilise largement la politique étrangère de la France.

La pacification marque le pas, bien que dans l'ensemble la situation militaire se soit nettement améliorée mais bien souvent une région que l'on considérait pacifiée, qui avait été indiquée comme telle sur les cartes de l'état-major connait une soudaine et nouvelle flambée de terrorisme. Dans la région d'Alger, par exemple, la vague des attentats à la bombe a été presque enrayée par l'action vigoureuse des parachutistes, ceux que l'on appelle les "paras". L'envoyé spécial du quotidien parisien "Le Monde" qui tous les deux mois se rend effectuer une enquête en Algérie, signalait dans un article récent l'amélioration du climat dans la capitale. "Qui a vu Alger sous son aspect d'état de siège au mois de février et la revoit aujourd'hui, s'étonne dans les rues du centre, de ce calme et presque de cette sérénité. Depuis qu'a commencé le jeûne musulman, l'heure du couvre-feu a été reculée et sur les rampes marines, quelques noctambules se hasardent, après minuit, à regarder l'ellipse que forment les lumières. Les Européens profitent de cette détente: on les retrouve en fin de semaines à Tipasa, où les murs des villas romaines ressemblent à des rochers et les rochers cubiques à de vieilles constructions humaines. Quand s'achève le dimanche, les voitures regagnent Alger, interminablement, l'une derrière l'autre. Le mauvais sort serait-il conjuré? La réputation des cafés où explosèrent des bombes n'a guère souffert. Sous les arbres, les clients s'attardent aux terrasses. La crainte des engins meurtriers s'est dissipée le jour où les parachutistes découvrirent l'entrepôt qui les recélait... Des engins avaient tué ici des femmes, des enfants, ailleurs, les spectateurs de matches de football. Un seul d'entre eux déchiquetait le 30 septembre 1956, trente-huit personnes dont huit furent amputées d'une jambe. Parmi elles, se trouvaient deux fillettes de trois et de cinq ans.

Combien de victimes auraient donc causées les bombes aujourd'hui inoffensives, si elles avaient été déposées l'une après l'autre sous des banquettes de cafés? Le terrorisme incite ceux qui le subissent à ne se poser que des questions simples. Il faudrait ne pas avoir vu le désarroi d'une foule qui se sentant aveuglément frappée, est soudain prête à frapper à son tour, aussi aveuglément, pour s'étonner de ce soulagement sans mélange".

Mais dans quelle mesure, ce calme retrouvé n'est-il pas trompeur? Voici maintenant trente mois que la lutte dure en Algérie et il semble bien maintenant que l'action militaire ne peut aller au delà du rétablissement de la paix dans les grandes agglomérations et de la dispersion des bandes rebelles quelque peu nombreuses. Il ne saurait être question de supprimer la guérilla totalement en dehors d'une solution politique dont la clé se trouve bien plus à Paris, Rabat, Tunis qu'à Alger même.

Le problème de la "torture"

On a évoqué aussi ces derniers temps le problème des "sévices et tortures" à l'encontre de rebelles ou de musulmans détenus parce que soupçonnés de participer à un titre ou à l'autre à la rébellion. Il est acquis que de tels sévices et tortures ont eu lieu: on s'en est ému en haut lieu et des mesures rigoureuses ont été prises pour éviter le renouvellement de pareilles choses. Certains éléments au lieu de voir dans le mouvement d'opinion qui s'est produit en France contre les exactions d'une toute petite fraction de l'armée une réaction digne d'admiration ont voulu en tirer argument contre l'ensemble de l'armée et la politique française. A ce propos, l'écrivain Pierre-Henri Simon, dont l'émouvant petit livre "Contre la torture" avait déclenché ce mouvement d'opinion, a tenu à préciser: "Tout examen de conscience comportant un aveu, il était fatal que l'acte moral des Français qui protestaient contre certains excès, fut utilisé par l'adversaire comme le signe et la preuve de ces excès.

"C'était sans doute l'inconvénient majeur qu'il y avait à soulever le voile; inconvénient moindre, j'en demeure persuadé, que le silence pourissant dont s'empoisonnait une certaine bonne conscience française. Il reste que ceux qui ont pris la responsabilité de parler pour l'honneur de leur pays, ont acquis le droit de protester si une propagande étrangère les utilise comme témoins à charge en déformant le sens de leur déposition".

Et encore, à propos de l'intransigeance du FLN: "Le FLN doit être averti qu'il se tromperait gravement s'il interprétait ce mouvement d'opinion (celui qui en France appelle de nouvelles structures en Afrique du Nord et une nouvelle forme de la présence française) comme une défaillance de la volonté française devant un devoir historique évident: le devoir de ne pas laisser se substituer une aliénation à une autre, et une violence à une autre. Les iniquités d'hier doivent être balayées; les droits des communautés et des races doivent être équilibrés et garantis dans une synthèse neuve.

"Mais qu'il soit bien entendu que la protestation contre l'injustice et la cruauté n'implique nullement l'adhésion aux plans d'un racisme arabe ou berbère qui ne ferait que les déplacer en les accentuant".

Une Algérie pacifique

Enfin, quand on remarque que "l'Algérie cote cher", il ne s'agit pas seulement, il s'en faut, de la guerre douloureuse qui y est menée. On doit savoir qu'à côté des combats et des attentats dont la grande presse fait quotidiennement état, un admirable travail se poursuit. Officiers et civils français se consacrent à l'enseignement des petits Musulmans (des centaines d'écoles ont été construites depuis deux ans), à la construction de nouveaux centres d'habitation, à l'amélioration du paysanat musulman, au relèvement du niveau de vie et à l'amélioration de la santé. A côté de l'Algérie ensanglantée, il y en a une autre pacifique et qui connait dans tous ces domaines un développement remarquable. Et il reste malgré tout quelque droit à espérer en l'élaboration d'une formule qui ouvrirait la voie à une communauté franco - algérienne sous le signe de cette fraternité qu'il aurait fallu voici longtemps incarner dans des mesures concrètes.

LA SEMAINE...

Moyen - Orient

C'est encore la Jordanie qui a été le centre d'attraction au cours de la semaine. La crise que l'on croyait terminée a rebondi avec la fuite en Syrie du général Hayari, deux jours seulement après qu'il eut été appelé à succéder à Ali Abou Nawat comme chef d'état-major. Les accusations qu'il lança, dès son arrivée à Damas, contre le palais dont il fit un centre d'intrigues avec les puissances étrangères et contre le gouvernement, ouvrirent une deuxième phase de la crise. A l'appel de Naboulsi, tous les partis politiques s'unirent pour demander la démission du cabinet Khalidi, qui s'y refusa énergiquement. Diverses manifestations éclatèrent alors, Amman fut même la scène d'une émeute et une grève générale fut déclarée dans la capitale. Finalement, incapable de tenir plus longtemps, Khalidi remit sa démission au souverain, une semaine après avoir pris la direction du gouvernement.

Mais ce départ ne constitua pas une victoire pour les éléments nationalistes extrémistes ni pour les forces de gauche. En effet, faisant front de nouveau, le jeune souverain, en deux appels successifs au peuple, dénonça l'action de propagandes étrangères et s'en prit notamment au communisme international ce qui n'était pas nouveau et aussi à l'Egypte, ce qui était inédit. Puis fort de son armée, surtout de la Légion Arabe, le roi prit une série de mesures rigoureuses : proclamation de la loi martiale, institution du couvre-feu, nomination d'un gouverneur militaire pour tout le pays fermeture de la frontière avec la Syrie, etc...

Au Caire et à Damas, cette rupture du bloc des pays arabes était amèrement ressentie. Koutatly s'est rendu dans la capitale égyptienne où il confère avec le roi de l'Arabie séoudite. On se demande de quelle façon Nasser réagira, s'il laissera les choses suivre leur cours ou s'il tentera de forcer une décision en Jordanie.

Tous les pays voisins sont dans un grand état de tension. D'un côté, les troupes irakiennes et séoudiennes sont prêtes à intervenir, les unes se tenant près de la frontière, les autres cantonnées (pour quelques milliers d'hommes) en Jordanie même. Par ailleurs, cinq mille soldats syriens sont également susceptibles d'entrer en scène à quelques heures d'avis. Si le trône devait réellement chanceler, il est probable qu'on assisterait à une véritable curée. Mais Israël qui souhaite récupérer la Palestine jordanienne ne resterait pas étranger à l'affaire et on risquerait d'assister à une reprise, avec une violence sans précédent, du conflit israélo-arabe.

C'est pour éviter une telle éventualité que Washington est intervenu. Militairement d'abord, en dépêchant la puissante 6e flotte dans les eaux de la Méditerranée orientale; diplomatiquement ensuite en multipliant les conseils et les mises en garde à tous les pays du Moyen-Orient et en maintenant un étroit contact avec ses alliés européens.

Aux dernières nouvelles, le roi Hussein, qui a nommé un nouveau premier ministre, Ibrahim Hachem, paraît avoir la situation bien en main. Mais on est en droit de s'attendre à de nouveaux developpements d'un moment à l'autre dans cet Etat qui aurait déjà sombré, n'eussent été la fermeté inattendue du jeune monarque et la loyauté de la plus grande partie de l'armée.

Canal de Suez

Le Conseil de Sécurité de l'ONU a finalement été saisi du fameux "plan égyptien" au sujet de l'administration du canal de Suez. La déception a été générale. Il est vrai que depuis la révélation de l'échec quasi complet des négociations américano-égyptiennes au Caire, on n'entretenait guère d'illusions sur le contenu du projet de Nasser. En fait, aucun des six principes généraux arrêtés par l'ONU, à l'automne dernier, ne sont appliqués dans ce projet, pas même la reconnaissance du principe d'une consultation régulière entre l'administration égyptienne et les pays usagers.

Washington, qui n'a pas caché sa déception, a tout de même décidé d'accepter sans enthousiasme de se soumettre, pour sa part, à ce plan mais à titre purement provisoire et avec l'espoir que dans la pratique, certains arrangements pourront être trouvés. Par contre, la Colombie, Cuba et surtout la France et Israël ont catégoriquement rejeté les propositions du Caire. A remarquer que le cas des navires israéliens n'est aucunement mentionné dans le document égyptien et que tout porte à croire que Le Caire est toujours résolu à interdire le passage aux navires de l'Etat juif. Un foyer d'incendie subsiste donc qui risque, là aussi, de provoquer prochainement, une nouvelle conflagration.

Correspondance Boulganine-Eden

Londres et Moscou ont tous deux publié au cours de la semaine le texte de lettres échangées en septembre dernier par les premiers ministres soviétique et britannique. Boulganine avait tenté de convaincre Eden de renoncer à tout projet d'intervention militaire en Egypte et Eden lui avait répliqué que pareille mesure serait prise en dernière analyse comme moyen d'enrayer le danger représenté par le dictateur égyptien.

...DANS LE MONDE

SITUATIONS '57

Le redressement japonais, fruit d'un patient labeur

Le Japon célébrera lundi prochain sa fête nationale qui marque l'anniversaire de naissance de Sa Majesté l'Empereur. Si depuis la fin de la guerre (avec l'abolition du shintoisme comme religion nationale officielle), le souverain n'est plus considéré comme un être divin, il reste le symbole de l'unité nationale et jouit toujours d'un grand prestige parmi les masses populaires. Douze ans après la fin de la guerre, les Japonais ont quelque raison d'être fiers de leur relèvement et de la remontée de leur pays qui est en passe de retrouver une place de premier plan dans le concert international.

Le problème le plus angoissant du Japon contemporain reste encore celui de la surpopulation, aggravé encore par la réduction de son territoire, à l'issue du conflit. Le Japon perdit en effet 45.5% de sa superficie d'avant-guerre: il ne s'étend plus maintenant que sur 140,000 milles carrés (le quart de la province de Québec) et seulement 15% de cette étendue constituent une terre arable.

Malgré les efforts considérables entrepris pour limiter la natalité (le taux était en 1955 de 19.4 pour 1,000 personnes, comparativement à 28.3 au Canada) on estime que la population japonaise aura dépassé les 100 millions d'ici une quinzaine d'anées.

Un éloquent redressement

Pour le Japon, la clé de la survivance réside dans le développement de l'industrie et du commerce extérieur. Après le deuxième conflit mondial, l'indice de la production industrielle (base: 100 en 1934-36) était tombé à 30.7: il était à 180 en 1955 et avait dépassé 200 en 1956. Le volume de la production industrielle est donc deux fois plus considérable que dans les années de l'immédiat avant-guerre. Sans doute, le niveau de vie moyen du peuple japonais est quelque peu inférieur à celui des années 1935-39, mais le relèvement poursuivi depuis une dizaine d'années a été en tous points remarquable. Actuellement, le revenu par tête de population n'est encore que le 1-10e environ de celui des Etats-Unis.

Mais dans l'optique de l'Extrême-Orient, la situation de l'habitat, de la nourriture, du vêtement apparait comme plus que satisfaisante et en tout cas est nettement supérieure à celle qui prévaut dans la plupart des autres pays asiatiques.

Et on ne peut qu'admirer qu'un pays surpeuplé, où les terres arables représentent une aussi faible proportion du territoire, soit parvenu à donner à ses habitants un tel niveau de vie. Et dans la mesure où les années prochaines verront un accroissement de la production industrielle et du commerce extérieur, ce niveau de vie accusera une nette amélioration.

Le commerce extérieur

Depuis très longtemps, on le sait, le Japon est principalement un pays importateur de denrées alimentaires et de matières premières et une exportateur de produits finis. Avant la dernière guerre, les textiles faisaient la majeure partie des exportations et la soie naturelle en constituait le poste principal.

Depuis, la situation s'est modifiée et même si les textiles forment encore la part la plus importante des exportations, les produits de l'industrie lourde tiennent maintenant une place presque aussi considérable et pourraient même dans quelques années se classer au premier rang.

De tout temps, les marchés asiatiques ont constitué le principal débouché des produits japonais. Ainsi en 1955, les ventes aux pays asiatiques ont constitué 42% de toutes les exportations du Japon. Mais la diminution de l'importance du marché chinois a été vivement ressentie: avant-guerre, la Chine absorbait plus de 28% des exportations japonaises: ce pourcentage était descendu à 1.4, en 1955. Le deuxième grand débouché de l'industrie japonaise est l'Amérique du Nord: ce continent a absorbé en 1955 26.-5% des exportations du Japon. Réciproquement, l'Extrême-Orient et les Etats-Unis étaient et sont restés les principaux fournisseurs de l'Empire du Soleil Levant: actuellement, les Etats-Unis viennent au premier rang; en 1955, ils ont fourni au Japon, 31.1% de toutes ses importations.

En ce qui concerne les relations commerciales canado-japonaises, signalons que le Japon a importé des produits canadiens pour une somme de $128 millions en 1956 cependant que notre pays importait des marchandises japonaises pour une valeur de $63 millions. C'est dire que le Japon est le troisième plus important client du Canada, après les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Nous vendons principalement du blé au Japon qui, de son côté, nous vend surtout des produits métallurgiques et des textiles. La balance commerciale est actuellement favorable au Canada, dans la proportion de 2 à 1.

L'influence des Etats-Unis

Mais ce Japon moderne et trépidant a-t-il entièrement abdiqué sa personnalité propre, comme on le prétend parfois, et dans quelle mesure a-t-il été marqué par l'influence américaine? A cette question, M. Wada, premier secrétaire de l'ambassade du Japon à Ottawa, répond en apportant les précisions suivantes.

"Le changement sans doute le plus notable et le puis lourd de conséquences dans la vie sociale japonaise réside sans doute dans le fait que l'unité de la famille a été ébranlée, que les liens qui unissaient si étroitement ses membres autrefois, se sont relâchés depuis la fin du conflit. Quant à "l'américanisation" de la jeunesse japonaise, il faut bien savoir que même avant la guerre les films et les chansonnettes venus des Etats-Unis exerçaient une assez grande influence parmi la jeunesse populaire, comme d'ailleurs dans une foule de pays. Et puis, il ne faut pas oublier qu'il fut un temps, pendant l'occupation, où plus de 500,000 soldats américains, des jeunes pour la plupart, étaient cantonnés dans notre pays.

Comment après cela s'étonner que ce phénomène ait eu une influence sur le comportement non seulement de la jeunesse mais du peuple tout entier. Mais s'il est vrai que les Japonais ont été dans une certaine mesure, "Américanisés", cela n'atteint pas l'essentiel de la personnalité nationale.

Toutes proportions gardées, on peut dire que l'on retrouve à Tokio la même jeunesse amante du jazz qu'à Piccadilly ou sur les Champs-Elysées".

Et à propos de la psychologie japonaise, le diplomate poursuit : "Dans les toutes premières années d'après-guerre, les Japonais semblaient avoir perdu tout goût de vivre, tout espoir dans un quelconque avenir et étaient profondément abattus, prostrés. Aujourd'hui, par contre, au spectacle du résultat de son propre effort, de l'amélioration constante dans tous les domaines de la vie quotidienne, le peuple a retrouvé la confiance et l'enthousiasme ainsi que la conviction que son pays sera de nouveau appelé à jouer un rôle important dans la communauté des nations".

Il est deux aspects du Japon contemporain qu'il importe de mettre particulièrement en relief : les réalisations d'ordre social et les progrès dans le domaine de l'éducation.

Sécurité sociale

Depuis quelques années, le gouvernement japonais s'est spécialement attaché à instaurer un système de sécurité sociale qui est de loin le plus avancé des pays asiatiques et sous bien des rapports n'a rien à envier aux systèmes équivalents de nombreux pays occidentaux. Mentionnons simplement que l'actuel système comprend l'assurance-santé généralisée, les pensions de vieillesse et l'assistance aux économiquement faibles, l'assurance-chômage, une législation très généreuse pour les accidents du travail, etc. Toute une série de mesures sont également consacrées à la protection de l'enfance, à l'assistance aux familles, etc.

Le syndicalisme ouvrier a vu ses effectifs croitre de façon considérable et exerce une influence grandissante sur la vie politique du pays. Les diverses centrales groupent actuellement 6,500,000 membres. La plupart des syndicats correspondent à une tendance que l'on peut qualifier de "socialiste modérée" et se donnent comme objectif l'édification progressive d'une démocratie sociale.

Le plus faible taux d'analphabétisme du monde

En matière d'éducation, le Japon est depuis longtemps l'un des pays qui battent la marche non seulement en Extrême-Orient mais dans le monde entier. En fait un système moderne d'enseignement y était instauré dès 1872. Et le Japon peut justement se targuer d'avoir aujourd'hui le taux d'analphabétisme le plus bas au monde, plus faible même que celui de l'Europe occidentale, des Etats-Unis ou du Canada. Le pays compte actuellement près de 27,000 écoles élémentairs, 14,000 écoles primaires supérieures, 6,110 institutions d'enseignement secondaire, 288 universités et plus de 9,000 écoles techniques, d'arts et métiers, etc. En 1956, les seules universités renfermaient 531,000 étudiants.

Dans le domaine plus proprement culturel, les dernières années ont vu un très net renouveau de l'esprit créateur dans le domaine du théâtre, du roman et du cinéma. Le rayonnement des oeuvres japonaises de ces diverses disciplines dans le monde occidental a aujourd'hui une importance sans aucune comme mesure avec celle d'avant-guerre.

Inversement, les Japonais se montrent de plus en plus intéressés à toutes les productions littéraires et artistiques de l'Occident. C'est par centaines chaque année que sont traduits les grands ouvrages des auteurs occidentaux les plus renommés. Et le nombre des étudiants japonais dans les universités occidentales, spécialement aux Etats-Unis, en France, en Angleterre, etc... croit d'année en année.

On comprend aisément alors l'intérêt qu'offre pour les Occidentaux un séjour au Japon. Ce pays, de son côté, souhaite vivement accueillir sans cesse plus de touristes. Les visiteurs étrangers y ont été plus de 100,000 en 1955, dont quelque 1,200 Canadiens. Afin de stimuler le courant touristique canadien vers le Japon, le gouvernement de Tokyo a créé, voici quelques mois, à Toronto, un centre d'information. Ce centre constituera une perpétuelle invite à laquelle on peut espérer que nos compatriotes répondront nombreux.

J. M. L.

Documents

"L'apartheid" en Afrique du Sud: le point de vue des Blancs

..Il ne se passe guère de mois où, à l'une ou l'autre Commission de l'Organisation des Nations Unies, ne soit évoqué le problème des relations inter-raciales dans l'Union Sud-Africains où, selon l'appellation courante, l'Afrique du Sud. De même, y discute-t-on souvent du refus répété du gouvernement sud-africain de fournir certains renseignements sur l'évolution des territoires du Sud-Ouest africain, placés sous sa tutelle. La querelle a atteint un tel point d'acrimonie que le gouvernement de Prétoria a rappelé sa délégation de Lake-Success, l'automne dernier. Mais l'opinion mondiale a été surtout sensible à la politique "d'apartheid" mise en oeuvre dans l'Union Sud-Africaine: on considère dans l'ensemble cette politique comme une grave manifestation de discrimination et la condamnation portée à son endroit a été quasi unanime. ... ...

..Tout récemment, un universitaire sud-africain, le professeur N.J.J. Olivier, titulaire de la chaire d'administration indigène à l'Université de Stellenbosch, donnait au "Journal of International Affairs", un article expliquant et tentant de justifier la politique d'apartheid ou "développement séparé et parallèle des populations blanches et noires". Il nous a paru intéressant de verser au dossier des extraits de cet article qui résume le point de vue de l'actuel gouvernement et de la majorité des Blancs d'Afrique du Sud. ... ...

Mais auparavant, il n'est peut-être pas inutile de rappeler que l'Union Sud-Africaine, dont la superficie équivaut au huitième de celle du Canada, se compose de quatre province: Cap de Bonne Espérance, Transvaal, Orange et Natal ainsi que des territoires sous tutelle du Sud-Ouest Africain. La civilisation européenne a pénétré en Afrique australe avec l'arrivée des premiers colons hollandais en 1652 mais les premiers contacts suivis avec les Bantous descendant de l'Afrique équatoriale ne se produisirent guère avant 1780. Actuellement, la population atteint les 14 millions d'habitants, dont un peu plus de 3 millions de Blancs, 9 à 9,500,000 de Noirs, 1,300,000 Métis et quelque 450,000 Asiatiques, principalement des Indiens.

La politique d'apartheid, que l'on appelait il y a quelques années encore, politique de ségrégation, n'est en principe rien d'autre que l'aboutissement logique et la continuation traditionnelle de la politique suivie en Afrique-du-Sud par toutes les générations et tous les gouvernements successifs vis-à-vis des Noirs. On pourrait la résumer dans ses grandes lignes comme la politique traditionnelle de l'Afrique-du-Sud blanche en vue d'échapper à l'extinction, tant de sa race que de son mode de vie, et tendant à éviter d'être submergée par les masses bantoues qui, bien que numériquement supérieures, sont encore largement illettrées et primitives.

Au début du 17e siècle, la plus grande partie de l'Afrique australe était encore inhabitée. Lorsqu'en 1652, les premiers colons hollandais s'établirent au Cap, les tribus nomades bantoues avaient à peine franchi la frontière septentrionale de ce qui constitue aujourd'hui le territoire de l'Union. Peu à peu, la colonisation blanche qui gagnait du terrain vers l'est et le nord, se trouva face à face avec les tribus migrantes noires qui progressaient vers le sud et finalement, aux environs de 1775, il y eut des échauffourées dans les districts orientaux de la province du Cap.

Il est donc complètement faux de dire que les Bantons ont plus de droits sur ce pays que les Blancs. Blancs et Bantous étaient tous deux des peuples étrangers émigrant à destination du territoire sud-africain actuel. Il est également faux de prétendre que les Bantous durent renoncer à leurs terres contraints et forcés et que les Blancs les leur ont volées. A ce point de vue, les Blancs d'Afrique du Sud ont mieux agi que leurs frères d'Amérique du Nord. Dans les guerres qui résultèrent du contact entre Blancs et Bantous, ces derniers furent vaincus et passèrent sous le contrôle des Blancs. Ceux-ci ont alors mis fin aux guerres d'extermination qui faisaient rage entre les differentes tribus bantoues ...

C'est un fait avéré que les Blancs d'Afrique du Sud sont infiniment conscients de leur race et de la couleur de leur peau. Or, cette attitude est incompréhensible et souvent déroutante pour ceux qui ne connaissent pas ou qu'à moitié, la situation. Par contre, toute personne à l'esprit ouvert ou qui aborde le problème d'une manière scientifique, comprendra aisément la situation et la trouvera justifiée. En fait, cette conscience de race fut et est encore aujourd'hui un résultat direct et inévitable de l'énorme différence entre le niveau de civilisation de l'un et l'autre élément de la population. Elle est l'expression de la volonté des Blancs de préserver leur mode de vie, leur identité raciale et leur existence ...

Or, les différences raciales sont aussi prononcées qu'il y a trois cents ans. La population blanche a réussi d'une façon remarquable à préserver son identité et à survivre comme groupe racial distinct des Bantous. Les différences de civilisation et de culture sont, grâce à l'influence et à l'effort des Blancs dans le domaine pédagogique et missionnaire, moins accusées. Un très faible pourcentage de la population bantoue, cependant, est complètement européanisé et, chez la majorité, la civilisation occidentale n'a pénétré que faiblement et à des degrés très variables, d'une tribu à l'autre. De façon générale, il serait juste de dire que la plus grande partie de la population bantoue, qui échappe d'ailleurs partiellement à l'influence européenne, est encore dans la première phrase de son développement. Evidemment, le monde extérieur n'a guère de contact qu'avec l'élite de la population bantoue et il est souvent amené implicitement à croire que les masses bantoues ont atteint le même degré de civilisation ou presque, que les Blancs. Ce qui a empêché les Bantous, malgré leurs contacts prolongés avec les Blancs, de "s'occidentaliser" davantage tient d'une part à leur attachement très vif à leurs us, coutumes et traditions et à leur énorme supériorité numérique sur les habitants d'origine européenne.

La migration vers les centres urbains d'un nombre croissant de Bantous et leur intégration dans la vie économique des régions occupées par les Blancs stimuleront nécessairement le processus de détribalisation et l'adoption par les Noirs des us et coutumes occidentaux.

Pour ce qui est de la différence numérique, il faut remarquer que l'accroissement de la population se fait à l'avantage des Bantous. La suppression des guerres d'extermination intertribales, qui faisaient rage avant l'arrivée des colons hollandais, l'élimination des famines, la généralisation des services médicaux, tous ces facteurs expliquent la rapide augmentation de la population noire. On estime que vers la fin du siècle, il y aura de 20 à 22 millions de Bantous contre seulement 6 millions de Blancc.

Dans cette perspective, il est compréhensible que les Blancs de l'Union prennent avec un grain de sel toute critique provenant de pays où pareille disproportion des races est inconnue. Nous nous demandons fréquemment ce qu'auraient fait les Américains s'ils s'étaient trouvés dans une situation comparable à la nôtre. Ce qui aggrave encore celle-ci, c'est que la population bantoue de l'Union n'est qu'une partie de la vaste population bantoue du continent africain. Des quelque 200 millions d'habitants de ce continent, 55 millions seulement sont des Blancs. En dehors du littoral méditerranéen, ce n'est que dans la partie méridionale de l'Afrique que les communautés blanches se sont créé une véritable patrie en terre africaine. Il en résulte qu'aucune de ces communautés n'est prête à se "suicider" en consentant à une formule devant aboutir à son asservissement politique, économique et social et finalement à son extinction, soit par l'assimilation, soit par la violence.

Le fond du problème racial de l'Afrique du Sud est donc le suivant : 1e) la volonté immuable de la population blanche de conserver son identité et de survivre comme entité distincte et séparée et de conserver coûte que coûte le droit de disposer d'elle-même : 2e) la population bantoue, d'autre part, doit être mise en mesure de s'exprimer en tant que nation en ce qui a trait aux problèmes politiques, économiques et sociaux. Il s'impose donc d'abandonner le système aux termes duquel, les Bantous évolués sont privés de droits politiques et économiques suffisamment larges.

'est là le dilemme auquel doit faire face l'Union Sud-Africaine. En tenant compte des faits historiques et des considérations sociales et religieuses indiquées ci-dessus, la seule façon de concilier la double exigence consiste à accepter et à pratiquer une politique de développement séparé.

Au fond, cette politique tend au "désenchevêtrement" graduel et systématique des deux groupes raciaux, permettant aux deux d'exercer leurs droits politiques dans leur propre territoire, au sein de leur propre communauté et d'en retirer tous les avantages économico-sociaux auxquels ils ont droit. La mise en oeuvre de cette politique implique évidemment un énorme effort de développement des régions bantoues de l'Afrique du Sud.

Les deux principaux obstacles à la mise en oeuvre de la politique de développement séparé sont évidemment ceux de la terre et de la main d'oeuvre. Au total, les terres réservées aux Bantous représentent environ la moitié de la superficie de l'Union. Ces régions pourraient être bonifiées et développées en vue d'une agriculture à haut rendement et d'une industrie diversifiée. Cela permettrait aisément de faire vivre dans ces régions une population trois fois plus nombreuse que celle qui s'y trouve présentement. Et c'est naturellement la population blanche qui au cours des prochaines années aura à assumer les frais de cet énorme effort de développement des régions réservées aux Bantoues.

Afin de résoudre le problème politique, la théorie du développement séparé postule la création d'un certain nombre d'unités territoriales bantoues qui obtiendraient graduellement de plus en plus d'autonomie. Ce système jouerait aussi de la façon suivante : les quelques Blancs résidant dans les régions bantoues, aussi longtemps que leur présence y sera encore indispensable, seront citoyens des territoires blancs de l'Union, alors que les Bantous domiciliés dans les régions européennes — et il y en restera encore pendant longtemps — seront intégrés dans les rouages politiques des diverses régions bantoues. Il est à prévoir que ces deux secteurs de la vie politique de l'Union tendront à collaborer sur la base d'un régime fédéral qui serait à l'origine soit des Etats-Unis d'Afrique du Sud, soit d'une Confédération de l'Afrique australe.

Il paraît évident que ce n'est que par l'adoption de mesures de cette nature que l'on pourra rendre justice aux aspirations politiques et économiques des Bantous tout en évitant le danger menaçant de la disparition par engloutissement d'une minorité blanche qui entend maintenir son identité et survivre comme race indépendante avec sa langue et sa religion .

Cette solution est d'ailleurs loin d'être sans précédent. Elle a été notamment appliquée aux Indes lorsque, au départ des Britanniques, ce complexe pays fut divisé en deux Etats, Inde et Pakistan. Or, il ne s'agissait là que de préserver des différences religieuses entre Hindous et Musulmans. Combien plus justifié serait le partage du territoire de l'Union Sud-Africaine où s'affirment d'énormes différences raciales, religieuses, culturelles, sociales, etc... Je suis d'ailleurs convaincu que pareille expérience pourrait se faire avec beaucoup moins de souffrances et d'injustices et plus d'avantages en Union Sud-Africaine que ce ne fut le cas dans les ex-Indes anglaises.

Vie sociale

Thé-causerie

L'Amicale Notre-Dame des anciennes élèves du Collège Marguerite-Bourgeoys, a invité comme conférencière à son dernier thé-causerie de la saison, Mlle Estelle Trépanier, docteur ès lettres en Sorbonne, qui parlera du poète espagnol, Garcia Lorca. Le Comité de l'Amicale accueillera avec joie toutes les anciennes, dimanche, le 5 mai, au Collège même, 4873 avec Westmount. Assisteront la présidente, Mlle Irène Falardeau, à cette occasion, la R. M. Saint-François, directrice du Collège et de l'Amicale, Mme Eugène Lafontaine, Mlles Léa Grenier, Yvette Vanier, Marguerite Gauthier, Marie Girard, Marguerite Brosseau, Mmes Rita Millet, Jean-Paul Ducharme, Marcel Trahan, Georges Cordeau, Guy Désaulniers, Germaine Pépin, André Tessier, Jean-Paul Fugère, Louis-Philippe Bergeron.

Amicale SainteéEmélie

La partie de cartes de l'Amicale du pensionnat Sainte-Emélie, au profit des enfants pauvres et des missions, aura lieu le jeudi, 9 mai, à deux heures, aux salons du pensionnat rue Adam, sous la présidence d'honneur de Mlle Albertine Denault, ancienne élève.

Les anciennes élèves et les amies des oeuvres de l'Amicale sont priées de considérer cet avis comme une invitation personnelle.

Semaine de la J.I.C.

A l'occasion de la Semaine nationale de la J.I.C., les jeunes des classes moyennes rencontreront S. H. le maire Jean Drapeau, dans les salons de l'hôtel de ville, jeudi soir, le 2 mai, à 8 h.

Déplacements

Mlle Monique Ouellette, étudiante infirmière à l'hôpital Ste-Jeanne D'Arc de Montréal, était en visite chez ses parents, M. et Mme Arthur Ouellette d'Alma, à l'occasion du congé de Pâques.

M. et Mme Arthur Ouellette d'Alma viennent de faire un bref séjour à Montréal où ils ont visité leurs filles, la révérende Soeur Béatrice-Marguerite, de la Congrégation de Notre-Dame et Monique, étudiante-infirmière.

Bazar aux hirondelles

L'Amicale Les Hirondelles organise au profit du lycée du même nom un bazar qui aura lieu samedi, 4 mai. Mlle Françoise St-Germain, directrice du lycée, Mme Dupuis, Mme M. Alluisi-Boileau et Mme Emile Lafrenière, respectivement présidente et vice-présidente de l'Amicale s'occupent de l'organisation.

Amicale à Sainte-Scholastique

La réunion annuelle des anciennes élèves des religieuses de Ste-Croix du pensionnat Saint-Gabriel à Ste-Scholastique aura lieu samedi, le 4 mai, à 2 h. p.m.

Les religieuses et le conseil de l'amicale invitent chaleureusement toutes les maitresses et élèves et leur souhaitent d'avance la plus cordiale bienvenue.

Musée des Beaux-Arts

M. Arthur Lismer, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, fera l'ouverture de l'exposition des affiches "impressions musicales", travaux des jeunes auditeurs des Matinées symphoniques.

La réunion aura lieu, à la salle XIII du Musée à trois heures.

Conventum à Lachine

La réunion de l'Amicale du Pensionnat de Lachine aura lieu dimanche le 5 mai à deux heures. A cette occasion, les anciennes élèves de Mère Marie-Benoite, célèbreront son jubilé. Parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons Mmes Noémi B. Du Cap, Alice T. Dussault, Eva R. Ducharme, Jeanne R. Laberge, Mlles Louise Bock, Adrienne Valois, Rose Alma Lefebvre, Lucille Ouimet, Madeleine Daveluy, Alice Merizzi, Yvette Baulne, Solange Rousseau, Mmes Juliette G. Lavallée et Gertrude C. Morrisset.

Revue de modes

La revue de modes estivales présentés par les Dames patronnesses, au profit des malades indigents de l'hôpital, aura lieu les 14 et 15 mai, sous le distingué patronage de Mme Jean Drapeau, et Me et Mme Mario Laurier.

Le défilé sera présenté à l'auditorium de l'hôpital Saint-Joseph de Rosemont, 5689 boulevard Rosemont. Mme André Laurier, présidente de l'Association est secondée par Mme J. O. Lacroix, organisatrice de ce gala de modes. Mme Odette Oligny, fera les commentaires d'usage.

Pour informations: Mme André Laurier, LAfontaine 1-4233; Mme J. O. Lacroix, RAymond 7-3594; J. L. Dufault, CLairval 9-7123; J. R. Latendresse, CRescent 6-4030.

Amicale Notre-Dame-des-Ecoles

Cette année, la réunion des anciennes élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, connue maintenant sous le nom de "Ecole Normale Notre-Dame", aura lieu dimanche, le 5 mai, à deux heures. Toutes celles qui sont passées par cette institution, de même que les anciennes de l'Académie Notre-Dame-des-Ecoles, sont cordialement invitées à se rendre à leur Alma Mater, même si elles n'ont pu être atteintes par une lettre personnelle.

Pensionnat Marie-Rose

Les anciennes élèves du pensionnat Marie-Rose sont priées de noter que leur réunion aura lieu au couvent, à 310 est, rue Rachel, samedi, le 18 mai, à deux heures de l'après-midi. Toutes sont cordialement invitées. Pour tout renseignement, s'adresser au couvent.

LA FEMME
au foyer et dans le monde

Les sociologues américains devant l'absence de l'autorité paternelle

Au récent congrès de la Child Study Association of America, tenu à New-York, des sociologues ont déclaré qu'il est temps que le père reprenne son autorité dans la famille.

Otto Klineberg de l'Université Columbia, a remarqué: "La mère ne doit pas être seule chargée de l'éducation des enfants et de l'administration de la maison".

Roy Lee, souligne qu'il arrive souvent que la fillette soit encouragée à jouer à la "petite mère" mais qu'il n'a jamais vu qu'un garçonnet soti invité à jouer son rôle de futur père de famille.

De son côté, le surintendant des Ecoles secondaires de Toronto vient d'affirmer que l'instruction des femmes est plus importante encore que celle des hommes parce qu'elles jouent un rôle primordial dans la société. M. J.R.A. Morgan a signalé en effet, devant les membres de l'Association d'éducation de l'Ontario que les femmes assument plus de responsabilités dans la vie culturelle et sociale de la famille; de même qu'elles orientent les dépenses, qu'elles "placent" 80 à 90 pour cent de l'argent des consommateurs et qu'elles détiennent de 70 à 85 pour cent de la richesse nationale de propriété privée. M. Morgan a aussi ajouté que les femmes influencent grandement l'orientation religieuse de leurs enfants.

C'est donc évident que pour jouer un rôle aussi considérable, pour endosser de telles responsabilités, pour exercer autant d'influence dans le meilleur sens et obtenir des éducations réussies, il faut, en plus de qualités innées, de valeur personnelle, l'apport d'une formation assez solide, surtout aujourd'hui où le rôle de parents exigerait, à cause des conditions extérieures difficiles, un sens pédagogique plus développé qu'autrefois, une compréhension plus éveillée, une autorité plus grande. (Le mot autorité s'entend ici dans son sens réel de valeur éducative non dans le sens d'autoritarisme tracassier, pesant, inefficace.)

Il y a encore, heureusement, beaucoup de femmes qui réussissent à tout mener de front au foyer, éducation des enfants comprise, sans l'appui moral du père de famille, trop heureux souvent de protéger ses aises et sa tranquilité derrière le rideau du préjugé: tout ça regarde les femmes. Et l'avertissement est clair, répété au besoin, qu'il a assez de "ses" affaires sans avoir à s'occuper des affaires de la famille, y compris l'éducation des enfants, "question qui regarde les femmes". Les heureuses exceptions à cette mentalité confirment la règle générale.

Mais c'est ainsi, aussi, et c'est regrettable, que tant d'autres ménagères - maitresses-de-maison - éducatrices, la grande majorité, malgré une indéniable bonne volonté et beaucoup de dévouement, finissent par être dépassées par les événements, les problèmes, les épreuves de la famille, et perdent le contrôle de l'autorité et de la conduite du foyer: parce qu'elles ne reçoivent pas l'appui moral et l'aide pratique du père de famille. En principe, celui-ci accepte bien le titre de chef du foyer; en pratique, le rôle d'éducateur et de pilote de la barque familiale ne l'intéresse que médiocrement quand il ne le rejette pas tout simplement. C'est ce qui fait que les sociologues américains, tous décorés du titre de docteur, non parce qu'ils sont médecins, mais porteurs de doctorats en psychologie, sociologie, psychanalyse, etc., déclarent qu'il est temps que le père reprenne sa place et son autorité au foyer.

Le peut-il encore ?Sa vie de travail, sa vie professionnelle et sociale lui laissent-elles le loisir de vivre suffisamment avec les siens pour qu'il les marque de son esprit, de sa mentalité, pour qu'il les enrichisse de ses connaissances et de sa culture, quand il en a, pour qu'il réussisse à établir un climat de confiance et de compréhension réciproques? Ça, c'est une autre question. Le plus grand nombre d'heures de loisir additionnées chaque mois devrait apporter un commencement de réponse mais... la coutume des loisirs en famille disparaît de plus en plus sur notre continent.

Combien de congrès de sociologues, de psychologues et de psychanalistes auront lieu encore d'ici la fin de l'année pour étudier les problèmes que les parents n'ont plus le temps ou plus le goût de résoudre? Ce qu'il y a de plus certain, c'est que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui, à qui l'on ne refuse plus rien, même la liberté de collectionner toutes les sottises avant l'âge d'homme, ces enfants et ces jeunes sont plus désarmés que jamais, abandonnés à eux-mêmes à un âge qui a davantage besoin, psychologiquement parlant, d'appui qui donne plus de sécurité que de liberté sans limites qui apporte l'attrait du vertige. Une courriériste dans une revue scolaire en province, me disait récemment, que sur les trois à quatre cents lettres que les écolières, adolescentes de cette région, lui adressent chaque mois, 90 pour cent, révèlent, à l'insu des jeunes signataires souvent, que cette jeunesse est seule devant ses problèmes, ses difficultés, son petit cours d'études, ses rêves d'avenir et ses courantes... amours. Et elles arrivent, ainsi, comme leurs frères et leurs cousins et leurs camarades, démunies devant la vie d'adultes, la vie de travail, la vie sentimentale, la vie de l'esprit et la vie chrétienne. Sens de la vie familiale et sens social? Sens des responsabilités et sens du travail? Sens moral et sens religieux? Sens de l'amour et des responsabilités envers l'"autre"? Intelligence de la vocation humaine? Pas question. Personne n'a pris le temps d'enseigner quoi que ce soit. Et c'est fatigant de parler, de répéter, de toujours recommencer l'énoncé des principes, des directives, des avis, des conseils. D'ailleurs on sait qui a la parole à présent, dans les foyers, et cela depuis une vingtaine d'années. Et l'on s'aperçoit que nos gens manquent de civisme dans la province de Québec. Que le sens de l'honnêteté est à la baisse, que le respect du bien d'autrui, sa conscience et sa sensibilité comprises, tend à disparaître à peu près sur tous les plans.

Le civisme, comme on l'a répété longtemps, dans une annonce éducative de la radio, est une foule de petites choses, petites choses qui, justement, s'apprennent au foyer d'abord, quand il y a des adultes pour les enseigner.

Faut-il s'étonner, alors, du jeune âge de tant de délinquants ou de malades mentaux qui passent devant les juges ou qui vont échouer dans les cliniques et les prisons? Faut-il s'étonner, par exemple, que des services publics, comme la police, aient tant de difficultés à recruter des sujets qui répondent aux exigences précises de l'homme intègre? Des aspirants-policiers ou des membres réguliers arrêtés pour vols, inconduite, assauts et voies de fait, comme les journaux en rapportent si souvent, sont une illustration logique de l'absence de l'autorité du père au temps de l'éducation de ces malappris au foyer.

Il faudrait refaire la mentalité courante et que les sujets: religion, enfants, maison, ne soient plus catalogués, par tant de gens, tant de pères de famille, comme "affaires de femme." C'est l'équipe des parents, c'est-à-dire les deux adultes du foyer qui doivent porter les responsabilités et les charges de la formation morale, sociale et civique des enfants. Le mauvais exemple de l'un a autant d'importance que le mauvais exemple de l'autre devant les jeunes personnalités en formation. Mais quand on regarde les foyers harmonieux dans la mesure du possible, et qui favorisent tellement l'éducation des enfants, on constate, à peu près toujours, que le mari, ayant reçu une formation et une éducation comparables à celles de sa femme, les deux comprennent les problèmes d'une façon suffisamment identique pour ne pas se nuire l'un, l'autre, auprès des enfants. Et dans ces foyers, la même chose, la même question, le même problème a autant d'importance ou la même valeur pour les deux d'abord, pour toute la famille ensuite. C'est cet équilibre qui apporte la possibilité des éducations réussies.

Germaine BERNIER

Concert au bénéfice d'un noviciat

Pierre Brabant, dans un programme de choix à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu

Les Dames patronnesses des oeuvres des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, dites Soeurs Blanches, lancent un vibrant appel à la générosité des bienfaiteurs et amis, et du public en général, pour venir en aide à cette communauté, à la suite de l'incendie qui vient de détruire une partie de son futur noviciat à Rosemere.

C'est une lourde charge qui s'ajoute à celle de la construction et et aux besoins des 33 postes de mission qui dépendent de la province canadienne.

Tout envoi sera reçu avec reconnaissance.

On est prié de prendre note aussi qu'un concert sera donné par Pierre Brabant, pianiste, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu, sous la présidence de Me Bernard Bourdon, C.R., et de Mme Bourdon, jeudi, le 2 mai, à 8 h. 15 du soir.

On peut se procurer des billets à la maison provinciale, 3860, avenue Laval, Montréal, PLateau 6455 ou chez Mmes H. Bradley, 969 est, boul. St-Joseph, HArbour 9928, J.G. Lamothe, 8541, rue Esplanade, DUpont 8-8106, E. A. Martin, 9155, rue Berri, DUpont 8-9262.

Elections au club Wilfrid Laurier

Mme E.-S. Prévost, M.B.E., réélue président par acclamation

Au cours de la dernière réunion du Club Wilfrid Laurier des Femmes libérales de Montréal, on a procédé à l'élection du nouvel exécutif. Mme E.-S. Prévost, M.B.E. a été réélu présidente par acclamation. Mme Prévost en est à son troisième terme comme présidente. Mme M. Cormier, secrétaire sortant de charge, a été remplacée par Mme Camille Dugal. Les autres membres élus sont: Mmes J.-R. Bourdeau, Y. Décary, S. Gagnon, E. Lacroix, J.-H. Riopel et R. Thibault, vice-présidentes; Mme P.R. McKeoh, assistante - secrétaire; Mme A. Perron, trésorière; Mme J. Méthot, assistante-trésorière. Les aviseurs légaux sont: Me J. Rodier, C.R. et Me P.-M. Prévost, C.R.

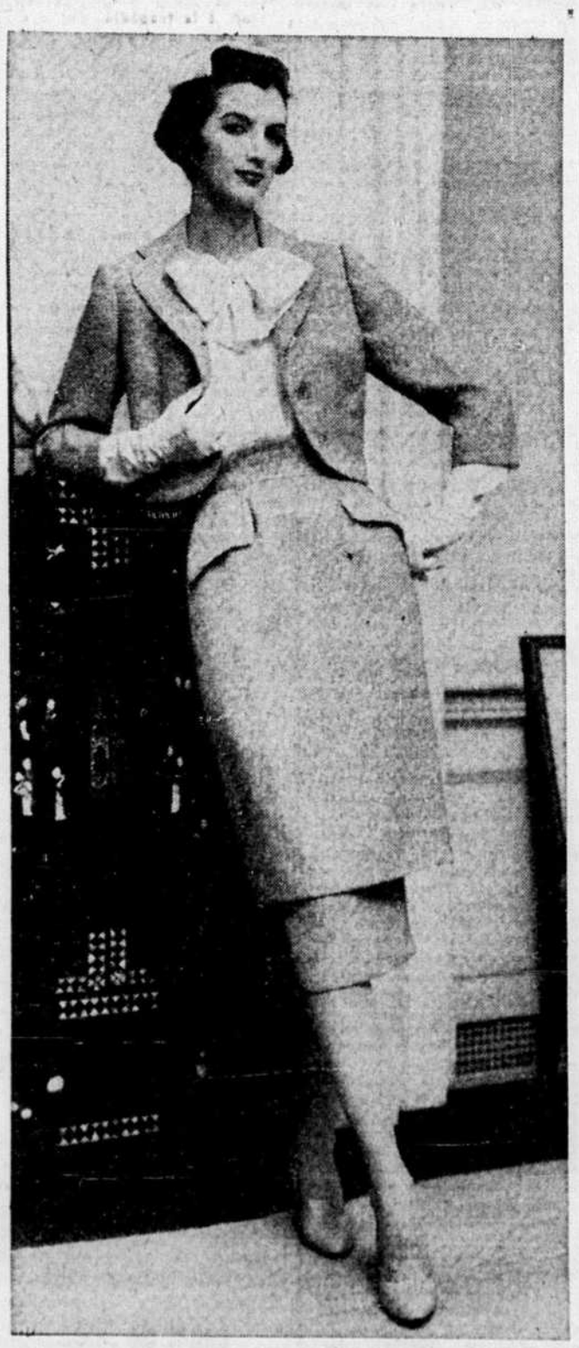
Le Père Langlois au Sacré-Coeur

Au demi-pensionnat du Sacré-Coeur, 3635 avenue Atwater, aura lieu dimanche, le 28 avril, après la messe de 10 h. et le petit déjeuner, la septième conférence de la série: "Chercheurs d'Absolu devant le Christ".

Le R.P. Claude Langlois, S.J., parlera de Picasso.

Les anciennes élèves et leurs amis sont cordialement invités.

Pour tout renseignement, on peut s'adresser à Mlle Louise Gareau, GLenmore 3476.



La jupe-tunique telle qu'elle apparait dans les collections printanières de Ben Suckerman de New-York. C'est un tweed de laine et soie tissé en beige pale et blanc. La jaquette très courte ouvre sur une blouse de surah souple avec une large boucle à l'encolure.

Bureau de modes dans une industrie textile

La création du premier bureau de modes dans une industrie de textiles et la nomination de Lissa Taylor comme directrice, viennent d'être annoncées par F. S. Kenny, gérant du service de la présentation de la division des fibres textiles de la compagnie Du Pont of Canada. Mme Taylor entrera en fonctions concernant le développement de la vente des textiles de la compagnie, à la date du 1er mai.

Anciennement directrice de l'avancement de la mode chez Duplan of Canada Limited, Mme Taylor a été en contact avec la mode des textiles et la vente au détail au Canada pendant ces 12 dernières années.

Le travail de ce bureau comprendra l'évolution de la mode en relation avec le nylon et la fibre acrylique d'"Orlon". Les progrès réalisés dans les articles vestimentaires et la décoration d'intérieurs introduisant de plus en plus l'usage de l'"Orlon", paraîtront d'un intérêt particulier. Le bureau sera d'une part, à la disposition des clients, et d'autre part, agira à l'intérieur de la compagnie en donnant ses conseils sur les aspects de la mode, relatifs à l'avancement et à la vente des textiles.

Née à Sarnia, Ont., Mme Taylor a été élevée en Angleterre et au Canada. En 1955, elle fut nommée par le gouvernement pour présenter en Europe les premiers modèles de haute couture conjointement avec les textiles canadiens à l'exposition de Bruxelles. Elle sera co-ordinatrice et commentatrice d'une présentation spéciale de vêtements de sport à l'occasion de l'assemblée annuelle du Silk and Rayon Institute qui aura lieu le 15 mai au Seignory Club. Mme Taylor est secrétaire de la récente branche montréalaise de Fashion Group Inc.

Les gouvernements, à leurs divers échelons, mettent à la disposition du public de nombreux services de santé. Vous pouvez vous procurer des renseignements sur les divers aspects de l'hygiène en vous adressant à votre Service de santé municipal ou à votre unité sanitaire de comté.

Beaucoup d'industries et de compagnies importantes exigent de leurs nouveaux employés un certificat de médecin. Ce certificat comprend un examen radiographique des poumons. Cet examen permet de découvrir des cas de tuberculose à un moment où il est possible de les traiter avec succès.

Rencontre chez les infirmières de l'Hôtel-Dieu

Causeries par le Dr Lise Frappier-Davignon, Me Pauline Cazelais et Mme Nicole Germain

Le comité des relations extérieures de l'Association des Infirmières de la province de Québec, district no XI, invite cordialement toutes les infirmières et leurs amies à assister à une "Rencontre interprofessionnelle féminine" à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 3860 rue St-Urbain, mardi le 30 avril à huit heures et demie.

Le Dr Lise Frappier-Davignon, traitera des sources de culture professionnelle; Me Pauline Cazelais et Me Marie-Paule Laurin-MacIver, discuteront de la profession: "moyen de gagner sa vie" et Mme Nicole Germain, parlera des loisirs, facteurs de détente nécessaire.

Mlle Gabrielle Charbonneau, remerciera les distinguées conférencières.

Bienvenue à toutes.

Centenaire du couvent de Sorel

Pour permettre aux anciennes élèves d'être informées à temps des manifestations qui se dérouleront à l'occasion du prochain CENTENAIRE de l'arrivée des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Sorel, on est priée d'envoyer au plus tôt ses noms et adresse au comité du centenaire C.N.D., 127, rue Georges, Sorel, P.Q.

Les autobus qui servent au transport en commun dans la ville d'Edmonton sont maintenant pourvus de poteaux jaune vif où les passagers peuvent s'agripper aux heures d'affluence. Les barres verticales le long des allées et les appuis-mains aux portes ont été enrobés de tubes de polythène jaune. Cette touche de couleur égaie les véhicules, mais là ne s'arrêtent pas les avantages de cette innovation: le pastique est plus chaud au toucher, plus facile à saisir et il élimine les chocs causés par l'électricité statique par temps froid et sec!

La couture chez-soi

9183 10—20

NO 9183

Robe à boléro de ligne princesse.

Le patron *no 9183* est offert pour les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20.

La grandeur 16, robe requiert 4 verges et 1-8 d'un tissu de 35 pouces de largeur; boléro: 1¾ verge.

Ce patron est en vente au prix de 40 sous, au service des patrons "LE DEVOIR", 434 est rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Le Courrier du SAMEDI

Le grand privilège d'avoir du temps à soi

Q. — Vous écriviez l'autre jour que c'est facile aujourd'hui de se renseigner. Oui, mais ce n'est pas facile pour autant de savoir où aller et quoi faire. Pendant que j'élevais ma famille je ne pouvais pas beaucoup sortir ni recevoir, surtout que mon mari n'aimait pas ça. Nous avons toujours vécu bien seuls. Aujourd'hui, j'ai plus de temps à moi mais pas de relations, encore moins d'amies. Avec une voisine je suis allée quelquefois jouer aux cartes dans des organisations charitables, mais je constate que j'y trouve le temps long, les cartes ne m'intéressent pas, les joueuses, pas plus. Mon mari se moque de moi quand j'accompagne cette voisine et dit que c'est bon pour moi de m'ennuyer dans ces sorties parce qu'une femme est mieux à la maison. J'aimerais à sortir avec lui mais il a toujours les mêmes goûts pour rester enfermé. Nos enfants sont mariés et ne restent pas à Montréal. Je les vois très peu, seulement quand ils viennent parce que mon mari ne comprendrait pas que je le laisse pour aller les voir, même si sa soeur qui habite notre rue, s'occupait de lui, pendant mon absence. Je suis portée à trouver la vie bien décevante.. Connaissez-vous une oeuvre ou une occupation où je trouverais à me rendre utile et à passer mon temps libre de façon intéressante et agréable?

J'EN AI ASSEZ DES CARTES

R. Savez-vous que vous êtes une privilégiée? Avoir du temps à soi aujourd'hui, s'en rendre compte et chercher à l'employer de façon intelligente, c'est un privilège. Parce que, d'abord bien des gens perdent leur temps sans s'en rendre compte mais la plupart d'entre nous ont des journées tellement bourrées d'occupations sérieuses ou futiles, de courses et de déplacements, que personne ne connait plus ce que ça veut dire: du temps à soi.

Je vous comprends de ne pas priser les parties de cartes outre mesure. Vous pouvez toujours continuer à faire votre charité de l'achat d'un billet mais rien ni personne ne peut vous obliger à aller brasser des cartes.

Par ailleurs, vous me parlez si peu de vos goûts et de vos possibilités que je ne peux deviner où et comment vous pourriez employer ce temps précieux que vous avez à votre disposition.

Aimeriez-vous coudre pour les pauvres ou les missions? Il y a des ouvroirs dans des couvents. Aimeriez-vous vous occuper d'organisations charitables? Il y a de nombreuses associations d'auxiliaires ou de dames patronnesses dans les hôpitaux, hospices, même des institutions d'enseignement et bibliothèques enfantines. Il s'agirait de trouver le centre ou l'oeuvre intéressante qui vous agréerait dans votre quartier ou pas trop loin de votre lieu de résidence. Pour cela, vous n'avez qu'à parcourir un ou deux journaux chaque jour et à suivre attentivement les activités féminines qui y trouvent des échos.

Je suppose que si la lecture vous avait captivée vous en auriez parlé. Si jamais vous n'avez pensé ou pu vous faire des amis chez les auteurs, femmes ou hommes, pourquoi ne pas essayer de ce côté? Y a-t-il une bibliothèque dans votre quartier ou le quartier voisin? Pourquoi ne pas vous y abonner? Parlez un peu avec la bibliothécaire et alors elle vous guidera dans cette forêt de pages imprimées qu'est une bibliothèque, en vous conseillant ou choisissant les récits, biographies, romans, histoires ou mémoires susceptibles de vous intéresser parmi les ouvrages courants.

Si rien de tout cela n'est possible, et s'il y a un couvent dans votre quartier, allez donc demander une entrevue à madame la supérieure en lui expliquant que vous avez à présent des loisirs que vous seriez heureuse de mettre à la disposition d'une de ses oeuvres si besoin en est ou peut-être sera-t-elle très heureuse de trouver en vous une recrue pour une oeuvre d'un autre couvent de sa communauté qui aurait besoin de renfort.

De toutes façons ne laissez pas aller les choses au hasard. Avoir du temps à soi, par les années qui courent, c'est trop précieux pour ne pas l'employer, l'exploiter, l'enrichir et lui faire porter des fruits. On n'a jamais fini de s'instruire, de se renseigner, de se cultiver, vous savez. Le monde a de tristes aspects mais il en a aussi de bien intéressants, vous n'avez souvent qu'un geste à faire pour y pénétrer et vous en enchanter.

Quant à votre mari, laissez-moi vous dire qu'il retarde joliment sur son époque et qu'il devrait vous aider, savoir vous intéresser au lieu de vous blaguer. Ce n'est pas nécessaire de lui refiler mon opinion. Ce n'est pas ça qui va vous aider. Mais aidez-vous vous-même avec les quelques idées que je viens d'assembler pour vous et qui vous en feront trouver peut-être des meilleures, une fois que vous les aurez lues.

Mais rappelez-vous encore une fois, que la vie et le monde sont remplis d'intérêt à qui sait se mettre à la fenêtre et à leur écoute et que, si en les étudiant vous découvrez beaucoup de misères, de laideur et de tragique, vous pouvez également y rencontrer, des êtres éveillés et de bonne volonté, des choses heureuses et des réussites humaines éclairées par une fine et claire spiritualité de l'esprit et de l'âme qui vous réconforteront au milieu de la pauvre caravane humaine.

Germaine BERNIER

La boite à lunch

La boite à lunch d'un écolier renferme le goûter qui doit remplacer le repas de midi que cet écolier prendrait à la maison. Une bouteille thermos de soupe chaude, des sandwichs de formes diverses faits avec du pain à blé entier, de la viande, du poisson, du beurre d'arachide, des oeufs ou du fromage, constitueront le plat de résistance du repas. On pourra ajouter une salade, des légumes crus des carottes, du cresson, du navet, de la laitue, un dessert au lait dans un récipient en plastique des fruits, frais ou secs, et des noix. L'enfant doit boire aussi du lait ou un breuvage lacté.

Cours de Préparation à l'accouchement naturel.
Trude Sekely
Gymnastique rythmique et corrective
Pour dames et jeunes filles:
STUDIO: 3414 ave du Parc
DE. 6005

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement... les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.
LA COMPAGNIE CANADA DRUG

Pour avoir des muscles!
Vous aimez le sport?
Les champions boivent beaucoup de lait pour se tenir en forme...
Faites comme eux!
1715, rue WOLFE
Tél. LA 3-2194
A. Poupart & Cie LIMITÉE
LAIT • CRÈME • BEURRE • OEUFS • BREUVAGE CHOCOLAT

L'un des deux dessins de Jean Cocteau pour le récent recueil de POEMES ET CHANSONS de Ollivier Mercier-Gouin.

Regrets

Il est passé le temps de nos folles chansons,
Des refrains murmurés dans le foin de l'étable,
De l'auberge en Vendée, de sa petite table,
Sous laquelle nos pieds eurent d'étranges façons.

Il est passé le temps heureux que nous passions
A nous dire des vers, le soir, au téléphone,
Tu me parlais d'Ovide et moi de Suétone
Qui était, en latin, l'une de mes passions.

Il est passé hélas le temps où nous buvions
A la place Pigalle, un bon Mâcon Village,
Tes souliers ferrés menaient un vil tapage
Car ils scandaient la fin de nos illusions.

Il est passé le temps de mon noeud papillon
Qui me donnait "un genre" selon toi, ma mignonne...
Nous n'irons plus jouer dans les sables d'Olonne:
Tu ne lis plus Verlaine, je ne lis plus Villon.

Ollivier Mercier Gouin.

* Chanson créée à la radio par Ollivier Mercier Gouin, et reproduite dans le recueil récemment publié par cet auteur, sous le titre "Poèmes et chansons", chez Beauchemin.

La Vie des Lettres

"Le Refuge impossible"

Un nouveau roman de Jean Filiatrault

par Pierre de GRANDPRE

Ce n'est pas la première fois que le romancier de Terres stériles et de Chaînes nous invite à parcourir en sa compagnie des paysages intérieurs brûlés secs et désolés. Il n'a pas fini de mener enquête à travers un désert d'amours maudites ou avortées, de passions "de proie", ambiguës, tissées de haines, démêlées et saisies au moment décisif où elles aboutissent à la crise ou à la catastrophe. Comme les oeuvres antérieures de Filiatrault, Le Refuge impossible projette une lumière grisâtre et cependant assez nette sur un autre de ces foyers irrespirables dont l'auteur a la hantise, sur un nouvel "enclos trop étroit où des êtres qui avaient pour mission de s'aimer, au contraire s'étaient pourchassés jusqu'à l'essoufflement, surveillant les portes sans arrêt, se barrant le chemin, guettant les regards... se cachant les uns des autres afin de ne rien laisser deviner de leurs pensées secrètes."

Ces êtres ici sont trois, et nul d'entre eux n'est heureux : Geneviève; Jacques, son mari; et la demi-soeur de celui-ci, Cécile, belle sourde-muette que le jeune ménage a recueillie pour se conformer au voeu d'une mourante, la mère de Jacques. A vrai dire ce dernier, qui a été élevé avec Cécile, ne peut se passer de cette douce présence. Obscurément, Geneviève s'en rend compte. Depuis que, grâce aux soins vigilants de Cécile, elle a pu sauver son enfant qui, sans la jeune fille, fût mort avant terme, elle se raccroche à l'amour de ce fils, crispée, hargneuse pour tout le reste, de plus en plus incapable de supporter au foyer l'"encombrante" infirme, prête à toutes les colères même contre son mari, qu'elle ne cesse pourtant d'aimer dans les rares instants où elle n'est pas "hors d'elle". La constatation qu'elle a mis au monde un enfant qui, à cinq mois, est encore incapable de lui sourire, de sombres pressentiments, l'attente d'un malheur, font de cette femme une quasi-névrosée, "passée maître dans l'art des déductions chagrines"... Et Jacques n'est certes pas, avec sa curieuse "logique masculine qui ne tient aucun compte de la vérité", l'homme qui pourrait lui servir d'appui pour l'aider à dominer la situation. A mesure que la mince intrigue progresse, le personnage de Jacques devient de plus en plus central. C'est sa lâcheté, sa veulerie, son impuissance à agir, sa peur de vivre, son aboulie qui ont causé secrètement son malheur et celui des deux femmes qui ont placé en lui leur confiance.

Cécile ne fait rien d'autre que d'être "trop bonne". Lorsqu'elle décidera de quitter ce foyer pour que s'y réinstalle le bonheur, sa honte à nommer de son vrai nom le sentiment qui la retenait auprès de son demi-frère et lui donnait la force de supporter les pires avanies de la part de Geneviève, a quelque chose d'excessif. Elle est bien douce et jolie; c'est tout ce que l'on sait d'elle. Quant à Geneviève, on connaît d'elle son pouvoir d'aimer; mais c'est tout. Et même son amour se confond avec les autres symptômes d'un état mental passager, maladif, provoqué par une double inquiétude, maternelle et sentimentale, fondée sur le pressentiment de vérités en effet bien déprimantes. Son enfant n'est pas viable et l'homme qui s'est laissé aimer et épouser par elle est un aboulique, un tiède, un pusillanime. Seul Jacques est doté d'un caractère quelque peu riche et complexe. L'auteur, pour ce personnage, accumule les traits avec une sorte de rage à préciser, à dénoncer tous les ressorts défaillants de cette triste nature. Depuis une déception survenue à l'âge du collège, Jacques a vécu privé de toute foi dans les pouvoirs de l'effort et de la volonté. Sa lâcheté morale se double de lâcheté physique. Etre d'emprunt, il a conscience de répéter à tout propos des phrases toutes faites et de se servir, devant sa femme, de formules malhabiles que lui-même juge "idiotes". Il s'est engagé dans le mariage de la même manière qu'il a entrepris la rédaction d'un roman : pour trouver un refuge contre lui-même. Mais sans cesse l'essentiel lui échappe. Eût-il été capable d'un peu d'abandon, de joie et de vie authentique, il eût compris à temps ce que représentait en réalité Cécile pour lui : une chance de salut personnel, de bonheur. C'est ce qu'il découvre bien tard : "Cécile l'aimait de toute son âme. Et lui n'avait rien distingué de cet attachement qui s'offrait. Il avait choisi l'amour selon la chair... s'il avait su choisir la paix, s'il avait reconnu cette paix qui ne demandait qu'à être partagée, l'amour, le véritable amour, lui aurait été donné par surcroît..."

Ainsi Jean Filiatrault peint-il l'échec vital d'un homme dont l'existence falote, entraînant après elle le malheur d'êtres chers, a "un goût de vomissure"... La mort de l'enfant et le départ volontaire de la sourde-muette inciteront cet être privé d'autonomie intérieure à renoncer finalement même à l'entêtement qui lui tenait lieu de volonté... Il acceptera tout de sa femme et de ses beaux-parents: la richesse en même temps que la séparation définitive d'avec Cécile. "Alors, si lui ne vivait plus, au moins Geneviève serait heureuse". Pourvu que la simulation de l'amour fût un refuge paisible où cacher la peur de vivre ! Ce qui est rien moins que certain...

Ce roman désolé ajoute un pâle portrait à la galerie des "héros fatigués" qui prélassent leur impuissance et leur faiblesse dans notre littérature d'imagination. J'ai déjà souligné le mérite de Filiatrault romancier, qui non seulement choisit des thèmes ingrats, mais accepte de mener une partie difficile en peignant une crise brève (celle du "Refuge impossible" se déroule sur une durée de vingt-quatre heures), dans un style psychologique d'un dépouillement calculé. Cette ascèse comporte des risques : un peu de banalité, de maladresse, de sécheresse ou de contention, et c'en est fait des vertus du genre, qui réclame une quasi-perfection. Méticuleux, Filiatrault donne trop souvent l'impression d'être guidé par une observation tatillonne. Sa psychologie a quelque chose parfois de buté, d'étroit, et n'échappe pas à quelque étrangeté. Etait-il bien nécessaire que Jacques ait eu le goût, dans sa jeunesse, de pourchasser les poules pour leur enlever leurs plumes ? Il avoue souhaiter la mort de son fils : est-ce pour justifier le cynisme cruel de ce père que l'auteur prête à Jacques enfant, et même à la douce Cécile, un trait qui semble un peu gratuit ? Quelquefois, l'esprit de sérieux dans l'analyse aboutit à des effets comiques. Cécile offre une culotte pour le bébé et Jacques s'enquiert : Pour le petit ? "Elle acquiesça. Il savait bien que ce vêtement ne pouvait être destiné qu'à l'enfant." L'application méthodique de Filiatrault mène ici et là à des apparences de contradictions, par exemple : "Sans soupçonner un seul instant qu'à une fenêtre du troisième sa femme l'épiait, il tourna immédiatement à droite, comme pour échapper au plus tôt à sa surveillance." Ou bien ce sont des maladresses résultant de la confusion des ordres : ainsi, faisant le point de sa vie, Jacques cherche à introduire un ordre chronologique plutôt qu'un ordre psychologique dans ses souvenirs : "Il ne lui venait pas à l'esprit que ce besoin de discipline rigoureuse le perdait, qu'il était menacé..." La discipline rigoureuse ne consiste pas à plaquer de l'artificiel sur du vivant; c'est un défaut qui guette Filiatrault comme créateur. De là découlent les principales faiblesses de son roman. L'auteur s'étudie trop, même comme styliste; il lui manque l'heureux laisser-aller, la fantaisie abondante et riche que donne l'amour du réel et le goût des êtres. C'est une même contention qui retient l'auteur dans le goût des êtres. C'est une même contention qui retient l'auteur dans le goût du récit linéaire, filiforme, unifié, centré sur un but unique, limité dans le temps, et qui l'amène à s'attarder sur de menus détails sans signification : "Bientôt elle entendrait le léger bruit du pêne glissant dans la gâche. Il ouvrirait la porte et apparaîtrait dans l'encadrement..."

Ce sont là gaucheries de débutant, dont l'auteur n'a encore pu se délivrer mais qui importent en réalité assez peu. Il est d'une bien autre importance de demander à Filiatrault d'appliquer son indubitable talent d'analyse à approfondir ses sujets, à les animer, à les élargir et à les rendre par là plus vigoureux et plus musclés. Ne réclamons pas de lui qu'il nous suggère le flux de la durée et qu'il ordonne le heurt de destinées nombreuses. Dans l'univers de la création, chacun doit répondre à sa vocation propre. Mais à l'intérieur de la technique qui lui convient, que Filiatrault ne s'illusionne pas trop sur la valeur intrinsèque des petits faits observés à la surface de la vie réelle. La réalité matérielle des observations a bien peu d'importance; tout ce qui compte, c'est leur signification, leur retentissement, le pouvoir d'envoûtement que leur confère le style d'une vision ou d'une expression originales.

Le lecteur est comme la Geneviève de ce roman : il n'a pas besoin d'une pauvre petite vérité logique, étriquée, apprise, aussi vaine que sage; il "a besoin de tendresse, de folies, de mensonges, de rêves, d'illusions..." Il a besoin, sinon nécessairement de s'amuser, du moins de se passionner, de vivre, de se reconnaître, non de déchiffrer une maigre algèbre cérébrale.

Avec "Le Refuge impossible", Jean Filiatrault est en progrès sur "Chaînes" à ce point de vue; et il serait sans doute facile cette fois encore de prêter au thème de ce roman une signification générale implicite; mais l'auteur ferait peut-être bien de renoncer à une rigueur et à un dépouillement comportant de redoutables exigences et se prêtant beaucoup mieux, de toute façon, à la tragédie, par exemple, qu'au roman.

LIVRES RECUS

Isis, ou A la recherche de l'Egypte ensevelie, par **Pierre Montet,** de l'Institut. L'auteur écrit non seulement pour ceux qui ont l'avantage d'aller en Egypte, mais pour les gens qui ne voyagent que par la pensée, ou encore ceux qui ont l'occasion d'admirer les collections égyptiennes des grands musées d'Europe ou d'Amérique. Une première partie traite des découvertes anciennes, celles des empereurs romains, du pape Sixte V, des érudits de la Renaissance, et des recherches de la première moitié du XIXe siècle. La deuxième partie porte sur les débuts du Service des Antiquités et les travaux de Mariette en Haute- Egypte. La troisième partie raconte la période plus féconde qui va de 1881 à 1914: recherches en Basse-Egypte, pyramides et mastabas, fouilles dans la nécropole de Thèbes. Les quarante dernières années font l'objet de la quatrième partie: Toutankhamon, la Vallée des Rois, les travaux de Loret, de Davis, de Maspero, d'Abou Bakr, d'Emery. (Hachette).

Jésus, par Jean Guitton.

L'auteur n'a pas voulu ajouter une nouvelle étude d'érudition à l'immense biographie du Christ. Il s'est proposé d'écrire une méditation sur l'existence de Jésus, et en particulier sur les problèmes et les difficultés que peut poser la croyance au Rédempteur après dix-neuf siècles. Il a voulu scruter cette question dans le calme de la pensée pure, avec douceur et respect.

Il écrit dans l'avant-propos: "J'ai composé cet ouvrage pour l'homme de ce milieu du siècle qui conserve assez de courage pour croire qu'il peut penser et penser seul... Mon effort a été de me rendre aussi transparent que possible; de me taire sur ce que j'ignore; de séparer ce que je ne sais pas de ce que je sais et ce que je sais de ce que je crois. De ravitailler ma raison avec mon expérience, de me maintenir toujours en état de dialogue avec mes étrangers, mêlant ainsi plusieurs genres d'expression à l'image de ces Evangiles dont je parle, ou le récit, le dialogue et l'enseignement ne sont qu'une même parole". L'ouvrage est muni de l'Imprimatur. (Bernard Grasset, éditeur).

Pays basque. Dans la magnifique collection: Les albums des guides bleus, ce volume présente une soixantaine de photographies du Pays basque, région pittoresque par ses paysages, comme par ses habitants, son histoire, ses monuments, ses coutumes. La présentation en 30 pages est de Joseph Peyre; les photographies, de Jacques Boulat, sont expliquées par des notices géographiques, historiques et archéologiques de Jacques Boulet. C'est le 4ème titre d'une série remarquable. (Hachette).

Initiation à l'énergie nucléaire. Cet ouvrage réunit des travaux préparés par des spécialistes français et présentés aux Conférenciers du Centre d'Etudes nucléaires de Saclay. A partir de principes généraux sur la matière et l'énergie et la radioactivité, les auteurs exposent les éléments et les progrès de cette science nouvelle, (Hachette).

LIVRES D'ENFANTS

Un nouveau album d'Hergé. **La vallée des cobras** nous fait assister aux dernières aventures de Jo, Zette et Jocko. Récit mouvementé dans la veine des livres précédents du créateur de Tintin et Milou. (Casterman).

Les mêmes éditeurs viennent de publier dans la collection "Farandole" pour les plus jeunes, de 5 à 8 ans, deux nouveautés: **Le vaillant petit Tailleur,** d'après un conte de Grimm, avec de pimpantes aquarelles de Fred Funcken; et **Martine à l'Ecole,** texte de Gilbert Delahaye rehaussé d'excellentes aquarelles de Marcel Marlier.

Les Editions Taillandier font revivre des histoires qui ont amusé les enfants d'une autre époque, les fameux animaux de Benjamin Rabier. Deux albums de grand format, aux illustrations savoureuses: Azor et Mistigris; Jeannot-Lapin & Cie.

CRITIQUE

des 6 ouvrages d'André La Rivière

ABBE JEAN PERRIN,

Prêtre et Médecin (France)

"Votre travail est particulièrement le bienvenu. Moi-même, qui ai exercé la spécialité génito-urinaire, particulièrement riche en névroses de toutes sortes, et qui, depuis plus de 20 ans, m'occupe de jeunesse depuis l'enfance jusqu'au delà du mariage, je bénéficierai certainement de vos doctes et pertinentes études."

Ces 6 ouvrages sur la Névrose sont en vente dans toutes les Librairies et aux EDITIONS PSYCHOLOGIQUES ENRG., 3426 Avenue Marcil, N.D.G., Montréal, P.Q.

SUR LEON BLOY

'Remontée vers l'absolu'

par Paul DESMARINS

Un livre sur Léon Bloy est toujours d'actualité car toujours en nos temps de médiocrité et de matérialisme, on aura besoin qu'on nous rappelle cet homme prodigieux, cet écrivain d'une hauteur de pensé et d'une vigeur incomparables, qui avait horreur du compromis, du relatif, de la tiédeur et qui sans cesse voulait mettre l'Absolu au coeur des choses les plus familières.

Paul Desmarins, l'auteur de l'essai qui vient de paraître chez Beauchemin "Remontée vers l'Absolu" (1) témoigne à son tour, avec ferveur et humilité, en faveur de ce Léon Bloy dont nul ne saura jamais mesurer assez l'extraordinaire influence.

L'auteur s'intéresse plus spécialement à trois oeuvres qu'il aime entre toutes : le Symbolisme de l'Apparition, le Salut par les Juifs, Exégèse des lieux communs.

Grâce à Paul Desmarins, le lecteur inexpérimenté ou indifférent sera introduit au coeur même de la pensée bloyenne. Il y découvrira un enrichissement insoupçonné et le désir certain d'aller encore plus loin dans la lecture des oeuvres du Pélerin de l'Absolu, dont le présent essai donne déjà pourtant de flamboyants extraits.

(157 pages — Chez Beauchemin

ABONNEMENTS AU DEVOIR

QUOTIDIEN	6 MOIS	1 AN
CANADA	$8.00	$16.00
Montréal et banl.	$8.00	$16.00
Etats-Unis et Empire Britan.	$8.00	$16.00
Union Postale	$8.00	$16.00

LE DEVOIR

BE. 3361

434 est, rue Notre-Dame, Mtl

NOUVELLE PUBLICATION, HAUTEMENT APPRECIEE:

SYNTHESE DE LA THEOLOGIE

Sous ce titre paraissait, en novembre dernier, une série de huit volumes exposant toute la théologie.[1] Cet ouvrage, auquel ont collaboré douze théologiens hautement qualifiés, est selon l'ordre de la Somme de saint Thomas et se réfère à l'encyclique *Corporis mystici*, qui est un exposé de l'enseignement de l'Eglise.

Les auteurs se sont appliqués à mettre à la portée du plus grand nombre de fidèles cette science nécessaire à tous. Se dégageant, dans la mesure du possible, des recherches historiques et de certaines controverses plus ou moins utiles, ils ont voulu intégrer les problèmes modernes dans une synthèse doctrinale complète.

Presque tous nos journaux quotidiens et hebdomadaires ont salué avec enthousiasme cette publication: Le Devoir, Notre Temps, La Patrie, Le Droit, l'Action Catholique, l'Evénement, le Salaberry, Le Progrès du Saguenay et d'autres que nous n'avons pas vus lui ont consacré de très beaux articles. Pour donner une idée de ce qu'à peu près tous ont écrit, qu'il suffise de reproduire en partie, la présentation qu'en a faite M. l'abbé Léo Forest, le directeur de l'Action Populaire de Joliette.

"Il arrive souvent que des prêtres et surtout des laïcs se demandent où ils pourraient se procurer en un ou plusieurs volumes l'ensemble de la doctrine théologique donné en français et en un style que des gens d'instruction moyenne puissent assimiler. Et ces gens ajoutent: "quelque chose d'écrit par des Canadiens, afin que l'on puisse s'y retrouver encore plus facilement.

"Eh bien, nous croyons pouvoir affirmer que l'ouvrage que viennent de publier à Montréal un groupe de théologiens bien connus, sous le titre "Synthèse de la Théologie", répond adéquatement à cette demande en même temps qu'il comble, bien à propos, un besoin de plus en plus grand que les laïcs engagés dans l'Action catholique ont de connaître de mieux en mieux Dieu et l'Eglise, à la gloire et au triomphe de qui ils se dévouent.

"Ceux qui ont consacré leur vie à l'éducation de la jeunesse, les journalistes, les prédicateurs, y trouveront un aliment quotidien fortifiant et sûr. Tous les prêtres reliront cet ouvrage avec la conviction qu'ils ont découvert la véritable manière de repasser sans se fatiguer la théologie qu'ils ont apprise jadis avec plus ou moins de peine et à laquelle il leur faut recourir sans cesse tout au long de leur ministère".

A peu près tous les évêques ont répondu dans le même sens à l'hommage qui leur a été fait de cet ouvrage.

"Ces pages de théologie, écrit Son Excellence Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, seront d'abord sûrement utiles aux prêtres qui voudront faire une repasse de la théologie sous une forme nouvelle, claire et agréablement présentée. Ce sera là un moyen de plus d'entretenir en soi les données de la science sacrée. Un prêtre quel qu'il soit, n'a pas d'obligation plus importante, en effet, que d'unir la science à la sainteté de la vie. Croyez bien que je ne manquerai pas de recommander ces volumes à l'occasion.

"De plus, je souhaite ardemment que ces pages se répandent chez tout le peuple chrétien, afin que cet enseignement, aisé de forme mais chargé de doctrine, éclaire les fidèles, sur les vraies données de la religion. Trop nombreux sont ceux qui les ignorent encore. C'est pourquoi la foi languit de nos jours au point d'être chez plusieurs presque morte. Trop d'hommes influents se laissent tenter par l'erreur facile, parce qu'ils sont ignorants de la théologie, la croyant trop difficile et réservée aux seuls initiés. Cette synthèse de théologie devrait alors être étudiée par tous".

"Il est heureux, dit Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, que tant de belles études qui avaient déjà été publiées par les soins de l'Institut Pie-XI aient été ainsi réunies en un seul ouvrage. Les prêtres comme les laïques trouveront grand profit à l'utiliser, car ils y trouveront une excellente doctrine exposée en un langage qui n'a rien de trop scientifique".

Son Excellence Mgr Panico, Délégué Apostolique ajoute: "Cette synthèse mettra les vérités de notre foi à la portée d'un plus grand nombre de fidèles et fera beaucoup de bien".

Aux yeux de Son Excellence Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme, "entre autres mérites, cette synthèse a le bienfaisant avantage de donner une place de choix au grand mystère de l'Eglise, centre vital autour duquel s'organisent aujourd'hui tous les autres".

"Voilà certes, écrit Son Excellence Mgr Laurent Morin, Auxiliaire à Montréal, un ensemble doctrinal qui n'a pas de prix, puisqu'il est le fruit de longues études, de riches méditations et d'une abondante documentation.

"Ces volumes théologiques seront faciles de consultation à cause de la langue et permettront à nombre de catholiques sincères d'enrichir leurs sciences religieuses pour mieux vivre ensuite ces vérités".

Une preuve non équivoque que cet ouvrage répond à un besoin vient des commandes qui en sont faites : jusqu'à 19 séries par jour. Déjà plus de 1,200 séries sont écoulées.

Pour faciliter la diffusion de ces volumes, on les vend à très bas prix: $1.50 pour chacun des quatre premiers; $2.00 pour chacun des quatre derniers. Frais de poste en plus: .10 par volume. — Toute la série $14.00, sans frais de poste. *Quel beau cadeau pour une personne cultivée !*

En vente à *l'Institut Pie-XI,*

2065, Sherbrooke Ouest,

MONTREAL.

(1) Tome I: *Dieu et sa création* (384 p.), par MM. Joseph Gariépy, p.m.é., et Irénée Sauvé, p.s.s. — Tome II: *Retour de l'homme vers Dieu* (248 p.), par MM. Auguste Ferland, Gérard Chaput et Roland Dorris, p.s.s. — Tome III: *Vertus en particulier* (248 p.), par MM. Edouard Gagnon et J.-B. Desrosiers, p.s.s. — Tome IV: *Le Christ vivant dans l'Eglise* (232 p.), par M. Gérard Yelle, p.s.s. et Mgr Roger Marien, c.s. — Tome V: *Les sacrements* (392 p.), par MM. Irénée Sauvé, Edouard Gagnon et J.-B. Desrosiers, p.s.s. — Tome VI: *Corps mystique et Action catholique* (388 p.), par Mgr Roger Marien, c.s. — Tome VII: *Doctrines sociales de l'Eglise* (442 p.), par M. J.-B. Desrosiers, p.s.s. — Tome VIII: *Par Marie à la céleste Patrie*, par les Rev. Pères Ludger Brière, s.j., et Marie Denys Le Clerc'h, ss. cc.

THEATRE .30

ARISTOPHANE
Les Nuées

BEAUMARCHAIS
Le Barbier de Séville

CORNEILLE
Le Cid
L'Illusion comique

ESCHYLE
Prométhée enchaîné

EURIPIDE
Alceste
Iphigénie à Aulis

GOETHE
Egmont
Iphigénie en Tauride
Le second Faust

HUGO
Hernani
Ruy Blas

MARIVAUX
Les fausses confidences
Le Jeu de l'Amour et du Hasard

MOLIERE
Don Juan
Les Femmes savantes
Le Tartuffe

MUSSET
Fantasio
Il ne faut jurer de rien

RACINE
Andromaque
Phèdre

SHAKESPEARE
Beaucoup de bruit pour rien
Jules César
Macbeth
Le Marchand de Venise
Othello
Le roi Lear
Roméo et Juliette
Songe d'une nuit d'été

SOPHOCLE
Antigone
Electre
Oedipe à Colone

LIBRAIRIE TRANQUILLE

67 ouest, STE-CATHERINE

POURQUOI les maladies nerveuses

D'ORDRE PSYCHIQUE

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Mésadaptation sociale et professionnelle.

— LISEZ —

les ouvrages suivants

1—La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages $2.50
2—La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages $2.50
3—La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages $2.50
4—Névrose, Conscience, Religion 278 pages $2.50
5—Névrose et Obsessions, 289 pages $2.50
6—Fautes à éviter en Education 175 pages $1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes $12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave Marcil, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

RADIO-TV

Gala des étoiles et Gala des splendeurs

Ce soir, de 9 heures à 11 h. 40, Radio-Canada aura le privilège de présenter à la télévision *le Gala des Etoiles*. Il s'agit du 27ème Gala de l'Union des Artistes qui a eu lieu à Paris, au Cirque d'Hiver, le 2 mars 1957. Ce gala est l'un des événements les plus marquants de la saison parisienne et tient à la fois du gala mondain puisque le Tout-Paris y assiste (les billets sont réservés un an à l'avance) et du gala de charité puisque les plus grands artistes de la scène, de l'écran, de la télévision et du music-hall y participent bénévolement et que les fonds sont versés au profit des artistes nécessiteux.

C'est en exclusivité mondiale que Radio-Canada (qui a obtenu pour la première fois depuis la création du gala l'autorisation de filmer le spectacle) présentera ce programme qui réunit les plus grands noms de la scène française. Ce spectacle, conçu par les artistes qui s'emparent une fois l'an de la piste du cirque, compte quantité de numéros hauts en couleur, en danger ou en comique.

Tout d'abord il y aura les tours de piste sans lesquels le cirque ne serait plus le cirque: celui des "anciens jeunes premiers", celui des graves sociétaires de la Comédie-Française et des danseurs de l'Opéra, puis le tour de piste des plus jolies starlettes du moment. Et le spectacle débute avec Maurice Chevalier, en M. Loyal, dresseur de poneys, continue avec *les Oiseaux du ciel*, un tour de trapèze avec les trois jolies actrices Suzy Carrier, Annie Girardot et Pascale Roberts. *Université de la chanson*, le sketch suivant, réunira les diseuses de l'heure: Rose Avril, Marie Dubas, Odette Laure, Renée Lebas et d'autres. Quant à *2 coeurs et un fil*, c'est un numéro de danse sur fil de fer exécuté par Micheline Grimoin, première danseuse à l'Opéra et son partenaire, Peynet, le célèbre caricaturiste.

La célèbre petite Minou Drouet, après avoir été trop bien dressée, aura sa revanche et présentera un numéro de dressage de petits chiens. La belle Zizi Jeanmaire et Fernandel, en cowboy, incarneront les "plus grands tireurs du monde" avec des gags désopilants. Puis, après le numéro de trapèze de Gaby Sylvia et Jacques François, il y aura une grande danse d'apaches avec les chanteurs de l'Opéra-Comique de Paris. Après les chanteurs, les chansonniers, les chansonniers sans lesquels Paris non plus ne serait plus Paris, auront leur tour et leur revue intitulée: *J'aime l'ail et moi l'oignon*. Ce "tableau folklorique" sera présenté par Jean Marsac, Cazenave, Robert Rocca, Jean Rigaux, Pierre Jacob, Raymond Souplex et d'autres et d'autres encore qui, aux quatre coins de Paris, mettent la capitale en chanson et les grands de ce monde en boite.

Folies Bergères

Et ça roule, Madame sera présenté par Fortunia, vedette des Folies Bergères et le populaire Zappy Max. La grande vedette de l'écran Ingrid Bergman qui, en ce moment, éblouit tout Paris à la scène dans le rôle principal de *Thé et Sympathie*, montrera un autre aspect de son talent et de son éclectisme en devenant magicienne. On pouvait s'y attendre de la part de la belle interprète d'*Anastasia*, rôle qui lui a permis de subtiliser, au nez de toutes les stars américaines, l'Oscar tant convoité.

Le ballet aura également sa place avec le corps de ballet du Théâtre National de l'Opéra, avec Serge Lifar et les danseurs étoiles Yvette Chauviré, Lyane Daydé, Michel Renault et Max Bozzoni. Au ballet, succéderont les acrobaties à cheval avec Espanita Cortez, Jacques Duby et Jean Paqui.

Jean Marais

Les admiratrices de Jean Marais pourront trembler pour lui. En effet, à quatorze mètres du sol, leur héros exécutera un numéro de haute voltige sur une perche flexible. Ce numéro sera suivi par les *Fantaisies clownesques* de Jean Martinelli, Jacques Meyran et Eddy Rasimi. Dans *Un trio qui a du ressort*, Colette Duval, championne du monde du saut en parachute, pourra essayer ses talents au trampolin, en compagnie de Gil Delamare et Maurice Baquet.

Enfin le dernier mouvement de *Mouvement synchronisé*, (pour percussion et instruments concrets) sera dirigé par Jean Vilar et la troupe du Théâtre National Populaire. Cet orchestre fantaisiste comptera des grands noms de théâtre comme: Georges Wilson, Daniel Sorano, Monique Chaumette et Sylvia Monfort. *Western's Digest* terminera le spectacle en beauté et présentera des incarnations bien françaises de Davy Crockett et autres durs à cuire comme Buffalo Bill (Victor Francen), le Général Grant (Peter Ustinov), Jessie James surnommé "le bandit bien-aimé" (Eddie Constantine), etc.

C'est ainsi que se terminera ce *Gala des Etoiles*, présenté par la présidente de l'union des Artistes, Gaby Morlay, et placé sous la présidence d'Honneur de M. le Président de la République.

A Montréal

Après Paris, Montréal aussi aura son gala. En effet, vendredi 3 mai de 10 h. à 11 h. 30 du soir environ, *le Gala des Splendeurs*, avec tous les fastes du couronnement de la reine de la radio, de la télévision et du cinéma, Monique Miller, sera télédiffusé directement du Théâtre St-Denis. Au cours de ce gala, qui sera sous la présidence de Son Excellence M. Gaspard Fauteux, Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, on distribuera également les trophées Frigon et Laflèche. Monique Miller, Monique 1ère, est la 18ème reine de cette dynastie qui semble promise à un brillant avenir.

La télédiffusion du *Gala des Splendeurs* sera assurée par Paul Chamberland, directement de l'unité mobile.

(La Semaine à Radio-Canada).

L'adaptation telle que vue par Eloi de Grandmont

par Jean BENOIT

Adapter une pièce de théâtre à la télévision n'est pas une sinécure. Je m'en doutais, mais j'en ai obtenu la certitude après une longue entrevue que j'ai eue, il y a deux jours, avec Eloi de Grandmont que je considère comme le meilleur "adaptateur" de la TV actuellement.

J'hésite à employer ce mot d'adaptateur pour deux raisons. D'abord parce qu'il ne semble pas être français et qu'on ne le trouve pas dans le dictionnaire, non plus que le mot adapteur; puis, parce que je considère que celui qui fait de la bonne adaptation devient en un sens un co-auteur. Mais, pour les besoins de la cause, admettons un moment que le mot adaptateur est français.

Il ne faut pas croire que n'importe qui peut faire de l'adaptation. Cela demande du métier et un certain don de discernement et de création. De nombreux "Téléthéâtres" et "Théâtres Populaires", qui auraient dû être intéressants furent des échecs à cause d'une mauvaise adaptation.

D'autres furent arrachés de justesse à l'ennui à cause de l'excellence du jeu des interprètes et en dépit d'une mauvaise adaptation.

Eloi de Grandmont me signalait qu'il existe deux sortes d'adaptation: celle qui consiste à réduire une pièce, disons de deux heures, à un "Téléthéâtre" d'une heure et demie ou un "Théâtre Populaire" d'une heure, tout en restant collé le plus près possible à l'auteur; celle qui consiste à partir d'une nouvelle, d'un conte ou d'un simple scénario pour en faire un spectacle d'une heure ou d'une heure et demie. Eloi de Grandmont, jusqu'à ce jour, a surtout pratiqué le premier genre, mais, son projet le plus immédiat est de s'adonner au deuxième, lequel procure beaucoup plus de satisfaction à l'adaptateur, car il y entre une grande part de création.

"Le travail d'adaptation, me disait de Grandmont, comporte un devoir essentiel: celui de la fidélité à l'auteur. Car, il ne faut pas oublier que, ainsi qu'il en est de la mise en scène, la meilleure adaptation est celle qui ne se voit pas."

Pour éviter de trahir un auteur, il y a certaines pièces, selon mon interlocuteur, qui ne devraient jamais être adaptées. Nombre de pièces romantiques, par exemple, qui exigent un grand déploiement de personnages ou de décors; une pièce comme l'Aiglon de Rostand où il faut un corps d'armée, ou encore une tragédie de Racine manqueraient totalement leur effet, si elles étaient portées à l'écran de télévision. Dans ce dernier cas en particulier la difficulté ne viendrait pas tellement de l'adaptation du texte que des décors qui doivent être grandioses et que la TV devrait forcément réduire.

On peut résumer en trois points la méthode de travail d'Eloi de Grandmont, dans le domaine de l'adaptation.

Une fois l'oeuvre choisie, par lui-même ou par le réalisateur, chacun la lit deux ou trois fois. Puis, ils se réunissent tous deux pour faire un premier travail de "défrichement", si je puis dire. Ils consacreront à cette tâche une dizaine de séances, soit de 15 à 20 heures. Cela permettra au réalisateur d'indiquer à l'adaptateur ce qu'il veut et à ce dernier de savoir ce qu'il doit couper ou résumer. Eloi de Grandmont considère cette collaboration et cet échange de points de vue comme un élément essentiel à toute bonne adaptation.

Selon mon interlocuteur, la première chose qu'il faut éviter en adaptant un texte, c'est de rétrécir en coupant une ligne sur deux, comme cela s'est déjà fait. "Je préfère, dit-il, retrancher un acte au complet et le résumer que d'agir de la sorte."

En troisième lieu, Eloi de Grandmont considère qu'un travail d'adaptation ne se fait pas que sur le texte. Il y a l'image qui peut rendre à l'adaptateur d'immenses services. Ainsi, il pourra parfois retrancher plusieurs phrases d'une pièce en substituant des gros-plans qui seront tout aussi efficaces pour la progression de l'action. Cela lui permet en même temps d'être encore plus fidèle à l'auteur.

L'adaptateur doit faire face à un autre problème: celui de la moralité d'une oeuvre. Il arrive parfois qu'il doive retrancher certaine scène, tout en s'arrangeant pour ne pas nuire à l'intelligibilité de l'oeuvre. Eloi de Grandmont a rencontré un autre problème, lorsqu'il s'est agi d'adapter "La puissance et la gloire" de Graham Greene. On se souvient que cette pièce traitait de l'indignité d'un prêtre. Il a fallu beaucoup de délicatesse dans la manoeuvre. Il fallait éviter de rebuter les gens et les amener à comprendre toute la valeur morale de cette pièce, lorsqu'elle est bien comprise.

Finalement, mon interlocuteur a beaucoup insisté sur le travail en collaboration avec le réalisateur. "La seule façon de faire une bonne adaptation, dit-il, c'est de travailler en équipe avec le réalisateur".

Eloi de Grandmont ne s'est pas improvisé adaptateur. Il est allé à l'école de Pierre Bost, bien connu des cinéphiles et le meilleur en France. "Tout ce que je sais de l'adaptation, dit-il, je l'ai appris de lui". Quant à ses projets, Eloi de Grandmont, comme je l'ai dit plus haut, qui a surtout fait jusqu'ici de l'adaptation "en compression", si je peux m'exprimer ainsi, entend travailler à l'avenir "en extension". C'est-à-dire qu'il construira des "Téléthéâtres" et des "Théâtres Populaires" d'une heure et plus en partant de simples nouvelles ou contes. "Ce travail, m'a-t-il dit, sera beaucoup plus intéressant. Il est plus agréable de développer que de comprimer. Et puis, il s'agit d'un tout autre langage où la création prend une large part".

Ce genre d'adaptation s'accommodera plus avec le "Théâtre Populaire". Eloi de Grandmont ne m'a pas dit que, si plusieurs émissions du "Théâtre Populaire" ont été des demi-échecs, cela fut causé par de mauvaises adaptations, mais il m'a fait remarquer qu'une pièce de trois actes ne pouvait être adaptée que très difficilement pour ce programme. Selon lui, l'adaptation d'une nouvelle serait plus à la mesure du temps mis à la disposition.

Eloi de Grandmont, qui a déjà publié quatre recueils de poèmes, fait jouer quatre pièces, qui a adapté pour la télévision six oeuvres d'auteurs connus, a présentement un roman, une pièce de théâtre et une pièce pour la TV sur le métier, en plus de ses autres projets. Il sera intéressant de le suivre.

Télédiffusion des 'Golden Gloves"

Lundi 29 avril, de 10 h. du soir à 11 h. 30 environ, Radio-Canada télédiffusera, comme par les années passées, directement du Mont-Saint-Louis, le tournoi annuel des "Golden Gloves", qui oppose les meilleurs boxeurs amateurs de toutes catégories.

Ce tournoi, organisé par la Palestre Nationale de Montréal, sera commenté par Michel Normandin. Ce programme sera réalisé par Gérald Renaud.

A l'horaire de CBFT

Samedi, 27 avril

10h.: **Fon-Fon,** avec l'animatrice Claudine Vallerand. Thème: le printemps. Egalement de l'émission, le pianiste Pierre Brabant.

11h. **Concerts pour la Jeunesse.** Sous la forme d'une répétition d'orchestre, Roland Leduc présentera une autre émission d'initiation à l'orchestre qui traitera de tous les instruments et sera, pour ainsi dire, un résumé de tout ce qui a été vu cette année. La seule oeuvre au programme sera "Thème et Variations", de Benjamin Britten, sur un thème de Purcell.

3h.30 **Long métrage.** "Le cas du docteur Gallois", avec Suzy Prim, Jean-Pierre Kérien et Henri Rollan.

5h.30 **Pepinot.** Début des aventures de Peiping Ho, dans la ville de Shanghai, en 1935...

6h. **Beau temps, mauvais temps.** Roger Pigeon a décidé de laisser sa carrière de chanteur et de se donner entièrement à ses études.

6h.45 **A votre service,** avec l'animateur Alban Flamand. Le sujet: le Service de circulation de la Ville de Montréal. Les invités seront MM. Jacques Barrière, Lucien Delisle et Olivier Quevillon.

8h. **Aventures,** avec l'animateur Wilfrid Lemoyne, commentaires dits par Jacques Fauteux. M. John Ernest Williamson, un des premiers cameramen à tourner un film sous la mer, nous invite à l'accompagner dans une aventure à laquelle on a donné le titre: "Un pionnier sous-marin".

9h. **Le gala des étoiles.** Il s'agit du 27ième gala de l'Union des Artistes qui a eu lieu à Paris, au Cirque d'Hiver, le 2 mars dernier. Les téléspectateurs pourront y voir les plus grands artistes français de la scène, de l'écran, de la télévision et du music-hall.

10 h. 00 **LA MESSE,** télédiffusée directement du Grand Séminaire de Montréal.

2h. 15 **UNE CAMERA CHEZ LES BETES.** A l'affiche, un court métrage qui s'intitule: LES SCARABEES.

2h. 30 **TEMOIGNAGE,** avec le conférencier Joseph Folliet.

3h. 00 **AUX QUATRE COINS DU MONDE.** Visite en Argentine, au Languedoc, aux Bermudes et à Kutna-Hura.

3h. 30 Long métrage: LA PROIE DES EAUX, une réalisation de Gunter Rittau avec Hans Sohnker et Lotte Koch.

5h. 00 **KIM,** le journal parlé à l'intention des jeunes, avec les animateurs Lise Lasalle et Jean Fontaine.

5h. 30 **RADISSON.** Malgré les conseils de Radisson qui craint une tempête de neige, le chef huron Nerjaka s'aventure dans la farêt. Un accident immobilise Nerjaka alors que la neige se met à tomber et que les loups affamés se mettent à rôder dans les bois...

6h. 00 **LA JOIE DE CONNAITRE,** avec l'animateur Fernand Seguin, qui nous parlera de "la grammaire du hasard".

7h. 30 **LA CLE DES CHAMPS** avec l'animateur Gérard Delage. Les invitées seront Louise et Micheline Bédard, chanteuses. Avec les Vive-la-Joie: Huguette Oligny, Guy Hoffmann et Georges Groulx, opposés aux Feux Follets: Yvette Brind'Amour, Henri Poitras et Jean Rafa.

8h. 00 **MUSIC-HALL.** En vedette, Fernand Robidoux, chanteur. Egalement de la distribution, les Ballets de Montréal, avec les danseurs-solistes Oliva et Brian MacDonald, qui exécuteront "Post-Script", un ballet de Brian MacDonald; Carmen Pizzera et Denise Filiatrault, chanteuses; Jacques Lorain, chanteur; "The Pickerts", danseurs sur échasses; ainsi que Marcel Gamache, Juliette Béliveau et Paul Guèvremont, comédiens.

9h. 30 **LE THEATRE POPULAIRE.** A l'affiche, LE JEU DE L'AMOUR ET DE LA MORT, une pièce de Romain Rolland adaptée pour la télévision par Aliette Brisset-Thibaudeau. Les rôles principaux seront tenus par François Rozet et Charlotte Boisjoli, et la distribution comprendra également Guy Provost, Jean Gascon, Beauchamp, Georges Carrère, Marcel Cabay, Guy Hoffmann, Dyne Mousso, Nathalie Naubert et André Treich. Décors de Jacques Pelletier, costumes de Joséphine Boss. Réalisation de Paul Leduc.

Le Cirque . . .

(Suite de la page 3)

prend: Le Seul et Unique Pat Anthony, dresseur de fauves extraordinaire avec le plus gros tigre en captivité et ses treize lions; les contortionistes "Trudy Wilson," "Slim Collins"; "La troupe Blonde" les "maniacrobates" les plus adroits de la barre horizontale; Bob Atterbury sensationnel artiste sur fil de fer; le Ballet Aérien Hawaiien avec une pléiade de jolies acrobates avec en vedette Mlle Delilah; les éléphants du Capitaine Vidbel et de sa jolie fille Joyce Vidbel qui se balance sur la tête d'un éléphant tout en exécutant des mouvements originaux, et le clou de la soirée sera le numéro le plus excitant que vous ayez vu jusqu'à date, le Grand Zacchini l'homme boulet qui est lancé du plus gros canon existant dans un numéro au monde. Le Grand Zacchini a émerveillé les foules partout où il a exécuté ce numéro dans lequel il défie la mort chaque fois.

Ceci n'est qu'une partie des grandes attractions qui sont promises cette année par "Hamid Morton." Les bouffons comme d'habitude s'affaireront à dérider les enfants par leurs facéties habituelles. Comme par les années passées c'est l'orchestre de Joe Basile qui fera les frais de la musique.

Conservez votre horaire de la TV pour la semaine du 27 avril au 3 mai

SAMEDI

Le 27 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOFT.

10.00—Fon Fon
Animatrice: Claudine Vallerand; au piano Pierre Brabant.
Le Printemps.
11.00—Concerts pour la jeunesse
Initiation à l'orchestre, Roland Leduc, chef d'orchestre et commentateur.
3.30—Long métrage
"Le cas du docteur Gallois". Suzy Prim, Jean-Pierre Kérien, Henri Rollan.
5.00—Tic Tac Toe
Anvec André Cailloux, Denyse St-Pierre, Serge Longpré et Raymonde Prud'homme.
5.30—Pépinot
6.00—Beau temps, mauvais temps
6.30—Ce soir
6.45—A votre service
Animateur: Alban Flamand.
Sujet: Service de circulation de Montréal.
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Deux amours".
7.45—Quelles Nouvelles
Sketches de Jovette, avec Marjolaine Hébert et Jean Duceppe.
8.00—Aventures
Animateur: Wilfrid Lemoine Commentateur: Jacques Fauteux.
"Un pionnier sous-marin" avec John Ernest Williamson, un des premiers caméramen à tourner un film sous la mer.
8.30—Chacun son métier
Animateur: Fernand Seguin.
Participants: Janette Bertrand, Roger Baulu, André Bachand et Solange Chaput-Rolland.
9.00—Gala des étoiles
11.45—Le Téléjournal
11.55—Nouvelles sportives
Avec René Lecavalier et Jean Maurice Bailly et Richard Garneau.

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT
1.00—CBOT—Speaking French
1.30—CBMT—Sir Lancelot
CBOT—Cowboy Corner
2.00—CBMT—Camera III
2.30—CBMT—Speaking French
Avec le professeur Jean-Paul Vinay et Phyllis Clapperton.
CBOT—Sir Lancelot
3.00—La Traviata
(Verdi). Elaine Malbin, John Alexander, Igor Gorin, choeurs et orch. de la compagnie d'Opéra de la NBC, dir Peter Herman Adler.
5.00—Count of Monte Cristo
5.30—Wild Bill Hickok
"Banshee City".
6.00—Oh ! Susanna !
"Parisian Touch".
6.30—Mr. Fix-it
6.45—CBC TV News
7.00—Radisson
7.30—Holiday Ranch
8.00—Perry Como
9.00—Great Movies
10.30—Wayne and Shuster
11.00—CBC News
11.10—Juliette
11.30—Lutte

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

9.55—CHLT-TV To-Day
2.00—Life Is Worth Living
2.30—Long métrage
3.45—Ciné-Feuilleton
4.30—Speaking French
5.00—Texas Rangers
6.00—Sounds for Saturday
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.30—Edition Sportive
6.45—Play of the Week
7.30—Télé-Supplément
10.30—Quiz BALL
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review
11.30—Late Show

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

DIMANCHE

Le 28 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

10.00—Grand-Messe
Grand Séminaire de Montréal.
12.00—Musique
2.00—Le Téléjournal
2.05—Actualités religieuses
2.15—Une caméra chez les bêtes
Scarabées.
2.30—Témoignage
Joseph Folliet.
3.00—Aux quatre coins du monde
L'Argentine; le Languedoc; les Bermudes et Kutna-Hura.
3.30—Long métrage
"La proie des eaux". Hans Sohnker, Lotte Kosh.
5.00—Kim
5.30—Radisson
Avec Jacques Godin, René Caron, Guy Bélanger.
6.00—La Joie de connaitre
Avec Fernand Seguin.
6.30—Les travaux et les jours
Animateur: Raymond Laplante.
7.00—Nouvelles et l'Actualité
7.30—La Clé des Champs
Animateur: Gérard Delage.
8.00—Music-Hall
Avec Michelle Tisseyre.
9.00—Cléopâtre
9.30—Le Théâtre populaire
"Le jeu de l'amour et de la mort" (Ramain Rolland). François Rozet, Guy Provost, Jean Gascon Beauchamp, Georges Carrière, Marcel Cabay, Guy Hoffmann, André Treich, Charlotte Boisjoli, Dyne Mousso, Nathalie Naubert.
10.30—Prise de bec
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Point de mire
L'événement de la semaine, analysé par René Lévesque.
11.45—Le monde du sport
Avec René Lecavalier et Jean-Maurice Bailly.

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

12.00—Film
"Wonders of the Wild".
12.15—U.N. Review
12.30—This is Life
1.00—Here and There
1.30—Country Calendar
2.00—Junior Magazine
3.00—Family Circle
The Frustrating 4's and Fascinating 5's.
3.30—Blondie
4.00—You are there
"Berlin Air Lift".
4.30—Lassie
5.00—Fighting Words
5.30—Perspective
6.00—Burns and Allen
6.30—Father Knows Best
"Bad Influence".
7.00—December Bride
7.30—CBC News Magazine
8.00—Ed Sullivan Show
9.00—All Star Theatre
"Footnote on a Doll".
9.30—Showtime
Shirley Harmer, Robert Goulet et le danseur Fred Kelly.
10.00—Television Theatre
"The Silent Partner" (Joseph Lise).
11.00—CBC News
11.10—This Week
11.35—CBMT—Long métrage
"Sleeping car to Trieste".
CBOT—I Spy

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

2.00—Around the World
2.30—Information Center
2.45—Chansons des Prairies
4.45—Film
5.00—Kim
5.30—Radisson
6.00—Pick The Stars
6.30—Les travaux et les jours
7.00—Showtime
8.00—Music Hall
9.00—Cléopâtre
9.30—Théâtre Populaire
10.30—$64,000 Question
11.00—CBMT News
11.15—Point de Mire
11.45—Le Monde du Sport
12.00—Sign Off

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

LUNDI

Le 29 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

4.00—Musique
5.00—La Boite à surprises
Pierre Thériault, Lise Roy et Thérèse Cadorette. Arr. musicaux: Herbert Ruff.
5.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et François Valère.
Animateur: Guy Provost.
6.00—Kimo
Hubert Loiselle, Guy Lécuyer, Paule Bayard, Jacques Letourneau, Yves Létourneau, José Rodriguez.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Deux amours".
7.45—Rollande et Robert
Rollande Desormeaux Robert L'Herbier, Jacques Des Baillets et l'ensemble Gilbert Lacombe.
"Toi tu es tout pour moi", "Blondine" "Lolita", "Si tu voulais", "Au printemps.
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon
8.30—La Rigolade
9.00—Porte ouverte
Dir. Michel Brouillette.
Colette Bonheur, Gilles Pellerin.
9.30—Théâtre Colgate
10.00—Golden Gloves
Boxe.
12.00—Le Téléjournal
12.10—Nouvelles sportives

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—In the Story Book
"Jorinda and Jorindel' un conte des frères Grimm.
5.15—Peppermint Prince
5.30—Buccaneers
6.00—Robin Hood
CBOT—The Star and the Story
6.30—Playhouse 15
CBOT—Eddy Arnold
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—Adventure Album
CBOT—A communiquer
7.45—CBMT—Invitation Playhouse
8.00—Producer's Showcase
"Cinderella" (Prokofieff): Margot Fonteyn, Michael Somes, Frederick Ashton, Kenneth MacMillan et Royal Ballet of Great Britain (Sadler's Wells).
9.30—Denny Vaughan Show
10.00—Studio One
"Eight Feet to Midnight". (Marc Brandel).
11.00—CBC TV News
11.15—CBMT—Little Theatre
CBOT—Long métrage
11.30—CBMT—The Tapp Room

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

3.40—CHLT-TV Today
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—"De Fil en Aiguille"
4.45—Cartoons
5.00—Annie Oakley
5.30—La vie qui bat
6.00—The Border Rhythmaires
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—Dateline Europe
7.30—Chez Nous
10.00—Le Maire de Montréal vous parle
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review
11.30—Texas Wrestling

"Lisez et faites lire Le Devoir"

MARDI

Le 30 avril

CBOFT OTTAWA — Canal 9

CBFT MONTREAL — Canal 2

4.00—Musique
5.00—La Boite à surprises
Pierre Thériault, Jacques Létourneau, Madeleine Arbour
5.30—Pinocchio
Texte de Luan Asllani d'après le conte de Collodi. Avec Gaétane Laniel Jean-Claude Deret, Georges Giroux et Raymond Poulin, Paul Hébert, Lilian Désormeaux.
6.00—Les récits du Père Ambroise
Delos, Patmas et Samos, perles de la mer Egée.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.00—Elections fédérales
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Deux amours"
7.45—Paris chante
8.00—Le Survenant
Téléroman de Germaine Guèvremont
8.30—Cap-aux-sorciers
Téléroman de Guy Dufresne.
Les marins du golfe prétendent qu'au premier voyage d'avril"on s'en tire", mais qu'au deuxième, "on se fait prendre'. Surtout quand la mouillasse et les vagues tournent en glace et appesantissent d'heure en heure le bateau. Gilles Pelletier, Hélène Baillargeon, Monique Miller, Monique Joly Françoise Graton, Yolande Roy.Eleanor Stuart, Pierre Dufresne, Aimé Major, Georges Carrère, Marcel Giguère.
9.00—C'est la vie
Animateur: Alban Flamand.
Narrateur: Roland Chenail.
Texte d'Eugène Cloutier.
Le notaire Fridolin Meunier: les hypothèques.
9.30—Histoires d'amour
Compassion". Avec Viviane Romance. (3e épisode).
10.00—Rendez-vous des sports
10.30—Arts et lettres
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Télépolicier
"Avalanche".

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Toes in Tempo
5.30—Fury
6.00—CBMT—Rocky Jones
CBOT—Guy Lombardo
6.30—Two Grand
CBOT—The Living Word
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—Eddy Arnold Time
CBOT—Theatre of Stars
7.45—CBMT—Big Time in Sport
8.00—Chevy Show
Avec Dinah Shore. Invités: Dean Martin, Sally Forrest, Joey Bishop et les Dunhills.
9.00—Dragnet
"Big Child".
9.30—Pick the Stars
10.00—Buried Treasure
10.30—Elections fédérales
11.00—CBC TV News
11.15—CBMT—Theatre of Stars
CBOT—Playhouse
11.45—CBMT—Frontier

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

3.40—CHLT-TV To-Day
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—It's a Woman's World
4.45—Cartoons
5.00—Range Rider
6.00—Les Gais Lurons
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
11.28—Sport in Review

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

MERCREDI

Le 1er mai

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

2.30—Place aux dames
Avec Micheline Moisan et Jean-Pierre Masson.
Roger Lebert: le marché du mois. — Lucette Robert: boutiques gastronomiques de Montréal. — Michelle Rémillard: impression des tissus — Interview avec Agnès Lefort. — Jéhane Benoit, recette de bouillis. — Les joailliers canadiens. Artiste invité: Guy Lepage.
3.30—Long métrage
"Fête au quartier". Willy Maury, Alice Tissot, Jean Tissier.
5.00—La Boite à surprises
Le facteur: Hubert Loiselle; Paul Buissonneau, et Kim, Yolande Roy.
5.30—L'Ile aux trésors
Martin remet au Roi les documents de l'animal Mistralimus; le groupe apprend enfin l'Ile aux Trésors se trouve à l'Est de Chantovent.
Gilles Pelletier, Lionel Villeneuve, Françoise Graton, Michel Noël, Broudna Bradon, Marc Cottel Maurice O'Allaire, Marcel Giguère, Jani Pascal.
6.00—Opinions
Animatrice: Jeanne Sauvé.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Deux amours".
7.45—Les Collégiens Troubadours
8.00—Pays et Merveilles
Avec André Laurendeau.
Mme Meherangiz Munsips: La femme à l'âge Moderne.
8.30—La Famille Plouffe
Téléroman de Roger Lemelin.
9.00—Lutte
10.00—Le Point d'interrogation
Animateur: Doris Lussier.
10.30—Elections fédérales
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Télépolicier
"Avalanche".

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Junior Televison Club
5.30—Circus Boy
"The Amazing Mr. Sinbad".
6.00—CBMT—Life is Worth Living
Mgr Fulton Sheen.
CBOT—So This Is Hollywood
6.30—CBMT—Frankie Laine
CBOT—This Week in Sport
6.45—CBC TV News
7.00—Elections fédérales
CBOT—Tabloid
7.30—Disneyland
"Yellowstone Story" — "Bear Country".
8.30—Cross Canada Hit Parade
9.00—Kraft TV Theatre
10.00—Folio
"Carmen" (Bizet). Choeurs et orch. de Radio-Canada dir. Jean Beaudet, Gloria Lane, André Turp, Claire Gagnier, Morley Meredith, Don Garrard, Bernard Johnson, Patricia Snell, Sylvia Grant, Ernest Adams, Bernard Turgeon, John Harcourt.
12.00—CBC News

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

1.55—CHLT-TV Today
2.00—Théâtre en Matinée
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—Actualité Féminine
4.45—Cartoons
5.00—Gene Autry Show
6.00—Border Rhythmaires
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—Kit Carson
7.30—Disco-Vision
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

JEUDI

Le 2 mai

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

4.00—Musique
5.00—La Boite à surprises
Pierre Thériault, Louis de Santis et Suzanne Duquet
5.30—Dessins animés
6.00—Les Histoires de M. de La Fontaine
Fables dramatisées et concours. Jacques Auger, Gisèle Mauricet.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Deux amours". Tino Rossi, Sylvie Delmont.
7.45—Toi et moi
Janette Bertrand et Jean Lajeunesse
8.00—Le Fil d'Ariane
8.30—Le Colombier
Téléroman d'Eugène Cloutier.
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Le Théâtre des étoiles
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—Elections fédérales
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Télépolicier
"Avalanche".

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Maggie Muggins
5.15—Sports Time
5.30—The Lone Ranger
"False Accusations".
6.00—CBMT—I Search for Adventure
CBOT—Robin Hood
6.30—Charles Laughton
CBOT—Frankie Laine
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—The Goldbergs
CBOT—Western Five
8.00—Jane Wyman
8.30—Climax
9.30—Jackie Rae
10.00—Elections Fédérales
10.30—CBMT—The World in Action
CBOT—I Search for Adventure
11.00—CBC News
11.15—Sport Guesses and Guests
CBOT—Sportscap
11.35—CBOT—The Tapp Room
11.45—CBMT—The Lone Wolf

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

3.40—CHLT-TV Today
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—It's a Woman's World
4.45—Le ¼ d'heure de Pierrot
5.00—Rin-Tin-Tin
6.00—Les Gais Lurons
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—China Smith
7.30—Soirée Canadienne
11.00—CBC News
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT

VENDREDI

Le 3 mai

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

5.00—La Boite à surprises
Pierre Thériault, Michel Cailloux, Huguette Uguay. Arrangements musicaux: Herbert Ruff.
5.30—Le Grenier aux images
6.00—Sophie-Magazine
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
CBOFT—A propos
7.00—Elections fédérales
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Deux amours".
7.45—Pour elle
8.00—Le sport en revue
8.30—Chansons-vedettes
9.00—Le Théâtre du mystère
9.30—Quatuor
"Elise Velder" (Robert Choquette) Avec Jeanne Quintal Françoise Faucher, Roland D'Amour, Gérard Poirier, Louise de Vienne Blanc, Robert Gadouas, Michel Noël.
10.00—Gala des splendeurs
Remise des trophées Frigon et Laflèche et couronnement de Monique Miller, reine de la Radio et de la Télévision.
11.30—Le Téléjournal
11.40—Nouvelles sportives
11.45—Reprise long métrage
"Vivre en paix" Aldo Fabrizzi Car Moore, Mirella Monti.

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Discoveries
5.15—Children's International Newsreel
5.30—Roy Rogers
"The Secret of Indian Gap".
6.00—Crunch and Des
CBOT—Life is Worth Living
6.30—CBMT—Adventures
CBOT—Korla Pandit
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Studio M. Cummings CBOT—Bob
8.00—On Trial
8.30—The Plouffe Family
9.00—Graphic
9.30—Country Hoedown
10.00—Cavalcade of Sports
10.45—Jim Coleman
11.00—CBC News
11.15—CBMT—Revival Night
11.15—My Little Margie
CBOT—Long métrage
11.45—CBMT—Revival Night

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

3.40—CHLT-TV Today
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—Actualité Féminine
4.45—Cartoons
5.00—Jet Jackson
6.00—Border Rhythmaires
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—Overseas Adventure
7.30—Album des Artistes

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

La semaine à RADIO-SACRE-COEUR (du 29 avril au 4 mai)

LUNDI: P. Vincent Colozza, s.j.: "Mauvaises pensées, qu'est-ce ?"
MARDI: P. Paul-Emile Racicot, s.j.: "Tricentenaire: Bse Marg. Bourgeoys".
MERCREDI: P. Antonio Dragon, s.j.: "Saint Joseph".
JEUDI: P. Directeur, R.-S.-C.: "Actualités religieuses".
VENDREDI: P. Rosaire Legault, s.j.: "Marie, notre salut".
SAMEDI: P. Vincent Colozza, s.j.: "Quatre arrivées dans l'au-delà".

CHANTS: L.) F. Rosario, Mariste, Qué.; M.) FF. Maristes, Iberville; Me.) FF. Maristes, Valcartier; J.) Pens. SS. de Ste-Anne, Lachine; V.) Par. N.-D.-de-la-Garde, Qué.; S.) SS. Imm.-Conception, Montréal.

30 postes au Canada. Montréal: CHLP 8h. a.m. et 6h.20 p.m.

Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté
ACHETEZ-LES DE

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI 27 AVRIL 1957

Cie d'Auvents des MARCHANDS Ltée
Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin
UN 6-6855 — 24 est, rue St-Paul

Aux QUATRE COINS DU MONDE...

Ségrégation raciale dans les églises d'Afrique du Sud

LE CAP. — Malgré les protestations des Eglises de l'Union Sud-Africaine, la Chambre basse du Cap a voté une loi permettant au ministre des Affaires indigènes, M. Henrik Verwoerd, d'interdire aux gens de couleur l'accès aux églises de la population blanche. Un précédent projet de loi interdisait l'accès aux Noirs non détenteurs d'une permission spéciale. Le projet avait donné lieu à de violentes campagnes de protestations.

Les Eglises menacent de ne pas respecter la loi, dont l'amendement ne touche pas à l'esprit de la mesure discriminatoire. Alléguant qu'il n'y a là aucune ingérence dans les affaires religieuses, M. Verwoerd a ajouté que l'opposition est moins générale qu'on tend à le faire croire et que la population blanche donne son appui à la loi.

Mikoyan tente de renouer l'amitié russo-autrichienne

ZELL AM ZEE — Le 1er vice-premier ministre de Russie, M. Anastas Mikoyan est arrivé en Autriche pour une visite officielle dont le but serait de renouer l'amitié russo-autrichienne compromise par les accusations soviétiques de l'automne dernier. A cette époque, l'Autriche était considérée comme "adoptant une attitude hostile et en contradiction avec sa neutralité déclarée".

M. Mikoyan a émis la crainte que les considérables réserves d'armements des grandes puissances risquent d'exploser d'elles-mêmes. Au contraire, l'Autriche neutre peut poursuivre en toute tranquillité d'esprit son travail pacifique, "même si d'une façon ou d'une autre une malheureuse guerre éclatait".

M. Pearson: Collaboration avec les E.-U.

GALT. — Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, a pris la parole jeudi soir à un club social de Galt, Ontario. Il a insisté sur la nécessité de l'unité entre Londres et Washington pour le maintien de la paix dans le monde et a souhaité que s'affirme la collaboration du Canada avec les Etats-Unis tout en demeurant loyal à la Grande-Bretagne.

Il avait précédemment évoqué sa visite en URSS l'an dernier. Selon M. Pearson, les dirigeants soviétiques sont des hommes réalistes et de sang-froid, peu enclins à prendre l'initiative d'une guerre totale. La force des Etats-Unis et de leurs alliés empêchent que la discorde entretenue au maximum par Moscou ne dégénère en guerre ouverte.

Des aveux sont obtenus d'un espion arrêté par le FBI

NEW-YORK. — Jacob Albam, réfugié des pays satellites, est passé à des aveux complets. Il avait été arrêté avec ses camarades par le FBI pour espionnage au profit de l'URSS. Il a reconnu avoir conspiré pour obtenir des informations sur la défense américaine.

Il est le troisième à reconnaître sa culpabilité et espère, comme les autres, obtenir ainsi la bienveillance du tribunal en évitant la peine de mort. Ils sont désormais passibles de 10 ans de prison et d'une amende de $10,000 ou les deux peines conjointement.

Haïti en plein désordre politique

PORT-AU-PRINCE. — A nouveau le malaise a repris à Haïti où les chefs militaires et politiques ont été incapables de s'entendre sur la formation d'un gouvernement militaire. Suite à une scission dans le conseil exécutif provisoire, le général Cantave, chef de l'armée, a tenu une réunion dans le but de constituer une junte militaire.

Deux présidents se sont succédé depuis que le président Paul Magloire a été renversé en décembre dernier. Quant au conseil exécutif, la confusion empêche de distinguer les chances des divers candidats à la présidence. D'ici les élections de juin prochain, les membres élus du conseil pour administrer provisoirement le pays risquent de poursuivre leurs dissensions ponctuées d'expulsions de leurs propres collègues.

M. Dulles jugé provocateur par les Soviets

MOSCOU. — L'Agence soviétique de nouvelles Tass a estimé provocateur et franchement agressif le discours prononcé par M. Dulles devant des membres de la Presse associée à New-York.

L'agence soviétique affirme que le secrétaire d'Etat américain "a une fois de plus souligné la mission spéciale des Etats-Unis dans le monde", ce qui équivaudrait à encourager les blocs agressifs et à intervenir dans les affaires internes des pays socialistes.

La menace de représailles annoncée par M. Dulles est considérée par l'agence soviétique comme l'antithèse d'un effort réel pour relâcher la tension mondiale.

Les Américains confieraient à Franco un rôle important

MOSCOU. — Le journal "Russie soviétique" croit en la possibilité d'un "pacte méditerranéen", similaire à celui de Bagdad, mais groupant l'Espagne, l'Italie, la France, le Maroc, la Tunisie, l'Algérie et peut-être la Libye et le Soudan. Sans en être membres, les Etats-Unis en seraient les instigateurs et les fournisseurs. Un rôle important serait alors dévolu au généralissime Franco dans cette nouvelle alliance.

Le général de Bollardière, commandant en chef adjoint en Afrique Equatoriale

PARIS. — Le ministère de la défense nationale a annoncé hier la nomination du général Jacques de Bollardière au poste de commandant en chef adjoint des forces françaises pour la région de l'Afrique Equatoriale Française et du Cameroun. Le général, qui était précédemment commandant d'une des zones opérationnelles en Algérie, avait été l'objet de certaines critiques parce qu'il avait cru devoir approuver l'esprit d'une série d'articles parus dans l'hebdomadaire parisien "L'Express" sur l'attitude de certains responsables de la politique française dans les départements nord-africains. Le général avait été appelé en France pour consultations. Ces jours derniers, il avait demandé à reprendre du service actif. Il est un héros de la Résistance et de la guerre d'Indochine.

Sir Anthony Eden, hôte de M. Massey

OTTAWA. — Sir Anthony Eden arrivera à Ottawa lundi, en provenance de Boston où il a subi une intervention chirurgicale dernièrement. Il sera l'hôte d'un ami personnel, le gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey. Mais M. Massey, retenu par un calendrier lourdement chargé, comprenant particulièrement une tournée dans le Nord de l'Ontario et du Manitoba, ne pourra se libérer pour demeurer à Ottawa. M. Eden ne participera à aucune manifestation officielle afin de respecter l'ordre de convalescence de ses médecins.

Grande Vente DE DUPLICATEURS
A L'ALCOOL
remis à neuf et garantis
Le plus souple, le plus rapide, le plus économique
Jusqu'à 4 couleurs dans la même impression
PRIX : $97.50
comprenant modèles
Duplicopy A3 — Standard SW
Rex-O-Graph R — Rex-O-Graph F
Rex-O-Graph FM — Rex-O-Graph SA
En plus nous avons un assortiment complet de DUPLICATEURS à la main et à l'électricité neufs, fonctionnant à l'alcool et à l'encre.
DUPLI-COPY Limitée
7694 rue Edouard, Ville LaSalle PO. 6-2339

Nouveaux incidents

Léger accrochage israélo-syrien; un train déraille

JERUSALEM — Un train de marchandises israélien a sauté sur une mine à un mille à l'ouest de la frontière jordanienne, hier et quatre wagons ont déraillé.

On ne signale pas de perte de vie.

L'accident s'est produit près de Jérusalem, sur la voie principale venant de Tel Aviv. Le départ du train de voyageurs de Jérusalem à Tel Aviv a été contremandé et la police, avec l'aide de chiens, tente de trouver les traces des agresseurs.

A Tel Aviv, on rapporte que les troupes syriennes et israéliennes ont échangé des coups de feu au nord de la mer de Galilée.

Un communiqué publié par le quartier général israélien rapporte qu'un poste syrien à l'est duJourdain a ouvert le feu sur une patrouille israélienne marchant en terrain découvert du côté israélien de la frontière

La patrouille israélienne a aussitôt riposté et s'en est tirée sans dommages, a précisé un porte-parole.

Un incident du même genre avait été signalé dans la même région, il y a huit jours.

Cuirassés au rancart

Rénovation de la marine en Gde-Bretagne

LONDRES — La Grande-Bretagne a annoncé hier qu'elle mettra au rancart quatre de ses cinq cuirassés cette année, dans une vaste réorganisation de la Marine royale en vue de l'adapter à la guerre nucléaire.

A la place des cuirassés, la Marine établira des forces d'assaut mobiles centrées sur des porte-avions munis d'armes nucléaires et de projectiles téléguidés.

Lord Selkirk, premier Lord de l'Amirauté, a révélé le nouveau programme dans un mémoire parlementaire sur les crédits de la Marine pour la prochaine année financière. Ce programme fait partie du plan quinquennnal destiné à réorganiser le dispositif de défense de la Grande-Bretagne, centré sur la bombe à hydrogène.

Les adversaires du programme disent qu'il réduira la Marine, arme fière de sa glorieuse tradition, à une force de deuxième classe.

Rôle de premier plan

Mais lord Selkirk a déclaré aujourd'hui que le rôle de la Marine, modifié et développé selon la façon annoncée, "demeure de la plus grande importance pour la défense de ce pays".

On a révélé la production d'un nouveau détecteur de sous-marins "ayant une portée beaucoup plus grande que tout ce que nous possédions auparavant".

On a aussi révélé que la Grande-Bretagne est en train de mettre au point un nouvel avion naval porteur de bombes, le NA-39. On dit qu'il s'agit de "la plus formidable addition à la puissance d'attaque de la Marine royale".

Les quatre cuirassés qui seront mis au raccart sont le King George V, le Duke of York, le Anson et le Howe. Seul le Vanguard, le plus jeune des cinq et maintenant dans la réserve, survivra.

Le principal avantage de la flotte "itinérante" de porte-avions est d'opérer durant de longues périodes, indépendamment des bases côtières conventionnelles, a dit lord Selkirk.

Flotte modernisée

La Grande-Bretagne a actuellement une flotte de 270 navires comprenant six porte-avions, 9 croiseurs, 21 contre-torpilleurs et 41 sous-marins. Ils sont appuyés par une flotte de réserve de plus de 400 navires comprenant six porte-avions, 11 croiseurs, 36 contre-torpilleurs, 109 frégates, 19 sous-marins, 189 balayeurs de mines et le cuirassé Vanguard.

La plupart des navires de la réserve sont reconditionnés, modernisés ou transformés.

Candidat à un siège du conseil

M. André Lecours, agent d'affaires, a été choisi par un groupe de citoyens de langue française du quartier Ste-Anne, candidat à la succession de M. T. P. Healy, décédé, conseiller municipal de la classe "B" dans le district no 2.

C'est le conseiller Frank Hanley qui a annoncé cette nouvelle hier à l'hôtel de ville. Il a dit que M. Lecours a été choisi parmi trois candidats. M. Lecours a l'appui des deux conseillers de la classe "B" de ce district, soit MM. Hanley et P. Burrows.

M. Hanley signale que M. Lecours a aussi l'appui de groupements anglo-catholiques et anglo-protestants.

Hommages
à la compagnie de navigation
PACIFIQUE CANADIEN
à l'occasion du voyage inaugural de son nouveau et luxueux paquebot
EMPRESS OF ENGLAND
25,500 tonnes
Premier départ de Montréal le 30 avril pour Liverpool
Installations de première et classe touriste
VOYAGES HONE
1460, AVENUE UNION, MONTREAL 2 HA. 8221

LA CRISE EST-ELLE RESORBEE EN JORDANIE

Hussein semble avoir le contrôle de la situation

Le souverain a pris un ensemble de mesures énergiques et donné pleins pouvoirs à un nouveau gouverneur militaire. Amman invite la Syrie à retirer ses troupes — Après avoir rencontré Nasser, Kouatly se rend chez Séoud

Amman — Le roi Hussein a placé la Jordanie sous la tutelle d'un gouverneur militaire et a entrepris une campagne pour débarrasser son royaume des éléments communistes.

La Légion arabe a entrepris une rafle des communistes, des chefs de gauche et des nationalistes extrémistes en vue de soustraire le pays à l'influence communiste et à celle du panarabisme qui ont contribué au maintien d'une situation trouble.

Le nouveau premier ministre, M. Ibrahim Hachem, qui est âgé de 69 ans, a convoqué les ambassadeurs des Etats arabes voisins en vue de les tenir au courant des développements qui ont semé le malaise en Jordanie depuis près de trois semaines.

Le jeune roi, qui est sorti vainqueur, du moins temporairement, de la deuxième phase de son combat pour sauvegarder son trône, n'a laissé aucun doute dans l'esprit des chefs arabes qu'il s'emploiera principalement à mater toute tentative de pénétration communiste.

L'agence Reuters mande que le roi Hussein a reçu vendredi un câblogramme du roi Séoud, le félicitant des mesures qu'il avait prises pour assurer le maintien de l'ordre et de la sécurité en Jordanie.

Le roi a fait du nouveau ministre de la Défense nationale, M. Suleiman Toukan, le gouverneur militaire de tout le pays en l'investissant de pouvoirs étendus.

Cette nomination a fait suite à la déclaration de la loi martiale, édictée jeudi dernier, et à l'imposition du couvre-feu dans les principales villes de Jordanie — Amman la capitale; Jérusalem, Naplouse, Ramallah et Irbid, dans la Jordanie palestinienne, tout près de la frontière syrienne. Les rues ont été désertes durant presque toute la journée à l'exception d'une période de deux heures dont les citoyens en ont profité pour faire l'achat de leurs provisions.

Tout attroupement interdit

La radio jordanienne a annoncé la nomination de M. Souleiman Toukan, ministre de la Défense dans le nouveau gouvernement, au poste de gouverneur militaire du royaume, et a déclaré que tous les offices religieux publics qui devaient accompagner aujourd'hui le sabbat musulman ont été contremandés.

Le couvre-feu ainsi que l'annulation des offices musulmans de prières publiques ont pour but de prévenir des attroupements que les éléments extrémistes: gens de gauche, communistes ou nationalistes, pourraient transformer en manifestations violentes.

Retrait des troupes syriennes réclamé

On rapporte d'autre part que profitant de la position solide de sa propre armée dans tout le royaume, le monarque a invité la Syrie dont son pays partage en partie la frontière, à retirer ses 5,000 soldats du nord de la Jordanie, qu'ils protègent présumément contre une invasion israélienne éventuelle.

Des sources bien renseignées affirment que l'Egypte et la Syrie étudient cette requête et le dilemme qu'elle pose. On sait que Hussein a déjà accusé ses "frères d'Egypte" d'avoir provoqué les émeutes qui l'ont porté hier à proclamer la loi martiale et à imposer un couvre-feu général.

Le rappel des forces syriennes compromettrait davantage la position du président Nasser à la tête de l'Alliance arabe à laquelle adhèrent l'Egypte, la Syrie, la Jordanie et l'Arabie séoudite. Par con le maintien de ces mêmes s ts en territoire jordanien comporte le risque d'un accrochage avec les troupes irakiennes qui sont stationnées à proximité, tout d'abord, et peut-être aussi avec celles du roi Séoud, d'Arabie séoudite.

Le président syrien, M. Shukri Kouatly, accompagné d'une délégation égyptienne, s'est rendu aujourd'hui visiter le roi Séoud, à la suite d'entretiens secrets qu'il a eus au Caire avec le président Nasser.

Les dispositions du roi Séoud sont obscures. Nul n'ignore toutefois son attitude fortement anticommuniste et l'on rapporte qu'il a favorablement accueilli les mesures prises par Hussein contre les extrémistes jordaniens.

Le cardinal Wyszynski à Rome le 8 mai

PARIS (CCC) — Le primat de Pologne partira le 6 pour Rome où il arrivera le 8. Il sera accompagné, comme prévu, par Son Exc. Mgr Klepacz, évêque de Lodz (qui présida la Conférence des évêques de Pologne pendant l'internement du primat); par Son Exc. Mgr Choromanski, secrétaire de l'épiscopat, et par Son Exc. Mgr Baraniak, auxiliaire de Gniezno (secrétaire particulier du cardinal, il fut arrêté en même temps que lui, et sa captivité fut particulièrement dure).

La veille du départ du cardinal, d'impressionnantes cérémonies se dérouleront dans toutes les églises paroissiales de Pologne en même temps qu'au célèbre sanctuaire marial de Czestochowa.

Une intense préparation spirituelle a eu lieu pendant le Carême. Elle se poursuivra particulièrement du 1er au 4 mai. Il semble qu'aucune nation n'a vu un pareil élan, un mouvement populaire d'une telle ampleur, pour proclamer la royauté de Marie.

Ainsi s'achèvera l'année mariale proclamée en mai 1956 par les évêques de Pologne. On ne peut manquer d'être frappé du fait que cette année mariale a été marquée par un bouleversement social et politique considérable, au cours duquel la Pologne a échappé de très peu à de terribles dangers. Le cardinal a lui-même déclaré qu'il avait toujours prié pour être libéré un jour consacré à Notre-Dame; il a été libéré un samedi du mois du Rosaire.

L'assurance-hospitalisation

Avantages du plan fédéral

HALIFAX (PC) — Le ministre de la Santé, M. Martin, a déclaré à Halifax vendredi que le plan fédéral-provincial d'assurance-hospitalisation sera moins coûteux que ne l'est tout autre plan d'assurance-hospitalisation présentement en vigueur.

"La Croix-Bleu présente bien des avantages, mais le plan fédéral-provincial en comportera plus", a ajouté M. Martin, qui adressait alors la parole à la réunion annuelle de l'Association des libéraux de la Nouvelle-Ecosse.

Le plan national réduira vraisemblablement d'au moins la moitié les frais payés actuellement pour services accordés en vertu de plans privés, a fait remarquer le ministre de la Santé.

M. Martin a dit ensuite que personne ne sera privé de services à cause d'un manque d'argent ou à cause de la prolongation de l'hospitalisation. Ce sont là des avantages que n'ont pas les plans privés, a précisé le ministre.

Fermeture de la rue Guy

A compter de lundi, le 29 avril 1957, la rue Guy sera fermée à la circulation publique entre les rues Dorchester et Sherbrooke, afin d'effectuer des travaux d'élargissement et de réfection. Ces travaux qui dureront jusqu'au 13 mai se poursuivront sans interruption jour et nuit, sauf le dimanche.

Afin de remédier aux difficultés que produira cette situation, les mesures suivantes deviendront effectives dès lundi prochain.

En premier lieu, les autobus de la Commission de Transport des circuits Côte-des-Neiges (nos 65 et 66) emprunteront, entre Dorchester et Sherbrooke, les rues Mackay vers le sud et Bishop vers le nord pour rejoindre ensuite leur route régulière.

SUEZ : LE PLAN EGYPTIEN MAL VU A L'ONU

Washington: acceptation résignée mais à titre provisoire; Tel-Aviv et Paris: un rejet catégorique

NATIONE-UNIES — Les Etats-Unis ont accepté, à titre d'essai, le nouveau plan égyptien relatif au canal de Suez. Mais la formule ne paraît pas satifaisante au gouvernement américain.

Le délégué des Etats-Unis, M. Henry Cabot Lodge, a déclaré au Conseil de sécurité des Nations unies que le plan de l'Egypte pour l'exploitation de la voie maritime, déposé mercredi à l'ONU, ne comporte pas les dispositions nécessaires prévoyant une "coopération systématique" avec les usagers en vue de protéger les intérêts de ces derniers.

Mais, a-t-il dit, il faut "tenter l'expérience" et "des arrangements pratiques" pourront être mis au point dans le cadre du plan pendant que le Conseil poursuivra l'examen de la question. Il a de plus annoncé que les navires américains seront autorisés à payer les droits de passage à l'Egypte sous protêt, tant qu'un règlement ne sera pas intervenu entre Le Caire et l'ancienne compagnie du canal de Suez.

Le "cas Israël" non résolu

La délégation des Philippines s'est ralliée au point de vue américain. Par contre, les délégués de la Colombie, de Cuba et de la France ont exprimé l'avis qu'il faudrait substituer à cette déclaration unilatérale un accord international.

M. Guillaume Georges-Picot, délégué de la France, a souligné que l'Egypte s'était réservé le droit d'interdire aux navires israéliens l'usage du canal.

De son côté, M. Omar Loutfi, délégué de l'Egypte, a déclaré que son pays favorise la libre circulation des navires dans le canal. Mais il s'est abstenu d'indiquer en termes clairs si l'Etat d'Israël jouira d'un traitement égal à celui des autres puissances maritimes.

Fortes réserves américaines

Le délégué américain a dit que le plan égyptien, exposé dans un mémoire aux Nations unies, ne remplit pas les six conditions adoptées par le Conseil de sécurité le 13 octobre dernier, comme base de règlement.

Il a noté particulièrement l'absence de toute clause prévoyant "la coopération organisée" dans l'administration du canal, comme l'Egypte l'avait promis en novembre dernier dans une lettre au secrétaire général, M. Dag Hammarskjold.

"Etant donné l'absence de provision pour une coopération organisée et systématique entre l'Egypte et les usagers, dit M. Lodge, on n'a aucune assurance que les six conditions seront réellement appliquées."

Il a ajouté:

"Peut-être ne pouvons-nous porter un jugement concernant le régime proposé par l'Egypte tant qu'il n'aura pas été mis à l'essai. En conséquence, toute acceptation de facto par les Etats-Unis doit être provisoire et nous nous réservons le droit de nous prononcer de nouveau sur la question à l'avenir."

M. Lodge a souligné le fait qu'un certain nombre de dispositions pratiques devront être prises pour appliquer le plan égyptien. Il ne les a pas énumérées.

En vertu du plan, l'Egypte percevra les droits de passage et administrera le canal. Elle s'engage toutefois à soumettre les disputes à l'arbitrage international et à se conformer aux décisions de la Cour de justice internationale quant aux conflits concernant l'interprétation de la Convention de 1888, qui prévoit la liberté de passage pour tous les navires dans le canal.

La confiance des usagers dépendra de la façon dont la déclaration égyptienne sera appliquée en pratique, dit-il.

Refus d'Israël

JERUSALEM. — Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré hier que le nouveau plan égyptien pour le canal de Suez est inacceptable à Israël.

La liberté de passage dans le canal est essentielle à Israël, dit-il, et "nous rechercherons avec vigilance la garantie de ce droit inaliénable."

Le porte-parole a répété qu'Israël a l'intention d'envoyer un navire dans le canal, à titre d'essai, mais on attend le moment propice. Israël n'a pas l'intention d'envoyer le navire-test avant de connaître clairement les détails du fonctionnement du canal ou tandis que des négociations seront en cours.

$100,000

Le "chien de garde"

Quelques extraits de lettres reçues récemment :

"J'aurais mille raisons de ne pas souscrire. . . et une seule pour le faire. Elle l'emporte sur toutes les autres : contre quel journal pourrais-je "déserrer" ma mauvaise humeur si le Devoir n'existait pas?"

M. B.

"Le Devoir, sans être parfait, peut aider à la lutte contre le mal. Il l'a fait souvent dans le passé, il le fait encore

et j'espère qu'il pourra encore le faire dans l'avenir".

G. SAMSON, ptre-curé

"Je viens de Montréal, mais je ne connaissais pas votre journal auparavant. Maintenant après deux mois j'ai pu constater que vous publiez un très bon journal. C'est bien évident que mon abonnement va me coûter plus cher que j'attendais, mais il faudra vous aider".

Un lecteur de Winnipeg

"Nous suivons de près la vie politique et sociale de notre province et nous considérons votre journal le seul qui puisse éclairer ceux qui veulent vraiment voir et comprendre".

Le jeune commerce de Montmorency

"Un chien de garde" doit être en bonne santé pour bien remplir son devoir. C'est à tous ceux qui profitent de sa vigilance que revient la tâche de le soigner, c'est-à-dire de lui envoyer leur souscription et ce avant qu'il ne soit trop malade . . .

Syndicats des instituteurs et institutrices catholiques de Charlevoix

TOTAL PRECEDENT : $61,677.60

RECU HIER : $178.00

GRAND TOTAL : **$61,855.60**

CONSEILS DE MODERATION DES E.-U.

Washington veut éviter une conflagration générale au M.-O.

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont demandé avec insistance à l'Egypte, à la Syrie, à l'Etat d'Israël ainsi qu'à d'autres pays de s'abstenir de tout geste susceptible de provoquer une nouvelle aggravation de la crise jordanienne. Le State Department a fait connaître hier cette initiative qui vise évidemment à renforcer la position du jeune roi Hussein, à un moment où celui-ci devra peut-être affronter de nouvelles difficultés.

Le bruit a couru en effet que des "volontaires" soviétiques seraient dépêchés en Jordanie afin d'y appuyer les éléments de gauche qui tentent de prendre la direction des affaires du pays. Mais dans les milieux informés, on n'accorde aucune créance à cette rumeur et on doute fortement que les chefs du Kremlin prennent le risque de déclencher dans le Moyen-Orient un conflit militaire qui ne tarderait pas à se généraliser.

Situation suivie de près

Un porte-parole du State Department précise que les diplomates américains ont exhorté plusieurs gouvernements "à la circonspection et à la prudence", en particulier ceux dont les territoires sont situés à proximité de la Jordanie. La Syrie, l'Egypte et l'Israël, a-t-il ajouté, sont au nombre des pays prévenus. Le même porte-parole a laissé entendre que la Russie avait aussi été mise en garde.

Les ambassadeurs des Etats-Unis au Moyen-Orient, a-t-il souligné, ont fait valoir les arguments suivants :

1. L'indépendance et l'intégrité territoriale de la Jordanie sont "vitales" ainsi que l'a déclaré le président Eisenhower mercredi à Augusta, en Georgie.

2. Tous les Etats doivent faire montre de prudence.

Les ambassades américaines, a-t-il dit, sont en "relations quotidiennes" avec les gouvernements étrangers au sujet du problème jordanien.

La crainte de Washington

Cette action diplomatique américaine est étayée par la démonstration de force décidée hier, quand Washington ordonna subitement à la 6e flotte, dont les unités étaient en rade de ports français et italiens, de gagner précipitamment les eaux de la Méditerranée orientale. Les E.-U. redoutent par-dessus tout qu'une prolongation de la crise jordanienne ne donne à un moment le départ à une entreprise de division de ce pays par ses voisins arabes. Mais en ce cas, Israël, qui n'a jamais renoncé à retrouver la partie de la Palestine actuellement sous contrôle jordanien, entrerait fatalement dans la mêlée. Et il est alors certain que le conflit israélo-arabe reprendrait de plus belle et avec une violence sans précédent. Les autorités de Washington ont affirmé que l'envoi de la puissante 6e flotte est une simple mesure de prévention et une initiative destinée à exercer une influence modératrice.

Les chefs du Congrès ont reçu l'assurance qu'ils seraient tenus rapidement au courant de toute aggravation de la situation.

L'UIS 40 ANS
LA PLUS IMPORTANTE FONDERIE DU QUEBEC
PRODUITS L'ISLET
● POELES ELECTRIQUES ET POELES COMBINES
● FOURNAISES DE TOUS GENRES
● UNITES DE CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE
● LESSIVEUSES, SECHEUSES, REFRIGERATEURS
EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS MARCHANDS
Une industrie canadienne-française qui progresse depuis 1916.
La Fonderie de L'Islet Ltée.
L'ISLETVILLE, P. Q.
MONTREAL : 7195 ST-HUBERT — CR. 4-7731

GRANDE CEREMONIE
en plein air au sanctuaire
NOTRE-DAME DE BONSECOURS
à l'occasion du tricentenaire
MARDI, LE 30 AVRIL à 8 heures du soir
Sermon de Son Eminence le Cardinal Léger

Activités religieuses

Courrier religieux

Ceci n'est pas un courrier du coeur. Au contraire, l'esprit cherche à y prendre la meilleure part. Les problèmes religieux y sont à l'honneur. L'homme a beaucoup évolué depuis quelques années. Il cherche davantage à justifier sa conduite et à éclairer sa foi de façon plus intelligente. Grâce à ce courrier, une équipe de collaborateurs ecclésiastiques repondra à vos problèmes, une fois la semaine, le samedi. Disons que ce courrier veut se parer d'un caractere apologetique et theologique, en evitant les problemes personnels de direction de conscience et les questions teintees tant soit peu de miévrerie. Adressez vos lettres, signées d'un pseudonyme, à :

LE DEVOIR, 431 Notre-Dame est, a-s de Maurice Crête

Q. — Est-il vrai que l'Eglise catholique s'oppose à l'instruction gratuite? Un homme politique l'a affirmé récemment. Je me demande sur quoi il a pu se baser pour dire cela?

(MA BARBE)

R. — Tout porte à croire que l'homme politique dont vous parlez se soit inspiré de certains auteurs anciens qui ont soutenu que le droit naturel s'oppose à l'enseignement gratuit. Nous n'avons pas ici à nous prononcer sur la responsabilité morale de cet homme politique qui attribue à l'Eglise une position qu'elle n'a jamais tenue. Nous voulons croire à une erreur commise dans la plus entière bonne foi. Nous aimerions simplement faire à ce sujet deux remarques.

La première est qu'il ne faut pas croire que l'Eglise endosse tout ce que les auteurs catholiques écrivent, fussent-ils ecclésiastiques! C'est une méthode aussi dangereuse que peu scientifique que d'attribuer au corps entier ce qui n'est l'initiative que de quelques-uns de ses membres. Pour décrier l'Eglise, on utilise pourtant souvent ce procédé. Que de récriminations n'entend-on pas! L'Eglise est comme ci, l'Eglise est comme ça; et cela parce qu'un catholique, peut-être même un prêtre, s'est mérité de tels reproches. Il faut se garder de généraliser. Ce procédé est particulièrement à éviter en matière doctrinale, car alors on tend à couvrir de l'autorité infaillible de l'Eglise, qui n'est autre que l'autorité même de Dieu, des assertions qui, en fait, n'ont d'autre poids que la valeur d'un auteur humain toujours soumis à l'erreur. Aussi, autre point important, faut-il, dans chaque cas, rechercher l'intention de l'auteur. Un ecclésiastique peut, il est vrai, vouloir traduire la pensée officielle de l'Eglise, mais il peut aussi, sur une question controversée et libre, vouloir simplement exprimer son opinion personnelle. Dans ce dernier cas, il est évident qu'il n'engage en rien l'autorité de l'Eglise et il serait malhonnête que de lui prêter cette intention.

Nous voudrions en outre faire observer, au crédit des auteurs qui ont soutenu la thèse que votre homme politique prête à l'Eglise, que la solution de cette question de l'instruction gratuite parait beaucoup plus évidente aujourd'hui qu'au moment où ils ont publié leurs écrits.. On s'opposait alors à l'enseignement gratuit surtout parce qu'on voulait éviter l'enseignement obligatoire, car ce sont là deux faces d'un même problème. La nécessité, il y a 50 ans, de parvenir à un certain degré d'instruction paraissait beaucoup moins urgente qu'aujourd'hui, et surtout il était loin d'être clair à cette époque que, dans les circonstances, l'Etat pouvait invoquer le bien commun pour s'immiscer dans la cellule familiale et, au détriment de l'autorité paternelle, à qui la nature a confié cette charge, décider de l'éducation des enfants. Les circonstances ont changé et il est devenu nécessaire au bien commun que les citoyens acquièrent un minimum d'instruction. C'est d'ailleurs ce que déclarait, déjà en 1942, Son Eminence le cardinal Villeneuve: "De même, il fut un temps où l'instruction scolaire pouvait n'intéresser que de loin le bien public. Plusieurs soutinrent cet avis, même jusqu'à la fin du XIXe siècle. Mais l'opinion contraire, avec le développement des faits, devint prépondérante, et par conséquent elle reconnut à l'Etat le droit de juger en la matière. Cette thèse fut confirmée par les papes. Benoit XV et Pie XI posèrent ce principe en divers documents qu'ils eurent à rendre pour le règlement de difficultés particulières. Maintenant, la doctrine catholique est nette et ferme sur le point jadis discuté, et il n'y a plus lieu d'éprouver le moindre scrupule pour la question de droit".

L'affirmation de votre homme politique comporte donc une erreur de fait doublée d'un anachronisme.

CINQUIEME CONGRES DE CARITAS-CANADA

Pour une plus grande efficacité des oeuvres de charité catholiques

par Guy Lamarche

La section française de CARITAS-CANADA prépare son cinquième congrès général. Sous le thème "In vinculis Caritatis", des sessions d'étude seront tenues du 23 au 26 mai, à l'Université de Montréal, où les délégués des diocèses et les prêtres directeurs d'oeuvres se pencheront sur les problèmes de la famille, de l'enfance, de l'immigration, des loisirs et de la santé au Canada, plus particulièrement chez les éléments de langue française. Les conseils d'oeuvres diocésaines et les fédérations de charité étudieront également leurs problèmes communs.

Qu'est-ce que CARITAS-CANADA? Son nom peut faire croire à quelque organisme national de charité dont la tâche serait de recueillir les deniers d'un public généreux pour les distribuer aux moins fortunés. Mais CARITAS-CANADA ne distribue pas d'argent, ou du moins ce n'est pas son rôle. L'organisme est essentiellement un "service".

Cela peut amener certains "hommes d'action" à le considérer comme un rouage de seconde importance, voire comme un "luxe" dans l'organisation nationale des oeuvres de charité catholiques. Mais au contraire. Il faut constater qu'un tel organisme de recherche et de coordination des activités d'assistance est essentiel pour éviter qu'un activisme zélé, méritoire certes, mais sans direction sérieuse, soit le lot de trop des travailleurs sociaux.

Caritas-Canada cercle d'études? Soit. Mais dont le prolongement dans l'action sociale et dans l'action catholique, surtout dans les oeuvres diocésaines de charité, est un bienfait indiscutable.

Etre à la hauteur

CARITAS-CANADA est né au pays à la suite de la formation de la Conférence Internationale des Charités Catholiques en 1950. Le premier est l'organisme mandaté par l'Autorité ecclésiastique pour représenter les oeuvres de charité catholiques du Canada auprès du second. C'est donc à l'origine de ce dernier que se retracent les motifs qui ont amené l'Eglise canadienne à fonder CARITAS-CANADA.

L'avant-propos d'une brochure sur CARITAS-CANADA explique pourquoi la C.I.C.C. fut formée.

"Pendant longtemps, lit-on, le domaine de la charité était exclusif à l'Eglise. Aujourd'hui l'Etat et d'autres groupements anonymes ont également des activités dans le domaine du bien-être et de l'assistance. Parmi eux, des adversaires de l'Eglise cherchent à exercer une influence profonde sur les peuples en leur fournissant tous les services d'assistance nécessaire (...) A cause de l'influence matérialiste et de la dépersonnalisation des services, et considérant que tout s'organise d'une façon beaucoup plus systématique, l'Eglise veut être à la hauteur de la situation et être en mesure de défendre les principes chrétiens dans le domaine de la charité".

S'organiser aussi bien que d'autres, et mieux si possible. Conformément à l'Evangile, que les "fils de la lumière" aient une action aussi efficace que les "fils des ténèbres". C'était faire preuve du plus pur réalisme.

Les Evêques du Canada ne tardèrent pas à préconiser la formation au pays d'un organisme pour représenter les oeuvres de charité canadiennes auprès de la C.I.C. Le 10 juin 1952 Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, s'adressant à une réunion des oeuvres du diocèse de Montréal en vue de la formation d'une telle conférence sur le plan national, affirmait :

"Le rassemblement des ressources catholiques de toutes sortes est un besoin urgent des temps modernes. Le Saint-Siège a demandé à l'Episcopat de grouper toutes les oeuvres de charité catholiques pour leur faire étudier des problèmes d'intérêt commun. (...) Un organisme international ne peut exister que si, à l'intérieur de chaque pays, il y a des organisations nationales fortes, capables d'influencer les oeuvres locales et de transmettre aux oeuvres les désirs de l'Eglise."

Les oeuvres de charité catholiques réclamaient aussi depuis longtemps un organisme d'envergure nationale qui leur permette d'étudier les problèmes qui surviennent dans le domaine de la charité, de l'assistance et du bien-être. Pour ces oeuvres, un tel groupement favoriserait "la discussion et l'étude, dans une atmosphère catholique, en vue des décisions inspirés par notre foi et notre mentalité, tout en respectant les exigences des techniques modernes pour une plus grande efficacité dans le service des indigents" (brochure sur Caritas).

CARITAS-CANADA fut officiellement fondé en février 1953, sous le nom de "Conférence Canadienne du Bien-Etre". Cette reconnaissance officielle avait été précédée d'une période d'étude et d'expériences.

Buts de Caritas

CARITAS-CANADA définit lui-même ses buts comme suit :

a) promouvoir, sur le plan national, la coordination des activités d'assistance, de charité et de bien-être et la collaboration des oeuvres catholiques entre elles, en vue d'une plus grande efficacité, sans porter atteinte à la physionomie propre et à la pleine indépendance des organismes adhérents ;

b) Constituer un centre d'information, d'étude et de recherches pour toutes les questions qui se posent dans ce domaine ;

c) Représenter, sur le plan national, auprès des pouvoirs publics et des autres organismes nationaux, les organisations de charité catholiques ;

d) Participer aux activités de la Conférence Internationale des Charités Catholiques.

Sur le plan de l'organisation, CARITAS-CANADA a respecté l'entité du diocèse. C'est pourquoi il groupe les diverses organisations diocésaines qui délèguent leurs représentants auprès des commissions d'étude nationales. Ces délégués se rencontrent, échangent leurs expériences, mettent en commun leur pensée et leurs connaissances théoriques et pratiques, et décident des mesures sociales les plus efficaces à prendre pour résoudre ces problèmes. Etablir des plans d'ensemble, une stratégie basée sur des études, des programmes réalistes dans lesquels les activités de bienfaisance seraient dispersées et courraient le danger d'être moins efficaces, tel est donc la tâche principale CARITAS-CANADA.

Pour atteindre à son but, CARITAS-CANADA maintient en permanence sept commissions d'étude nationales. La première réunit les prêtres directeurs diocésains, une autre les conseils d'oeuvres de divers diocèses. Les cinq dernières commissions s'occupent des problèmes de la famille, de l'enfance, des immigrants, des loisirs et de la santé.

Les réalisations

Le premier soin de l'organisation nationale fut de fonder là où il n'y en avait pas des organisations diocésaines. L'efficacité du travail en dépendait puisque l'on avait décidé de respecter l'entité du diocèse. En 1951, quatre diocèses seulement possédaient des services pour les oeuvres de charité. Actuellement, les dix-sept diocèses de la province de Québec possèdent leur organisation locale. On est en train de mettre sur pied des organisations similaires dans les diocèses français des autres provinces.

Les congrès annuels ont été pour CARITAS-CANADA des moments d'étude particulièrement enrichissants tant par les discussions que par les échanges d'expériences des membres des diverses commissions. *Caritas-Canada* a également présenté un mémoire à la Commission Tremblay. Le mémoire renferme de nombreuses suggestions dans les domaines des diverses commissions d'étude. La question des immigrants dans les diocèses français de l'Ouest a également été étudiée lors de rencontre du secrétaire général de CARITAS-CANADA avec les représentants de ces diocèses.

Sur le plan international, CARITAS-CANADA a servi d'intermédiaire à la Conférence Internationale des Charités catholiques. Il a cependant fait parvenir de modestes offrandes aux Evêques de certaines régions éprouvées, mais ce n'est pas là son rôle principal. L'Episcopat canadien a également chargé CARITAS-CANADA de transmettre en son nom un don destiné à des missionnaires qui s'occupent des populations déplacées du Vietnam.

Dans le domaine des relations extérieures, CARITAS-CANADA a été maintes fois représenté à des congrès d'organismes internationaux de charités, ou d'autres organismes qui s'occupent de l'un des problème intéressant CARITAS CANADA comme celui des migrations et de l'enfance.

Les publications

L'une des oeuvres les plus intéressantes de CARITAS-CANADA est l'ensemble des publications qui, si le nombre en est encore restreint, n'en sont pas moins d'une grande utilisté non seulement pour le travailleur social et le dirigeant de toute oeuvre de charité, mais pour toute personne s'intéressant aux problèmes sociaux.

Car l'un des buts de CARITAS-CANADA est d'être un centre de documentation et d'information. Il publie les fruits de ses propres recherches afin qu'en profitent les institutions de charité. Les seuls rapports des congrès, où sont publiés tous les discours donnés devant les différentes commissions sont une somme de renseignements concernant immigration, famille, enfance, loisirs et santé.

CARITAS-CANADA a également préparé de nombreux documents dont l'un sur les activités des diocèses français en faveur des immigrants. Plusieurs rapports furent préparés notamment sur les oeuvres de Plein Air au Canada et sur la situation du logement.

Les dirigeants

CARITAS-CANADA soumis à l'Episcopat canadien et à la Commission épiscopale des hôpitaux et des oeuvres d'assistance, est dirigé par un exécutif général dont le président est Me Maurice Delorme, professeur à la faculté de droit de l'Université de Sherbrooke et Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. Le docteur J.-Edouard Samson, ancien président général, est maintenant président honoraire.

Les vice-présidents sont la Rev. Mère Audet, r.h. s.j., membre fondateur du Conseil des Hôpitaux du Canada. M. J.-M. Martin, doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, Mgr Chs-Edouard Bourgeois, directeur du Centre de Service Social des Trois-Rivières et l'Honorable Sénateur Calixte Lavoie. M. l'abbé Ls.-Philippe Latulippe secrétaire général, est le représentant du Canada auprès de la Conférence Internationale des Charités Catholiques.

Sept commissions d'étude nationales sont maintenues en permanence au sein de l'organisme. Leurs présidents sont : commission "Prêtres directeurs diocésains", Mgr Alphonse Giroux, directeur du Conseil Central des Oeuvres de Québec ; commission "Conseils d'Oeuvres", Mgr Chs-Auguste Labelle, président du Conseil des Oeuvres de Montréal ; commission "Famille", Me Maurice Painchaud, directeur du Service Familial de Québec ; commission "Enfance", M. Jules Perron, sociologue et orientateur, secrétaire de l'Institut psycho-social et du Centre de Service Social ; commission "Immigrants", M. René Gauthier, directeur du Service des Néo-Canadiens à la commission des Ecoles Catholiques de Montréal ; commission "Loisirs", M. Robert Hamel, travailleur social à la Sauvegarde de l'Enfance ; commission "Santé", Rév. Mère Paul-du-Sacré-Coeur, f.c.s.p., vice-présidente du Comité des Hôpitaux du Québec.

Cinquième congrès

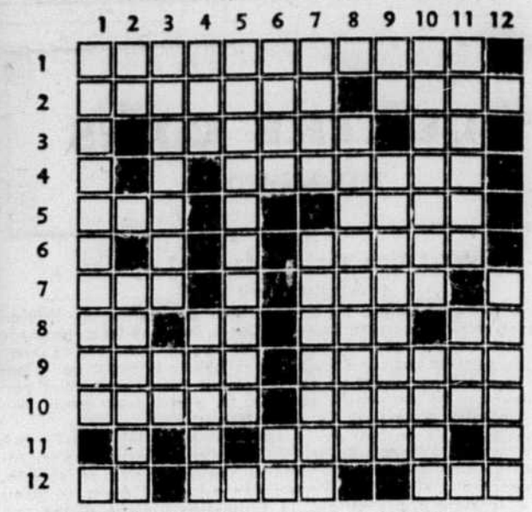
Le cinquième congrès général de la section française est placé sous le haut patronage de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, de Son Excellence Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, de Son Excellence l'Honorable Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec et de Son Honneur le maire de Montréal, Me Jean Drapeau.

La présidence d'honneur a été acceptée conjointement par les premiers ministres du Canada et de la province de Québec, les honorables Louis St-Laurent et Maurice Duplessis.

Les participants du congrès viendront de tous les diocèses français, délégués par les oeuvres ou à titre personnel. Les conférences et discussions intéresseront prêtres et religieux, travailleurs sociaux, médecins et administrateurs d'hôpitaux, psychologues et psychiatres, dirigeants d'action catholique, et les directeurs et membres du personnel des nombreuses oeuvres d'assistance à la famille, à l'enfance et aux immigrants. Clubs sociaux et cours de bien-être social, centres de loisirs et écoles de protection y enverront des représentants.

Le Très Révérend Père Lucien Pagé, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur prononcera une conférence intitulée "Tous missionnaires! Pourquoi pas?" à la récollection des retraitants de la maison Querbes de Joliette, dimanche le 28 avril à l'école Lartigue (angle des rues Ontario et Bordeaux). Comme à l'accoutumée il y aura confessions à 8 h. 30 m. messe à 9 h. 30 m. déjeuné à 10 h. suivi de la conférence.

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Ils viennent après
2—Rayonné — Séché
3—Stoppe — Initiales d'un état des E.-U.
4—Force
5—Parcourue — Ville sainte
6—Nouveaux nés
7—Artère — Comme le riz d'un certain film
8—Conjonction inversée — Carte — Semblable — Absorbe
9—Tellement — Qui trahit ce qu'il avait adoré
10—De même valeur — Conduisait les Huns
11—Soviétique
12—Métal — Ville de Tunisie — N'admet pas

VERTICALEMENT

1—Caractères communs
2—En Chaldée — Qui emploie
3—Gueule d'un volcan — Période inversée
4—Conjonction — Groupe des cartes
5—Pour tenir chaud
6—Possessif — Dieu
7—Port méditerranéen — Embarcations
8—Procédés habituels
9—Coutumes — Petits récipients
10—Redonner de la vie — Ville de France
11—Aspirées avec la bouche — On y danse
12—Gaz combustible

Solution d'hier

Horizontalement:—
DEFINITIONS; ETALON — LUI; MU — LIEN — DOT; ADMISSION — UT; RI — MET; CECI — IPECA; HE — TEMERAIRE; RELATE — TU; UT — SABRE — RI; RUE — GLISSENT; SECOUER — EU; RUSE — ETE

Verticalement:—
DEMARCHEURS; ETUDIEE — TUER; FA — ECU; ILLIMITES; OS; NOISE — ELAGUE; INESTIMABLE; NI — PETRIR; IL — OPEREES; OU — CA — SOT; NID; PAITRE; OU — RUINE; ATTIRE — TU.

Un éminent religieux à Montréal

Un des plus éminents religieux d'Angleterre, le **R.P. Joseph Christie**, S.J., sera à Montréal les 3 et 4 mai. Il est l'âme dirigeante du célèbre centre de conversion de "Farm Street Church" à Londres. Excellent prédicateur, conférencier et journaliste, le Père Christie est reconnu dans son pays comme le champion de la pensée catholique. Il possède le rare secret de plaire aux auditoires les plus divers. Dans les milieux universitaires on l'écoute avec la même attention qu'aux coins des rues et au pittoresque et tumultueux Hyde Park; il y détruit les préjugés les plus tenaces et sait mettre en pleine lumière les positions véritables de l'Eglise.

Vendredi le 3 mai, et samedi le 4 mai, à 8 h. 30 p.m. dans la salle du Gésù (1200 rue Bleury) il prononcera en anglais deux conférences pour le grand public. Le père Christie est très au fait des problèmes modernes, il est particulièrement bien renseigné sur la situation religieuse et politique de son pays. Son grand sens de l'humour a gagné au Père Christie la sympathie de tous les auditoires, même les plus hostiles.

Le Père Christie est en ce moment professeur-invité à l'Université Marquette aux Etats-Unis. Il est constamment demandé pour des conférences dans toutes les parties du pays. Avant son retour pour l'Angleterre, il doit parler à la Jamaïque, au Honduras et dans la Guyane anglaise. Ici, à Montréal, il sera l'invité du Forum Catholique, 11 82 rue Bleury, UN. 1-3105.

La messe de saint Joseph Artisan à l'Oratoire

MONTREAL — Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, célébrera une messe pontificale, à 8 h. 45 du soir, le mercredi 1er mai, en l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, à l'occasion de la fête de saint Joseph Artisan.

Des milliers de travailleurs sont attendus à cette cérémonie religieuse, spécialement les employés des compagnies Canadair et Miron Frères qui ont promis de s'y rendre en groupes organisés.

Le ralliement commencera à 8 h. 15 précise. Il y aura d'abord récitation de prières dans la crypte, puis la foule, en chantant et en priant, se rendra en procession dans la basilique pour assister à la messe pontificale. C'est là que le R.P. Roland Gauthier, c.s.c., supérieur de l'Oratoire, souhaitera la bienvenue aux pèlerins en français et en anglais.

Tous les fidèles sont invités à se rendre en grand nombre à l'Oratoire, le 1er mai. Chacun répondra ainsi au désir du Souverain Pontife, S.S. Pie XII, qui a institué la fête de saint Joseph Artisan le premier mai 1955.

La Bible vous parle

Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, dans sa parenté et dans sa maison. (Mc 6, 4)

●

Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, tendre est le Seigneur pour qui le craint. (Ps 103, 13) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Activités religieuses

Offices de l'Eglise
Le dimanche 28 avril

Premier dimanche après Pâques ou Octave de Pâques. — Double de 1ère classe (BLANC). Messe : Quasi modo, avec Gloria, une seule oraison, Credo, préf. de Pâques. — II Vêpres: Antienne "Alleluia", avec les psaumes du dimanche, sans mémoire.

Neuvaine

Une neuvaine solennelle, en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours, s'ouvrira ce soir, 27 avril, à 7 h. 30 dans l'église Saint-Alphonse-d'Youville, boulevard Crémazie. La neuvaine a lieu chaque fin de semaine jusqu'au 23 juin, jour de la fête. Dans le but de faciliter l'assistance très nombreuse, le même exercice est répété deux fois, le samedi soir et le dimanche soir à 7 h. 30.

Soirée missionnaire

Dimanche le 28 avril 1957 à 8 h 15 p.m., au sous-bassement église Ste-Philomène de Rosemont, 2851 rue Masson, soirée missionnaire. Le R.P. Alejandro (Gazé), o.m.i., assesseur national de l'Action Bolivienne (Amérique du Sud), vous parlera de son travail missionnaire, de ses activités, de la vieille civilisation "INCAS". Entrée libre pour ceux qui aiment nos missionnaires. Information : LA. 6-6754.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

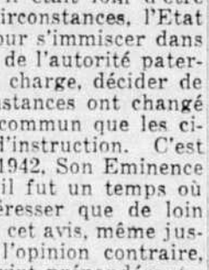
LICENCE APISERUM de BELVEFER

Solution pure de gelée royale est un produit unique et exclusif qui a fait ses preuves dans le monde entier.

SOUVENEZ-VOUS qu'il existe plusieurs gelées royales, mais qu'il n'y a qu'un seul et authentique

APISERUM

Exigez-le-toujours !



Le célèbre biologiste français de BELFEVER qui, après de nombreuses années de recherches, parvint à stabiliser la solution pure de Gelée Royale connue dans le monde entier sous le nom : APISERUM

UNE BOITE D'APISERUM CONTIENT 24 AMPOULES BUVABLES, POUVANT VOUS SUFFIRE DURANT 24 JOURS!

Si votre pharmacien ne peut vous le procurer, écrivez à :

APISERUM

170-180 est rue Dorchester Montréal, P.Q.

Tél.: AV. 8-2375

Le soir : LA. 5-7380

Nous vous invitons à visiter notre PALAIS DU JARDIN et PÉPINIÈRE où vous trouverez de tout en semences, plantes et le choix le plus complet au Canada d'accessoires de jardin.

Ouvert *jusqu'à* 9 hres p.m. *du lundi au vendredi, et jusqu'à* 5 hres p.m. *le samedi, du milieu d'avril au milieu de juin.*

65

W.H. PERRON & CIE LIMITÉE

515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q., TÉL. MU. 1-1615

Seul Acousticon offre

ACOUSTICON DE MONTREAL

1460 rue Union — BE. 5272

LUNETTES AUDITIVES DE HAUTE FIDELITE

Aujourd'hui vous pouvez dissimuler complètement votre surdité.

Entendez avec vos deux oreilles

- Aucun tube auditif dans les oreilles — absolument sans fil conducteur.
- Rien à cacher — votre appareil auditif est dissimulé à l'intérieur de la monture de vos lunettes. Un tube incolore transmet le son à l'oreille.
- Peut être fixé à toute monture de lunettes, même celle que vous portez.
- N'entendez pas à moitié... entendez de partout... captez les sons dans toutes les directions.

Venez nous voir. Si ce n'est pas possible, complétez le coupon pour la brochure gratuite.

ACOUSTICON DE MONTREAL

Voulez-vous m'adresser, au plus tôt et sans obligation, la brochure intitulée: ALL DIMENSIONAL HEARING

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

Des cigarettes en cadeau au PERSONNEL MILITAIRE CANADIEN AU MOYEN-ORIENT...

DES Player's ET D'AUTRES MARQUES IMPERIAL TOBACCO PEUVENT ÊTRE ENVOYÉES AUX TROUPES CANADIENNES DE LA FORCE D'URGENCE DES NATIONS UNIES

$1.60 envoie 400 Player's Sweet Caporal, Matinée, Viceroy ou Winchester

Ce prix comprend les frais de poste.

Postez la commande et la remise à:

IMPERIAL TOBACCO CO.

C.P. 6500, Montréal

ORGUES à TUYAUX (à vent)

C'est fantastique • C'est inconcevable

mais c'est vrai!

Vous pouvez maintenant vous procurer un orgue à tuyaux (à vent) pour un prix quasi aussi bas que pour un orgue électrique ou électronique.

Plus d'imitation, mais bien la chose réelle que toute paroisse ambitionne de posséder.

En effet, la "North American Pipe Organ Co., associée à l'une des plus importantes compagnies d'orgues à vent au monde, peut maintenant en distribuer au Canada, à des prix jamais connus ici auparavant.

Pour donner quelques exemples de ces prix, voici quatre de nos modèles réguliers avec recommandations et quelques spécifications.

$5950.
MODELE 1-8
Recommandé pour jusqu'à 300 places.
• Voix réelles: 2 • Voix unifiées: 21
• Nombre de jeux: 23 • Nombre de tuyaux: 235

$6975.
MODELE 2-8
Recommandé pour jusqu'à 800 places.
• Voix réelles: 3 • Voix unifiées: 20
• Nombre de jeux: 23 • Nombre de tuyaux: 286

$8875.
MODELE 3-8
Recommandé pour jusqu'à 900 places.
• Voix réelles: 4 • Voix unifiées: 16
• Accouplements: 7 • Nombre de jeux: 27
• Nombre de tuyaux: 377.

$9950.
MODELE 4-8
Recommandé pour jusqu'à 1500 places.
• Voix réelles: 5 • Voix unifiées: 19
• Accouplements: 7 • Nombre de jeux: 31
• Nombre de tuyaux: 414.

Que ce soit un modèle plus dispendieux fait sur mesure ou l'un de nos 4 modèles réguliers, toutes ces orgues sont faites suivant les spécifications de la A G O (American Guild of Organists).

Pour plus amples informations, pour un estimé ou pour un catalogue gratuit, adressez-vous à :

GARANTIE
10 ans sur morceaux. 5 ans de service gratuit. 1 an sur accordage.

MONTREAL : 2020 Ave UNION, Lo. 30, P.Q.

MARITIMES : 190 ST-GEORGES, MONCTON, N.B.

Pie XII invite l'Eglise à une grande action missionnaire

Le pape Pie XII invite toute l'Eglise catholique à une grande action missionnaire. Il demande un effort spécial en Afrique parce que les peuples de ce continent sont menacés par le communisme.

L'appel du Saint Père est contenu dans une lettre encyclique pascale adressée à l'épiscopat du monde entier et rendue publique hier.

Elle s'intitule "Fidei Donum" — don de la foi — d'après les deux premiers mots latins de l'encyclique.

Le pape demande aux 450,000,000 et plus de catholiques d'aider à apporter ce don de la foi à d'autres par la prière, l'aumône et, "dans le cas de quelques-uns", par le don de soi-même.

Dangers pour l'Afrique

L'Afrique, dit le Souverain Pontife, "s'ouvre maintenant à la vie du monde moderne et traverse ce qui pourrait être les années les plus graves de sa destinée millénaire". Parmi les dangers qui menacent ce continent, le pape mentionne :

1. — La tentation de céder à de faux concepts du nationalisme.

2. — Le matérialisme athée, ou communisme, qui, "profitant des difficultés actuelles, séduit l'esprit des hommes et, en semant la discorde, cherche à empêcher la coopération entre eux".

Pie XII souligne toutefois que l'expansion de l'Eglise en Afrique, en ces dernières années, "est un motif d'espoir". Le Vatican a annoncé récemment qu'il y a maintenant plus de 23,000,000 de catholiques en Afrique, soit une augmentation de près de 10,000,000 en sept ans.

Besoin de prêtres

L'un des besoins les plus pressants, dit le Saint Père, est celui de prêtres et de religieuses.

"Il reste beaucoup à faire, dit-il, tant dans le recrutement des missionnaires que pour pourvoir à leurs besoins matériels.

"Il est d'une nécessité très urgente de fournir aux travailleurs apostoliques des moyens d'action réellement proportionnés à leur immense tâche."

Faisant allusion à la "pénurie attristante de prêtres", Sa Sainteté mentionne une région de 2,000,000 d'habitant — dont 60,000 sont des chrétiens — qui ne possède que 50 prêtres.

Le pape a dit qu'il est nécessaire de dispenser l'instruction chrétienne, d'organiser l'action sociale, de fournir les moyens de communication et d'établir l'action catholique.

"Mais les hommes ayant la compétence de ce faire, tant prêtres que laïcs, sont malheureusement déficients en nombre", dit-il.

AU MEXIQUE
à ACAPULCO
vous passerez des vacances inoubliables, voyage par avion
12 jours: $364. par avion
16 jours: $390. tout
22 jours: $412. compris
possible par train
Envolées directes de Dorval à Mexico:
Adressez-vous dès maintenant à l'agence
CANADA MEXICO
400 est, Sherbrooke ch. 212
Tél : BE. 8562
Possibilité de voyage à crédit.

LONGIVEX
Solution de GELEE ROYALE d'abeilles
LA SEULE SOLUTION DU GENRE PRODUITE AU CANADA
EXIGEZ LONGIVEX
N'ACCEPTEZ PAS DE SUBSTITUT
Cette gelée royale vous est aujourd'hui offerte par les Produits Apicoles Enrg., sous le nom de commerce LONGIVEX. Préparée sous la surveillance immédiate d'un spécialiste en apiculture et d'un docteur en chimie, professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

Le Dr FERNAND CORMINBOEUF
Professeur à l'Ins. Agricole d'Oka
Docteur ès sciences et chimiste distingué.

LONGIVEX est présenté en format de 24 ampoules buvables et est en vente dans les principales pharmacies ou adressez-vous directement à notre dépositaire.

brochure fournie sur demande pour renseignements supplémentaires
DOYON & DOYON ENRG. 450 est, rue St-Paul HA. 9383 — HA. 8997
Distributeurs des PRODUITS APICOLES ENRG. marque LONGIVEX

Pouvez-vous envisager une indépendance financière de $15,000 plus tard ?

Vous n'avez pas besoin de consulter un devin pour savoir combien d'argent vous aurez accumulé dans dix ou vingt ans. Tout ce qui importe pour vous, c'est de suivre l'exemple de plus de 100,000 Canadiens qui ramassent d'importantes réserves avec Investors Syndicate.

Disons que vous mettiez de côté $10 par semaine dans le plan Investors Syndicate. Grâce au pouvoir combiné de l'intérêt composé et d'un placement judiciable, vous recevrez en retour un montant minimum garanti de $15,000 dans vingt ans.

Que vous désiriez . . . une nouvelle maison — une éducation universitaire à vos enfants — de belles vacances — ou votre retraite, Investors Syndicate est en mesure de vous offrir des plans à ces fins.

Ainsi, au lieu de laisser vos dollars en surplus s'envoler en dépenses folles, pourquoi ne les faites-vous pas travailler pour votre compte. Consultez notre représentant Investors le plus tôt possible.

Investors syndicate
OF CANADA, LIMITED
Bureau principal : Winnipeg
Succursales dans les principales villes

DIVISION DE MONTREAL: 485, rue McGill

Les tramways disparaissent sur Wellington

Une autre page de l'histoire locale du tramway électrique sera tournée tôt dimanche matin, alors que le service électrifié de la rue Wellington, vieux de 64 ans, sera remplacé par un service moderne d'autobus.

Deux parcours seront ainsi modernisés par la substitution du pneu au rail: la route "58", longue de 8 milles aller-retour dont le terminus ordinaire est à la Place d'Armes, et la route 60, qui dirige ses voyageurs, aux heures d'affluence seulement, vers le terminus Craig, pour une distance aller-retour de 8.24 milles. Par ailleurs, on annonce que dès 7h.00 p.m., les jours de semaine, après 2h.00 p.m., le samedi, et toute la journée de dimanche, les autobus "58" conduiront leurs voyageurs jusqu'à l'intersection Peel et Sainte-Catherine, au lieu de continuer leur course vers la Place d'Armes. Un pareil service, donné autrefois par le tram, a été forcément suspendu lorsque les rails ont été désaffectés rues Windsor et Sainte-Catherine, en septembre de l'année dernière.

En 1893, un petit tramway à quatre roues, de couleur jaune clair, et doté de lignes "prétentieuses" inspirées de celles des carrosses des bons bourgeois du temps, pouvait inaugurer un court secteur de rail simple, rue Wellington, entre McGill et Nazareth. En 1899, le parcours s'étendait déjà à Rielle, et en 1924, jusqu'à la boucle de l'avenue Woodland. Entre temps, on avait construit graduellement des rails doubles. En 1934, enfin, le tram pouvait franchir pour la première fois, sans encombres, le canal Lachine, grâce à l'ouverture du tunnel Wellington.

Ce dimanche 28 avril, le dernier tram électrique en service régulier rue Wellington quittera la boucle Woodland à 3h.24 a.m. pour entrer aux remises de la rue Côté à 3h.45. Et peu de temps plus tard, à 5h.10 a.m., le premier autobus du service modernisé partira de Woodland pour suivre ensuite le même itinéraire jusqu'à Colborne et Notre-Dame et continuer de là, comme à l'avenir tous les dimanches, jusqu'à Peel et Sainte-Catherine.

Autres améliorations

On annonce également qu'à partir de dimanche, le service d'autobus du boulevard Saint-Joseph, route no 27, sera prolongé dans l'est jusqu'à la 7e avenue, à Rosemont. Il y aura boucle par la 6e avenue, la rue Laurier et la 7e avenue, avec retour par le boulevard Saint-Joseph. Aux heures d'affluence du soir, les jours de semaine, tous les autobus se rendront jusqu'à Pie IX.

Toujours à compter de dimanche, les voitures de la route "Lafleur no 111" auront leur terminus sud-est permanent à la boucle formée par les rues Bélanger, Airlie, Lafleur et Lasalle. Celles de la route "Lasalle no 118" ne franchiront plus le canal Lachine pendant la saison de navigation mais feront plutôt une boucle par les rues Elmslie, Dollard et Lafleur.

Quand Moscou communique avec les " bleus "

Ottawa (PC) — Moscou s'est trompé de "progressistes", hier, et un appel téléphonique destiné au quartier général de Tim Buck, chef ouvrier-progressiste, a abouti chez un lieutenant de M. John Diefenbaker, chef progressiste-conservateur.

Le directeur de la campagne électorale des conservateurs, M. Al Grosart, a été informé à son arrivée à son quartier général, ce matin, qu'un appel téléphonique de Moscou l'attendait.

M. Grosart a répondu qu'il était bien de bonne heure pour faire des farces de la sorte, mais la standardiste a répliqué qu'il ne s'agissait aucunement d'une attrape.

Elle informa alors la standardiste du service international que M. Grosart était arrivé. M. Grosart prit l'appareil et entendit une voix gutturale lui apprendre que son interlocuteur faisait partie de la rédaction d'un journal d'ouvriers de la construction et qu'il avait besoin pour sa prochaine édition d'un message du "prolétariat canadien".

"Lorsqu'il a dit prolétariat, je me suis aussitôt rendu compte que l'appel avait été logé à mauvaise enseigne", a déclaré M. Grosart. "J'ai répondu: Attendez une minute, vous n'avez pas le bon numéro."

M. Grosart a demandé ensuite à la standardiste d'aider Moscou à placer un nouvel appel.

L'interlocuteur moscovite avait demandé à parler à la personne responsable du quartier général. Il avait été référé à M. Grosart. Ce dernier a fait observer que les communications en URSS ne semblent pas fonctionner très bien.

"Et puis", a-t-il ajouté, "ça prouve que tout peut se produire en politique."

Le quartier général du parti ouvrier-progressiste est situé à Toronto.

Gray Rocks Inn
St-Jovite, Qué.
80 mi. N.-O. de Montréal
4 m. de Mt-Tremblant
Le plus ancien et le plus beau des endroits de villégiature des Laurentides sur le merveilleux lac Ouimet ; tous les sports à votre portée. Réservez maintenant pour les semaines suivantes :
VACANCES BUDGETAIRES (7 avril - 7 juillet ; 3 sept. - 1er déc.) 7 jours, 7 nuits : à partir de $57.50.
VOYAGE DE NOCES (7 avril - 7 juil. ; 3 sept. - 1er déc.) 7 jours, 7 nuits : à partir de $67.50.
SEMAINES DE GOLF OU D'EQUITATION (12 mai - 23 juin ; 8 sept. - 20 oct.) 7 jours, 6 nuits : à partir de $60.50.
Ecrivez pour dépliant H ou téléphonez (St-Jovite 17) à HARRY WHEELER, hôte et gérant.

Un mois pour refus de pourvoir

Le père de 24 enfants a été condamné à un mois de prison hier pour refus de pourvoir. Le juge Almond a cru bon d'imposer cette peine à M. Georges Robert, menuisier de 55 ans, afin de tenter de lui faire acquérir le sens de ses responsabilités.

A L'ASSEMBLEE DU 30

Un projet de règlement d'emprunt de l'ordre de $50,000,000 sera soumis au conseil municipal

Un projet de règlement d'emprunt de $50,000,000 pour dépenses capitales, sera soumis au conseil municipal de Montréal lors de sa prochaine assemblée, le 30 avril prochain.

C'est une augmentation de $15,000,000 sur le projet que le conseil a rejeté lors de l'assemblée de mars. Le règlement d'emprunt de $35,000,000 avait été voté à 40 voix contre 35 mais ce nombre n'était pas suffisant pour son adoption, la charte prévoyant qu'il faut au moins les 2-3 des membres présents en faveur d'un tel projet.

L'augmentation du nouveau projet provient surtout du fait que l'administration a augmenté considérablement les appropriations pour la construction du boulevard Métropolitain. En effet, alors que le premier règlement ne prévoyait que $1,500,000 pour le boulevard Métropolitain, le nouveau projet en prévoit $10,500,000.

On note aussi une augmentation considérable au chapitre des parcs et terrains de jeux, au chapitre de la construction de ponts et tunnels, et à celui de construction d'égouts collecteurs.

Détail des appropriations

Voici le détail des dépenses capitales pour lesquelles ce règlement d'emprunt est devenu nécessaire : (Les chiffres entre parenthèses indiquent les montants appropriés dans le projet d'emprunt de $35,000,000).

1—Elargissement et ouverture de voies publiques, modification de trottoirs et réfection de pavages déjà cotisés, recouvrement d'asphalte, y compris préparation des plans et travaux corrélatifs : $1,600,000 ($2,500,000);

2—Construction du boulevard Métropolitain : $10,500,000 ($1,500,000);

3—Pose de conduites et de service d'eau, bornes-fontaines, soupapes et pitomètres : $2,000,000 ($2,000,000);

4—Agrandissement et amélioration de l'aqueduc et travaux divers : $4,000,000 ($3,500,000);

5—Construction d'égouts collecteurs et d'usine de pompage d'égouts : $11,000,000 ($9,000,000);

6—Achat et installation du système d'éclairage dans certaines rues, parcs et autres places publiques : $1,000,000 ($800,000)

7—Construction de conduits souterrains : $1,500,000 ($1,500,000)

8—Construction de serres au Jardin Botanique : $200,000. ($200,000)

9—Acquisition, construction et restauration d'édifices publics : $3,850,000. ($3,100,900)

10—Construction de garages et entrepôts pour toutes fins municipales : $2,850,000. ($2,400,000)

11—Ponts et tunnels : $5,950,000. ($3,500,000)

12—Etablissement de parcs de stationnement et construction de garages de stationnement : $500,000. ($500,000)

13—Aménagement de parcs et de terrains de jeux : $5,050,000. ($4,500,000)

Crédit pour le boulevard Métropolitain

Le directeur des Travaux Publics, M. Lucien L'Allier prévoit que l'on dépensera au cours de la prochaine année fiscale, $4,100,000. pour terminer tous les travaux d'aménagement du boulevard Métropolitain à l'exception des voies élevées dans les limites de Montréal. Afin de procéder le plus rapidement possible à la préparation des plans de la voie élevée et à d'autres travaux il demande que le conseil vote un premier crédit de $1,747,000.

Le conseil sera aussi appelé à voter plusieurs demandes de crédits pour des fins de toute nature.

Un crédit de $328,670 est demandé pour la prise de possession simple des édifices sis dans le quadrilatère formé par les rues Le Royer, Charles-Dickens, St-Paul et Place Jacques-Cartier, où l'on prévoit aménager un terrain de stationnement. Cette dépense est imputable au fonds d'emprunt du projet de règlement qui sera soumis au conseil.

Un rapport du service d'Urbanisme signale que ce projet est conforme au grand projet de rénovation de tout le quartier avoisinant la section centrale du port de Montréal. De plus, l'autostrade projetée, le long du fleuve, passerait dans ce quadrilatère.

Un crédit de $1,300,000 est aussi requis pour l'acquisition des immeubles en vue de l'ouverture de la rue Burnside. Cette demande de crédit supplémentaire est devenue nécessaire à la suite d'une sentance de la Régie des services publics concernant les immeubles situés du côté ouest de la rue Bishop jusqu'au côté ouest de la rue Crescent. La Régie n'a pas encore rendu sa sentence dans le cas de l'édifice Drummond Court que la ville a acquis par voie de possession préalable et pour lequel un crédit de $1,038,157.51 a déjà été voté.

La rampe du pont Jacques-Cartier

L'administration reviendra à nouveau avec une demande de crédit de $600,000 pour la construction d'une rampe d'accès au pont Jacques-Cartier à l'île Ste-Hélène.

Ce crédit est imputable au projet de règlement d'emprunt. Ce rapport avait été retourné à l'exécutif lors de la dernière assemblée du conseil parce que le projet d'emprunt de $35,000,000 n'avait pas été accepté.

Deux autres projets qui avait été différés pour la même cause reviendront à l'ordre du jour. Il s'agit d'un crédit de $2,000,000 pour la pose de conduites d'eau, bornes-fontaines et un de $395,125. pour l'expropriation d'immeubles situés rue DeFleurimont entre St-Hubert et St-Denis en vue de l'agrandissement des ateliers municipaux.

Concernant ce centre municipal, le conseil sera aussi appelé à voter un crédit de $100,000. pour la préparation des plans et du cahier des charges pour la construction d'un entrepôt et de bureaux qui serviront au service des Achats et magasins.

Conduits souterrains

En vue de la reconstruction du pavé de la rue Notre-Dame, lorsque les tramways disparaîtront au cours de l'été, l'administration demande au conseil de voter un crédit de $540,000. pour la pose de conduits souterrains entre la rue Montcalm et le boulevard Pie IX. Ces travaux doivent être faits avant la construction du trottoir et du pavé.

Afin de compléter le programme de revêtement d'asphalte commencé il y a deux ans, l'administration demande aussi un crédit de $1,400,000. Enfin, un autre crédit de $40,000. est demandé pour le parc Jarry.

Au delà de l'horizon bleu

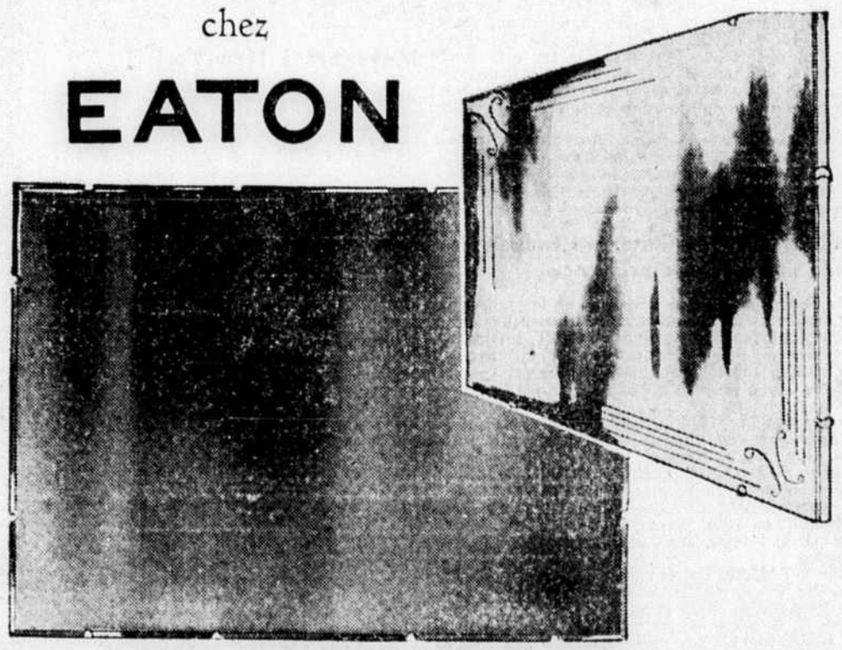
Si vous demeurez sur la pente sud du détroit Northumberland cet été, vous verrez, à peine visibles à distance, les bords embrumés de la province la plus hospitalière, à la beauté inexprimable, "le jardin des Provinces" L'ILE DU PRINCE EDOUARD.

Vous pouvez découvrir cet endroit idéal facilement en auto, train, aéroplane, autobus ou par moderne transbordeur d'auto. Ici vous trouverez la détente complète, la mer tempérée pour vous baigner, le golf, les courses de chevaux, le tennis, la pêche dans les profondeurs de la mer, des repas bien apprêtés à des prix modiques. Pour plus d'informations, écrivez à GEORGE V. FRASER, Bureau du Tourisme de l'Ile du Prince Edouard, Boîte N, Charlottetown, I. P. E., Canada.

ILE DU PRINCE EDOUARD
Le jardin des provinces du Canada

pour leur beauté et leur prix avantageux

Choisissez des Miroirs Haddon Hall
chez
EATON



Haddon Hall, en vente seulement chez Eaton par tout le Canada. Ces miroirs sont achetés en quantités impressionnantes afin de rendre possible des prix remarquablement bas! Etincelante glace polie de haute qualité digne de figurer parmi vos beaux décors! En achetant des miroirs d'importance, exigez HADDON HALL!

A. Un magnifique panneau de glace, environ 32" x 44" ! Bords soigneusement biseautés et polis. Fixé sur panneau Masonite, et muni de crochets de suspension. Installation facile. Pouvant se suspendre horizontalement ou verticalement, au choix.
Prix HADDON HALL 35.95

B. Grand format pour cheminée, environ: 20" x 48". Miroir de glace polie avec bords biseautés et polis. Motif taillé main. Fixé sur robuste panneau Masonite. Crochets de suspension compris. Installation facile.
Prix HADDON HALL 28.50

MIROIRS (RAYON 276) AU CINQUIEME, CHEZ EATON

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

1957 a bien débuté pour Imperial Oil - Tenue, hier, de l'assemblée annuelle

Potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de Londres a été témoin d'une allure plutôt lourde et il y avait aussi repli sur la Bourse de Paris. Les stocks battaient aussi en retraite sur les Bourses de Montréal et de Toronto, tandis que Wall Street paraissait réactionnaire. Le blé était ferme à Chicago, de même que les prix des grains grossiers à Winnipeg.

-O-

Le marché de la Ville Reine a connu, hier, son plus fort mouvement descendant encore vu depuis 2 mois et le volume des échanges fut le moins considérable vu depuis 3 semaines.

-O-

Les incertitudes sur ce qui résultera en Jordanie, à la suite de la présente tension, paraissaient influer d'autant plus sur le sentiment spéculatif en fin de semaine, que bien des spéculateurs semblent portés à réaliser leurs profits pendant qu'il en est encore le temps.

-O-

Notre dollar est demeuré stationnaire, hier, à 4 1-8 p.c. par rapport à la devise des E.-U.

Au dire du président de Dominion Steel and Coal Corporation, cette entreprise a bien maintenu ses opérations durant le 1er trimestre de cette année.

-O-

Canadian Car Co, vient de conclure un contrat avec Beech Aircraft Corp., lui permettant de fabriquer ici ses avions à jet Beech 73.

-O-

Chrysler Corp. a vu son gain quadruplé durant les 3 premiers mois de cette année, au regard de l'an dernier.

Bethleem Steel a gagné $1.24 par action durant le 1er trimestre vs $1.04 durant le même trimestre en 1956.

-O-

M. W. Dent Smith vient d'être élu administrateur de Webb & Knapp (Canada) Ltd.

-O-

Smelters projette la construction d'une aciérie en C.-B., selon ce que son président vient de révéler.

Tous les compartiments ont paru avilis hier sur la place locale, sauf les mines d'or.

-O-

Sage Oil Company annonce que Whitehead Industrial Trust Ltd a été nommé agents de tranfert pour la compagnie en Angleterre. Ce dernier agira comme agents pour la Prudential Trust Co, qui sont régistraires pour Sage Oil au Canada.

-O-

La Bourse Canadienne a été avisée qu'en vertu d'un accord en date du 25 avril 1957, Denron Corporation Limited a souscrit ferme 100,000 actions de Montgary Explorations Limited, à $2.00 l'action, payables sur-le-champ. Il y a donc 3,700,000 actions de cette entreprise présentement en circulation ainsi que 1,300,000 dans le trésor de la compagnie.

-O-

Durant la semaine terminée le 13 avril, les ventes des magasins à rayons se sont accrues de 10.5 p. 100 par rapport à un an plus tôt. Toutes les provinces ont accusé des gains, sauf le Manitoba qui n'a enregistré aucun changement. Voici les divers pourcentage d'augmentation : provinces atlantiques, 33.8; Québec, 5.4; Saskatchewan, 12.1; Alberta 12.8; et Colombie-Britannique, 11.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

1957 a bien débuté pour la Montreal Locomotive Works Limited

M. P. T. Egbert, a présidé hier l'assemblée annuelle de la Montreal Locomotive Works, Limited. Ce dernier fit remarquer que les commandes en carnet s'élèvent à $33,000,000, vs $13,000,000 à la même date en 1956. Son assertion à l'effet que tout indiquerait que 1957 sera une bonnée année est donc des plus logique. Le président de la compagnie précitée, commentant le rapport annuel de 1956, déclara, hier, aux actionnaires que "grâce à des mesures administratives efficaces, nous avons pu non seulement atteindre les résultats prévus, mais encore augmenter les bénéfices pour 1956 par rapport à 1955".

M. Egbert a déclaré que l'augmentation du bénéfice suit la tendance, établie en 1951, vers une amélioration graduelle et qu'elle s'est produite en 1956 en dépit de l'augmentation des frais de main d'oeuvre et d'une certaine rareté de matières premières découlant surtout de la grève de l'acier aux Etats-Unis. "Tout porte à croire que cet accroissement se continuera en 1957", a-t-il dit.

Montreal Locomotive Works Ltd diversifie de plus en plus sa production

Continuant son analyse de la situation de la Montreal Locomotive Works Ltd, son président, M. P.T. Egbert, fit remarquer aux actionnaires qu'un aspect important de l'activité de la compagnie en 1956 a été l'augmentation du chiffre d'affaires dans les travaux d'entretien, l'outillage thermique et les contrats du domaine industriel, qui s'est élevé au double de l'an dernier. "La compagnie maintient son excellente position sur le marché des locomotives, mais l'accroissement de notre chiffre d'affaires en ce qui concerne les autres productions constitue une certaine protection contre les risques d'un marché unique, et en même temps, permet à la compagnie de profiter de l'expansion de l'économie canadienne", a ajouté M. Egbert.

Le bénéfice net pour le premier trimestre de 1957 a été de $391,000, soit de 56 par action, alors qu'il avait été de $338,000, soit 48c par action, pour le trimestre correspondant de 1956, ce qui représente une augmentation de 16 p. 100 en 1957.

Garneau, Boulanger, Ltée a obtenu l'émission de la C. S. de Percé

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de Percé, comté de Gaspé-Sud, ont vendu récemment à Garneau, Boulanger Ltée, $15,500 d'obligations en séries quinze ans. Les titres portant intérêt à 5½%, ont été vendus à 94.07, soit un coût net de 6.494%.

En mai 1955, la commission scolaire avait émis $14,500 d'obligations à 3½-4-4½% séries 15 ans au prix de 97, c'est-à-dire un intérêt moyen net de 4.645%.

Les obligations datées du 1er mai 1957, échoient du 1er mai 1958 au 1er mai 1972 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Les titres ne sont pas rachetables par anticipation avant le 1er mai 1965 exclusivement. Le capital et l'intérêt sont payables à toutes les succursales d'une banque à charte dans la province de Québec. L'emprunt, autorisé par une résolution adoptée le 6 octobre 1956, est contracté pour la consolidation de dettes.

L'évaluation imposable de la corporation, pour 1956-57, s'élève à $340,000. Le 30 juin dernier, la dette consolidée nette de la commission scolaire se chiffrait par $51,000 et un octroi total de $8,247.60 s'y appliquait. La population du territoire placé sous juridiction des commissaires était de 1,540 âmes en 1955.

1957 a bien débuté pour la Canadian Industries Ltd, qui envisage l'année avec prudence

Les ventes de la Canadian Industries Limited et de ses filiales ont été de 11 pour cent plus élevées durant le premier trimestre de 1957 que durant la période correspondante en 1956, a annoncé M. Greville Smith, président, lors de l'assemblée générale annuelle de la compagnie tenue ici, hier. Quant aux bénéfices d'exploitation, ils sont demeurés à peu près au même niveau que l'an dernier.

M. Smith a déclaré que la C-I-L "partage l'optimisme prudent de la plupart des pronostics économiques pour 1957".

Dans une brève revue des chiffres de 1956, M. Smith rappela que les ventes s'étaient élevées à $129,838,000 ou neuf pour cent de plus que l'année précédente. Le revenu net consolidé au montant de $8,582,000, correspondant à 97 cents par action ordinaire. Le chiffre correspondant, en 1955, y compris le montant réservé pour futurs impôts sur le revenu, avait été de $8,223,000 ou 93 cents l'action ordinaire.

En 1956, plus de $17,000,000 ont été investis dans de nouvelles usines et autres facilités de production, et l'on a réservé près de $6,000,000 pour dépréciation. Afin de pourvoir aux dépenses à venir du programme de construction, le président a ajouté que des arrangements avaient été conclus pour faire face aux besoins financiers immédiats de la compagnie.

Importance pour nos jeunes de se familiariser avec la Bourse et le commerce des valeurs mobilières

Un groupe de 50 étudiantes du collège classique Basile Moreau, dirigé par la Congrégation des Rvdes Soeurs de Ste-Croix, a visité, hier, les Bourses Canadienne et de Montréal. Il est intéressant de voir que nos jeunes canadiennes françaises s'intéressent au commerce des valeurs mobilières et il serait à désirer que les étudiants de nos collèges et de nos Universités se familiarisent davantage avec la Bourse. Cette dernière est loin d'être la bête noire que l'on prétend en certains milieux, la connaissance de ses rouages s'impose à tous, de nos jours, vu que le placement mobilier est en train de remplacer le placement immobilier chez un grand nombre, car, l'un est beaucoup plus facile à administrer que l'autre, particulièrement, si on a les connaissances appropriées. On les aura, en connaissant d'abord les lieux où l'on transige sur les valeurs mobilières, puis en perfectionnant son instruction sur ces dernières. A cette époque où maints jeunes finissent leurs études que ne songent-ils pas davantage à embrasser la carrière financière ? Ils y feront leur vie grassement et honorablement, s'ils sont des compétences.

Marcel CLEMENT

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, "C" McIntosh 1.25-1.50, pommes d'entrepôt frigorifique, belles 2.50-3.00 le minot.

AIL: Mar. ferme, 25¢ à 40¢ la tresse suivant la grosseur.

BETTERAVES: Mar. inc. 1.25-1.50 pour 50/lb.

CAROTTES: Mar. ferme, 1.60-1.90 pour 50/lb.

ECHALOTTES: Mar. 7.00-7.50 pour 100 bottes.

LAITUE: Maré ferme, de couches 3.00 le cageot de 2 doz.

NAVETS: Mar. inc. 1.00-1.25 pour 50/lb.

OIGNONS: Mar. inc. jaunes ou rouges 1.60-1.75 pour 50/lb.

PANAIS: Mar. inc. 1.75 le minot.

PATATES: Mar. inc. 1.40-1.50 pour 75/lb.

POIREAUX: Mar. inc. 75-1.00, petits 25-50¢ la doz.

RADIS: Mar. ferme, de couches, 90¢ la doz de pqts.

SIROP D'ERABLE: Mar. ferme, 3.25-3.75 le gallon.

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC) — Voici les cours des denrées publiés à Montréal par le ministère de l'Agriculture:

Oeufs: prix de gros aux centrales de campagne, en cageots de bois: extra-gros 40, gros 40, moyens 37 1-2-38, poulettes 35, B 34, C 28. Arrivages: 355.

Beurre: arrivages de stockage 57 1-4; arrivages ordinaires 57 1-4. Frais enveloppé 59-59 3-4; stockage en gros 57 3-4-58, ordinaire en gros 58.

Fromage: franco de la fabrique, ontarien blanc et coloré 34 1-4; livré à Montréal, québécois blanc et coloré 33 1-2; ontarien blanc et coloré en gros 35 5-8; québécois blanc et coloré en gros 34 1-2.

Pommes de terre: blanches de Floride, 50 livres 2.25-2.50; N. B. 75 livres 1.80-1.90, 50 livres 1.10-1.20, 10 livres 27-29; Ile du Prince-Edouard, 75 livres 2.00-2.25; nouvelles blanches de Californie, 100 livres 4.50-4.75; Ile du Prince Edouard, 10 livres 33-35.

Dividendes

Canadian Fairbanks-Morse Co., 30 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 15 mai.

Quemont Mining Corp., 30 cts par action, payable le 28 juin aux actionnaires inscrits le 31 mai.

Normetal Mining Corp., 10 cts par action, payable le 28 juin aux actionnaires inscrits le 31 mai.

Cochenour-Williams Gold Mines, 3 cents par action, payable le 5 juin aux actionnaires inscrits le 24 mai.

Simpsons Ltd., 12½ cents par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 15 mai.

Canada & Dominion Sugar Co., 30 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 10 mai.

Moyenne Dow Jones

30 industriels	491.50	—0.79
20 chemins de fer	146.98	—0.51
15 utilités	72.99	+0.04
65 stocks	172.86	—0.27
Moy Bourse Londres	198.2	—1.3

Moyennes des obligations à N. Y.

	20rr	10in	10ut	10frn	10l-y
Vendredi	85.8	92.6	89.5	82.6	95.0
Jeudi	85.9	92.5	89.3	82.6	95.2
Sem. pas	85.6	92.4	98.8	82.5	95.7
Mois pas	86.9	92.7	90.5	82.5	96.0
Ann pas	95.5	95.9	95.1	84.4	100.6
1957 haut	87.2	92.9	90.9	82.8	96.1
1957 bas	85.8	91.1	88.4	81.3	94.7
1956 Haut	98.3	97.7	98.0	85.2	103.7
1956 Bas	86.9	90.4	88.1	80.5	94.6

Moyennes à New-York

	30in	15rr	15ut	60st
Vendredi	264.6	124.6	75.1	180.6
Jeudi	265.6	124.9	75.0	181.9
Sem. pas	262.2	122.2	74.7	178.8
Mois pas	252.9	121.4	73.6	174.2
Ann pass	270.2	151.4	72.8	190.2
1957 haut	266.0	134.7	75.1	182.0
1957 bas	240.6	118.4	72.2	168.0
1956 haut	276.3	155.1	76.9	191.5
1956 bas	244.0	126.2	69.6	171.6

A noter . . .

Les administrateurs de H. Corby's Distillery Ltd ont déclaré hier un dividende de 50 cts par action, des classes A et B, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 6 mai.

-O-

Il a été payé $33,300,000 par nos 60 cies d'assurances-vie en février, soit $6,000,000 de plus qu'en février 1956.

-O-

Long Island Petroleums Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'un délai de 3 mois vient d'être consenti sur l'option par versement sur 200,000 actions à 15 cts l'action, due le 22 avril ainsi que sur toutes les options subséquentes, en vertu de l'accord conclu, le 1er novembre 1956, avec David Agency Limited.

-O-

Rexpar Uranium Mining Co. Limited a notifié la Bourse Canadienne que Barry Exploration Limited a levé et payé 82,962 actions à 35 cts l'action, représentant le solde de l'option due le 7 mai 1957. Il y a donc 3,330,005 actions présentement entre les mains du public ainsi que 169,995 actions dans le trésor de la compagnie. La prochaine option est due le 7 août 1957 et elle couvre 169,995 actions à 40 cts l'action.

-O-

Canadian Atlantic Oil Company Ltd a fait savoir à la Bourse Canadienne que l'option Série B, consentie à Southern Production Company Inc. et à Eastman Dillon & Co a été exercée sur 1,946 autres actions; il y en a donc 3,238,777 en circulation et il reste 2,761,233 actions dans le trésor de la compagnie.

Taxes équivalente à 5 cts par gallon

Toronto, 26 — Les actionnaires de l'Imperial Oil, réunis en assemblée annuelle ici hier, ont appris que le chiffre d'affaires et les bénéfices nets surpassent considérablement ceux de l'an dernier, mais que la compagnie se soucie du fait que les économies réussies par l'industrie pétrolière sont en grande partie éclipsée par les impôts en hausse constante.

M. J. R. White, président, a fait rapport que les bénéfices nets du premier trimestre de 1957 ont atteint $21,600,000, soit 63 cents par action. Ils surpassent de 12.3 pour cent ceux du premier trimestre de 1956, qui atteignaient $19,200,000, soit l'équivalent de 64 cents par action sur un nombre moindre d'actions alors en cours, ou 61 cents sur le nombre d'actions actuellement émises.

Production accrue

La hausse des bénéfices nets est attribuable, dit-il, à l'accroissement des ventes, du rendement des raffineries, et de la production au cours de ce trimestre. Les ventes de produits ont haussé de 13.6 pour cent, alors que les raffineries ont augmenté leur rendement de 16 pour cent. La production de pétrole brut, de 105,776 barils par jour, surpassait de 673 barils celle du premier trimestre de 1956.

M. White a fait part des raisons des très fortes dépenses de capital que la compagnie a effectuées.

Les perfectionnements apportés aux produits exigent de fortes dépenses, dit-il. L'amélioration de la qualité de la gazoline que la compagnie produira en 1957, parallèlement au perfectionnement des moteurs au cours d'une seule année, impose une dépense de $20 millions.

M. White a signalé que, malgré les augmentations récentes des prix du pétrole brut et de ses produits, le prix du brut canadien a augmenté de moins d'un pour cent depuis 1953. La hausse moyenne des prix de gros de la gazoline est inférieure à un pour cent depuis 1953. Au cours de cette même période, le coût de l'outillage, des matériaux et des approvisionnements de la compagnie a monté de 20 à 25 pour cent.

Taxes élevées

M. W.O. Twaits fait remarquer que, outre les $82 millions que la compagnie a versés en impôts sur le revenu l'an dernier, l'Imperial Oil a rempli le rôle de percepteur de taxes routières et autres taxes directes s'élevant à $95 millions.

"La somme de toutes ces taxes, soit $177 millions, équivaut à cinq cents par gallon sur le volume global des ventes, dit-il, alors que les bénéfices nets de toute provenance, y compris la production du pétrole, le raffinage, le marketing et le transport, représentent seulement 1.9 cents par gallon.

"Dans le cas de la gazoline de qualité régulière, la compagnie a reçu en moyenne de la vente aux détaillants 20.6 cents par gallon, cependant que les taxes routières et de vente ont atteint en moyenne 13.1 cents — ce qui équivaut à 64 pour cent du prix que demande la compagnie.

"Il faut reconnaitre la nécessité des impôts, de poursuivre M. Twaits, mais l'accroissement du palier de l'impôt sur les moyens essentiels de transports devrait être soigneusement étudié au regard des besoins de l'économie canadienne en plein développement."

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Abitca	15700	115	110	..
Ang Pulp	225	$34¼	..	..
Ang Nfld	1000	9	8⅞	9
Beld Cort	350	$10	..	..
Do 7 P	100	$12	..	..
Brown	200	$15¾	..	..
Butterfly	35	200	..	..
C D Sug	200	$23¼	..	..
C Dredge	100	$19⅛	..	..
C Dnv Sec A	12	115	..	..
Do P	3	$33	..	..
C Pap	314	$36¼	36	..
D Oilcloth	100	$28½	..	..
Ford A	160	$104	103	103¼
Lamb A	10	$11	..	..
MacLaren	100	$81	..	..
MO Pap z	75	[illegible]	..	..
Moore	150	$62	61½	62
Mussens	100	$13½	..	..
Nfld Light	58	$52½	..	..
N Q Pow	1	$29	..	..
Prem Stl	250	$5	..	..
Que Phone	80	$19½	18½	..
T Fin A	395	$39¼	39	39⅛
Tran Mt	510	$131	130	131
Un Amuse Avt	196	$9	..	..
Do B	13	$9	..	..
U Corp B	15	$23	..	..
Wainright	200	360	..	..
Waterman	100	$7½	..	..
MINES				
Alscope	4500	44	42	44
Altex	1000	35	..	..
Ameranium	1500	12	10	12
Anacon	1033	163	160	163
Anthnian	1000	20	..	..
Arcadia	2500	198	190	195
Arno	500	6½	..	..
Aull	6000	12	11	..
Bail Sel A	500	$16¾	..	..
Bak Talc	400	175	170	175
Band Ore	7000	6½	6	6½
Bandowan	500	15	..	..
aBrvallee	4500	18	16	..
Bateman	3100	52	50	52
Beaucage	200	120	..	..
Belechasse	500	50	..	..
Belle Chib	2000	15	..	..
Bonnyville	7563	27	25	27
Boreal	16600	6	..	..
Bornite	4000	32	30	..
Bouzan	4200	98	92	93
Burnt Hill	2000	100	..	..
Calalta	500	130	..	..
Cal Edm	450	$31	30⅞	..
Calumet	1000	8	..	..
C Atl Oil	600	785	780	..
C Lithium	2800	37	33	37
Canalask	5500	55	53	55
Can Met	2800	460	445	455
Canuba	1200	25	..	..
Cap Lith	500	36	..	..
Carnegie	2000	14½	13½	..
Cart Mal	2500	5½	5	5½
C Del Rio	500	880	..	..
Chib Jac	250	285	..	..
Chipman	6100	22½	20½	22½
Cleve Cop	4000	20	19	20
C Bi Ore	20500	21	20	21
C Denis	8630	$21½	20¾	21
Do wts	1000	$13½	..	..
C Monpas	1000	13	..	..
C Q Yell	9000	15	14	15
Con Sud	2000	300	295	300
Continent	541	245	240	..
Cop Man	2000	26	..	..
Cortez	2500	8	..	..
Coulee	500	88	..	..
Cournor	1000	10	..	..
Daine	1000	15	..	..
Del Rio	200	620	610	..
Dombe	230	$13⅛	..	..
Duvan	500	40	..	..
Ea Sull	500	465	440	465
Ea Asb	6000	65	64	65
Ea Min	6400	345	335	340
El Sol	3500	40	..	..
Fab	12500	26	24	26
Falcon	1235	$38½	37½	..
Fano	500	18	..	..
Faraday	700	275	274	..
Fundy	2000	19	..	..
Gaspe Oil	4000	20	18	19
Gateway	3000	9½	..	..
Gold Age	500	36	..	..
Grandine	500	16	..	..
Gunnar	400	$20½	20	..
Haitian	5500	12	11½	12
Hillcrest	330	70	..	..
Holling	515	$29	28¾	28⅞
Hud Rand	9000	30	25	29
Inspirat z	500	75	..	..
Iso	3500	30	..	..
Jardun	34500	6½	6	..
Kontiki	3500	12	11	..
Lingside	2000	8	..	..
Mercedes	23834	50	47	50
Merrill	5600	179	170	179
Mid Chib	7300	148	145	148
Mill City	2000	30	..	..
Mogador	2000	35	34	35
Molyb	300	100	..	..
Monpre	3800	68	61	..
Montgary	12300	240	232	235
N Formq	3500	32	30	32
N Jack L	5200	22	21½	22
N Pac Coal	1000	134	..	..
N Spring	3500	13	11	13
Nick Rim	1000	410	405	..
N A Rare M	1100	164	160	164
N A Asbes	1000	21	..	..
Northsp	2300	800	790	..
Obalski	5000	20	..	..
Okalta	3400	274	265	270
Opemisca	1100	35	..	..
Opemiska	100	$13¾	..	..
Orchan	15100	46	44	45
Pac Pete	410	$23¾	..	..
Pato	200	450	..	..
Pennbec	3000	30	..	..
Permo	100	350	..	..
Phillips	1100	170	165	170
Pitt	500	9½	..	..
Portage	3000	43	42	..
Provo	2600	360	345	350
Que Chib	100	133	..	..
Que Lab	400	16	15½	..
Que Oil	21500	13	12	..
Q Smelt	1000	51	..	..
Quemont	200	$14¼	..	..
Rayrock	1000	160	..	..
Red Crest	8000	10½	10	..
Sherritt	100	645	..	..
Stdcona	500	33½	..	..
Stan Gold	1000	15	..	..
Stanleigh	975	395	350	..
Stanwell	38800	131	123	131
Steep Ro	650	$22¼	22¼	..
Sulliv	700	355	345	355
Tache	7100	29	28	29
Tazin	31000	32	30	32
Tr Emp rts	7200	30	27	28
Tib	9850	42	38	40
Tr Emp	300	260	..	..
Trebor	7300	26	22	..
U Mont	2000	14½	..	..
Un Oil	300	335	..	..
Valor	2000	18	..	..
Venture	200	$40	39¾	40
Virginia	1100	93	..	..
Wendell	4500	5½	5	..
Westburne	2100	100	97	99
W Decalt	100	282	..	..
Westville	6000	15	14	..

Total des ventes
142 mines et pétroles 552,700
153 industriels 66,100

Fonds Mutuels

Cours fournis par A. M. Kidder & Co 276, St-Jacques ouest

	Offre	Dem.
X Affiliated Fund Inc Com	5.94	6.42
X Amer Bus Shs	3.78	4.03
X Boston F	15.96	17.25
X Bullock F	12.96	14.21
Con Invest F	9.03	9.91
Ocanafund Co	35.95	37.75
Champion Mut F	5.51	6.06
Commonw Int Corp	7.63	8.38
Corp Invest	8.71	9.47
Dividend Shs	2.69	2.95
Dom Equity Inv	14.20	14.52
X Group Sec - Auto Shs	9.17	10.07
X Rail Shs	9.73	10.66
X Do Steel Shs	17.87	19.55
Fonds Collectif "A"	5.14	5.65
Grouped Income	3.96	4.33
Growth Mines	4.84	5.09
Growth Oil & Gas	9.54	10.03
X Incorp Invest	9.28	10.03
Inter Amer Inv	11.35	12.47
Invest Mut of Can	10.50	11.35
Keystone of Can	12.45	13.47
X Keystone Cust B-2	23.75	25.90
X Do B-3	17.27	18.84
X Do B-4	10.09	11.01
X Do K-1	8.66	9.45
X Do K-2	12.45	13.59
X Do S-1	15.89	17.34
X Do S-2	11.79	12.86
X Do S-3	9.94	10.85
X Do S-4	5.59	6.14
Leverage F	11.44	12.37
X Mass Inv Trust	10.88	11.76
X Do Growth Stock	6.80	7.43
Mut Accum F	5.24	5.73
Prêt & Revenue Mutuel	5.09	5.56
Resources of Can	6.26	6.32
Supervd Amer F	35.66	—
Do Exec 1955	29.28	—
Do Exec 1956	2.12	2.14
Do Exec 1957	5.00	5.25
Do Growth F	4.09	4.18
Do Income F	A5.10	B5.10
Timed Invest F	13.10	14.28
INVESTMENT COMPANIES		
Diversfd Inc Sh Ser B	3.95	4.30

A—Moins et B—Plus Stock Exchange Commission.
X—U.S. Funds.

American Stock Exchange

Cours fournis par A. M. Kidder & Co 276, St-Jacques ouest

	Haut	Bas	Ferm	F.A
Braz Tract	9¼	9	9¼	
Brown	16¼	16	..	
C Maroni	3⅝	3½	3⅝	
Cent Exp	4¾	4⅛	..	
Con Smelt	27½	26¾	27	
Creole	86¼	85	85¾	
Electric Bond a S	29¾	29½	..	
Ford of Canada A	109	..	..	
Gramn Indust	2½	2⅜	..	
Humble	127¾	127	127⅞	
Imperial Oil	57⅛	56¾	57	
Int Pete	58¼	57¾	58⅛	
Molybdenum	25	24	25	
Mesabi	29¾	39	39¾	
Pac Pete	24⅞	24½	..	
Stand Prod	15?			
Ct Law Corp	17	16¾	17	
Tri Cont Wts	16	15¾	16	
Webb et Knapp	1⅜	1⅜	1⅜	

Obligations Internationales

Cours fournis par A. M. Kidder & Co 276, St-Jacques ouest

		Offre	Dem
Australie	3½-66	90½	91¾
Brésil 3¾ Séries	1-5	95	—
Brésil 3¾ Séries	6-30	93	—
Bolivie Rep	7	16½	16½
Chili	3-93	43¾	44¼
Columbie	3-70	55½	56
Danemark	4½-62	100	100½
Allemagne	5½-65	120	125
Italie	3-77	61	62¼
Medellin	3-78	50½	—
Milan	6½-52	113	—
Norvège	4¼-65	99¾	99⅞
Pérou	3-97	51¾	52½
Rome	6½-32	113	—

Titres au comptoir

Cours fournis par Kipper & Co. Inc 607 ouest, St-Jacques

	Offre	Dem
Alg Cent & Hud Bay Rly C	33½	34½
Ang Can Tel A	33½	34½
Banque d'Economie	31	—
Banque Provinciale	25	25
Briqueterie St-Laurent	60	—
Cdn Javelin	18	19
Citadel Brick Co.	14	—
Do $5 P.	2	—
City Gas et Electric C	150	250
Credit Foncier	65	—
Dupuis Frères P	17½	19½
Guar Co of No Am	—	400
Do 20 pc Paid	—	100
Hudson Bay Co	27	23
La Laurentienne	40	—
La Prévoyance Cie Ass	45	—
La Sauvegarde	45	—
Les Prévoyants	175	—
La Solidarite	30	—
Manufacturers Life	225	240
Prudential Trust	16	—
Quebec Apartments Co.	14	—
Soc dAdmin & Fid	75	85
Sun Life	243	253
Trust General du Canada	107	114

Bourse de Toronto

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	1610	33¼	32½	32¾
Acad-Atl	205	7¾	7¾	7¾
Do A	z130	18¾	18¾	18¾
Do pr	z30	90	90	90
Agnew S	900	7?	7½	7⅝
Alta Dist	1300	165	160	165
Algoma	2145	131	128	128
Alumini	812	132½	131	131¼
Do 2 pr	30	45¾	45¾	45¾
Ang Pulp pr	100	17½	17	17½
Argus	z9	17½	17	17½
Do 2.40 pr	z20	49	49	49
Do 2.50 pr	25	42½	42½	42½
Ashdown B	100	12¼	12¼	12¼
A Art	600	10¼	10	10
Do wts	223	14¾	14	14
Atlas Steel	650	27	27	27
Bank Mont	355	50⅜	50	50
Beatty	500	5½	5½	5½
Bank NS	203	59	57¾	57¾
Beav Lumber	500	17	17	17
Bell Phone	1278	44	43¾	44
Blue Rib	z25	12	12	12
Bowater	1400	5⅝	5½	5⅝
Do pr	z20	40	40	40
Do 5½ pr	25	47½	47½	47½
Brazil	2997	8¾	8⅝	8¾
Br Tank pr	25	47	47	47
BA Oil	1817	50¼	50	50
BCE 4 pr	z38	79½	79	79½
Do 4¼ pr	z15	41	41	41
BC 4½ pr	35	43¼	43¼	43¼
Do 4½	35	43⅛	43⅛	43⅛
BCE 4¾	z40	92	91¾	92
Do 5	240	47¼	47	47
BC Forest	345	12	12	12
BC Pack A	z5	17½	17½	17½
Do Pow	890	45¼	45¼	45⅛
BC Phone	240	46¼	45¾	45¾
Build Prod	z20	34	34	34
Burlington	500	14	14	14
Burns	z10	11½	11½	11½
Cal Pow	425	67¾	67½	67½
Do 5 pr	35	101	100	101
Can Cem	750	30	29½	29½
Can Life	65	167	167	167
C Pack B	25	36½	36½	36½
Can Perm	125	93	92½	82½
C Safe 4 pr	z5	91¼	91¼	91¼
CSL pr	100	12	12	12
C Bank Com	812	49	47¼	47¼
Do rts	2400	350	340	340
Cdn Brew	796	24½	24¼	24½
Do pr	55	16¼	28¾	16¼
Cdn Can A	150	14	14	14
Cdn Celan	225	14¾	14½	14½
Do 1 pr	z40	15¾	15¾	15¾
Do 1.75 pr	z10	29	29	29
C Chem	525	7½	7¼	7⅜
C Dredge	100	19	19	19
CF Prod pr	z15	45	45	45
C Hydro Car	1700	10¾	19¼	10¾
Cdn Loco	z50	21	20	20
Cdn Oil	450	32¼	31½	41½
Do 5	20	100	100	100
Do wts 55	z260	750	750	750
C P R	1800	33	32½	32¼
Cdn Pet pr	z40	24¼	23¾	24¼
C Util pr	z00	94½	94	94
C Vickers	100	27½	27½	27½
CWN Gas pr	z40	16	16	16
Chrysler	725	78	76	78
Coch D	z100	14½	14	14
Cocshutt	200	8⅛	8⅛	8⅛
Comb Ent	z50	11½	11½	11½
Con Baks	100	6¾	6¾	6¾
Con Gas	1230	35¾	26¾	30⅛
Corby vt	z26	16	16	16
Crow's N	z5	250	250	250
Davis B	100	200	200	200
Dist Seag	1030	29¼	29	29¼
D Fndry	580	30¾	30½	30¾
D Magnes	500	14¾	14½	14¾
D Steel ord	3010	22⅛	21¾	21¾
Dom Stores	55	49½	49½	49½
Dom Tar	180	11¼	11¼	11¼
Dom Text	100	8	8	8
D and M	1800	145	145	145
Dow Brew	100	30	30	30
East Steel	100	5¼	5¼	5¼
Easy Wash pr	100	15	15	15
Econ Inv	50	33	33	33
Eddy A	195	50	49¾	49¾
Eddy Match	180	25	25	25
Excelsior	1500	70	68	68
Fam Play	z100	16¾	16¾	16¾
Fanny F	650	21½	21½	31½
Fleet Mfg	100	90	90	90
Ford US	190	55⅞	55¼	55⅞
Ford A	108	103½	102½	102½
Foundation	z90	33⅝	33⅝	33⅝
Gatineau	180	29¾	29½	29½
Do 5 pc pr	50	101	101	101
Gen Bake	100	5½	5½	5½
Gen Dynam	165	65	65	65
G M C	175	39¾	39½	39¾
GS Wares	100	6¾	6¾	6¾
Goodyear	25	180	180	180
GL Paper	615	43½	42¾	43
GL Power	945	22½	22⅜	22½
Do pr	z30	22½	22½	22½
GN Bas	900	8½	8½	8½
Do wts	240	400	400	400
GW Coal A	z25	6⅝	6⅝	6⅝
Do B	200	5¾	5¾	5¾
Great West	z25	18	18	18
Guar Tr	z50	21	21	21
Gurney	350	200	200	200
Gypsum	400	23	22¾	22¾
H Cotton	100	16½	16½	16½
Hendshott	z50	6	6	6
Do pr	z10	90	90	90
Hi Tower	600	1	10?	10¾
Hughes O A	100	15	15	15
Huh Erie	z11	34¼	34	34¼
Imp Oid	1195	54¾	54¼	54¼
Imp Tob	385	12½	12¼	12⅜
Do pr	200	5¾	5¾	5¾
Ind Accep	730	29	28¾	28¾
I Ac 2.25 pr	25	48¾	48⅝	48¾
Inglis	900	500	490	500
Inland Gas	1755	9¼	8¾	9¼
Di wts	925	520	475	485
Do pr	z75	15	15	15
I Met A	110	40	40	40
Int Pete	605	55½	55	55½
Intprov A	z20	29	29	29
Do B wts	100	155	155	155
Inter PL	1055	58½	58⅛	58
Isotope	2300	145	135	140
Labatt	200	18¾	18¾	18¾
Laura Sec	z45	19	19	19
Laurent A	130	11½	11½	11½
Laurent A	130	11½	11½	11½
Lob 2 pr	z10	46	46	46
Do A pr	60	28½	28½	28½
Lob New	z39	19	18	19
Do B	835	19¾	19¾	19¾
Lob pr	180	42½	42¾	42½
MacMill B	275	31⅞	51⅞	41⅞
M Leaf Gard	z55	22	22	22
Do Mill	z5	7¼	7¼	7¼
Mass-Har	877	6⅞	6⅞	6⅞
Do pr	50	82	82	82
Maxwell	z10	6¾	6¾	6¾
McColl	230	81	78	78
Mid-West	2050	375	365	365
Do wts	100	190	190	190
Molson A	35	23½	23¼	23½
Mont Loco	221	16¾	16¼	16¾
Moore	175	62	62	62
Nat Drug	225	11	11	11
Do pr	105	10¾	10¾	10¾
N Hos B	200	425	425	425
N St Car	175	26¼	26¼	26¼
North Star pr	65	38	27¾	37½
Do wts	500	500	495	500
Do wts 56	z300	420	420	420
Nor Phone	z28	410	410	410
NW Util pr	105	81	81	81
OB Supp pr	200	7	7	7
O Jockey	16050	220	220	205
Do B pr	175	9	9	9
Do wts	1800	90	85	86
Orange Cr	75	260	260	260
Page Hers	902	122	121	122
Pembina	230	69	69	69
Powell R	345	43½	43¼	43¼
R Silk A	900	450	450	450
Roe AV Can	445	18¾	18¾	18¾
Royal	145	70¾	70¾	70¾
St L Cem A	200	15	15	15
St L Corp	676	16½	16	16
Sask Cem	1600	275	270	270
Shawin	250	87	86⅞	86⅞
Do A pr	25	43	43	43
Shrf Hors	z210	10	10	10
Do pr	z5	25¼	25¼	25¼
Silverwd A	z151	10	10	10
Do B	z45	10	10	10
Simpsons	z20	18	18	18
SKD Mfg	100	400	400	400
Sparton	100	9¼	9¼	9¼
St Pav	z5	39½	39½	39½
St Brock A	1260	425	395	410
Stedman	z49	25¾	25¾	25¾
Steel Can	325	64	63½	63½
Stuart Oil	100	14¾	14¾	14¾
S Propane pr	100	19	19	19
Do was	60	140	140	140
Suptest pr	z5	98½	98½	98½
Switson	300	400	400	400
Tamblyn	165	39	38¾	38¾
Taylor PC	z50	9¾	8¾	9¾
Do pr	100	10	10	10
Tex Co	25	64	64	64
Tor-Mom Bk	130	42¾	42¾	42¾
T Gen Tr	25	35	35	35
Tr Iron	z10	23	22	23
T Fin A	680	39¼	39	39¼
Do 5 pc	50	39½	39½	39½
Trans Mt	744	131½	130	131½
Trans PPL	820	28½	27¼	28
Union Acc	105	5¼	5¼	5¼
Do 2 pr	105	7¾	7¾	7¾
Un Gas	648	77¼	75¾	77¼
U Corp B	z50	23	23	23
Un Stell	475	17	16⅞	16⅞
Univer Prod	400	23¼	23	23
Wainwr	100	360	360	360
Walk GW	375	72⅝	72⅛	72¾
Wat Equip	z75	15	15	15
Webb Knp	4000	425	415	415
Westeel	z15	18	18	18
West Groc A	25	34	34	34
Weston A	1379	23½	23	23¼
Weston B	1379	23¾	23¼	23¾
Do pr	z10	91½	91½	91½
Wpg Cent	470	15¾	15¼	15¼
CURB				
Anglo Nfld	400	9	9	9
Asbestos	50	32½	32¼	32¼
Brown	125	15⅛	15⅛	15⅛
CD Sug	300	23¾	23¼	23¾
CG Inv	50	28½	28½	28½
C Ingersoll	z20	51½	41½	51½
C Paper	440	36½	36	36
D Bridge	825	24½	24	24¾
D Glass	z5	58	58	58
D Oil Cloth	z10	28½	28½	28½
Dupont	z50	20	20	20
Hayes	z 5	28	28	28
Int Util	235	38	38	38
IP Util	z25	19	19	19
Lob Inc	30	83½	83½	83½
MO Paper	200	33½	33	33
Ogilvie	45	33	33	33
Price Br	255	53	52½	52½
HUILES				
Acme Gas	2500	18	18	18
Am Leduc	11800	44½	40	42
Anglo-Am	400	15¾	15¾	15¾
Bailey S A	1500	16⅝	16¼	16¼
Do pr	165	33¼	33	33

(suite à la page 13)

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

		Haut	Bas	Fer.	F. A.
Abitibi	450	$33	32½	32¾	
Do P	100	$22½	..	..	
Acadia Atl	150	$7⅜	..	..	
Algoma	1397	$131	127½	..	
Alumin	1034	$132½	131½	..	
Do 1e P	65	$21½	..	..	
Do 2e P	290	$46	..	..	
Argus	25	$17¾	..	..	
Do 2.50 P	100	$42	..	..	
Asbestos	375	$33	..	..	
Atlas Stl	615	$27¼	27	..	
Bail Sel P	200	$33¾	33½	..	
Bk Mtl	150	$51¼	51	..	
Bk N S	100	$57½	..	..	
Bath Pow A	25	$57	..	..	
Do B	225	$30	..	..	
Bell	1319	$44	43¾	43⅞	
Bowater P	195	$42½	..	..	
Do 5½ P	65	$47¼	..	..	
Brazil	1310	$8⅝	..	..	
B A Oil	1360	$50¼	50	..	
BC El 4 P	5	$80	..	..	
Do 5 P	100	$47½	..	..	
BC For	40	$11¾	..	..	
Bowater	813	$5⅝	..	..	
BC Pow	540	$45¾	45	..	
BC Phone	90	$45¾	..	..	
Bldg Pro	150	$34¾	34½	34½	
Bulolo	100	415	..	..	
Cal Pow	150	$67¾	..	..	
Do 5 P	15	$100	..	..	
Can Cem	490	$29½	29¼	29½	
Do P	34	$27	..	..	
Cl Fdry	5	$40¼	..	..	
Do 4¼	35	$105	..	..	
C Malt P	250	$23½	..	..	
Can SS	54	$38½	..	..	
Do P	145	$11¼	..	..	
C Bk Com	389	$49	47½	..	
C Brew	455	$24⅝	24¼	24⅜	
Do P	125	$26½	26¼	26½	
C Celan	455	$14¾	14¼	..	
C Chem	275	$7½	7¼	..	
C CottonP	300	$7½	..	..	
C I L	205	$17⅛	17¼	17⅛	
C Bk Com rts	1935	340	..	..	
Cdn Oil	313	$32	31⅞	32	
Do 5 P	40	$100¼	..	..	
C P R	695	$32¾	..	..	
Cdn Pet P	235	$24	..	..	
ClVck	30	$27¼	27	..	
Cockshutt	200	$8	..	..	
Coghlin	275	$16½	16¼	..	
Comb Ent	100	$11⅞	..	..	
Con Smelt	2070	$26¼	26⅛	25¾	
C Glass	15	$25	..	..	
Corby A	80	$16	15½	15¾	
Do B	20	$15	..	..	
Cr Zell	5	$20	..	..	
Dis Sea	665	$29	..	..	
Dome Exp	650	$13	..	..	
D Bridge	550	$24½	24	24½	
D Fdry	80	$30½	..	..	
D Glass	720	$60	59	60	
D Stl ord	1927	$22	21¾	..	
Dom Tar	500	$11	..	..	
Dom Text	500	$8	..	..	
Donohue	25	$13¼	..	..	
Dow	255	$30	..	..	
Du Pont	210	$19¾	..	..	
Eddy	25	$49½	..	..	
Electrolux	100	$11	..	..	
F Play	100	$17	..	..	
Ford U S	65	$55¼	55	55¼	
Foundat	200	$23	..	..	
Fraser	450	$29	28¾	..	
Gatin	100	$29¾	29½	..	
Gen Dyn	1465	$66	64	64¾	
Gen Mot	100	$39⅞	..	..	
G S Ware	100	$7	..	..	
G L Pap z	810	$43¼	43	..	
Gypsum	100	$22¾	..	..	
Home A	497	$19½	19¼	..	
Do B	200	$19½	..	..	
H-Smith	190	$34½	..	..	
Hud Bay	1430	$75	..	..	
Imp Bk	50	$49½	..	..	
Imp Oil	715	$54¼	..	..	
Imp Tob	130	$12⅞	..	..	
Ind Accep	1450	$29¼	28¾	29	
I Bronze	25	$12	..	..	
Do P	100	$23	..	..	
Int Nick	514	$106½	..	..	
Int Pap	166	$92	..	..	
Int Pete	175	$55¼	..	..	
Int Util	50	$53	..	..	
Inter P L	645	$58¾	58	..	
Laura Sec	100	$19	..	..	
Laurent A	25	$11	..	..	
MacMill B	690	$31¾	31½	31¾	
Mass Harr	11660	$6⅞	..	..	
McColl	215	$81½	81	..	
Mersey P	100	$47½	..	..	
Mitch Rob A	25	$9	..	..	
Molson A	150	$24	..	..	
Do B	400	$24	..	..	
Mtl Loc	175	$16¼	..	..	
N Drug P	50	$10½	..	..	
Nia Wire	50	$40⅞	..	..	
Noranda	295	$52⅜	52½	..	
Ogilvie	50	$33	..	..	
Pag Her	190	$122	121	122	
Do rts	545	715	700	..	
Penman	300	$25¾	25	..	
Placer	155	$12½	..	..	
Pow Riv	255	$43¼	43	..	
Pow Corp	535	$72	71½	..	
Price	50	$52½	..	..	
Prov Trans	25	$12	..	..	
Que Pow	50	$29½	..	..	
Roe	350	$18¾	..	..	
Rolland A	400	$18⅞	..	..	
Roy Bk xd	216	$70¾	70½	70¾	
Royalite	330	$18	..	..	
St L Corp	530	$16¼	..	..	
Do A P	50	$97	..	..	
Shawin	339	$86¾	86	85½	
Do 4 P	5	$43	..	..	
Do A	50	$96	95¼	96	
Sher Wil P	20	$130	..	..	
Shirriff	100	$10¼	..	..	
Southam	35	$55	..	..	
S C Pow	1	$59	..	..	
Steel Can	230	$64½	64	..	
Steinbg P	5	$98¼	..	..	
T Dom Bk	100	$42¾	..	..	
Triad	1100	750	..	..	
Un Steel	100	$17	..	..	
Walk	145	$72¾	..	..	
Webb Knapp	1400	415	..	..	
Weston P	35	$92	..	..	
Wpg Cent	75	$15½	..	..	
Zeller	25	$28¼	..	..	

PRIX DES GRAINS

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F. A.
Avoine					
Mai	70¾	71	70½	71	70⅞
Juil	70⅝	71	70¼	71	70⅜
Oct	70⅞	71¼	70⅞	71¼	71½
Orge					
Mai	88	87¾	89¾	89¾	88
Juil	89¾	91¾	89½	91⅛	89⅞
Oct	92¼	93⅝	92½	93½	92⅛
Lin					
Mai	278	279¼	278	279	279
Juil	269½	270	268	270	270
Oct	266	267	265	267	265⅞
Seigle					
Mai	104⅛	106¼	104⅛	105⅞	104⅛
Juil	103⅛	106	103⅛	105¾	104⅛
Oct	105⅜	107¾	105⅜	107⅛	106

CHICAGO

Blé (ancien)					
Mai	233¾	224¾	222¾	223⅜	223⅛
Juil	210¼	211⅛	209¾	211	210¾
Sept	213	214	212½	213⅜	13⅛
Déc	217½	218¼	216¾	217½	217¼
Blé (nouveau)					
Juil	210½	212	210¼	211⅜	211
Sept	213¼	214⅜	213	213⅜	213⅜
Déc	217½	218⅛	217⅝	218¼	218
Mars	218½	219½	218	219	218⅜
Maïs					
Mai	128⅛	129¼	127¾	128⅞	128⅜
Juil	132	133⅛	131⅜	132¾	132¼
Sept	132¾	133⅞	132¾	133⅜	132⅞
Déc	126¼	127¼	126⅛	126⅞	126¼
Mars	129¾	130⅝	129½	130⅛	129¾
Avoine					
Mai	70⅝	71	70¼	70⅝	70½
Juil	67	67½	66¼	67¼	66⅞
Sept	67⅝	68¼	67⅜	68	67½
Déc	69⅞	70¼	69¾	70	69¾
Seigle					
Mai	127	128¼	126½	127½	127¼
Fève soda					
Juil	120¼	121¾	120	120¾	121
Sept	121½	123	121¼	122½	121¼
Déc	126½	127¾	126	127¼	126⅞
Mai	241½	242½	240¾	242¼	241¾
Juil	237½	238⅝	236½	238⅜	237¼
Sept.	227¼	229⅛	226½	228½	227⅜
Nov.	224½	225⅞	224⅛	225⅝	224½
Jan.	227¼	228¾	227	228½	227½

Moyennes à Toronto

	20in	20go	15bm	15wo
Vendredi	467.18	79.756	213.24	174.68
Jeudi	470.89	79.60	214.63	175.62
Sem. pas	Vendredi Saint			
Mois passé	456.21	76.35	207.39	162.78
Ann pass	469.48	87.79	245.72	164.79
1957 haut	471.77	80.02	232.21	179.10
1957 bas	441.50	74.17	202.58	150.59
1956 haut	506.33	90.35	261.51	184.09
1956 bas	430.46	70.56	203.91	117.47

MINES HORS-LISTES

G. E. LESLIE & Co Membres
Montreal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange

	Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.
Abeta	7	10	Gibson	10	14	Ont Nick N	35	40
Americ	27	30	Glencona	3½	4½	Montgomery	3	6
Arnora	2	4	Goldmaque	5	7	Pascalis	9	12
Ass. Dev.	16	18	Independant	13	17	Provincial	3	5
Atlas Chib	13	17	Inter Asb	7	10	Que Cobalt	190	210
Bald Mtn	73	77	Inter. Ex.	41	46	Quejo	6	9
Baraca	—	35	Kamlac	6	9	Rand Mal	4	7
Belmont	10	15	Kenmac	12	16	Roymont	10	20
Bluegrass	7	10	Lassie	2	4	St Jude	20	25
Brosnan Ch.	50	55	Leadville	35	45	Scott Chib	5	8
Camont Mng	27	32	Lun-Echo	38	42	Sharbot	65	70
C Javelin	18½	19½	Lyndvue	30	40	South Asb.	42	48
Cent Mng	60	—	Main Oka	13	18	South Bach	6	9
Chib Copp	25	35	Martin Bird	20	23	Starlight	4	7
Clinger	3	6	Miller Cop	28	32	Tarpoint	7	9
Copper Vall.	50	55	Natl Mal	10	14	Terol	37	43
Cnt Copp	18	22	New Lorie	5	7	Toro Mag	37	41
Dadson	15	20	New Pen	3	6	Wesley	9	12
Derogan	3	5	Nipiron	23	28	Wedro Leeds	62	65
Elwood Mng	42	47	Norbeau	57	63	Ww Leys	9	12
Enterprises	15	—	Norcopper	70	80	Young Dave	15	18
Flicka	4	7	Nordeau	65	75			
Garland	—	25	Oklend	10	13			

COURS DES HUILES

	Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.
Altex	32	35	Freehold	5	6	Roy Can	11	11½
Barons	9	9½	F St Jh	8	9¼	Sage	68	75
Bata	8	10	Kenare	15	16¾	Select	13	14
Blue Cr	16¼	17	Keno	24½	25	Share	11	11¾
Burrex	—	40	Lemiac	8	9	Sturgeon	11½	13
Cdn Anac	50½	52	Led Cal	16½	18	T'field	5¼	6
Cdn Emp	5¼	6	Merland	86	87	W Warn	10	10½
Cdn. Fort	24½	25	Monarch	11½	12½	W Mayg	160	170
C'ntury	18	19	N Ranc	6⅞	7	York	7	10
Claybar	14½	15	N Cont	2⅞	2⅞			
Cont Pot	70	80	Nuco	40	42			
Comm'd	75	100	Pontiac	22	24			
C Grease	9	10	Reality	3½	4			
Dom Min	12½	13	Renfrew	5	6			
Edoran	13	14	Redgeway	6	7			

Moyennes à Montréal

Cours fournis par la Presse Canadienne

	7ba	10ut	20in	30co	10pa	15go
Hier	52.15	147.4	289.6	242.2	1303.32	80.76
Jour précédent	52.48	148.4	291.3	243.6	1314.06	80.68
Semaine passée	Vendredi Saint					
Mois passé	51.51	145.0	279.4	234.6	1340.47	73.44
Année passée	56.38	136.7	319.3	258.8	1575.15	88.85
1957 haut	55.99	148.4	300.0	246.5	1435.36	80.76
1957 bas	49.96	135.2	273.8	229.2	1295.63	70.51
1956 haut	59.86	148.1	332.0	270.7	1712.24	89.73
1956 bas	49.99	131.1	275.7	227.5	1278.96	69.49

Guillery, Martel et Lemieux
avocats
170 est, Dorchester; Mtl 18
UN. 6-9458

La Banque Provinciale du Canada

Dividende no 224

AVIS est, par les présentes donné que le Conseil d'administration de La Banque Provinciale du Canada a déclaré, pour le trimestre finissant le 30 avril 1957, un dividende de dix-huit cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, à partir du 1er mai 1957, aux actionnaires inscrits dans les régistres, le 15 avril 1957, à la fermeture des guichets.

Par Ordre du Conseil d'administration,
J.-U. BOYER,
Vice-Président et Gérant Général.

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la Presse Canadienne

(Suite de la page 12)

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Banff	2400	279	265	267
Britalta	2700	300	296	300
Cabanga	1400	240	240	250
Calalta	4600	140	130	131
Cal Ed	925	31	30½	30½
Calvan Con	200	530	520	520
C Oil Lds	2125	405	390	405
CS Oil wts	300	250	250	250
Cdn Ad Oil	2300	48	48	48
Cdn Atl Oil	4110	785	775	775
C Br Emp	1000	65	65	65
C Chieftain	3200	190	185	190
C Colli pr	250	75	75	75
C Deca wts	230	147	142	142
Cdn Dev	4915	785	770	775
C Homestd	2410	238	230	235
C Husky	700	18½	18¼	18¼
Do wtas	2640	11¼	10⅞	11¼
Cdn PL	6480	305	300	300
Cantadusa	1200	60	60	60
Canso Nat	1015	180	175	175
Cent Expl	6550	435	410	410
Cherter Oil	4300	370	365	370
Conro	6940	16½	15	16
C Dragon	632	52	52	52
C East Cr	2700	45	44	45
C Min Mac	4470	515	485	485
Con Peak	5000	14	13	14
CreeCree Oil	1150	485	475	475
Cree wts	920	250	245	250
Del Rio	12416	615	590	610
Dev Pal	17735	252	233	240
Dom Expl	1725	13¼	13⅛	13¼
Duvex	4100	18	18	18
Fargon	1200	490	485	490
Gen Pet A	500	525	525	525
Gr Plains	590	43½	42	42
Gr Sw G	7210	102	95	99
High Crest	1500	32	31	32
Highwood	500	29	29	29
Home Oil A	1501	20¼	19⅛	19½
Do B	1556	19½	19	19¼
Humbre O	19231	220	215	217
Jupiter	3100	230	222	230
Kroy Oil	12600	70	68	68
Lib Pete	4500	256	250	250
LI Pete	1000	15	15	15
Lib Pete	4500	256	250	250
LI Piete	1000	15	15	15
Majtrans	10666	7	6½	7
Medal	16048	485	460	470
Mer Pete	1100	44⅛	14¼	14¼
Midcon	62772	144	133	140
Mill City	8500	31	29	31
Nat Pete	500	420	420	420
N Bristol	900	55	55	55
N B Dom	2300	210	200	210
N Chamb	2400	236	230	235
N Cont	5200	65	64	65
N Davis	2000	22	22	22
N Gas Expl	7650	210	205	210
N Superior	700	220	210	220
Nordon	3800	45	40	45
NC Oils	3075	535	525	525
NCO wts	200	300	300	300
Oil Select	23700	16	15	15
Okalta	4300	270	267	270
Pac Pete	4340	23¾	23¼	23¾
Pan West	400	39½	38	39½
Peac Riv	1585	12⅝	12¼	12¼
Permo Pr	7950	365	345	355
Petrol	18900	105	100	100
Prillips	8450	170	165	170
Ponder	12000	67	57	60
Provo Gas	255	360	345	350
Reef Expl	13200	14	13	13½
Richwell	610	165	151	151
Rocky Pete	12335	62	57	63
Roxana	18300	18	17	17
Royalite	600	18	18	18
Sapphire	5050	150	142	145
Scurry	5100	320	315	315
Secur Free	2200	490	480	490
Souris	500	21	21	21
Spooner	62150	59	52	55
Stanwell	295831	131	121	131
Tex Cal	11600	70	66	68
Trans Can	13064	284	270	278
Trans-Em	1900	260	255	255
Triad Oil	3394	765	725	745
Un Oils	44953	350	330	350
Vulcan	3050	70	70	70
Wayne	3016	25	24	25
Wespac	18900	39½	38	39½
W Maygil	300	170	158	160
W Decalt	4330	284	278	283
Do wts	3600	122	112	119
W Naco	13800	365	355	365
CURB				
Dalhousie	6700	45	44	44
MINES				
Acad Uran	2000	13	12½	12½
Aconic	4065	945	935	940
Advocate	750	775	750	750
Alba Expl	1000	13	13	13
Algom	630	22½	21¼	21¾
Algom deb	60	95	95	95
Do wts	1600	14¼	13¾	14
Am Lard	1000	18	18	18
Am Nephe	900	141	140	140
Anacon	486	163	162	163
Anglo Hur	22	12	12	12
Apex Res	16000	9	9	9
Arcadia	15400	199	188	196
Area	6200	68	67	67
Arjon	7500	15¼	13	13
Ascot	500	11	11	11
Atlas Yk	1000	12	12	12
Atlin-Ruf	74300	92	85	89
Aubelle	7750	11	10	10
Aumacho	4000	24	23	24
Aumaque	3600	14	13	14
Aunor	1500	170	170	170
Bankeno	200	26	26	26
Barnat	1575	30½	30	30½
Barvue	5700	55	50	50
Base Meta	17700	77	72	75
Baska	2500	34	32	32½
B-Duq	3040	123	117	118
Beaucage	900	130	123	213
Beav Lod	500	30	30	30
Belcher	32100	218	206	213
Belleterre	300	170	170	170
Bethlm	6700	205	195	205
Bevcon	22000	21½	21	21
Bibis	2500	7	7	7
Bicroft	2100	225	220	223
Do wts	600	130	126	130
Bidcop	1000	30	30	30
Black Bay	700	95	95	95
Bonville	1000	9	9	9
Bordulac	6000	11½	11½	11½
Bouscad	2000	15	14	15
Bouzan	17730	99	92	92
Bralorne	225	470	470	470
Broul Reef	1000	87	87	87
BMrunhrst	1000	11	11	11
Brunsman	1000	8½	8½	8½
Brunston	7000	11	10½	11
Brunswick	550	11½	11	11½
Buffad	2500	9½	9	9
Buff Ank	77900	235	220	235
Buff Cdn	52000	17½	16	17
Buff RL	1000	7½	7½	7½
Burchell	15300	57	55	56
Camp Chib	520	11½	11	11
Cdn Astoria	1500	16½	16	16½
C Dyno	3110	245	240	240
C Malart	750	30	30	30
Cdn Thor	5500	10	9	9½
Candore	1699	38	38	38
Can Erin	1778	73	70	73
Can Met	58433	470	445	445
Do wts	3300	365	330	345
Captain	4400	42	38	40
Cariboo	1000	67	65	67
Cassiar	1875	760	750	760
Cayzor	500	680	650	670
Cent Pat	20600	283	230	230
Cent Porc	1000	10	10	10
Cheskirk	3000	12	11	11
Chib Jac	1660	280	275	275
Chib-Kay	1200	35	35	35
Chib M	1500	280	275	280
Chimo	8400	135	129	134
Chrom	300	300	300	300
Cobalt	801	40	40	40
Coch Will	2000	112	108	108
Coin Lake	1500	13	12½	12½
Coldstrm	23187	147	141	142
Colomac	4600	9½	9¼	9½
Coniagas	10100	245	230	240
Con-Key	1500	41	40	40
C Bellek	3033	24½	24	24½
C Callin	39750	46	42½	43
Con C Cad	500	12½	12½	12½
C Denison	30176	22	20½	21
Do wts	7440	14¼	13¾	14
C Discov	1700	295	295	295
C Fen	3485	158	150	158
Con Gilles	1000	10½	10½	10½
CG Arrow	12000	32	29	32
C Guayan	1000	21	21	21
C Haliw	67415	114	108	108
Con Howey	900	350	335	335
C Marben	1500	50	50	50
Con M B	2977	26⅞	25½	26
C Morris	5300	69	62	68
C Mosher	750	49	49	49
Con Negus	38660	31	28	29
C Northld	3300	77	76	76
C Red Pop	17300	135	131	134
C Sannorm	500	12	12	12
Con Sud	15700	300	290	299
C Tungst	4650	22	20	21
Conwest	500	675	655	675
Cop Corp	1300	70	70	70
Copcrest	57600	79	68	78
Cop-Man	47200	27	25½	27
Coprand	5664	400	380	390
Coulee	2500	87	85	87
Crestaur	500	9½	9¼	9½
Croinor	11000	18	17½	17½
Crowpat	3300	30	29	29
Cusco	9000	20	19	19
Daine	171500	16½	15	16
D'Aragon	1000	30	30	30
De Cour	1000	49	47	49
Do wts	1000	10½	10½	10½
Deer Horn	2000	27	27	27
DEldona	1533	14	14	14
Delnite	200	102	102	102
Diadem	21500	14	13	13
Dome	100	12⅞	12⅞	12⅞
Donalda	3000	22	20½	21
Duvan	8800	42	40	40
E Amphi	500	10½	10½	10½
East Mal	5350	125	115	124
East Sull	2760	455	440	450
East Asb	1100	65	65	65
East Met	2600	33	30	33
East Min	10680	340	330	330
El Pen Rey	7600	32	28	28
El Sol	31600	41	40	40
Eureka	5500	80	79	80
Expl All z	1500	34	34	34
Falcon	2945	38½	37½	37½
Faraday z	10800	285	265	280
F'west Tung	1530	22	21	21
Fed Kirk	7000	22	20	20
Fla Can	725	740	735	740
Francoeur	71200	21	17½	19

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Probisher	2700	299	290	295
Do debs	20	77	77	77
Gaitwin	4500	21	20	21
Galkeno	5263	105	103	105
Geco Mines	1097	18¾	18	18
Genex	7000	31	30	31
Giant YK	100	485	485	485
Glen Uran	18060	49¼	47	49
Goldcrest	1600	13	13	13
Gold Eagle	2500	8	8	8
Gold Ma n	5500	115	111	115
Grah Bous	1000	15	15	15
Granduc	400	380	380	380
Greyhk	36400	54	50	52
Gulch	6000	16	16	16
Gulf Lead	5000	11½	11	11
Gunnar	3903	20½	19¾	19¾
Do wts	1870	13¾	12¾	12¾
Gwillim	8500	12	11	11½
Hallnor	100	300	300	300
Hard Rock	2000	12	12	12
Har-Min	24400	40	38	39
Hasaga	2500	21	21	21
Headway	5250	83	82	83
Heath	15000	16	15	15
Heva	1000	7½	7½	7½
High Bell xd	4400	130	121	130
Hollinger	840	29	28¾	28¾
Hoyle	1120	650	625	640
Hud Bay	2139	78	73¼	73⅝
Ind Lake	700	14	14	14
Intpiration	5241	78	75	76
Int Nickel	1053	106½	105⅞	106½
Irish Cop	3100	120	119	120
Iron Bay	4800	450	440	440
J Waite	2000	27	2	27
Jacobus	4300	112	102	109
Jaye Expl	19000	73	70	70
Jeannette	22100	40	33	39
Jellicoe	5700	22	20	22
Joburke	4000	19½	19	19
Joliet	4300	53	51	51
Jonsmith	3000	16¼	16	16
Jowsey	6343	86	85	85
Kenville	6000	11	10½	10½
Kerr Add	750	15⅜	15¼	15¼
Kerr Lake	1500	74	74	74
Kilem wts	700	84	84	84
Kirk Hud	24600	17	16	17
Kirk Min	9111	132	119	125
Labrador	500	20½	20¼	20½
Lake Cin	2400	140	132	135
L Dufault	5870	158	148	152
Lake Ling	3000	11½	11	11½
L Osu	4000	33	30	33
L Shore	1340	475	470	475
La Lu	500	415	415	415
Lamaque	200	250	250	250
Leitch	3500	90	88	90
Lexindin	103900	40	37	37
LL Lac	3900	238	228	230
Lorado	9450	150	144	145
Do wts	1200	115	110	110
Lyndhst	3500	41	40	40
Lynx	500	8	8	8
Macassa	1300	205	198	200
Madon	1000	56	56	56
Macfie	1100	15½	15	15½
MacLeod xd	2500	110	105	110
Madsen	2500	160	160	160
Magnet	500	8½	8¼	8½
Malartic	700	7	6½	7
Maneast P	87500	31	28	31
Maralgo	55625	53	41	45
Marcon	500	9½	9½	9½
Maritimbe	6800	174	160	166
Martino	19800	13½	13	13
Mayburn	11700	60	57	58
McIntyre	1985	95¾	93½	95
McMar	4720	15	14	14
McWat	5100	45	42	44
Mentor	3000	39	37	39
Merrill	7200	175	166	175
Meta Uran	5500	19½	10	19
Midrim	3600	154	149	152
Milliken	28610	395	365	375
Min Corp	805	17¾	17¾	17¾
Min End	1700	38	37	37
Mogul	2500	160	156	156
Moneta	7110	100	95	100
Nama Cr	5100	58	58	58
Nat Expl	3500	45	44	44
Nealon	1700	15	15	15
Nes Lab	2400	67	66	67
New Alger	3500	16	15½	15½
New Bid	3300	9½	9½	9½
New Ca l	1000	33	33	33
New Delhi	41583	110	102	109
N Fortune	6500	15½	15	15
N Godivue	5345	15	15	15
N Harri	6500	31	30	30
N High	4333	29	29	29
New Hosco	1000	25	25	25
New Jason	3000	12¼	12	12½
N Kelore	9500	16	15⅛	15½
Newlund	6700	40	39	39½
N Man	12300	115	110	115
N Minda	18700	50	47	40
N Mylama	1000	13½	12½	12½
Newnor	6000	9	8	8
New Rouyn	16000	15	15	15
N Senator	16500	7½	7¼	7½
N ick Rim	13300	410	395	395
Nipissing	1000	229	295	295
Nisto	9000	1	10½	11
Nor Acme	2000	32	32	32
Noranda	665	53	52¼	52½
Norgold	20900	26½	25	26½
Normetal	1650	500	495	500
Norpax	9055	127	125	126
N Rank	54340	135	147	148
Northsp	9883	805	790	790
Do A wts	1700	615	615	615
North Can	300	1860	155	160
Norvalie	500	25	25	25
Nudul	25600	34	33	33
Obaska	1000	8	8	8
O'Brien	3600	75	61	74
Ogama	3000	14	12	14
Oka Rare	7000	30	30	30
O'Leary	8000	34	32	34
Opem	1125	13½	13¼	13¾
Orenada	4000	37	30	30
Ormsby	800	44	44	44
Pac East	2500	10	10	10
Paramaq	1000	9½	9½	9½
Parbec	6000	7½	7	7½
Pardee	13186	87	84	86
Pater	4600	63	61	63
Paymast	1000	21	20	20
Perron	36155	55	52	53
Pick Crow	3320	125	120	122
Pitch Ore	4500	9	9	9
Placer	110	12¾	12¾	12¾
Pow Rou	1700	70	66	66
Pr Bord	2000	7½	7	7
Preston	600	800	890	800
Pronto	2310	700	655	655
Do wts	2070	270	250	350
Pros Air	600	132	132	132
Purdex	1000	16	16	16
Que Chib	2550	134	126	127
Que Cop	400	85	85	85
Que Lab	5000	17	15½	15½
Que Lith	310	900	890	900
Que Man	3500	52	52	52
Q Metal	4000	212	205	212
Qunston	1060	20	20	20
Quemont	5450	14¾	13½	14
Radiore	800	114	113	113
Rainville	1000	90	90	90
Rayrock	5230	165	164	160
Renable	200	185	185	185
Rexspar	14000	68	63	66
Rio Rup	14000	12½	12	12
Rix Athab	5700	66	65	65
Roche	4700	21	20	20
Rockwiu	182697	132	123	127
Rowan C	10500	15	13½	15
Ryanor	100	14	14	14
St Michael	6300	35	33	34
San Ant	1000	62	62	62
Sand Riv	37500	26	23	23½
Sheep Cr	1000	110	110	110
Sherritt	3490	590	650	680
Silano	1500	11½	11½	11½
Sil Stand	1500	45	45	45
Siscoe	16200	99	94	95
Siocan VR	2500	12	12	12
Stdcona	2188	31	30	33
Stanleigh	7464	590	550	585
Stanrock	1100	450	435	435
Staarratt	125700	30½	29	30
Steep R	3826	22½	21½	22
Sturgeon	1700	40	40	40
Sud Cont	900	12½	12½	12½
Sullivan	2950	360	335	360
Sylvanite	1050	150	145	145
Taurcanis	2900	49	48	48
Teck H	2300	180	175	175
Temag	2900	400	380	400
Thom L	6100	93	89	93
Tiara	44000	23	19½	23
Tombill	4800	58	53	57
Tribag	2600	47	47	47
Ult Shaw	18110	64	62	64
U Minning	3167	21	21	21
U Asbestos	725	585	570	585
Un Keno	100	570	570	570
U Mont	4000	14¼	14	14
Upp Can	1300	70	70	70
Vandoo	5900	15½	14	14
Ventures	6475	42½	39½	40¾
Vico	1000	23½	22	23
Violam	7400	175	175	175
Waite Am	2145	975	980	950
Weedon	500	40	40	40
Wener	1000	30	27	29
Willroy	3300	237	226	230
Wiltsey	1500	14½	13	14½
Windard	18500	12	11	11
Woodgrn	20700	114	110	114
Wr Harg	1735	132	128	130
Yk Bear	3950	184	180	182
Yukeno	1983	8	8	8
Zennac	4000	34	33	33
Zulapa	4025	60	59	60
CURB				
Gaspe Cop	245	35	34	34
Poato	687	450	450	450
Pend Ore	400	280	280	280
Yukon Con	4000	57	57	57
Copcrest	57600	80	68	78
CORRECTIONS OFFICIELLES				
Cent Pat	20600	290	260	280
Can Erin	2278	74	70	74
Can Met	48944	470	445	460
Copman	47200	27	25½	27
Waite Am	2145	975	950	950
Woodgrn	20700	114	110	114
Orenada	4000	31	30	30
Maneast Ur	57500	31	26	31
Hudson Bay	2149	76	73¼	73¼
Anchor Pete	38000	20½	19	20
Wespac	18900	39	38	38½
Rocky Pete	12334	63	57	63
Cabanga	1500	250	240	250
Algoma	2170	131	127½	127½
Bell	1333	44	43¾	43¾
Union Gas	468	77¼	75⅞	77¼
Weston A	1379	23¼	23	23¼

Totales des ventes 4,380,000

A MURDOCHVILLE

Armés jusqu'aux dents, les policiers provinciaux dispersent les piqueteurs

par Guy LAMARCHE

Un réservoir d'essence, propriété de la Gaspé Copper Mines, est dynamité à Mont-Louis

Une centaine de policiers provinciaux, armés de bombes lacrymogènes, de mitraillettes et de révolvers, ont forcé les mineurs en grève à Murdochville à quitter la ligne de piquetage et à enlever les tentes qu'ils avaient érigées non loin de cet endroit. Ils ont également chassé les grévistes des camps de la compagnie, après les avoir éveillés en pleine nuit. La police est actuellement maître de la place, patrouillant les rues, fouillant les autos, questionnant les hommes, dispersant les groupes et invitant les grévistes à retourner au travail.

De plus, peu après ces évènements, un énorme réservoir d'essence de 4,500,000 gallons, propriété de la Gaspé Copper Mines, a été dynamité à Mont-Louis, en Gaspésie, au bord de la mer. L'essence s'est répandue dans la mer. L'explosion s'est produite peu avant le lever du jour, hier matin Personne n'a été blessé et les dégats sont estimés à $150,000.

M. Didore Boucher, chef de police de Mont-Louis, en Gaspésie, a déclaré qu'il s'agit "d'un acte de sabotage".

Le maire de Mont-Louis, M. Horace Lemieux, a déclaré que la déflagration a secoué la localité vers 3 heures vendredi matin. Le choc a éveillé des habitants dans un rayon de deux milles. La population de Mont-Louis s'élève à 1,700 environ.

Le fait que le réservoir contenait du pétrole très épais, qui ne s'enflamme qu'à 160 degrés Farenheit, a déclaré M. Boucher, a prévenu l'incendie. Aucun bâtiment n'a été endommagé et l'on ne signale pas de victime.

"Tout a été paisible vendredi, mais nous craignons d'autres incidents", a dit M. Boucher. Pendant toute la journée, les pompiers ont monté la garde afin d'empêcher l'inflammation du pétrole qui coule par la brèche pratiquée dans le réservoir. Mais, en raison des conditions spéciales que nécessite l'inflammation, on ne craint rien.

Cent policiers

Toute la journée de jeudi, la population a assisté à l'arrivée en masse des policiers provinciaux. Deux autobus remplis de policiers, dont des officiers de Montréal, ont porté le nombre d'agents à une centaine.

Un premier groupe a rencontré, jeudi soir, les piqueteurs près de la grille de la mine. Ils demandèrent aux grévistes de se disperser et de s'en aller chacun chez soi. Mais après des pourparlers, les grévistes firent comprendre qu'ils entendaient rester sur place et qu'ils ne troublaient en rien l'ordre public.

Du renfort

Voyant cela, les policiers ne forcèrent pas la ligne de piquetage. Ils regagnèrent simplement la ville où leurs compagnons étaient restés. Bientôt tous les agents qui étaient à Murdochville arrivèrent auprès des piqueteurs, révolver au poing et mitraillettes bien en vue et portant bombes lacrymogènes prêtes à servir.

L'officier qui dirigeait l'opération déclara alors aux grévistes qu'il agissait directement sous les ordres du procureur général de la province, M. Maurice Duplessis. Il leur enjoignit de quitter les lieux et de lever leurs tentes, sans quoi la loi d'émeute serait lue à Murdochville.

Après dix minutes de consultation, et voyant que les policiers paraissaient sérieusement prêts à passer à l'action, les grévistes abandonnèrent la place aux nouveaux maîtres.

Evincés des camps

Près de 300 grévistes demeurent à Murdochville même. Ils ont tout simplement regagné leurs demeures. Mais environ 20 autres, dont les familles demeurent à l'extérieur de la ville, dormaient encore dans les camps de la compagnie, petites maisons où les mineurs demeuraient à 4 par chambre.

Demeuraient.... car ils n'y sont plus. La police provinciale les en a chassés.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, les policiers firent irruption dans les camps, révolver au poing, et forcèrent les dormeurs à quitter les lieux. Les grévistes trouvèrent refuge chez des compagnons d'infortune.

Toute la journée d'hier, la police a patrouillé la ville en maître de la place. Plusieurs agents ont dit aux grévistes: "Pourquoi continuez-vous à vous entêter. Retournez-donc au travail".

Les autos sont fouillées, les attroupements, aussitôt suspects, sont immédiatement défaits, des individus sont questionnés au hasard: "l'ordre règne à Murdochville".

Il va sans dire que même s'il n'y a eu aucun acte de violence ni échanges d'injures l'atmosphère est très tendue. Surtout depuis que le réservoir à essence a fait explosion.

A la dynamite !

La police provinciale a confirmé que le réservoir à essence qui a sauté à Mont-Louis a bien été dynamité. Le réservoir, propriété de la Gaspé Copper Mines, avait une capacité de 4,500,000 gallons et les dommages s'élèvent à $150,000.

M. Emile Boudreau, représentant de l'Union des Métallurgistes Unis d'Amérique dans la région de Sept-Iles et Gaspé, a déclaré hier que les chefs des grévistes lui ont affirmé par téléphone que ce dynamitage s'est fait à l'insu des organisateurs de la grève.

Il n'a cependant pas écarté la possibilité que ce soit l'action d'un gréviste isolé et obsédé, ou tout simplement d'un inconnu. Il n'en sait rien.

On se souvient qu'il y a quelque temps, un gréviste a trouvé sur la neige une charge de dynamite non loin de la grille de la mine, et que les gardiens de la compagnie avaient été témoins de l'incident.

A la suite de l'explosion d'hier matin, la police provinciale a intensifié la surveillance et patrouille non seulement la ville de Murdochville, mais toute la région.

Situation tendue

M. Bruno MacDonald, représentant du Syndicat des métallurgistes qui ordonna la grève le 11 mars dernier, a déclaré à Murdochville: "Nous voulons éviter tout incident, mais la situation est très tendue."

Le porte-parole syndical a précisé "qu'une dizaine de femmes se proposent de quitter la ville avec leurs enfants". Il y a environ 250 femmes mariées dans la région.

Le gros de la force policière, a dit M. MacDonald, est concentré sur le terrain de la compagnie. La route qui relie Murdochville et Mont-Louis est bien gardée.

Les policiers provinciaux se sont établis dans un bâtiment qui abrite le service de la cantine de la compagnie après avoir ordonné aux grévistes qui s'y trouvaient de quitter les lieux. Il s'agit d'un spacieux bâtiment où 300 hommes peuvent loger.

Appel à l'Evêque

M. MacDonald a révélé en outre que le syndicat a prié Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé, d'intervenir dans le différend.

M. I. W. Abel, secrétaire-trésorier international du syndicat, a déclaré que le groupement "ne s'est pas engagé dans cette lutte avec l'intention de la perdre".

Le directeur national, M. Bill Mahoney, a souligné que la compagnie Noranda Mines "s'expose à une lutte totale... à moins qu'elle ne décide de se conformer à la politique des autres industries canadiennes et ne modifie sa politique amèrement anti-syndicale".

Première visite . . .

Suite de la 1ère page

M. MOONEY DEMISSIONNE

Ayant accepté d'être candidat libéral dans le comté de Notre-Dame-de-Grâce, M. George S. Mooney vient de démissionner de deux postes qu'il occupait dans le fonctionnarisme municipal, celui de co-directeur de l'Office d'initiative économique et touristique et celui de secrétaire du Bureau municipal du Saint-Laurent. Sa démission prendra effet le 30 avril.

UN TROISIEME CANDIDAT

Il y avait déjà deux candidats libéraux en lice dans le comté de Montréal-Ste-Anne, MM. Hushion et O'Connell. Voici qu'un troisième s'annonce, M. Gérard Loiselle, conseiller municipal.

Voici quelques paragraphes d'un communiqué remis aux journalistes par M. Loiselle :

"J'ai récemment eu une entrevue avec l'honorable Georges-C. Marler, ministre du transport, et une autre avec monsieur l'avocat Jacques Vadeboncoeur, organisateur général du parti, pour leur exprimer mon intention d'entrer en lice dans le comté de Ste-Anne pour la prochaine élection fédérale.

"Depuis quelque temps, je suis assailli, tant à ma maison privée qu'à mon commerce, par des gens de toutes catégories qui me pressent d'être candidat, leur candidat. De plus, une pétition signée par des marchands, des industriels et des officiers d'associations, a été déposée entre les mains de l'honorable Marler, de l'honorable Roch Pinard et de monsieur l'avocat Jacques Vadeboncoeur.

"Après toutes ces instances, qui ne me laissent pas libre, je me sens à l'aise pour affirmer que je suis candidat libéral dans le comté de Ste-Anne".

M. HOWE PARTIRA

KENORA, Ont (PC) — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a annoncé, jeudi soir, que c'est la dernière fois cette année qu'il est candidat aux élections fédérales.

Il a fait cette déclaration durant une allocution en faveur de M. William Benedickson, qui tente de se faire réélire à une quatrième reprise comme député de Kenora-Rainy River.

M. Howe a demandé aux délégués libéraux-ouvriers présents à l'assemblée de nomination, d'accorder leur appui à M. Benedickson. "Je vous demande également votre appui au cours de ce qui sera sûrement ma dernière campagne électorale".

Le ministre, âgé de 71 ans, représente Port-Arthur à la Chambre des Communes depuis 1935.

Interrogé plus tard au sujet de sa déclaration, M. Howe a dit :

"Tout doit prendre fin à un moment ou l'autre".

AU DEUXIEME RANG

OTTAWA (PC) — M. Paul Hellyer, âgé de 33 ans, n'est pas le plus jeune ministre d'un cabinet fédéral.

Sir Charles Tupper n'avait que 32 ans lorsqu'il fut nommé ministre de la Marine et des Pêcheries, le 31 mai 1888.

M. Hellyer a été nommé jeudi ministre adjoint de la Défense.

Les Métallos : entier appui au PSD aux élections du 10 juin

Les délégués de l'Union des Métallurgistes Unis d'Amérique ont décidé, hier, au cours de la deuxième journée de la conférence d'orientation nationale de cette centrale, d'accorder leur entier appui au Parti Social Démocratique aux prochaines élections fédérales qui auront lieu le 10 juin prochain.

Plusieurs importantes résolutions ont été adoptées au cours de cette journée. Les métallos se sont déclarés entièrement favorables à l'affiliation de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada au Congrès du Travail du Canada.

Une résolution, adoptée avec seulement trois dissidences sur les quelque 400 délégués, déclare que "cette Conférence réaffirme qu'elle supporte le Parti Social Démocratique du Canada et prie tous les membres de cette Union d'agir dans leur meilleur intérêt en votant pour le PSD et en travaillant à l'élection de candidats de ce parti."

Quelques délégués ont déclaré au cours de la discussion qu'il ne suffisait pas de passer cette résolution, mais que les membres devaient entrer dans la lutte électorale et travailler activement à faire élire les candidats du PSD.

A ceux qui pouvaient croire la lutte perdue d'avance, on répondit par un axiome populaire dans les milieux ouvriers: "Mieux vaut voter pour une chose que l'on désire, et ne pas l'obtenir, que de voter pour une chose que l'on ne désire pas, et l'obtenir". De l'avis des délégués, le PSD est actuellement le seul parti dont la politique soit favorable aux travailleurs. Les partis "capitalistes" sont, selon eux, des groupes de profiteurs, dont la législation n'a pour but que de maintenir une économie de favoris, où les ouvriers ne reçoivent pas leur juste part de la production nationale.

Quelques instants avant que cette résolution ne soit soumise aux délégués, M. H. Conquergood, directeur d'éducation politique du Congrès du Travail du Canada, auquel les Métallurgistes sont affiliés, a déclaré "qu'il n'y a pas d'éducation politique sans action politique. Il a recommandé fortement que l'Union des métallos forme dans chaque local des comités d'éducation politique. Cette suggestion fut plus tard adoptée à l'unanimité dans une résolution.

La CTCC

Les délégués ont fortement endossé les efforts de leur union pour faciliter l'affiliation de la CTCC au CTC. La résolution souligne que les salaires payés dans la province de Québec aux travailleurs de l'acier et des Mines sont plus bas que ceux des autres provinces dans les mêmes idustries.

Cette situation nuit aux efforts du mouvement ouvrier canadien et des métallurgistes en particulier en vue d'établir au Canada des salaires égaux à ceux payés aux Etats-Unis dans les industries similaires. Il est nécessaire, disent les Métallos, que se fasse l'unification des travailleurs de l'acier et des mines de la Province de Québec pour briser la résistance des employeurs à accorder la parité des salaires.

Les objectifs

Dans une longue résolution qui constitue un programme complet à suivre dans les négociations des conventions collectives, les Métallurgistes Unis d'Amérique ont fixé les objectifs que leur mouvement entend atteindre.

Ils désirent, entre autres, arriver à pouvoir négocier sur une base de corporation, inter-provinciale, et si possible internationale. Ils veulent, pour le même emploi dans des industries similaires, le même salaire de base au Canada qu'aux Etats-Unis.

Les Métallos espèrent pouvoir imposer dans toutes les industries similares un système unique d'évaluation des tâches, pour que soit entièrement respecté le principe: "A travail égal, salaire égal". La semaine de travail de 40 heures est obtenue presque partout. Les Métallurgistes visent à obtenir l'année de travail en bas de 2,000 hres sans diminution du pouvoir d'achat.

Cette diminution des heures (2,000 heures par année fait environ 38 heures par semaine) pourrait se faire soit par réduction de la semaine de travail, soit par une augmentation substantielle du plan de vacances ou encore par la combinaison des deux. L'Union des Métallurgistes souhaite également que l'atelier syndical soit adopté partout, "car cela constitue la meilleure garantie pour l'efficacité de l'organisation de l'Union".

Un syndicat réclame le congédiement de M. Donald Gordon

Pour tactiques anti-syndicales et discriminatoires

Le local 260 de la Fraternité des Employés de Chemins de fer et autres transports a adopté à l'unanimité une résolution demandant que M. Donald Gordon, président des Chemins de fer Nationaux, soit démis de ses fonctions à cause de tactiques discriminatoires employées contre l'organisation syndicale des employés de bureaux de ce syndicat.

Le local, qui groupe 1100 employés de bureaux à Montréal, travaillant surtout à la comptabilité du Canadien National, ont condamné particulièrement l'attitude de la compagnie dans l'application d'un plan de bien-être. Les membres sont d'avis que les positions anti-syndicales ont été prises sous l'autorité du président lui-même. Ils demandent donc au premier ministre Louis St-Laurent de congédier M. Gordon.

Les employés de bureaux syndiqués se sont vus enlever le privilège de congés de maladie à plein salaire par suite de l'application du plan de bien-être, tandis que le privilège fut maintenu pour les employés non syndiqués. De même, ces derniers ont bénéficié d'une augmentation de salaires de 12 pour cent, accordée en larges tranches, alors que le syndicat n'a obtenu que 11 pour cent d'augmentation durant la même période, par suite de négociations en vue de signer une convention collective.

Le Canadien National, ayant à sa tête M. Donald Gordon, traite mieux les non-syndiqués que les syndiqués, de l'avis des officiers de la Fraternité. Ceci a pour but, selon eux, de réduire à néant la confiance que les syndiqués peuvent avoir en leurs chefs.

Shawinigan : Carier et Frère menace de vendre ou de déménager

La Compagnie d'Autobus Carier et Frère, de Shawinigan, menace de déménager ou de vendre ses véhicules si le Conseil Municipal de l'endroit ne prend pas les mesures nécessaires pour assurer la libre circulation des autobus dans la ville.

La grève des chauffeurs dure depuis 56 jours. La compagnie a fait trois tentatives pour réorganiser le service de transport en commun. M. Roger Carier, secrétaire-trésorier de la compagnie, prétend que ces efforts ont échoué parce que les autorités municipales de Shawinigan n'ont pas accordé la protection nécessaire à la compagnie, aux chauffeurs et aux passagers.

M. Carier informe le Conseil municipal que la compagnie s'est adressée à la Régie Provinciale des transports pour obtenir l'autorisation de louer ou de vendre ses véhicules ou de les exploiter elle-même ailleurs dans la province.

Chicoutimi : Cité vs fonctionnaires

Un tribunal d'arbitrage vient d'être constitué pour entendre le différend qui oppose la cité de Chicoutimi et le Syndicat des employés municipaux. Le juge Louis-René Lagacé a été nommé président du tribunal tandis que Me René Bélanger, agent d'affaires de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, agira comme arbitre syndical. L'arbitre patronal n'a pas encore été désigné.

Après plusieurs rencontres, les deux parties n'ont pu en venir à une entente sur la question des salaires, le seul point litigieux. Les autres demandes syndicales ont été agréées en majorité par la cité.

Le syndicat a rejeté la dernière offre de la cité, qui était prête à accorder une augmentation de salaire de cinq cents l'heure à compter du 1er janvier 1957, et une autre augmentation de cinq cents à partir du 1er janvier 1958.

Par contre, le Syndicat des employés municipaux s'est dit prêt à signer la convention à condition que des augmentations de 10 cents l'heure et de $4.50 par semaine, rétroactives au 1er janvier 1957, soient accordées aux employés payés respectivement à l'heure et à la semaine en plus de nouvelles hausses de 5 cents l'heure et $2.50 par semaine à compter du 1er janvier 1958. Va sans dire que l'échelle des salaires devrait être ajustée en conséquence.

Syndicat accusé de "razzias". Le CTC étudiera son cas

Si le Syndicat international des opérateurs-mécaniciens, qui compte 10,000 membres au Canada, ne s'engage pas officiellement à ne plus entreprendre des "razzias" de cotisants dans d'autres syndicats, il pourrait bien être chassé du Congrès du Travail du Canada. Le bureau de direction du CTC se réunira la semaine prochaine à Montréal pour décider du sort de ce syndicat. Plusieurs locaux ont porté plainte que les opérateurs-mécaniciens les dépouillent de leurs cotisants en les entraînant dans leur propre syndicat. Cette pratique est formellement défendue par le CTC.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées à l'adresse du soussigné dans des enveloppes fournies à cet effet par L'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent et portant l'indication :

"SOUMISSION POUR FOURNITURE ET INSTALLATION DE SOUS-CENTRALES ELECTRIQUES AUX ECLUSES ET AUX PONTS DE LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT"

seront reçues par L'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 1225, Edifice temporaire no. 2, rue Wellington, Ottawa, jusqu'à 12 heures 30 de l'après-midi (H.A.E.) le mercredi, 22 mai 1957.

On peut obtenir les plans, prescriptions et cahiers des charges, formules de soumission, conditions relatives à la main d'oeuvre et formules de contrat, en s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef L'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 1011, 685, rue Cathcart, Montréal (Québec), ou au Secrétaire, L'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 1225, Edifice temporaire no 2, rue Wellington, Ottawa, sur dépôt de la somme de cent dollars ($100.00) dont un montant de soixante-quinze dollars ($75.00) seulement sera retourné sur renvoi en bon état des documents ci-dessus énumérés, dans les trente jours de la date fixée pour l'envoi des soumissions. Si les documents ne sont pas retournés dans ladite limite de temps, le dépôt sera confisqué.

Le dépôt de soumission d'un montant représentant au moins cinq pour cent (5%) du montant total de la soumission, doit être fait conformément aux prescriptions.

Seules les soumissions conformes aux prescriptions et cahiers des charges recevront considération.

L'Administration ne s'engage aucunement à accepter la plus basse soumission ou toute autre.

Raymond-J. Bériault,
Secrétaire.

L'ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT,
OTTAWA, le 25 avril 1957.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées à l'adresse du soussigné dans des enveloppes fournies à cet effet par L'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent et portant l'indication :

"SOUMISSION POUR FOURNITURE DE CHALANDS PLATS EN ACIER, CANAL DE BEAUHARNOIS, SECTION DE SOULANGES, LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT"

seront reçues par L'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 1225, Edifice temporaire no 2, rue Wellington, Ottawa, jusqu'à 12h.30 de l'après-midi (H.A.E.) le mercredi, 22 mai 1957.

On peut obtenir les plans, prescriptions et cahiers des charges, formules de soumission et formules de contrat, en s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, L'Administration de la Voie Maritime du St-Laurent, Chambre 1011, 685, rue Cathcart, Montréal (Qué.), ou au Secrétaire, L'Administration de la Voie Maritime du St-Laurent, Chambre 1225, Edifice temporaire no 2, rue Wellington, Ottawa, sur dépôt de la somme de cent dollars ($100.00) dont un montant de soixante-quinze dollars ($75.00) seulement sera retourné sur renvoi en bon état des documents ci-dessus énumérés, dans les trente jours de la date fixée pour l'envoi des soumissions. Si les documnts ne sont pas retournés dans ladite limite de temps, le dépôt sera confisqué.

Le dépôt de soumission d'un montant représentant au moins cinq pour cent (5%) du montant total de la soumission, doit être fait conformément aux prescriptions.

Seules les soumissions conformes aux prescriptions et cahiers des charges recevront considération.

L'Administration ne s'engage aucunement à accepter la plus basse soumission ou toute autre.

Raymond-J. Bériault,
Secrétaire.

L'ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT,
OTTAWA, le 25 avril 1957.

COMPTABLES AGRÉÉS

J. ARTHUR DESCHAMPS, C.A.
Comptable Agréé
1411, CRESCENT, MONTREAL 25
TEL.: HA. 7812

BELANGER & DAHME
Comptables agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER
Associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or-Amos

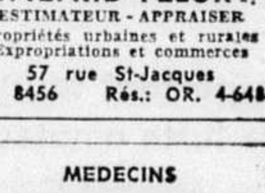
Provost & Provost
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié
ROLAND PROVOST, C.A.
1473 rue Joliette
LA. 4-2219

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
JACQUES-B. CHADILLON, C.A.
ARMAND-H. VIAU, C.A.
YO. 0642
4926, av. Verdun, VERDUN

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES
Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Tél. MArquette 2371

ESTIMATEUR



WILFRID FLEURY
ESTIMATEUR - APPRAISER
Propriétés urbaines et rurales
Expropriations et commerces
57 rue St-Jacques
PL. 8456 Rés.: OR. 4-6484

BREVETS D'INVENTION
Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢
écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE est MONTREAL

Brevets d'Invention
Marion & Marion
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond,
MONTREAL

MEDECINS
Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8 h., excepté samedi de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.
LA. 3-5252 816 Sherbrooke est

DACTYLOGRAPHES
"Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, chaises, etc.
Canada Dactylographe Inc.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél.: BE. 3491 R.-T. Armand

Dr. C. Melillo
gradué d'Europe
Maladies genito-urinaires, peau, sang, glandes. Désordres sexuels, nerveux, impotence, complexe d'infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, ulcères, spasmes, circoncision, rhumatisme, obésité.
151 ouest Sherbrooke - HA. 0356

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

Horizons Sportifs

par Bernard "Bert" SOULIERE

Ted Williams et Stan (The Man) Musial, respectivement des Red Sox de Boston et des Cardinals de St-Louis, sont vraiment les Maurice Richard du baseball majeur. Le premier mène actuellement chez les frappeurs dans la Ligue Américaine, tandis que Musial figure au premier rang chez les frappeurs dans l'autre circuit majeur. Tous deux seront de nouveau de sérieux aspirants pour remporter le championnat des frappeurs dans leur circuit respectif. La nomination du joueur d'avant, Larry Regan, des Bruins de Boston, comme la meilleure recrue de la saison 1956-57 dans la Ligue de hockey Nationale est des plus judicieuses. Il a joué un rôle important dans les succès des Bostonnais cette saison.

Les Royaux de Montréal n'ont pas démontré trop de puissance au marbre jusqu'ici, mais les gros canons de Greg Mulleavy ne devraient pas tarder à sortir de leur léthargie. C'est un fait que les Royaux n'ont remporté que trois victoires dans leurs huit premières parties. Cependant, ils n'ont pas été écrasés par l'adversaire. Ils ont subi deux fois la défaite par la marge d'un seul point. Les lanceurs n'ont pas trop mal figuré. Puis, si les Royaux peuvent conserver une moyenne de .500 à l'étranger, avant d'inaugurer leur saison locale au stadium De Lorimier, mercredi de la semaine prochaine, Greg Mulleavy sera satisfait de ses porte-couleurs. Car, une équipe qui peut jouer pour .500 ou mieux à l'étranger est considérée comme étant de bon calibre.

Les Royaux viennent de s'assurer les services du lanceur gaucher Freddie Kipp. C'est sûrement une précieuse acquisition pour le Montréal. Un club de baseball, si formidable soit-il sur papier et même sur un losange, n'est jamais trop puissant au monticule. Les Dodgers de Brooklyn croient que Freddie Kipp, qui a fait vraiment sensation avec les Royaux l'été dernier, a encore besoin d'une année d'expérience avant de graduer pour de bon sous la grande tente. Freddie Kipp va sûrement renforcer le personnel de lanceurs des Royaux de Montréal. Pour faire place à Kipp, les Royaux ont cédé le lanceur gaucher Danny McDevitt aux Saints de St-Paul, de la Ligue Association Américaine.

Lors d'un récent match de "pétanque", le trio formé de Jean-Paré Morin, Bob Cousineau et Jean-Marc, de Montréal, a défait Sacha Tarride, Clairet et Jacques (ce dernier champion marseillais). Le plus étrange c'est que les trois Montréalais jouaient à la "pétanque" pour la première fois... Quelques bizarreries: le véhicule que conduira le vétéran Sam Hansk dans la classique d'Indianapolis d'une distance de 500 milles cette année, sera si bas, que le moteur sera placé de côté. L'auto de course n'aura pas plus de deux pieds de hauteur... En 1947, 1952, 1955 et 1956, les Dodgers de Brooklyn et les Yankees de N.-York se sont rencontrés dans la série mondiale et chaque classique a nécessité sept parties. Au cours de la période d'entraînement des joueurs cette année, ces deux équipes ont joué six parties hors-concours et ils ont remporté trois victoires chacune. Fait bizarre, ils en viendront aux prises dans une septième et décisive partie hors-concours le mois prochain... Byron Nelson, l'un des meilleurs golfeurs professionnels américains il y a plusieurs années, a récemment participé à un tournoi pro-amateur. Un golfeur amateur lui a demandé s'il connaissait un moyen infaillible pour qu'un amateur améliore son rendement et parvienne à gagner des tournois. "Après mes nombreuses années d'expérience, de répondre Nelson, je ne connais qu'un moyen infaillible: "tricher"... Le club de football Michigan State aux Etats-Unis, aligne probablement le plus petit joueur d'arrière du football. Il mesure seulement cinq pieds et quatre pouces et pèse à peine 145 livres. Le pilote de cette équipe a beaucoup d'admiration pour ce petit joueur et il a prédit qu'il serait en mesure de jouer régulièrement la saison prochaine...

Quand on demande à Rocky Graziano ce qui l'avait influencé à prendre sa retraite, il a répondu ce qui suit: "Après mon dernier combat, je me suis regardé dans le miroir, puis j'ai tiré conclusion qu'il devait exister un autre moyen de rencontrer les gens de mon âge, sans subir un tel traitement"... Johnny Antonelli, le lanceur gaucher des Giants de New-York, a eu beaucoup de patience avant de remporter un duel au monticule contre l'as-droitier, Robin Roberts, des Phillies de Philadelphie. Dimanche dernier, les Giants ont défait les Phillies, 2 à 1, avec Antonelli comme lanceur victorieux et Roberts, le perdant. Avant cette victoire, Antonelli avait perdu neuf parties contre Robin Roberts... On a demandé récemment à un lanceur de la Ligue Américaine, comment il lançait à Mickey Mantle, le jeune et rapide patrouilleur des Yankees de New-York. "Avec un serrement de gorge", a-t-il déclaré...

Il y a 17 ans cette année, Joe Jacobs mourait des suites d'une crise cardiaque. Ce promoteur fut également gérant de Max Schmeling, qui décrocha le championnat mondial en battant Jack Sharkey en 1930. A sa mort, Jacobs était gérant de Tony Galento...

Les Red Sox ont fait subir un autre échec aux Yankees

New-York (AP) — Un circuit de 3 points par Jim Piersall et un double de 2 points par Jackie Jensen ont aidé Dave Sisler, des Red Sox de Boston, à maîtriser les Yankees de New-York, au compte de 6-2 en dépit de circuits isolés par Enos Slaughter et Gil McDougald, devant une foule de 19,394 spectateurs.

Ted Williams a toutefois été tenu en échec, mais il frappe encore pour la jolie moyenne de .405.

Le seul coup sûr des Yankees après le circuit de McDougald fut un bunt par Bill Skowron, à la 8ème manche. C'était la seconde victoire de Sisler cette saison. Son autre gain avait aussi été enregistré aux dépens du club de Casey Stengel. Sisler est le fils de eGorge Sisler, qui fait partie du Temple de la Renommée.

Tom Sturdivant a encaissé l'échec, son premier de la saison.

Mickey Mantle a effectué 10 retraits au champ centre, soit un de moins que le record de la Ligue Américaine. C'était la quatrième victoire d'affilée pour les Red Sox et pour les Yankees il s'agissait de leur première défaite devant leurs partisans.

Trois doubles-jeux, tous trois commencés par le joueur d'arrêt-court Billy Klaus, ont grandement aidé Sisler.

A NEW-YORK

BOSTON	AB	P	CS	R	A
Malzone 3B	4	1	1	1	0
Klaus AC	4	1	1	0	5
Williams CG	4	1	0	4	0
Stephens CG	0	0	0	0	0
Gernet 1B	3	1	1	10	1
Jensen CD	4	0	1	1	0
Piersall CC	5	1	1	2	0
Mauch 2B	4	0	1	5	4
White R	3	0	0	3	0
Sisler L	3	1	1	1	3
Totaux	34	6	7	27	13
NEW-YORK	**AB**	**P**	**CS**	**R**	**A**
Bauer CD	4	0	1	1	0
Martin 3B	5	0	0	2	0
Mantle CC	2	0	0	10	0
Berra R	4	0	2	5	0
Skrowron 1B	4	0	1	4	1
Slaughter CG	2	1	1	2	0
McDougald AC	3	1	1	1	1
Coleman 2B	2	0	0	2	1
A-Collins	1	0	0	2	1
Richardson 2B	1	0	0	0	1
Sturdivant L	2	0	1	0	1
B-Byrne L	2	0	0	0	1
Totaux	32	2	7	27	6

A-retiré pour Coleman à la 6e
B- RAB pour Sturdivant à la 6e

Boston	012 000 300	—6
New-York	010 100 000	—2

E-Klaus, Mauch, Coleman. PPP-Klaus, Jensen 2, Piersall 3, Slaughter, McDougald. 2B-Gernert, Jensen, Bauer. CC-Piersall, Slaughter, McDougald. S-Sisler, McDougald. DJ- Klaus Mauch et Gernert 3. Laissés-Boston 9 New-York 9. BB-Sisler 5 Sturdivant3, Byrne 4. RAB-Sisler 3, Sturt.-divan 3, Byrne 1. CS-Sturdivant 6 en 6, Byrne 1 en 3. P-PM-Sisler 2-2, Sturdivant 3-1, Byrne 3-3. G-Sisler (2-0). P-Sturdivant 0-1). A-Paparella, Hurley, Runge, Umont. T-2.35. A-19,394.

Les finales des Golden Gloves au Mont-Saint-Louis, lundi

C'est lundi soir au gymnase du Mont-Saint-Louis que seront présentées les finales des Golden Gloves de 1957, organisés par la Palestre Nationale. Vingt combats, dont 10 de la catégorie novice et autant de la catégorie ouverte seront au programme. En tout, il y aura 80 rondes de boxe.

La soirée de lundi sera sous la présidence d'honneur de MM. J.-Louis Lévesque, président général de la Palestre Nationale, Maurice-T. Custeau, président du conseil d'administration de la Palestre; Charles Mayer, président de la Commission sportive de la Palestre, et de Léopold Pigeon, président de la Commission athlétique de Montréal.

M. Dennis White, président de l'A.A.A.U. du Canada, section du Québec, a annoncé que les officiels de son association occuperont le même poste, lundi.

Al Décarie et Gordon Sauvé, aviseurs du tournoi, de même que Roger Latourelle, directeur général de la Palestre Nationale, prévoient un succès pour les finales. L'ensemble des Golden Gloves a d'ailleurs été un vértable succès.

Il a également été annoncé que Cherif Hamia, qui rencontrera Bobby Bell, mardi soir au Forum, agira comme arbitre lundi, tandis que l'artiste bien connu, Pierre Valcour, présentera un trophée.

Bill Casper en avant

LOUISEVILLE, Kentucky, (PA) - Bill Casper, fils, détient une avance de deux coups sur Jack Fleck, Peter Thomson et Johnny Pott après la troisième ronde du tournoi de golf du derby de Kentucky qui se déroule à Louisville. Casper a un total de 207 contre 209 pour ses trois plus sérieux concurrents. Art Wall, fils, et Bo Wininger suivent avec 213 et Jay Hebert, Bob Haris et Howie Johnson avec 214.

Chez les Canadiens, Stan Leonard de Lachute et Al Balding de Toronto sont les meilleurs avec 220, mais ils n'ont pratiquement aucune chance de devancer le meneur.

Gerry Kesselring de Kitchener qui a joué un 70 hier pour un total de 225.

La ronde finale de 18 trous aura lieu dimanche.

Pratique du Jarry

Le club Jarry, de la propriétaire Madame A. Brisson, tiendra une importante pratique cet après-midi, samedi, au parc Jarry. Cette pratique sera dirigée par André Riopel, le gérant de l'équipe.

Ce dernier invite tous ceux qui sont intéressés à jouer dans la Ligue Senior de Montréal à cette pratique. Il lance un appel spécial aux lanceurs gauchers.

Le Jarry se prépare activement en vue de la prochaine saison, et nul doute qu'il sera très bien représenté dans le circuit Fred Spada. On sait que l'an dernier, le Jarry avait remporté le championnat de la Ligue des Loisirs Junior.

Le golf à Bonniebrook

Les amateurs de golf pourront, dès samedi, jouer au pittoresque club de golf Bonniebrook. Le président, M. Pierre-J. Perrin, a en effet annoncé cette semaine que son parcours de 9 trous est en superbe condition, particulièrement les verts, et que les golfeurs pourront s'adonner à leur sport favori dès la prochaine fin de semaine. L'ouverture officielle aura lieu au cours du très prochain mois.

Les organisateurs de tournois de compagnies ou ceux désirant devenir membres peuvent obtenir tous les renseignements désirés en s'adressant au président Perrin soit par téléphone, soit en écrivant au club de golf Bonniebrook, Saint-Colomban, Qué.

Des billets pour les Golden Gloves — MM. Jean Côté, Edouard Latreille et Honoré Soudeyns, trois directeurs de la Palestre Nationale, ont accompli un magnifique travail comme dirigeants du comité des billets en vue des finales des Golden Gloves qui seront présentées lundi soir au Mont-St-Louis.

Brèves nouvelles

Décision à prendre

TORONTO, (PC) — Les directeurs de la Ligue Américaine de hockey se sont réunis hier pour prendre une décision au sujet d'Happy Day. On croit que le poste de président du circuit sera offert à l'ancien gérant général des Leafs.

Un porte-parole de la Ligue a fait remarquer que le président actuel, John Chick, de Windsor, Ontario, était un parfait gentilhomme, mais qu'il avait trop d'occupations personnelles, pour remplir ses fonctions de président comme il convient.

Reay n'est pas le seul

TORONTO (PC) — Connie Smythe, président des Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, a déclaré que Billy Reay n'était pas le seul aspirant au poste de pilote du club, advenant que Howie Meeker, l'instructeur actuel, remplace Happy Day comme gérant général.

Smythe a mentionné les noms de Turk Broda, Bob Goldham et Alf Pike comme autres candidats. Un journal de Toronto avait rapporté hier que Billy Reay, ancien porte-couleurs du club Canadien, deviendrait instructeur des Leafs la saison prochaine.

Permission à Joe Louis

CHICAGO, (PA) — L'ancien champion poids lourd mondial à la boxe, Joe Louis, pourra continuer à arbitrer les combats de lutte. Il a subi plusieurs examens médicaux au cours des récentes semaines et le médecin a révélé que Louis était maintenant en parfait état physique.

La commission athlétique de l'Etat de l'Illinois avait suspendu son permis de lutteur et d'arbitre il y a quelques mois, parce que Louis souffrait de malaises cardiaques.

L'ancien titulaire a déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'effectuer un retour comme lutteur, mais qu'il serait intéressé à arbitrer des combats de lutte.

Débuts de cette série

QUEBEC, (PC) — La série finale entre l'Est et l'Ouest pour la possession du trophée du Duc d'Edimbourg débutera dimanche à Québec entre les As, champions de la Ligue Professionnelle du Québec, et les Regals de Brandon, champions des éliminatoires de la Ligue de hockey de l'Ouest. Jeudi soir, Brandon a défait New Westminster 5-2 pour éliminer cette équipe en quatre joutes consécutives.

Les As ont disposé des Saguenéens de Chicoutimi en six parties dans la finale de l'Est. Au cours des trois dernières années, l'Ouest a gagné le trophée du Duc d'Edimbourg.

Cette série entre Brandon et Québec sera cinq de neuf.

Fred Kipp aux Royaux

BROOKLYN (PA) — Les Dodgers de Brooklyn ont retourné hier le lanceur gaucher Fred Kipp aux Royaux de Montréal. Kipp a fait sensation avec les Royaux la saison dernière et il devrait de nouveau être en mesure d'aider le club de Greg Mulleavy cette année.

Les Royaux ont défait les Jets de Columbus 9-5 jeudi soir pour ainsi remporter leur troisième victoire de la saison. Les Royaux se rendront à Montréal pour l'inauguration de la saison locale mercredi après-midi.

La direction du club a annoncé en outre que le gaucher Danny McDevitt avait été cédé au club St-Paul de l'Association Américaine.

Briggs démissionne

DETROIT, (PA) — M. Walter O. "Spike" Briggs, fils, a démissionné hier du poste de vice-président et directeur général des Tigers de Détroit de la Ligue Américaine de baseball. Briggs a remis sa démission au nouveau président du club, M. Harvey R. Hansen qui l'a acceptée en présence du président du bureau de direction, M. John E. Fetzer.

M. Hansen a déclaré que cette décision soudaine de Briggs l'a pris par surprise et que le poste demeurera vacant pour quelque temps.

Important tournoi de lutte amateur

Les championnats amateur de lutte de la province seront disputés, lundi et mardi, au Davis YMCA. Les premiers combats auront lieu à 8h. p.m. à chaque soir. Les principaux centres de sport amateur de la ville y auront des représentants, entre autres: la Palestre Nationale, les Loisirs St-Jean-Baptiste, l'Université McGill, le YMHA de Snowdon. Des champions comme Ray Ricci, Armand Bernard, Jean-Guy Gilbert et Ruby Leibovitch participeront à cet important tournoi.

Coupe Davis

Le Japon et les Philippines ont remporté hier les honneurs de leurs matches de simples aux dépens de Ceylan et de l'Inde, respectivement, pour faire un pas de l'avant vers les finales du tournoi de la zone est pour la coupe Davis. Les simples d'hier entre ces quatre équipes étaient les premiers de leur ronde.

Entre temps, en Europe, le Mexique a pris une avance de 2-0 sur la Yougoslavie, de même que la Hollande sur la Norvège. La Tchécoslovaquie et la Suisse se sont partagé les honneurs de leurs premiers matches de simples dans la ronde initiale de la zône européenne dans laquelle figurent 24 nations.

A Barcelone, en Espagne, le match entre l'équipe espagnole et celle de l'Afrique du Sud a été remis à cause de la pluie après que Gordon Forbes, de l'Afrique du Sud, eut pris une avance de 7-5 sur Juan Manuel Couder.

Jim Gentile frappe bien et les Royaux l'emportent

COLUMBUS, Ohio (AP)—Les Royaux de Montréal qui ont retrouvé pour de bon leur oeil au bâton, ont infligé une deuxième défaite d'affilée aux Jets de Columbus, l'emportant, hier soir, au compte de 10-6.

C'est la puissance offensive des gars de Greg Mulleavy qui leur a valu la victoire puisqu'aucun des trois lanceurs des Royaux, — Barker, Cristante et Walz, — n'ont particulièrement brillé.

Jim Gentile, qui avait cogné 40 circuits, l'an dernier à Fort Worth, dans la Ligue du Texas, a cogné son troisième circuit de la saison et son deuxième en deux soirs contre Columbus alors qu'il y avait un coureur sur les sentiers.

Clyde Parris, le champion frappeur de la Ligue Internationale, en 1956, a aussi cogné un coup de quatre buts, faisant ainsi compter trois points importants.

Montréal	110 020 312—10	17 1
Columbus	100 101 300— 6	12 1

Barker, Cristante (5) Walz (7) et Roseboro, Ronnig (7) Blackburn, Jackson (8) Williams (8) Hogue (9) et Peterson.
G—Walz; P—Blackburn.
Circuits: Columbus Lipon; Montréal Genttile, Parris.

Canadien Jr perd

FLIN FLON (PC) — Le Canadien Jr d'Ottawa a subi un échec de 3-1, hier soir, aux mains du club Flin Flon, dans la première partie de la série pour la Coupe Memorial.

OTTAWA: Buts — Dufour; défenses — Ruel, Picard, Longarini, Tardif; avants — Backstrom, Balfour, Rousseau, Carter, Dumouchel, Annable, Trembley, Richard, Johns et Lamb.

FLIN FLON: Buts — Wood; défenses — Kardash, Konik, Willey, Rupp, Gauthier; Avants — Hampson, Pearson, Ginnell, Hutchinson, Beatty, Fleming, Lennartz, Lee, Forster.

Arbitres: Dutch Van Deelen et Curly Breault tous deux d'Edmonton.

SOMMAIRE

Première période

Aucun but.
Punitions: Balfour 0:48 majeure et mineure, Kardash 0:48 majeure, Dumouchel 2:12, Konik 10:32.

Deuxième période

1—Ottawa, Backstrom (Balfour, Ruel) 4:49
2—Flin Flon, Hampson 13:19
3—Flin Flon Konik (Fleming, Hutchinson) 15:48
Punitions: Dufour servie par Trembiay 9:09, Konik 13:07, Annable 13:07, Kardash 16:31

Troisième période

4—Flin Flon, Konik, (Beatty, Hutchison) 19:45
Punitions: Dufour servi par Rousseau 4:14 Gauthier 13:03, Pearson, 15:49, Picard 18:00.

Joute arrêtée par la pluie

Chicago (PA) —Les Cardinals de Saint-Louis étaient en voie de battre les Cubs de Chicago hier après-midi lorsque la pluie vint faire suspendre le jeu après 4 manches. Les Cards menaient alors par 4-2.

La joute a été remise au calendrier comme partie simple qui sera disputée ici le 15 août.

Amende à Turnesa

TOLEDO, Ohio. (PA) — L'Association des golfeurs professionnels a annoncé hier soir avoir imposé une amende de $100 à Jim Turnesa pour avoir brisé son putter lors du récent omnium de Greensboro.

Turnesa, tellement calme et tranquille qu'on l'appelle parfois "Silent Jim", est le cinquième golfeur à être mis à l'amende en vertu du nouveau règlement de bonne conduite mis en vigueur le 1er janvier dernier. Les autres professionnels qui ont été mis à l'amende de avant Turnesa sont Tommy Bolt, Billy Maxwell, Bill Ogden et Charles Rotar.

Turnesa, furieux d'avoir raté un coup roulé, a brisé son bâton sur son genou lors de l'omnium de Greensboro. Il a lui-même rapporté son délit au surveillant du tournoi, sitôt sa ronde terminée.

Ligue Internationale

Première partie

TORONTO	100 000 0—1	4 0
RICHMOND	000 000 0—0	4 1

Donovan et St. Claire; Nardella et Chiti.

Deuxième joute

Toronto	200 200 400—8	9 0
Richmond	000 001 020—3	6 3

Pearce, Tiefenauer (8) et Roselli; Wiesler, Johnson (7) et Chiti.
G—Pearce; P—Wiesler.
Cir: Toronto Jok; Richmond Carrol.

Rochester	300 100 000—4	10 0
Miami	000 000 000—0	8 0

Rickette et Shantz; Anderson, Mason (1) Huntsinger (5) et McCulloogh.
G—Rickette; P—Anderson.

Ligne Nationale

New-York	000 000 000—0	4 2
Philadelphie	000 310 01x—5	6 0

Antonell, G, Jones (8) et Westrum, Thomas (5); Cardwell et Lopata. P-Antonelli.
Circuit: Philadelphie, Fernandez.

Milwaukee	014 001 120—9	10 0
Cincinnati	000 100 100—2	9 0

Spahn et Crandall; Klippstein Freeman (3), Hacker (7), Fowler (8) et Bailey. P-Klippstein.
Circuits: Milwaukee, Adcock (2), Logan, Crandall. Cincinnati, Post.

Brooklyn	000 000 010—1	9 2
Pittsburgh	100 202 20x—7	5 0

Podres, Roebuck (6), Bessent (7) et Campanella; Purkey et Folles. P- Podres.
Circuits:Brooklyn, Snider. Pittsburgh, Thomas.

Ligue Américaine

WASHINGTON	100 200 000—3	8 0
BALTIMORE	000 210 01x—4	10 0

Pascual et Berberet; Moore et Ginsberg.

Détroit	001 000 400—5	9 1
Cleveland	000 000 000—0	5 0

Lary, Maas (4) et House; Lemon, McLish (8) et Hegan, Nietn (8). G—Maas. P—Lemon.
Circuits Détroit, Kaline.

Chicago	101 101 000—4	8 0
Kansas City	000 011 100—3	8 0

Pierce, Keegan (7), Lapalme (8), et Lollar; Morgan, Gorgan (8) et Smith. G—Pierce. P—Morgan.
Circuits Chicago, Rivera, Lollar, Kansas City: Skizas.

Bell croit que la publicité ne lui rend pas justice

Bobby Bell qui rencontrera Chérif Hamia mardi soir au Forum était un boxeur furieux hier-midi. Il ne peut comprendre pourquoi il n'est pas considéré comme un sérieux aspirant au championnat soit par la Natonal Boxing Association ou par la revue de boxe "The Ring."

"Et certaines agence de presse semblent prendre tous les moyens pour me décourager," a souligné Bell. "En effet, depuis quelque semaines on ne cesse de répéter que Chérif Hamia rencontrera le vainqueur du match Bassey-Berrios dans un match pour le championnat poids plume du monde. Ces agences de publicité ne me rendent pas justice en agissant ainsi. En somme, avant d'obtenir un match pour le titre, Hamia devra commencer par me battre et il n'a pas encore accompli cet exploit.

"Hamia doit avoir de belles aptitudes puisqu'il est considéré l'aspirant No 1. au titre. Presque tout le monde semble croire qu'il me battra facilement mardi prochain. Eh bien! Hamia et ses supporteur auront une surprise désagréable. Je ne me suis jamais aussi sérieusement entraîné pour un combat comme je le fais présentement. Je livrerai mardi le "match de ma vie"...et je suis bel et bien confiant de l'emporter. Et si je parviens à remporter la victoire, on sera obligé de me reconnaître comme un sérieux aspirant et il sera pas mal difficile de considérer Hamia comme le candidat No. 1 au championnat L'attitude de certains supposés connaisseurs de boxe et des agences de presse m'a dégoûté et j'espère bien me venger en battant Hamia décisivement." a ajouté Bell.

Bell a encore impressionné hier après-midi à la salle des loisirs St-Jean-Baptiste. Il a boxé six rondes en tout, deux avec Gaby Mancini, Gilbert Clavé et Pat Mc Coy.

Quand à Hamia, il a lui-aussi poursuivi son entraînement hier après-midi et les quelque 200 personnes qui ont envahi le gymnase ont pu constater qu'il était une véritable "machine" de boxe.

Bell et Hamia s'entraîneront encore aujourd'hui, Bell à deux heures et trente et Hamia à cinq heures et trente. S'il faut se baser sur les assistances enregistrées au gymnase St-Jean-Baptiste, une forte assistance sera témoin du combat de mardi prochain.

Cinq clubs seulement dans la Ligue Senior de Montréal

Fred Spada, président de la ligue de baseball Senior de Montréal, a officiellement annoncé que son circuit opérera avec cinq équipes cet été. Spada a fait cette déclaration à la suite de l'assemblée des directeurs du circuit jeudi soir.

Les cinq clubs faisant partie des cadres de la ligue sont: Immaculée-Conception, Jarry, Pte-Saint-Charles, les Braves de St-Laurent et les Cardinaux de Ville Mont-Royal. Spada a laissé entendre qu'il préférait présider un circuit de 5 clubs solidement organisés que d'une ligue de 6 ou 8 clubs plus ou moins intéressés.

La ligue de baseball Senior de Montréal, affiliée à la section des sports du service des parcs de Montréal, entreprendra la nouvelle saison le 12 mai prochain, alors que l'Immaculée-Conception rendra visite aux Cardinaux de Ville Mont-Royal. Les prochaines joutes seront disputées le dimanche suivant, le 19 mai.

Chaque club de la ligue Senior aura un club-ferme de la ligue Montréal Royale Junior. Les Braves de Saint-Laurent se joindront au Laval; le Jarry au Villeray; l'Immaculée-Conception, au Plateau Mont-Royal; le Pointe St-Charles au St-Henri et les Cardinaux de Ville-Mont-Royal au club junior de l'endroit.

Il a été entendu entre les clubs et la direction de la ligue, que chaque équipe devra signer au moins 6 joueurs de 21 à 25 ans, cela pour permettre aux anciens "juniors" de continuer à jouer. D'ailleurs, il semble que les cinq clubs aligneront presque tous des jeunes joueurs.

Les gérants

Les directeurs des équipes ont tous annoncé les noms de leurs gérants pour la prochaine saison. A Saint-Laurent, Léo Gariépy; avec l'Immaculée-Conception, Jn-Paul Carrière; à Pointe St-Charles, André Carrier; à Ville Mont-Royal, Caley Bowers et avec le Jarry, André Riopel.

Lanceurs probables pour aujourd'hui

New-York (P A) — Lanceurs probables pour les joutes de samedi dans les ligues majeures.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn à Pittsburgh: Newcombe 0-1 vs Kline 0-2;
New-York à Philadelphie: Gomez 2-0 vs Roberts 0-2;
Milwaukee à Cincinnati soir: Burdette 1-1 vs Hacker 0-0;
Saint-Louis à Chicago: McDaniel 0-0 vs Rush 0-2.

LIGUE AMERICAINE

Boston à New-York: Brewer 1-1 vs Chantz 1-0;
Détroit à Cleveland: Foytack 0-0 vs Score 1-2;
Chicago à Kansas City soir; Donovan 0-0 vs Kellner 0-1;
Washington à Baltimore: — Stobbs 0-2 vs Fornieles 1-0.

Résultats au Richelieu

1ere Course D Ammble $500.			
Williamsburg,	10.00	4.00	3.40
George Rambler		3.40	2.90
Alice Carr,			4.80
Temps: 2:13 1-5			
2e Course D Trot $500.			
Marie Lord,	23.50	8.30	6.70
Royal Coburn		3.60	3.20
Darnators,			5.40
Temps 2:17			
Pari double: $151.20			
3e Course D amble $500.00			
Prince Counsel,	4.10	3.30	2.60
Walnut Worthy,		8.00	4.00
IFa			3.00
Temps: 2:15 4-5			
4e Course D Amble $500.00			
Mighty A Jet	10.80	4.90	3.30
Butternut Barbara,		4.10	3.10
Georges Bars			5.50
Temps: 2:17 3-5.			
Quinella: $16.10			
5e Course C Trot $650.00			
Sis Harbor,	5.10	3.10	2.40
Champagne		4.00	2.80
Selka Raider			2.90
Temps: 2:13 3-5			

(Résultats reçus à 11.55 p.m.)

Rumeurs de transactions

CHICAGO (PA) — Les rumeurs de transactions circulaient hier au Wrigley Field de Chicago, où John Holland, vice-président des Cubs, s'est entretenu avec Frank Lane, gérant général des Cardinals de St-Louis et Buzzy Bavasi, vice-président conjoint des Dodgers de Brooklyn.

Tout semble indiquer que les Cards et les Dodgers sont intéressés à obtenir le lanceur Bob Rush des Cubs. Bavasi a fait halte à Chicago, en route vers Brooklyn. Il était de passage à St-Paul jeudi soir. L'ancien gérant général du club Montréal a expliqué qu'il désirait rencontrer Lane afin de savoir s'il avait encore des frappeurs de .300 et plus de moyenne à vendre. Bavasi voulait faire allusion aux échanges faits par Lane l'an dernier, alors qu'il avait laissé partir des cogneurs redoutables tels que Bill Virdon, Red Schoendienst et Jackie Brandt.

Stewart suspendu

NAPLES (PA) — Hugh Stewart de Pasadena, Californie, a été suspendu hier par la U.S. Lawn Tennis Association puis a presque immédiatement été réinstallé après une série de messages transatlantiques. Un de ces messages contenait des excuses de la part du joueur de tennis de la Californie.

On lui a permis de continuer à jouer à condition qu'il envoie sous peu une lettre d'explications à la USLTA.

Cadre de BASEBALL

HIER

Ligue Internationale :
Toronto 1-8 Richmond 0-3
Buffalo à La Havane (pluie)
Rochester 4 Miami 0
Montréal 10 Columbus 6

Ligue Nationale:
Pittsburgh 7 Brooklyn 1
Philadelphie 5 New-York 0
Milwaukee 9 Cincinnati 2
St-Louis à Chicago, soir

Ligue Américaine
Boston 6 New-York 2
Baltimore 4 Washington 3
Chicago 4 Kansas City 3
Détroit à Cleveland, soir

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Montréal à Richmond
Toronto à Columbus
Buffalo à Miami
Rochester à La Havane

Ligue Nationale
Brooklyn à Pittsburgh
Milwaukee à Cincinnati, (soir)
St-Louis à Chicago
New-York à Philadelphie

Ligue Amérisaine
Boston à New-York
Détroit à Cleveland
Cchicago à Kansas City, (soir)
Washington à Baltimore

DEMAIN

Ligue Internationale
Montréal à Richmond, (2)
Toronto à Columbus (2)
Buffalo à Miami, (2)
Rochester à La Havane, (2)

Ligue Nationale
Brooklyn à Pittsburgh
New-York à Philadelphie, (2)
Milwaukee à Cincinnati
St-Louis à Chicago

Ligue Américaine
Boston à New-York
Détroit à Cleveland (2)
Chicago à Kansas City
Washington à Baltimore, (2)

Classement

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Richmond	6	2	.750	—
Miami	5	2	.714	½
Buffalo	5	2	.714	½
Toronto	3	3	.500	2
Rochester	4	5	.444	2½
Montréal	3	5	.375	3
Columbus	2	5	.286	3½
La Havane	2	6	.250	4

Parties du soir non comprises

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Milwaukee	7	1	.875	—
Brooklyn	6	2	.750	1
Philadelphie	4	4	.500	3
Cincinnati	4	5	.444	3½
New-York	4	5	.444	3½
Chicago	3	5	.357	4
Pittsburgh	3	6	.333	4½
St-Louis	2	5	.286	4½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Chicago	6	1	.857	—
Boston	6	3	.667	1
New-York	5	3	.625	1½
Kansas City	5	5	.500	2½
Baltimore	4	5	.444	3
Cleveland	3	5	.375	3½
Détroit	3	6	.333	4
Washington	3	7	.300	4½

Les meneurs dans les Majeures

LIGUE AMERICAINE

	AB	P	CS	Moy.
Fox, Chicago	26	5	11	.423
Williams, Boston	37	10	15	.405
Tuttle, Détroit	31	4	12	.387
Williams, Baltimore	34	6	13	.382
Mauch, Boston	38	7	14	.368
Wertz, Cleveland	25	4	9	.360
Sievers, Washingt.	39	8	14	.359
Mantle, New-York	28	6	10	.357
Skowron, New-York	34	6	12	.353
Zernial, Kansas City	29	5	10	.345
Kell, Baltimore	29	4	10	.345
Boone, Détroit	29	6	10	.345

LIGUE NATIONALE

	AB	P	CS	Moy.
Musial, St-Louis	28	2	15	.536
Gilliam, Brooklyn	30	4	13	.433
Bailey, Cincinnati	28	5	12	.429
Dark, St-Louis	31	7	13	.419
Aaron, Milwaukee	29	10	11	.379
Furillo, Brooklyn	25	4	9	.360
Bruton, Milwaukee	26	1	9	.346
Bouchee, Philadelp.	29	8	10	.345
Moon, St-Louis	29	6	10	.345
Mays, New-York	30	9	10	.333

CIRCUITS

Ligue Américaine

Simpson, Kansas City	4
Skizas, Kansas City	4
Skowron, New-York	4
Sievers, Washington	4
Williams, Boston	3
Maris, Cleveland	3
Lopez, Kansas City	3
Bauer, New-York	3

Ligue Nationale

Aaron, Milwaukee	3
Mays, New-York	3
14 joueurs en ont frappé	2

POINTS PRODUITS

Ligue Américaine

Sievers, Washington	14
Tuttle, Détroit	11
Mauch, Boston	10
Simpson, Kansas City	9
Lollar, Chicago	8
Maris, Cleveland	8
Skizas, Kansas City	8
Lopez, Kansas City	8

Ligue Nationale

Furillo, Brooklyn	11
Mays, New-York	10
Baker, Chicago	8
Sauer, New-York	8
Jones, Philadelphie	7
Bouchee, Philadelphie	7
Ennis, St-Louis	7

Acclamons nos Royaux
BASEBALL
OUVERTURE
1er mai 3.00 p.m.
Billets en vente au Stadium
Tél.: LA. ..773

CE SOIR 8.15
COURSES SOUS HARNAIS
Parc Richelieu
• Enfants non admis.
• Oeil électronique.
• Stationnement pavé.
COURSES DIMANCHE A 2 H.
NOUVEAU TABLEAU COMPILATEUR AUTOMATIQUE

FORUM
Mardi, 30 avril à 8h.30 p.m.
BOXE
10 RONDES
CHERIF HAMIA
(champion poids plume d'Europe)
VS
BOBBY BELL
(Youngstown, Ohio)
Prix: $2.00, $3.50, $4.00 et $5.00 tous sièges réservés. En vente au Forum et chez Tony Bergeron: MArquette 0631.

Débuts canadiens d'Oscar Zernis à la piste du Richelieu, demain

Un passionnant duel de vitesse est à l'affiche ce soir alors que deux ambleurs qui détiennent conjointement le record 2:07.1 pour la jeune saison s'affrontent dans la course principale, un Handicap Amble pour une bourse de $1,000.

Ces deux marchands de vitesse sont My Horse et Snowberry, qui seront pilotés, respectivement, par Keith Waples et Ken Russell.

Selon les experts, il est à peu sûr que la marque de 2:07.1 va être abaissée ce soir. Les autres ambleurs qui fourniront une vive compétition aux deux détenteurs du record de 1957 sont The Tippler, conduit par le rusé Honorat Larochelle, True Jack, le bolide des écuries Michaud et Simard, et Poplar Veep, un coursier de Bob Ryan qui s'est distingué en 1956 2:05.

Demain après-midi, on assistera aux débuts canadiens d'Oskar Zernis, champion des conducteurs d'Allemagne. Oskar, qui brillait d'un vif éclat à la piste de Hambourg, est d'origine lettonne. Il sera intéressant de comparer sa technique dans le sulky à celle des as canadiens.

Demain après-midi, Oskar tentera de s'emparer des honneurs du pari double, conduisant l'ambleuse Merriwill dans la première et la trotteuse Metz Hanover dans la deuxième. Ces deux juments de six ans sont la propriété de Jack Glodnis, de Brampton, Ont. Elles ont été achetées à l'encan aux Etats-Unis.

La course-vedette de demain après-midi réunit huit rapides trotteurs, dont le remarquable Top Sail, héros de la soirée d'ouverture du 20 avril. Parmi les autres trotteurs de classe qui se disputeront une bourse de $1,400, mentionnons Bang Away, le spectaculaire coursier des écuries Turcotte ; Maine Song et Morris H., dont les exploits sont légendaires dans la province ; Cheerful Lad, vainqueur de la troisième tranche de la Triple Couronne du Trot en 1956, en 2:04.3; enfin, Gallavant, un des nouveaux trotteurs d'origine américaine que vient d'acheter le sportsman Roland Marquis, des écuries Montréal.

SERVICE D'AUTOBUS

A partir de lundi soir, un certain nombre d'autobus quitteront le parc Richelieu immédiatement après la sixième course, afin d'accommoder les spectateurs qui veulent rentrer à la maison un peu plus tôt. Les véhicules suivront la rue Sherbrooke jusqu'à Montréal-Ouest.

Ken Russell et Snow Gail, de la fameuse écurie SNOW.

PREMIERE COURSE
D Amble — 1 mille — $500.
Mr Grace; Majors Pride; Mary will; High Tension; Black Lace; Dale Oaks; Blue Ritz; Coaticook Boy Jr; Aussi Pigmy.

DEUXIEME COURSE
D Trot — 1 mille — $500.
Gay Trooper; Peter Van H; The Rock; Mitz Hanover; Malcolm Sky; Billy T; Sharon Genesee; Krekay; Aussi Ann Parlay.

TROISIEME COURSE
D. Amble — 1 mille — $500.
Miss Jean Chips; Rury; High Spencer; Trickle Grattan; Bell's Echo; Mr Tass; Highly Direct; Hunter's Boy; Aussi Irish Gander.

QUATRIEME COURSE
D. Trot — 1 mille — $500.
King Jim; Duke; Chief Rosecroft; Josedale Airliner; Royal Crusader; Anna Mae Harvester; Royal Widower; Don Whitlock; Aussi Lesota's Arion.

CINQUIEME COURSE
B. Amble — 1 mille — $800.
Flying saucer p.; Jollity Girl; Dr. Holman; Sparkle G. Royal Bonny; Sandra Rosecroft; The Black Prince; Advocate; Aussi Butch H. Kyer.

SIXIEME COURSE
C. Trot — 1 mille — $650.
Ann Elgin; Uncle Fred; Swing Up; Shagbark; Maryland King; Gus Scott; Vital Victory; Ray Davis.

SEPTIEME COURSE
C Amble — 1 mille — $650.
Stormy H; Professor Mc; Merrywood Direct; B.E. Hal; Ed W; Miss Gay Toddler; J.L. Van; Scotty's Adam; Aussi Buddy B Kyer.

HUITIEME COURSE
AA. A. et B. Trot Hand. — 1 mille — $1400.00
Cheerful Lad; Hall Guy; Selka Song; Bang Away; Gallavant; Maine Song Morris H; Top Sail.

NEUVIEME COURSE
D. Amble — 1 mille — $500.
D'Israelle Brook; Mighty Lucky; Marie Lite; Prince High; Niles C Grattan, Veto, Ruling Way, Krismite Aussi; Follow Me.

DIXIEME COURSE
D TROT — $500
Dottie Gal, Coramine Volo, Hope Bingen, Silver Wally, Billy Rosecroft, Main Castle, Favorite Hanover, In Free.
Aussi : Lebo.

PREMIERE COURSE
D AMBLE — $500
Hilcrest Arthur, Red Comet, Ornolene, Miss Audrey Scott, Direct General, Chippa Hanks, Buddy Norris, J. J. Direct Aussi Larry's Fling.

DEUXIEME COURSE
D TROT — $500
Sturdy Spencer, Queen Maxwell, Malva Hanover, Alan Hanover, Eddie Mac Jr., Darnley's Prince, Vol Regent, Dearie Laird Aussi Home Stretch Bobbie.

TROISIEME COURSE
D AMBLE — $500
Prompt Guy, Lebeau, Cecil Slowpoke, Lou lou Todd, Dazzle Mite, Success Honor, Fan Frost, Beau Geste
Aussi: Prince Alway

QUATRIEME COURSE
D AMBLE — $500
Highway Express, Easter Charm, True Spencer., Queen Eton, Jenny Lee Harvester, Jane Nardin, Miss Claudette Volo, Dillon Lady Aussi Hot Circles.

CINQUIEME COURSE
D AMBLE — $650
Atom, Carol Cash, Dusty Dick, Mc Elkington, Miss Bennet Volo., Sailor Hal, Snow Bird, Bannock Bay . Aussi: B.E. Hal.

SIXIEME COURSE
D AMBLE — $500
Marcia Scott, Quick Prince, Lee Scott Harvester, Happy Vonian, Duddley Tass, Grattan Crumbrook, Gardner's Bay, Mighty Heather Aussi: Ty's Pride.

SEPTIEME COURSE
D TROT — $500
Mighty Me, Lee Mc Duff, Chinook Can, Mighty Sharp, Leon Dewey, April Rose, Van Abbey, Ashcroft Hanover, Aussi: Gay Trooper.

HUITIEME COURSE
A & B HAND — $1,000
Snowberry, My Horse, Sharon's Counsel, Black Velvet, Spud's Niece, The Tippler, True Jack, Poplar Veep.

NEUVIEME COURSE
C TROT — $650
Ragon, Silver Wally, Buser Volo, Kaydeross, Sisco's Sister, Blazing Bill, True Buy T, Prudential B.

DIXIEME COURSE
C AMBLE — $650
Signal Abbe, Buck Lybrook, Miss Chantal, Ensing Flash, Ross Volo, Chief Blackstone, Walter G., Direct G. Aussi: Miss Gay Toddler.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Gérard Miron condamné à $500. d'amende

Gérard Miron, président de la compagnie Miron & Frères Limitée, a été trouvé coupable de méfait hier après-midi par le juge Willie Proulx qui l'a condamné à $500. d'amende ou à trois mois de prison ainsi qu'à fournir un cautionnement personnel de $950. de ne pas troubler l'ordre public et d'observer une bonne conduite pendant douze mois.

Me Jean Miquelon qui représentait M. Miron a déclaré à l'issue du procès qu'il considérait sérieusement la possibilité de porter ce jugement en appel.

Me J.-P. Nolin représentait la Couronne dans cette cause.

LE JUGEMENT

Le juge Proulx, contrairement à ce qui se fait habituellement dans les affaires criminelles, a préparé un jugement écrit. En voici le texte intégral.

SA MAJESTE
LA REINE
vs
GERARD MIRON
Inculpé

JUGEMENT

Revus des faits

Gérard Miron est accusé de méfait sous l'art. 372, (par. 1 & 4) du code criminel. Il est président de la compagnie Miron & Frères Ltée et six autres frères Miron en font partie. La compagnie Miron est propriétaire de la Montreal Quarry Ltd., laquelle avait pour locataire une compagnie voisine qui s'occupe de préparer et livrer le béton: la Dominion Building Materials Ltd., présidée par M. John Larkin Maloney.

Montreal Quarry fournissait l'électricité à la D.B.M. et D.B.M. payait sa quote-part à Montreal Quarry Ltd., qui réglait le tout avec Hydro-Québec.

D.B.M. achetait sa pierre de Montreal Quarry Ltd jusqu'au 28 septembre 1956. A cete date, pour une raison ou pour une autre, D.B.M. cesse d'acheter sa pierre de Montreal Quarry et s'approvisionne ailleurs.

Le 28 septembre 1956, la Cour d'Appel ratifie un jugement de la Cour Supérieure déclarant les frères Adrien et Gérard Miron, propriétaires de la Montreal Quarry, qui est ensuite opérée par la compagnie Miron & Frères Ltée.

Les frères Miron veulent contraindre la D.B.M. à racheter sa pierre de Montreal Quarry. Le bail original entre Montreal Quarry et D.B.M. stipulait que D.B.M. devait prendre sa pierre de Montreal Quarry, sans quoi on pourrait demander à cette compagnie de déguerpir dans les 90 jours (D-4). Nous ignorons si cette condition du bail était encore valide, mais les Miron ont pris un moyen plus radical et, sans avis aucun, le 11 octobre 1956, ils ont coupé les fils électriques qui reliaient D.B.M. à la Montreal Quarry, causant pour environ $75.00 de dommages à la D.B.M., qui a dû solder la note des réparations!

Preuve de circonstances

1° — Peu après l'incident, à 7 h. 30 p.m., Gérard Miron patrouillait les lieux en Cadillac noire et il a passé la veillée et une partie de la nuit à argumenter avec Maloney, avec l'avocat Crevier, avec le maire Gillet et le chef de police; il était complètement en charge.

2° — Un employé des Miron, Robert Lessard, électricien, est allé, avec Raymond Miron, couper les fils, sur l'ordre de M. Raymond Miron, ordre donné en présence de MM. Vincent Miron et Gilbert Miron, trois membres de la compagnie Miron & Frères. Les fils sectionnés ont été rapportés chez les Miron.

3° — Adrien Miron, le vice-préséident de la compagnie, quelques jours après l'incident, reçoit une confidence du président, Gérard Miron, qui lui dit: "On a fait couper les fils!" La Cour lui demande : "Qui ça. "on"?" Il répond : "Les Miron!"

4° — L'avocat de Ville St-Michel, M. Crevier, convoqué par le maire au poste de police après l'incident, a entendu Gérard Miron déclarer, devant plusieurs personnes, que "les employés de la D.B.M. ne travailleraient pas sur cette partie de terrain, ce soir-là! S'ils y vont, ils vont sortir comme des poulets!" s'est écrié Gérard Miron.

5 — Toujours immédiatement après l'incident, Gérard Miron, par l'entremise du maire Gillet, fait une proposition à M. Maloney, de la D.B.M. en ces termes : "Si M. Maloney veut prendre sa pierre chez moi, tout rentrera dans l'ordre demain matin, à 7 heures !".

6° — Le chef de police Hall est témoin de cette déclaration de Gérard Miron, qu'il rapporte en ces termes : "If he buys our stone, the electricity would be on, and everything would be normal at 7 o'clock in the morning!".

7° — Quand Maloney arrive sur les lieux après l'incident, la route de la D.B.M. est barricadée avec des camions Miron et il y a même un camion Miron qui s'avance sur lui! Gérard Miron est sur place, exerce le contrôle de tout l'affaire et veut même expulser la police. Maloney veut sortir ses camions parce qu'il craint le sabotage. C'est encore Gérard Miron qui consent à ce que les camions sortent, mais vides !

C'est encore Gérard Miron qui autorise Maloney à laisser un gardien de nuit sur le terrain de la D.B.M.

C'est Gérard Miron qui commande partout ce soir-là, sauf qu'il n'a pas coupé les fils lui-même !

La loi

L'article 21 du code criminel se lit comme suit :

"1 — Est partie à une infraction quiconque

a) la commet réellement,
b) accomplit ou omet d'accomplir quelque chose en vue d'aider quelqu'un à la commettre,
c) encourage quelqu'un à la commettre.

2 — Quand deux ou plusieurs personnes forment ensemble le projet de poursuivre une fin illégale et de s'y entraider et que l'une d'entre elle commet une infraction en réalisant cette fin commune, chacune d'elles qui savait ou devait savoir que la réalisation de l'intention commune aurait pour conséquence probable la perpétration de l'infraction est partie à cette infraction."

Il ne fait aucun doute que Gérard Miron, président de la Compagnie, a encouragé ses frères dans la commission du méfait et qu'il a été partie au projet de sabotage.

La défense invoque le paragraphe 2 de l'article 371 : "Justification ou excuse légale et apparence de droit".

Je ne puis admettre que ce soit une justification ou excuse légale de prendre la loi entre ses mains pour faire respecter un contrat; et il est encore plus inadmissible que l'on recourre au sabotage.

La défense prétend qu'il y avait "apparence de droit" parce qu'ils sont propriétaires du terrain où se trouvaient les fils électriques !

D'abord, je ne vois pas de quel droit un particulier peut intervenir et briser lui-même un contrat sans s'adresser aux tribunaux! De plus, on ne peut détruire une chose, même si l'on en est le propriétaire, quand on le fait dans le dessein de frauder (voir par. 3(b) de l'art. 371 du code criminel). Voir The Queen v. Davy 4 C.C.C. p. 28 — Regina v. Daigle, 15 C.C.C. p. 55.

Le dessein de frauder, c'était d'empêcher la D.B.M. d'opérer, de forcer cette compagnie, par un bris de contrat d'électricité, d'acheter sa pierre de la compagnie Miron, de lui causer des ennuis et de lui occasionner des dépenses.

La Cour en vient donc à la conclusion que les circonstances, les déclarations et les agissements du prévenu ne peuvent s'expliquer autrement que par sa participation à l'infraction et sa connivence.

Gérard Miron, je vous trouve coupable sur le premier chef d'accusation, en vertu de l'article 21 du code criminel.

Je vous libère sur les trois autres chefs, parce qu'il s'agit des mêmes faits sous une modalité différente : NEMO DEBET BIS VEXARI PRO UNA EADEM CAUSA !

Sentence

Sur ce premier chef, je vous condamne à $500.00 d'amende ou trois mois de prison, et vous devrez fournir un cautionnement personnel de $950.00 de ne pas troubler l'ordre public et d'observer une bonne conduite pendant 12 mois, selon l'article 637 du code criminel.

Juge des Sessions
WILLIE PROULX
Montréal, le 26 avril 1957

Journée d'étude de la Société Dentaire de Mtl

La Société Dentaire de Montréal tiendra une journée d'étude mardi le 30 avril au club de Réforme. Pour cette occasion la S.D.M. a le plaisir de présenter le Dr Joseph L. Bernier, colonel de l'armée américaine. Le Dr Bernier D.D.S.M.-F.D.S.C.C.S. est considéré à l'heure actuelle comme une sommité du monde dentaire surtout en ce qui a trait à la pathologie buccale. Le conférencier est membre actif ou honoraire d'une trentaine de sociétés scientifiques et récipiendaire de nombreux honneurs attribués aux hommes éminents de sa profession.

Le Dr J.-L. BERNIER

Le programme de cette journée d'étude est le suivant :

2 h. 30 p.m. Enregistrement.
3.00 p.m. Première conférence : Le Pathologiste buccal en face des problèmes de la clinique.
6.00 h. p.m. Souper.
8 h. 30 p.m. Deuxième conférence : Manifestations allergiques et virales de la muqueuse buccale.

Les dentistes de Montréal et des environs sont cordialement invités.

Le fromage peut sentir mais il doit être propre

A Rockland, le juge Léopold Lalonde a condamné Roland Sicotte, fromager de Sarsfield, Ont., à un mois de prison plus une amende de $1,000, ou trois mois additionnels, pour avoir fabriqué du fromage dans des conditions insalubres.

Sicotte s'est reconnu coupable de l'accusation, portée en vertu d'une section de la loi sur les aliments et les médicaments adoptés par le Parlement en 1952. C'est la première poursuite en vertu de cette section.

Le fromager de 43 ans exerce son métier depuis 20 ans, a dit le juge Lalonde. Les accusations avaient trait à sept tonnes de fromagé fabriqué entre août et septembre 1956.

"La preuve démontre qu'il existe des conditions de malpropreté extrême dans la fabrication d'un important produit canadien", a dit le juge Lalonde.

Une amende nominale n'aurait pas pour effet de maintenir la réputation de l'industrie, a-t-il ajouté. Il faut que Sicotte se rendre compte que de telles conditions ne peuvent être tolérées.

La peine maximum en vertu de la section est une amende de $5,000, et trois ans de prison.

The biggest en toutes choses

Le rapport annuel du F.B.I. révèle que depuis 1950 les crimes ont augmenté aux Etats-Unis presque quatre fois plus vite que la population. Ce rapport nous apprend de plus qu'en moyenne 34 personnes par jour ont été assassinées, dans ce pays en 1956.

Au cours de l'an dernier les crimes graves sont passés au chiffre de 2,563,150, ce qui est une augmentation de 13.3 p.c. sur l'année précédente.

Peu après avoir été trouvé criminellement responsable par un jury du coroner de la mort de M. Aza Filiatrault, M. Walter Macjura a comparu devant le juge Fontaine qui a fixé son enquête au 3 mai. Il est accusé de meurtre.

Maciura se serait battu le 12 avril dernier avec l'accusé à leur sortie d'un café du boulevard St-Laurent, le Canasta. Filiatrault succombait à ses blessures le lendemain après avoir été transporté à l'hôpital St-Luc.

Propriété à vendre

Occasion pour communautés religieuses

STE-DOROTHEE

Domaine mesurant 245,000 pds carrés, avec front de 350 pds. sur la rivière des Prairies. Maison en pierre des champs, 17 appartements, pelouse entretenue avec belle disposition d'arbres magnifiques. Chemin en asphalte d'environ 900 pds. Bien isolé et privé. Vendrais tout ou partie. Conditions très faciles.

Ouvert pour inspection.

J. H. DESY
138, Chemin du Bord-de-l'Eau
STE-DOROTHEE
TEL.: MU. 1-4916

Un peu de tout

NEW-YORK (PA) — John Jay Hopkins, président de l'Association Internationale de golf, a annoncé hier que les meilleurs golfeurs de 29 pays qui ont pris part aux tournois pour la coupe Canada et le trophée International en Angleterre, l'an dernier, participeront de nouveau à ces deux importants tournois au Japon cette année. Les matches auront lieu au club Kasumigaseki, situé à une trentaine de milles de Tokyo du 24 au 27 octobre.

L'année dernière, Ben Hogan a gagné le trophée International à Wentworth et il avait formé équipe avec Sam Snead pour également gagner la coupe Canada.

Ottawa (P C) — Frank Clair, instructeur des Rough Riders d'Ottawa, a suggéré hier l'importation d'officiels américains pour les joutes régulières du Big Four la saison prochaine. Clair croit que ce serait la meilleure solution au problème épineux de la pénurie d'arbitres dans le Big Four.

PITTSBURGH (PA) — Le voltigeur Roman Mejias des Pirates de Pittsburgh, devra demeurer au repos pour une dizaine de jours. Ce nouveau venu dans les majeures s'est blessé aux côtes lors de la joute disputée à New-York mardi et le médecin lui a recommandé un repos complet pour au moins une semaine.

Boston (PA) —Tony De Marco, l'ancien champion mondial poids mi-moyen mondial, affrontera Walter Byars dans un combat de 10 rounds le 25 mai au Garden de Boston. Ces deux pugilistes de Boston ont signé leurs contrats hier. De Marco touchera 32½% des recettes et Byars, 27½.

Byars devra donner une autre chance à son rival, advenant sa victoire. De Marco a facilement défait Larry Boardman lors de son dernier match le 30 mars. Byars a causé une forte surprise récemment, en battant Garnett Sugar Hart de Philadelphie.

OAKLAND, Californie (PA)—Le poids moyen Joey Giambra rencontrera Chico Vejar de Stanford dans un match de dix rounds le 14 mai à l'Auditorium de Oakland en Californie. Le combat a été organisé hier par le promoteur Don Chargin. Vejar, ancien aspirant logique chez les mi-moyens, combat maintenant chez les poids moyens. Giambra, anciennement de Buffalo, habite maintenant San Francisco où il a livré plusieurs combats. Il est classé au cinquième rang dans la division des 160 livres.

CHICAGO (PA) — La Commission athlétique de l'Illinois a promis hier au champion Gene Fullmer et l'aspirant Sugar Ray Robinson qu'ils n'auront pas lieu de se plaindre de l'arbitre qui sera appointé pour leur combat de championnat mondial du 1er mai prochain, au Stadium de Chicago.

Les deux adversaires de cette rencontre de championnat ont été mis au courant des règlements de la boxe dans l'Illinois après que des médecins de la Commission athlétique les eurent trouvés en bonne condition physique.

George Gainford, le gérant de Robinson, a demandé si les "rabbit punches" sont permis dans l'Illinois. "Ils sont permis dans l'Etat de New-York", déclara-t-il, faisant allusion aux tactiques de Fullmer lors de la rencontre du 2 janvier dernier, alors que le boxeur de l'Utah enleva son titre à Robinson.

Frank Gilmer, le président de la Commission, répondit que les coups portés à l'arrière du cou sont illégaux dans l'Illinois et qu'un boxeur peut perdre des points s'il n'évite pas d'y avoir recours une fois qu'il a été averti de changer ses tactiques.

Gilmer a cependant tenu à préciser que ces coups ne sont pas illégaux si un boxeur les encaisse par accident en se retournant.

Gilmer a promis aux deux boxeurs et à leurs gérants qu'ils peuvent être assurés de pouvoir compter sur le meilleur arbitre pour officier à leur rencontre.

CINCINNATI (PA) — Plusieurs médecins ont examiné Ted Kluszewski du club Cincinnati hier à l'hôpital, mais ils se sont perdus en conjectures en voulant prédire quand ce redoutable frappeur sera en mesure de tenter un retour au jeu. Ted souffre d'une blessure à la hanche gauche et il est sous traitements depuis quelques jours.

New-York (PA). — Vic Obeck, ancien gérant général des Alouettes de Montréal, a été nommé directeur athlétique à l'Université de New-York. Avant de se joindre aux Alouettes, Obeck a occupé le poste de directeur athlétique à l'Université McGill. Il a aussi été coach du club de football del'Université McGill.

Le trophée Calder à Regan

Larry Regan, l'adroit manieur de bâton qui évolue au centre pour les Bruins de Boston, a été choisi la meilleure recrue de la Ligue Nationale de hockey et le gagnant du trophée commémoratif Calder pour 1956-57.

En remportant le trophée adjugé tous les ans "au joueur choisi comme le meilleur à sa première année de jeu dans la Ligue Nationale de hockey", Regan reçoit aussi $1,000 de la L.N.H.

Regan a terminé avec une avance de 22 points sur son plus proche rival en décrochant cet honneur. Il a obtenu 107 points sur un total possible de 180. Ed Chadwick, l'excellent gardien de buts des Maple Leafs de Toronto, a été deuxième avec 85 points et le joueur d'avant Billy Dea des Red Wings de Détroit, a été troisième avec 37 points.

Le scrutin avait été divisé en deux parties. La première moitié comprenait les parties disputées jusqu'au 31 décembre, 1956, inclusivement. La deuxième demie comprenait les parties du 1er janvier 1957 à la fin de la cédule régulière le 24 mars 1957. Un choix unanime pour une moitié ou l'autre aurait signifié 90 pts. Les points étaient accordés au taux de cinq pour un premier choix, trois pour un deuxième et un pour un troisième. Un total de 15 points est alloué pour chacune des six villes de la L.N.H.

Le scrutin avait lieu chez les rédacteurs et les commentateurs de hockey de façon à ce que le même nombre de points alloués à chacune des villes.

Dix joueurs différents ont obtenu des votes pour cet honneur si envié par les joueurs de première année. En plus de Regan, Chadwick et Dea, les joueurs suivants ont obtenu des points : Forbes Kennedy, Chicago, 33; Pierre Pilotte, Chicago, 20; Don Simmons, Boston, 19; Elmer Vasko, Chicago, 17; Jack Bionda, Boston, 4; Billy MacNeill, Détroit, 1; et Barry Cullen, Toronto, 1.

Regan a obtenu 63 points durant la deuxième moitié de la saison et 44 durant la première. Chadwick, qui menait à la mi-saison dans ce scrutin, a reçu 48 points pour la première demie et 37 pour la seconde. Billy Dea, comme Chadwick, avait obtenu plus de points dans la première demie que dans la seconde. Dans la première demie, son total était de 22 points. Dans la seconde, il a obtenu 15 points.

Le jeune et excellent gardien de buts du Boston, Don Simmons, a obtenu chacun de ses 19 pts dans la deuxième demie. Elmer Vasko du Chicago a, comme Regan et Simmons, plus de points à son crédit pour la deuxième moitié. Vasko a augmenté de deux points pour la première demie à 15 pour la seconde. Pilotte a eu le même compte pour chacune des deux moitiés, soit 10.

Regan, qui est âgé de 26 ans, n'avait jamais avant cette saison joué une seule partie dans la Ligue Nationale de hockey. Son succès avec les Bruins cette année a causé une véritable surprise. Il avait décidé de se retirer du hockey il y a un an lorsque Punch Imlach des As de Québec réussit à le convaincre de s'aligner pour les As. Il joua trois parties régulières pour le Québec et sept parties éliminatoires l'an dernier. Ce fut là le seul hockey qu'il joua dans une ligue organisée la saison dernière.

Kowalski et Carpentier au programme de mercredi

Le champion du monde Wladek Kowalski est revenu de St-Louis ces jours derniers et après avoir parlementé avec le promoteur Quinn il a finalement accepté de défendre son titre contre le champion français, Edouard Carpentier, au Forum mercredi soir. Kowalski, il va sans dire, a fait fureur à St-Louis même s'il a fait preuve là-bas, en tout temps, d'une rudesse extraordinaire et il a tout simplement dit au promoteur Quinn qu'il verrait à ce que Carpentier "ne le badre plus jamais pour un match". Il semble donc avoir l'intention de lui infliger une véritable râclée et il y aura donc toute l'action voulue dans ce match de finale de mercredi soir prochain.

Le rude Gene Kiniski qui a triomphé d'Yvon Robert, mercredi, et qui lui aussi, ambitionne de faire face à Kowalski très bientôt a annoncé qu'il demeurerait à Montréal et qu'il était prêt à faire face à n'importe quel adversaire mercredi soir. Tard hier soir, le promoteur Quinn ne savait pas encore qui il opposerait à Kiniski mais il réussira sûrement à trouver un rival de taille même si Kiniski n'est pas facile à contrôler puisqu'il se proclame avec raison le "roi de la rudesse".

Il y aura deux autres matches au programme mercredi soir. Johnny Rougeau, qui a triomphé de Monsieur Moto à son retour dans le ring du Forum la semaine dernière sera opposé à Mike Gallagher tandis que le frère de ce dernier, Doc Gallagher fera face à l'homme fort d'Irlande, Timothy Geohagen.

Bill Rigney critique

BROOKLYN (PC) — Bill Rigney, pilote des Giants de New-York, s'est permis de critiquer les arbitres de la ligue Nationale, tout particulièrement, Tom Gorman. Ce dernier aurait commis une erreur lors de la joute Brooklyn-New-York disputée à Ebbets Field mercredi soir. Ossie Virgil, des Giants, a tenté de voler le deuxième but à la huitième manche, mais il a été déclaré retiré par l'arbitre Gorman. Toutefois, le joueur de deuxième but Jim Gilliam, des Dodgers, a échappé la balle après avoir touché Virgil, mais Gorman n'a tout de même pas changé sa décision, bien que l'arbitre Hal Dixon, posté au troisième but, lui eut signalé le fait.

Rigney a révélé qu'il venait de recevoir une lettre du président de la ligue, lui demandant de ne pas critiquer les officiels pour des peccadilles. Il a cependant fait remarquer qu'il était difficile de demeurer muet dans de telles circonstances.

Au Canada mon pays mes amours

M. Fernand Robidoux, chanteur de la radio et artiste de cabaret qui rentre tout juste de Paris, a comparu hier après-midi devant le juge T.-A. Fontaine sous une accusation d'avoir frustré le public d'une somme de $2,000.

L'affaire remonte au mois de juin 1954 alors que M. Robidoux et deux autres personnes avaient organisé un gala au palais du Commerce. On avait à cette occasion vendu des billets pour le tirage d'une automobile. Effectivement le tirage avait eu lieu et on avait remis à "l'heureuse gagnante" les clefs d'une auto qui devait lui être livrée dans quelques jours. Mais, pannes de moteur ou crevaisons répétées, elle ne s'était jamais rendue à destination et entre temps M. Robidoux prenait le chemin de l'Europe.

Mais jeudi matin il rentrait au Canada jeudi soir à la télévision il avait "rendez-vous avec Michèle" et hier matin la police lui ménageait un rendez-vous avec la justice.

Le juge a exigé un cautionnement personnel de $950. et fixé l'enquête au 3 mai.

Un policier avoue avoir bu en uniforme

Un policier, suspendu de sa fonction, a avoué avoir bu alors qu'il était en uniforme tandis que deux autres ont offert de démissionner plutôt que de comparaître devant un comité disciplinaire de la police.

Le directeur adjoint intérimaire de la police, M. Ernest Pleau, a annoncé hier que l'agent Gérard Petit, âgé de 22 ans, membre de la Sûreté depuis trois mois, a admis qu'il avait bu lorsqu'il a été suspendu par ses supérieurs, il y a neuf jours. Il avait été appréhendé dans la cour d'une épicerie licenciée.

Petit a nié avoir causé du désordre et avoir molesté des citoyens sur la rue.

Témoins convoqués

Le comité disciplinaire fera appel à des témoins, des employés de la poste qui auraient vu les trois agents molester plusieurs personnes et battre un messager âgé de 15 ans, au cours d'une beuverie en dehors de leurs heures de travail. L'incident aurait eu lieu le 18 avril sur la rue Windsor, près de la rue Saint-Antoine.

Les agents William Bernacki et Edward Stratkauskas ont remis leurs uniformes, jeudi. Bernacki faisait partie de la Sûreté municipale depuis trois ans et Stratkauskas, depuis deux ans.

Les trois policiers avaient été obligés de remettre leurs armes et leurs plaques-matricules quand ils ont été rejoints par des agents de la radio-patrouille.

Bernacki et Stratkauskas ont offert de démissionner plutôt que d'affronter les accusations, a annoncé M. Pleau. Le directeur adjoint a déclaré que la police jugera cependant leur cause comme celle de l'agent Petit.

Petites annonces du "Devoir"

AUTOMOBILE A VENDRE

15%
de réduction
Chevrolet 1957, neuf, équipé avec air conditionné, chaufferette, prestone, signaux de direction, sans échange.
Rég. $2,725. pour $2,316.75
Téléphonez le soir, CR. 9-0749
29-4-57

ARGENT A PRETER

De 1,000 à $50,000 en première et deuxième hypothèques. Achetons balances de prix de ventes. Nous parcourons toute la province de Québec. Pour tous renseignements, téléphoner à LA. 6-5503, LA. 6-5504, 4170 St-Hubert, Montréal. J.N.O.

A VENDRE

Piano à vendre. S'adresser à : 1580 Beaudet, RI. 4-4030. 30-4-57

BUREAU A LOUER

Boul. St-Joseph près Boyer, 3 pièces très modernes, salle d'attente attenante. Idéal pour professionnel, médecin. LA. 1-3832, DU. 8-5812. 27-4-57

BUREAUX A LOUER

BUREAUX MODERNES, RUE ST-LAURENT PRES FLEURY. FACILITE STATIONNEMENT. 5 BUREAUX SEPARES AVEC GRANDE SALLE. TEL.: PO. 6-0089. J.N.O.

CONTRAT A VENDRE

Contrat Fonds des Prêts Immobiliers, versements faits pour future maison. Vendrais moitié prix. VE. 5779. 29-4-57

CAMP A LOUER

A St-Jovite, lac Maskinongé, camp "Moulin Rouge", semaine, tout fourni, frigidaire, chaloupe, bois. CR. 6-9683 après 6 h. p.m. J.N.O.

ENTREPRENEUR GENERAL

Désirez-vous vous construire ou faire réparation ? — Donc n'hésitez pas : téléphonez à : DU. 9-7786. 27-4-57

GARDIENNE D'ENFANTS

Infirmière licenciée garderait enfants le jour 3-4-5 ans, N.D.G., HU 1-9333. 29-4-57

IMPOT

Inspecteur d'impôt à sa retraite préparera rapports, coût raisonnable. — DU. 1-3834. J.N.O.

INSTITUTEURS, INSTITUTRICES DEMANDES

Demandés pour Témiscamingue, Qué., école catholique, 5 professeurs masculins ou féminins pour grade 4-5-6 et 7. Programme scolaire du Québec. — Salaire : classe A: $2,650 à $4,450 ; classe B : $2,350 à $4,150. Augmentation annuelle: $200. Crédit pour expérience passée. Plan d'hospitalisation en vigueur. S'adresser à L.R. Kelly, président de la Commission des Ecoles Séparées, C.P. 52, Témiscamingue, Qué. J.N.O.

INSTITUTRICES DEMANDEES

La Commission Scolaire Catholique de la Cité de Longueuil aurait besoin de 4 institutrices de langue anglaise ou bilingues pour l'année scolaire 1957-58. S'adresser à : 13 est, St-Charles, Longueuil. Tél. OR. 4-9650. 6-5-57

LOGEMENT A LOUER

Logement 3 appartements à Montréal-Nord, fournaise, stores vénitiens fournis. Adultes seulement. VE. 3575. 29-4-57

MAISON A VENDRE

A N.D.G., duplex coin Girouard et Sherbrooke. Magnifique pour professionnel. Sous-sol fini. Détails par le propriétaire seulement. HU. 1-3691. 29-4-57

MAISON A VENDRE

Dans les Laurentides, 60 mi. de Montréal, grand domaine 25 acres, 2 maisons meublées, bord du lac, une dizaine de dépendances, site merveilleux. Prix $25,000. Renseignements: PL. 1643. 29-4-57

MAISON DE CAMPAGNE A VENDRE

Bord lac Champlain, 40 m. de Montréal, maison meublée, 17 pièces, 2 toilettes, douche, 100 pieds sur plage privée, chaloupe et moteur. $11,000. Comptant $1,500. WE. 4870. 29-4-57

OFFRE D'EMPLOI

Fille demandée pour travail de correspondance. Travail permanent. Expérience de comptabilité. Français et Anglais avec un peu d'Italien de préférence. Ecrire Corriere Italiano, 6970 rue St-Denis. 29-4-57

TERRAIN

L'expérience a démontré que c'est sur la rive sud qu'il est préférable de construire sa maison.
Pour plus de détails :
J.- Lafontaine, rang 20 St-Bruno

Transport-Camionnage

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. VE. 3766. J.N.O. T-3569. Montréal.

TARIF

Annonces classées
"Le Devoir" - BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 4h., la veille de la publication).
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.
GROS CARACTERES— Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 5 cents le mot: minimum $1.00.

L'Empress of England (Cpte C. L. de H. Bell)

AVIATION — NAVIGATION

par Michel PIERRE

Dans le port de Montréal

(le 26 avril, à midi)

Quai	Navire	Catégorie	Ton. enr.	AGENTS
Bic. P.	Southcliffe Hall	Fluvial	1171	Hall Corp.
Bic. P.	Farrandoc	Fluvial	992	N.M. Paterson & S.
Et. B.	Geo. M. Carl	Fluvial	1150	Colonial SS.
Ge 10W	Elgin	Fluvial	1123	C.S.L.
Ha 2	Calgaria	Océanique	4817	Cunard SS.
3	Asia	Océanique	5077	Cunard SS.
4	Cairnavon	Océanique	4631	Furness Withy
6	Uddeholm	Océanique	2405	Swedish Amer. Line
7	Beaverdell	Océanique	5875	Can. Pac. SS.
9	Beaverford	Océanique	7109	Can. Pac. SS.
8	Empress of England	Océanique	—	Can. Pac. SS.
11	Obuasi	Océanique	3147	Cunard SS.
12	Man. Spinner	Océanique	4580	Furness Withy
El 2 J 2	Simcoe	Fluvial	1034	C.S.L.
El 2 J 2	Sungran	Océanique	4985	Sag. Terminals
El 2 J 1	Thordoc	Fluvial	1153	N.M. Paterson & S.
Ha 16	Capo miseno	Océanique	3135	Furness Withy
18	Thorsgaard	Océanique	2754	Kerr SS.
19	Marmacmoon	Océanique	4697	Moore - McCormack
Se 20	Cape Feldspar	Côtier	25	Sutcliffe Shipping
22	Alabama	Océanique	1501	Talabot Ship
23	Guard Mavoline	Côtier	358	Iarke SS.
23	Gulfport	Côtier	1535	Clarke SS.
Ha 25	Prins Alexander	Océanique	1246	an. Overseas Sh.
27	Cornelius Maersk	Océanique	2923	Robert Reford
28	Kollbryn	Océanique	706	Can. Overseas Sh.
29	Can. Victor	Océanique	1635	Can. Nat. SS.
34	North Coaster	Côtier	776	Clarke SS.
35	Ivernia	Océanique	11306	Cunard SS.
Se 36	Montana	Océanique	—	Interocean Marine
37	Gardenia	Océanique	2463	McLean Kennedy
Ha 39	Indiana	Océanique	1480	Sag. Terminals
Se 41	Hornum	Océanique	846	Fed. Commerce
Laur. P.	Can. Challanger	Océanique	3935	Can. Nat. SS.
El. 3	E.P. Murphy	Fluvial	1147	Colonial SS.
Ha 45	Poseidon	Océanique	3279	March SS.
Tarte P.	Traviata	Océanique	941	Kerr SS.
Se 45	Galbiabo	Océanique	4362	Sag. Terminals
47	Taxiarchis	Océanique	4397	March Ship.
48	Ingertre	Océanique	2705	Shipping Ltd
Vickers	Lubrolake	Fluvial	1225	Lakeland Tkrs
Se 55	Northcliffe Hall	Fluvial	1171	Hall Corp.
62	Blakan	Océanique	4321	North Amer. Ship.
Anch. No 7	Mormacstar	Océanique	4585	Moore McCormack
Se 101	Imp. Simcoe	Fluvial	1046	Imperial Oil
101	Imp. Collingwood	Fluvial	1407	Imperial Oil
101	Elmbranch	Fluvial	1672	Branch Lines
101	Coastal Cascades	Fluvial	651	Transit Tankers
106	Britamoil	Fluvial	1099	B.A. Oil
106	Fuel Transporter	Fluvial	1422	Gayport Ship.

Niveau de l'eau: 37'10". — Océaniques 31 ; Côtiers 4 ; Fluviaux 15.

CIRCULATION

(Le 26 avril à 2 h. 30 pm)

Entre Montréal et Québec

CAP ST-MICHEL
Montant: 10.15 am Graeme Stewart & Tow, 10.35 am Empress of England, 10.45 am Thorsgaard.
Descendant: 10.15 am Cartierdoc, 11.35 am Saxonia, 12.35 pm Empress of France.

SOREL
Montant: 12.35 pm Canadian; parti 12.15 pm Starmount
Descendant: 10.35 am Geo. Hebert, 11.45 am Nulkarier; parti 11.50 am Maria de Larrinaga; arrivé 10 am CGS Berthier, 11.50 am CGS Argenteuil.

TROIS-RIVIERES
Montant: 9.35 am Lavaldoc, 11.10 am Tanafjord, midi Mont Notre-Dame; parti 10.40 am Easton, 11.50 am Ethel Tombs; arrivé 11.30 am J.E.D. Descendant: parti 12.05 pm Louis Mario; arrivé 11.40 am Bayshell, 12.30 pm N.P. Clement.

BATISCAN
Descendant: 11.55 am Texaco Brave.

QUEBEC
Descendant: arrivé 9.30 am St. Leon C.

Golfe

QUEBEC
Attendu 5.30 pm Ital Cielo, 10.30 pm Transriver.

ST-JEAN I. d'O.
Montant: 9.40 am Ganandoc.

POINTE-NOIRE
Montant: 9 am City of Shrewsbury, 9.40 am Sunmoss.
Descendant: 9.20 am Makawell, 9.30 am Levisienne.

PORT ALFRED
Arrivé: 4 am Fort Lane, 11.30 am Tito Campanella.

RIMOUSKI
Arrivé: 10.30 am Rivershell.

POINTE-AU-PERE
Attendu 4 pm Caslon & Arosa Kulm.
Aujourd'hui: 1 am Berylstone, 6 pm Lunan.

En amont de Montréal

LACHINE
Vers l'est: 8.35 am S.G. Taylor, 9 am Oil Transporter, 10.40 am Keyshey, 2 pm Keyport.

CASCADES
Vers l'ouest: 12.10 pm Easternshell, 1.25 pm Prins Casimir, 2 pm Francisca Sartori.

COTEAU
Vers l'est: 1.30 pm Keystate.
Vers l'ouest: 10.35 am Queenston, 12.10 pm Eastcliffe Hall.

CORNWALL
Vers l'est: 1.15 pm Coastal Cliff.
Vers l'ouest: 9 am Lachinedoc, 9.40 am F. Wilkinson, 11.20 am Fairmount, 1 pm N.B. Macpherson, 1.40 pm Clayton.

DICKINSON'S
Vers l'est: 9 am R.H. Marshall, 10 am Acadian, 11.20 am Penetang, 1 pm Kinmount.

GALOPS
(Niveau de l'eau: 16'8")
Vers l'est: 12.40 pm Frankcliffe Hall.
Vers l'ouest: 8.25 am Parkdale, 9.25 am Skogholm, 11.10 am Barrie, 11.40 am Keydon.

KINGSTON
Vers l'est: 11.30 am Glenelg.

Empress of England

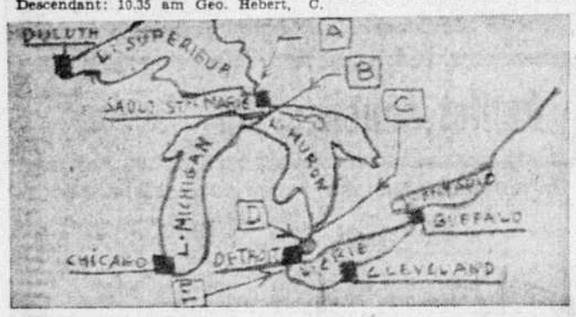
La Canadian Pacific Steamship a ajouté une unité à sa ligne reliant Montréal et Liverpool. Hier, somptueux et lent, **l'Empress of England** s'est amarré à son quai, prenant la place de **l'Empress of France**, parti le matin même.

Ce qui attire l'attention, c'est l'abandon, par les constructeurs, des concessions faites aux vieilles traditions : ainsi l'unique cheminée alors que naguère trois ou quatre cheminées symbolisaient l'importance du bâtiment. Les superstructures sont libres de ces écoutilles, treuils, câbles, balustrades qui embouteillent la circulation sur les ponts des vieux paquebots.

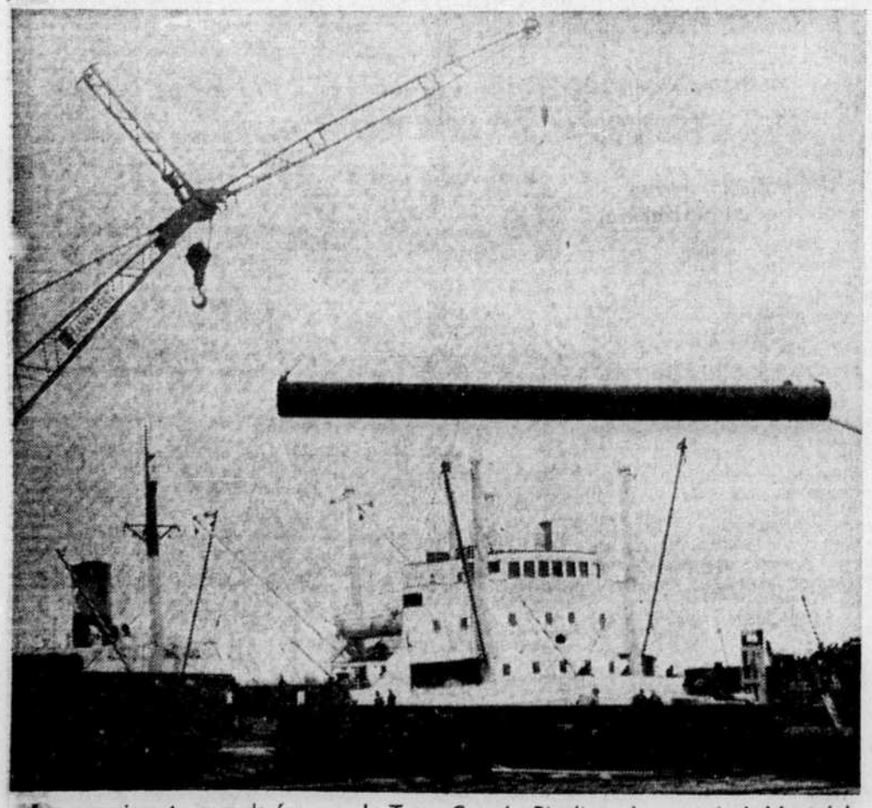
L'air climatisé est distribué dans toutes les classes, dans les lieux publics et dans les quartiers de l'équipage. Les plans ont été conçus d'après le comportement même des passagers: c'est-à-dire que l'analyse des mouvements selon les heures vers les bars, les verandas, les ponts découverts, les terrains de jeu, le cinéma, etc., a fait répartir ces endroits en conséquence.

L'Empress of England possède, en plus des lieux usuels de distraction, une vaste piscine. La salle de cinéma comporte une véritable scène permettant des représentations et concerts. Quant à la décoration, elle a été confiée aux meilleurs artistes britanniques.

Constructeurs : Vickers - Armstrong Ltd. Walker-on-Tyne, Angleterre.
Commandé (date) : 9 mars 1954.
Pose de la quille : 11 janvier 1955.
Lancement : 9 mai 1956.
Tonnage brut enregistré : 25,500.
Longueur (hors tout) : 640 pieds.
Largeur : 85 pieds.
Tirant d'eau : 29 pieds.
Propulsion : deux hélices ; puissance au arbres de couche, 30,000 chevaux.
Vitesse moyenne : 20 noeuds.
Nombre de passagers :
Première classe 158
Classe touriste 900
1,058
Nombre total des membres de l'équipage 464
Marchandises :
Nombre des cales 6
Espace total ..... 380,650 pieds cubes
Espace réfrigéré 80,000 pieds cubes
Les cales et les entreponts sont ventilés mécaniquement.
L'air est climatisé à travers tout le navire — salles publiques, cabines et quartiers de l'équipage.



Une vaste entreprise américaine, sous la raison sociale de "Great Lakes Connecting Channels" prolongera la circulation maritime amenée par la canalisation du St-Laurent jusqu'au Lac Supérieur et, plus particulièrement, permettra une circulation intérieure de cabotage accrue. Les travaux se situent (A) à la rivière Ste-Marie joignant les Lacs Supérieur et Huron, (B) détroit de Mackinac joignant les Lacs Michigan et Huron, (C) rivière St-Clair joignant les Lacs Huron et Erié, (D) lac St-Clair et (E) rivière Détroit et passage de l'île Pelee.



Les premiers tuyaux de fer pour la Trans-Canada Pipelines à parvenir à Montréal ont été déchargés du cargo norvégien "SS Ingertre" de Bergen dont les agents sont la "Shipping Limited". La cargaison comprend 997 tuyaux de deux tonnes et demie chacun, de fabrication britannique. Ils seront transportés par train à Raith, à 64 milles au nord-ouest de Port Arthur, Ont. Les tuyaux de trois pieds de diamètre et 40 pieds de longueur, totalisant près de 2,500 tonnes, ont nécessité un convoi de 85 wagons d'une longueur d'un mille. L'Agence de navigation Shipping Ltd. fera procéder au chargement d'une cargaison générale à bord du cargo Ingerte en fret de retour.

HEURES D'AFFAIRES :
9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30
le samedi 5 h. 30

Chez **dupuis** Frères
le magasin de la famille canadienne

Solde !

PALETOTS de PRINTEMPS

pour hommes et jeunes gens

Ord. 42.50 - 55.00 - 49.50
SPECIAL DUPUIS AU CHOIX
Paiements faciles si désiré

$39.

— Tweed tout laine — Fini velours tout laine — Gabardine tout laine

Dupuis solde des séries désassorties de nuances et de tailles dans le groupe 35 à 44 — statures ordinaire, courte, élancée. Les tons populaires de bleu - gris - beige - gris bleu mais non dans chaque modèle.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 610

CULOTTES "BOXER"

tailles 30 à 44 chacune 1.50
tailles 46-48-50 chacune 1.95

"FORSYTH" en broadcloth "Sanforized". Ajustement parfait car la taille tout élastique est confortable. Couple ample siège sellier (saddle). Teintes unies de blanc, beige, bleu ou gris.

Culottes Boxer broadcloth à fantaisies, ou à rayures.

1.50 à 2.50

EN COTON PEIGNE

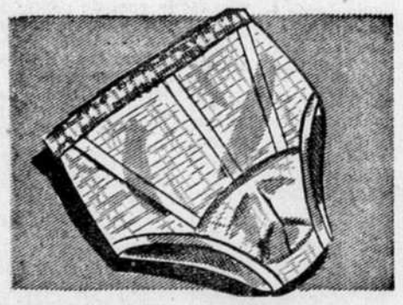
qualité Watson 396 tout blanc seulement
gilets P.M.G. et caleçons 30 à 42. ch. 1.25

Gilets Extra Grands et caleçons taille 44 ch. 1.45

Coton "Sanforized" peigné genre filet en blanc. Caleçons avec élastique à la taille et aux cuisses pour accorder une coupe ajustée à la fois confortable. Faites votre provision tandis que nous avons votre taille.

PL. 5151 — local 300

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 620



SERIE "WATSON" en coton peigné

Gilets athlétiques P.M.G. ch. 1.25
caleçons tailles 30 à 42 - chacun 1.65
Pour taille 44 ch. 1.75

Caleçons sport "short" en tricot filet de coton "Sanforized" peigné tout blanc. Devant renforcé de coutures liserées. Gilets athlétiques ordinaires.

Fabrication robuste...

PORTIQUES "gym"

A GLISSOIRE

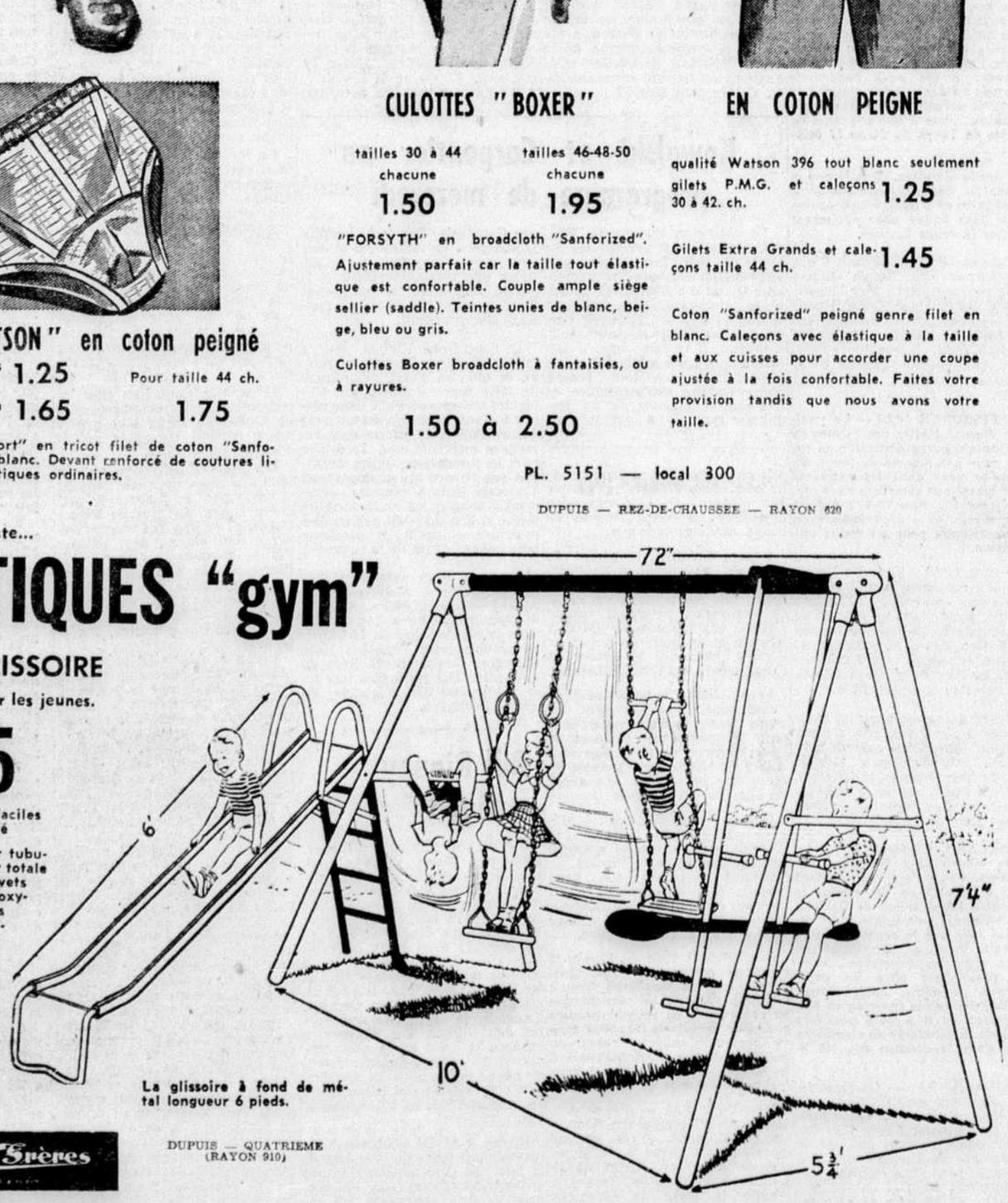
joie, exercice pour les jeunes.

37.95

Paiements faciles si désiré

Structure tout acier tubulaire de 2" - hauteur totale du portique 7'4". Rivets au fini cadmium inoxydable. Crochets des balançoires sur billes. Siège anti-basculants.

PL. 5151
local 300



La glissoire à fond de métal longueur 6 pieds.

Dupuis Frères

DUPUIS — QUATRIEME (RAYON 910)